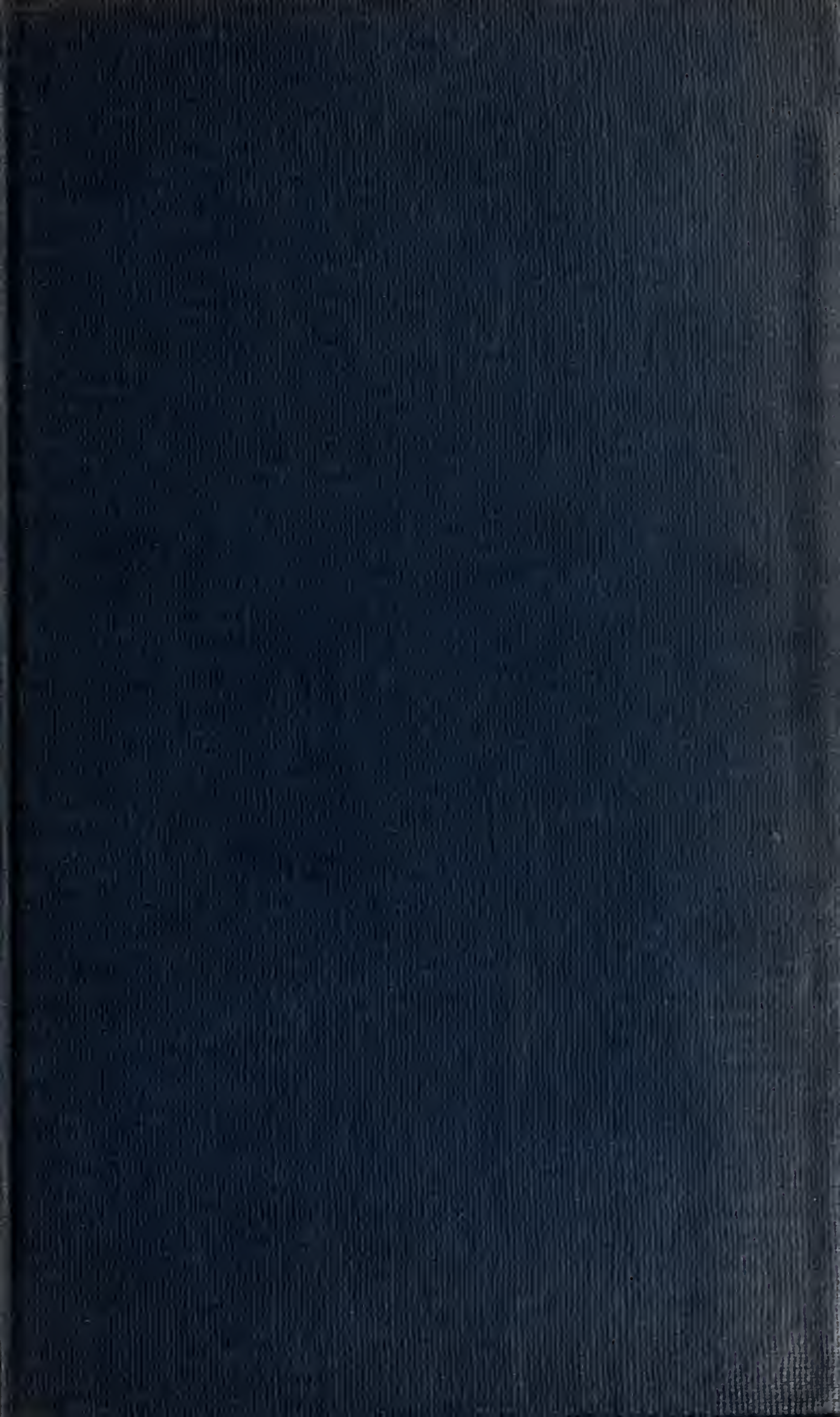




VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 26.

勸學篇

K'IUEN-HIO P'IEN

EXHORTATIONS À L'ÉTUDE

PAR

S. EXC. TCHANG TCHE-TONG

VICE-ROI DU HOU-KOANG

ACTUELLEMENT GRAND SECRÉTAIRE D'ÉTAT

ET MEMBRE DU GRAND CONSEIL.

NOUVELLE ÉDITION ENRICHIE

DU TEXTE CHINOIS

PAR

LE PÈRE JÉROME TOBAR S. J.

CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ

1909



Son Excel. TCHANG TCHE-TONG

Membre du Grand Conseil.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

L'éloge du *K'IUEN-HIO-P'IEN* n'est plus à faire. L'auteur est assez connu pour ses talents extraordinaires, les hautes charges qu'il a occupées, les grands services qu'il a rendus à son pays. Le sujet qu'il traite, la réforme de la Chine, les arguments qu'il emploie, les moyens qu'il propose, tout est de nature à attirer l'attention du lecteur, à le captiver. Je ne dis rien du style, nerveux, sobre d'ornements, riche en allusions historiques, tissu de phrases choisies tirées des anciens livres, vrai chef d'œuvre de littérature moderne. Rien d'étonnant que les *Exhortations à l'Étude* aient eu à leur apparition, un grand retentissement. Plusieurs éditions furent enlevées en peu de temps; des traductions furent faites en Français et en Anglais, et des comptes-rendus détaillés et raisonnés en furent publiés dans les revues étrangères. Comme couronnement, l'Empereur *Koang-siu* lut le livre, le jugea "plein d'une doctrine saine et profonde, et très utile au progrès des études et à la formation du cœur." 朕詳加披覽持論平正通達于學術人心大有裨益. Décret du 7ᵉ jour de la 6ᵉ lune de la 24ᵉ année de *Koang-siu* (25 Juillet 1898). L'Empereur lui-même fit envoyer aux Vice-rois, Gouverneurs et Examinateurs provinciaux, un exemplaire de *K'iuen-hio-p'ien,* avec le désir qu'il fût réimprimé et répandu partout,

Après dix ans, le livre de S. E. *Tchang Tche-tong* n'a rien perdu de son actualité. Entre autres enseignements, il rappelle au lecteur européen le point de départ du progrès en voie d'accomplissement, il montre le but où les hommes du gouvernement de Pé-king veulent arriver, il fait constater les corrections déjà faites à quelques-uns des projets prônés par l'auteur.

Notre traduction parue en 1898 était épuisée depuis longtemps, et, les demandes nouvelles arrivant sans cesse, nous donnons une nouvelle édition de notre travail. Elle est corrigée en ce sens que la phrase a été condensée pour la rapprocher du texte chinois.

Elle a été augmentée de plusieurs paragraphes omis dans la première édition ; nous laissons encore de côté une dissertation et deux alinéas, à cause de leur inutilité pour un lecteur européen. Enfin, suivant l'indication du très érudit bibliographe et publiciste M. Henri Cordier, elle a été enrichie du texte chinois du livre, placé au bas des pages. Nous avons jugé que les Européens, élèves en sinologie et les Chinois, connaissant le français, nous en sauraient gré.

Notre travail eut été plus utile, nous n'en doutons pas, si des notes historiques et littéraires y avaient été ajoutées. À notre grand regret, les loisirs nous ont fait défaut.

Je ne veux pas blesser, en les nommant, les Pères, Français et Chinois, qui modestement mais activement m'ont aidé à préparer la traduction et à soigner l'impression. À tous j'offre ici l'expression de ma reconnaissance.

Zi-ka-wei, le 25 Décembre 1908. J. TOBAR S. J.

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

Ce volume ne se présente pas avec l'allure de laborieuse érudition qu'ont eue la plupart de ses prédécesseurs des *Variétés*. Cependant, vu son importance pour qui veut étudier le mouvement contemporain, vu aussi la perfection de son style, plein et riche, mais souple toujours, coulant et limpide, spécimen heureux de la nouvelle littérature, il nous a paru mériter une place dans la série, et nous la lui avons donnée. Les lecteurs en quête de livres utiles, ne pourront que s'en réjouir.

LA DIRECTION DES VARIÉTÉS.

III

CARRIÈRE OFFICIELLE

DE S. EX. *TCHANG TCHE-TONG*.

Cf. List of the Higher Metropolitan and Provincial Authorities of China by S. F. Mayers. Shanghai, 1907.

Tchang Tche-tong. né en 1835 dans la sous-préfecture de *Nan-p'i* 南皮 au *Tche-li*, Docteur en 1863, le troisième de la promotion, a été promu successivement: Grand Juge au *Koang-tong* en mars 1865, Trésorier général au *Kiang-sou* en mai 1868, Inspecteur assistant de l'instruction en 1880, Gouverneur du *Chan-si* en janvier 1882, Vice-roi des deux *Koang* en août 1884, Vice-roi du *Hou-koang* en août 1889, Chargé de la Vice-royauté des deux *Kiang* en 1894 et 1895, Consulteur du Grand Conseil en avril 1901, Deuxième Gardien du Prince héritier en décembre 1901, Haut Commissaire du Commerce en juillet 1902, Chargé de la Vice-royauté des deux *Kiang* en décembre 1902, appelé à Pékin pour préparer la réforme de l'instruction en juin 1903, de nouveau Vice-roi du *Hou-koang* en décembre 1903, Conseiller adjoint au Grand Secrétariat en juin 1907, Grand Secrétaire en juillet 1907, Membre du Grand Conseil en Septembre 1907, Surintendant du ministère de l'instruction en septembre 1907, Directeur général du chemin de fer *Yué-Han* [*Canton Han-k'eou*] en octobre 1908, Premier Gardien du Prince héritier en décembre 1908.



IV

TRADUCTIONS

DU K'IUEN-HIO-P'IEN.

L'Écho de Chine donna, dans le dernier trimestre de 1898, notre traduction qui, publiée à part, forma le n. 1 de la Série d'Orient. Shanghai. Imprimerie de la Presse Orientale.

Le *N. Ch. Herald* de Shanghai, nn. du 5 et du 26 septembre 1908 publia l'exposé de quelques exhortations du *K'iuen-hio-p'ien*.

Le *Chinese Recorder*, publié à Chang-hai, donna à partir du fascicule de Novembre 1898, la traduction faite par le Rev. S. I. Woodbridge.

"*Learn*" by *Chang Chih-tung*, viceroy of *Liang-hu*, translated by Rev. S. I. Woodbridge, with an Introduction by Rev. Griffith, D.D. printed at the *Shanghai Mercury* office.

"*China's Only Hope.*" An appel by Her Greatest Viceroy *Chang Chih-tung*, with the sanction of the present Emperor *Kwang-sü*, translated from the Chinese Edition by Samuel I. Woodbridge, with introduction by Griffith John D. D., Edinburg and London, Oliphant, Anderson and Ferrier. 1901 (1).

Le Dr. *Yen*, dans "an address delivered before the Chinese Students summer conference" 1908, a dit: "Viceroy Chang in his famous treatise "Learn," which has been characterized by a London paper as one of the most remarkable book written by a Chinese for several centuries & &...

Nota: Le *K'iuen-hio-p'ien* a été réfuté par deux lettrés progressistes *Ho Ki-wo* 何啟沃 et *Hou Li-yuen* 胡禮垣 au cinquième livre de leur ouvrage *Sin-tcheng-tchen-ts'iuen* 新政眞詮 *Jugement vrai du nouveau gouvernement*. Le titre du livre est *Kiuen-hio-p'ien chou-heou* 勸學篇書後 *Post-scriptum aux Exhortations à l'étude*.

---

(1) Le même ouvrage avec le même titre parut un peu plus tôt en Amérique.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Aux temps passés, le roi *Tchoang*, archonte de *Tch'ou*, poussait son peuple au travail, en lui disant que la vie de l'homme dépend de son application ; il entretenait l'ardeur de ses soldats, en leur imposant tous les jours des exercices militaires ; et enfin il exhortait tous ses sujets à bien faire, en leur exposant comment les malheurs, pour tomber sur quelqu'un, n'ont pas de jour fixe. Le royaume de *Tch'ou*, à l'époque du *Tch'oen-ts'ieou*, au temps des princes *Wen* et *Hiuen* du royaume de *Lou*, possédait un vaste territoire ; son armée était puissante, la prépondérance de son autorité s'étendait au loin. Parmi les royaumes rivaux, tels que *Ts'i*, *Tsin*, *Song* et *Ts'in*, aucun n'osait lui résister ni même marcher de pair avec lui ; partant, qui pouvait lui être une cause de malheur ? Pourquoi donc son roi *Tchoang* se montrait-il si diligent et si craintif ?

Confucius a dit : "La honte tombera sur celui qui ne prévoit pas les malheurs, et, au contraire, celui qui les prévoit aura la félicité en partage." Comment comparer les changements qui s'imposent à présent avec ceux de l'époque dite *Tch'oen-ts'ieou* ? Depuis les dynasties *Ts'in* et *Han* jusqu'aux dynasties *Yuen* et *Ming*, il n'y a jamais eu une époque semblable à celle où nous vivons, et quiconque réfléchit sur les malheurs qui peuvent arriver, éprouvera dans son cœur une douleur supérieure à celle ressentie par le *préfet des travaux* [qui en devint fou] et à celle de *Sin-Yeou*.

勸學篇序

昔楚莊王之霸也。以民生在勤箴其民。以日討軍實儆其軍。以禍至無日訓其國人。夫楚當春秋魯文宣之際。土方闢。兵方强。國勢方張。齊晉秦宋無敢抗顏行。誰能禍楚者。何爲而急迫震懼如是之皇皇耶。君子曰。不知其禍。則辱至矣。知其禍。則福至矣。今日之世變。豈特春秋所未有。抑秦漢以至元明所未有也。語其禍。則共工之狂。辛有之痛。不足喻也。

Notre gouvernement à cause de cela du matin jusqu'au soir est toujours occupé ; il vit dans des anxiétés et dans des craintes continuelles. En ce moment, où il s'agit de changer les cordes de l'instrument de musique et d'accorder la guitare, de faire surgir des hommes de talent supérieur qui puissent devenir des ministres et des généraux, d'établir des écoles et d'instituer des examens (nouveaux), les hommes de caractère qui vivent dans l'intérieur des quatre mers sont pleins d'animation et, anxieux, ils se frappent la poitrine. Dans cet état de choses, ceux qui cherchent à porter remède aux affaires actuelles, parlent des sciences nouvelles, et ceux qui pensent que des changements nuiront à la doctrine traditionnelle, s'attachent aux anciennes ; les uns et les autres ne peuvent pas s'entendre et se mettre d'accord. Les conservateurs ressemblent à ceux qui, par crainte d'avoir la gorge obstruée par un os, ne veulent plus rien manger ; et les progressistes sont comme des brebis placées devant plusieurs chemins et qui fatalement s'égarent. Les premiers ne comprennent pas les choses nouvelles et les seconds ignorent quelle en est la base fondamentale ; ceux-là, ne comprenant pas les choses nouvelles, n'ont pas de moyens pour faire face aux ennemis de l'Empire et pour diriger les réformes ; ceux-ci, ignorant le vrai fondement des sciences, n'ont que des pensées de mépris pour la doctrine justement célèbre des anciens. Les choses étant ainsi, les conservateurs se plaignent de plus en plus des progressistes ; ceux-ci prennent de plus en plus en dégoût les conservateurs ; tous, par leurs attaques, se blessent mutuellement au cœur, et enfin, des gens trompeurs, partisans de changements toujours dangereux, profitent de toutes ces circonstances pour répandre leurs mauvais propos et séduire la multitude. Pendant

---

廟堂旰食。乾惕震厲。方將改弦以調琴瑟、異等以儲將相。學堂建。特科設。海內志士、發憤搤捥。於是圖救時者言新學。慮害道者守舊學。莫衷於一。舊者因噎而食廢。新者歧多而羊亡。舊者不知通。新者不知本。不知通則無應敵制變之術。不知本則有非薄名教之心。夫如是、則舊者愈病新、新者愈厭舊、交相爲瘉。而恢詭傾危亂名改作之流。遂雜出其說以蕩衆心。

ce temps, les étudiants se tournent de côté et d'autre sans trouver un point d'appui ; les mauvais sujets lancent avec fougue dans le public leurs opinions perverses qui se répandent peu à peu par tout l'Empire. Cependant l'ennemi une fois arrivé sur nous, on n'a pas les moyens de le combattre avec succès ; et s'il n'arrive pas, on n'a pas non plus les moyens de vivre en paix. En vérité je crains bien que les malheurs de la Chine ne soient pas au dehors des quatre mers, mais qu'ils soient à l'intérieur des neuf régions.

Quand je pense aux vicissitudes de splendeur ou de troubles des siècles passés, d'abondance ou de rareté des hommes capables dont nous parle l'histoire, je remarque que ces choses se manifestent dans l'administration, mais que leur source cachée est dans *la science.* De plus, chargé quoique indigne de la vice-royauté des deux provinces de *Hou-pé* et de *Hou-nan,* ayant le devoir d'instruire les lettrés et de réformer le peuple, jour et nuit, en toute crainte et diligence, je réfléchis sur les moyens qui peuvent y contribuer. Ainsi donc, en méditant sur les affaires actuelles de l'Empire, j'ai disposé d'après un ordre méthodique ce qui est principal et ce qui n'est que secondaire, et j'ai écrit vingt-quatre dissertations, que j'adresse d'abord aux lettrés de ces deux provinces de ma juridiction, et ensuite aux lettrés de toute la Chine qui sont animés des mêmes sentiments que moi.

Le livre se divise en deux parties : la première, *intérieure,* s'occupe du fondement de la doctrine et tend à réformer le cœur ; la seconde, *extérieure,* traite de l'intelligence des choses et vise à ouvrir la voie au vent des nouvelles pratiques; neuf dissertations forment la première partie et quinze la seconde. Voici le titre de celles de la première partie.

學者搖搖。中無所主。邪說暴行。橫流天下。敵既至。無與戰。敵未至。無與安。吾恐中國之禍。不在四海之外。而在九州之內矣。竊惟古來世運之明晦。人在之盛衰。其表在政。其裏在學。不佞承乏兩湖。與有教士化民之責。夙夜兢兢。思有所以裨助之者。乃規時勢。綜本末。著論二十四篇。以告兩湖之士。海內君子。與我同志。亦所不隱。內篇務本。以正人心。外篇務通。以開風氣。

I. "Unissez les Cœurs". Elle montre clairement que ces trois choses : la protection de l'Empire, celle de la doctrine (nationale) et celle de la race, n'ont qu'un seul et même sens. En effet, quand les mains et les pieds ont trouvé ce qui leur convient, les yeux et la tête sont en pleine prospérité ; si le sang et les esprits vitaux sont abondants, alors les visées du cœur sont tenaces ; que les hommes de talent soient nombreux, et l'Empire de lui-même ne fera que prospérer.

II. "Enseignez la loyauté [à la dynastie]". On y expose en détail les nombreux et importants bienfaits que nous a procurés la dynastie régnante, afin que dans l'Empire tous, mandarins et gens du peuple, nous nourrissions des sentiments de loyauté envers elle et travaillions à la protection de l'Empire.

III. "Expliquez les relations fondamentales (1)." Les trois relations fondamentales forment la partie la plus importante des enseignements transmis de génération en génération par les saints et les sages de l'Empire chinois. Elles sont aussi le fondement primordial des rites et de l'administration, et la grande ligne de démarcation entre l'homme et les animaux. De l'explication des relations fondamentales dépend la protection de la doctrine [nationale].

IV. "Connaissez vos semblables [les Chinois]." ⌈Si vous avez cette connaissance⌋, vous prendrez en compassion les descendants des illustres prédécesseurs, qui sont sur la pente de leur ruine, et emploierez les moyens de protéger la race [chinoise].

(1) Les trois relations sont celles de Prince et sujet, de père et fils, et des époux.

內篇九。曰同心。明保國保教保種爲一義。手足利則頭目康。血氣盛則心志剛。賢才衆多。國勢自昌也。曰教忠。陳述本朝德澤深厚。使薄海臣民。咸懷忠貞。以保國也。曰明綱。三綱爲中國神聖相傳之至教。禮政之原本。人禽之大防。以保教也。曰知類。閔神明之冑裔。無淪胥以亡。以保種也。

V. "Vénérez les livres Canoniques". Les lettrés et philosophes des dynasties *Tcheou* et *Ts'in*, bien qu'ils soient des pierres précieuses, ne peuvent pas cacher leurs défauts. Il faut donc se contenter d'en choisir quelques parties ; quant à celles qui sont contraires à la vraie doctrine, qu'on les laisse de côté, prenant pour règle les enseignements du Saint Confucius].

VI. "Réglez l'Autorité." En séparant bien les classes supérieures et inférieures de l'État, et en donnant une direction fixe aux désirs du peuple, on rend impossible l'anarchie du régime où le peuple participe à l'autorité.

VII. "Suivez un certain ordre" dans les études. Car ce qui entre d'abord en notre intelligence en devient le maître. Avant de s'adonner à l'étude des sciences européennes, il est indispensable de posséder les livres chinois ; de cette manière l'on n'oubliera pas les ancêtres.

VIII. "Attachez-vous aux points importants". L'amour des nouveautés est agréable et la conservation des choses anciennes est pénible. Si l'on veut conserver les sciences chinoises, il faut s'appliquer à l'étude de ce qui en est la base, et viser à l'acquisition des principes généraux.

IX. "Éloignez le poison" de l'opium Si en effet la mauvaise habitude de fumer l'opium est déracinée, notre peuple reviendra à la vie. Arrachons donc le mal par la racine de manière qu'elle ne pousse à jamais.

Voici les titres des quinze dissertations de la deuxième partie.

I. "Augmentez vos connaissances pratiques". Car les stupides viendront vous attaquer, et ceux qui s'aveuglent rencontreront des malheurs.

曰宗經。周秦諸子。瑜不掩瑕。取節則可。破道勿聽。必折衷於聖也。曰正權。辨上下。定民志。斥民權之亂政也。曰循序。先入者爲主。講西學必先通中學。乃不忘其祖也。曰守約。喜新者甘。好古者苦。欲存中學。宜治要而約取也。曰去毒。洋藥滌染。我民斯活。絕之使無萌栟也。外篇十五。曰益智。昧者來攻。迷者有凶也。

II. "Voyagez pour étudier". Si quelqu'un veut se rendre compte de l'état actuel des affaires, élever les aspirations de son âme, augmenter ses connaissances, développer ses talents, et cependant ne visite pas en observateur attentif les royaumes étrangers, il n'aboutira pas.

III. "Ouvrez des écoles" en grand nombre et formez-y des hommes de talent qui puissent être utiles à l'Empire au temps présent. Quant aux anciennes compositions littéraires, elles ne sont bonnes qu'à ouvrir l'intelligence des enfants.

IV. "Réglez les études". La supériorité des royaumes étrangers vient de celle de leurs écoles. Les professeurs ont un programme arrêté pour leur enseignement, et les élèves ont un but à atteindre. Si des hommes capables sont à leur place, cela est dû aux études faites dans les écoles. Nous devons choisir ce qu'il y a de bon en cela et le mettre en pratique.

V. "Multipliez les traductions" des livres. Les avantages que l'on retire de l'étude sous des maîtres étrangers sont limités; mais ils sont sans nombre ceux que nous procure la traduction de leurs livres.

VI. "Lisez les journaux". On se voit difficilement les cils et les sourcils; c'est avec difficulté qu'on savoure les médecines amères. Prenez connaissance des abus de l'Empire et pressez-vous de les faire disparaître; apprenez les malheurs qui vous menacent de la part des étrangers et prenez vos mesures pour les prévenir.

VII. "Changez vos méthodes". Ceux qui se fient uniquement à eux-mêmes et s'attachent à ce qui a été toujours fait ne pourront pas se conserver.

曰遊學。明時勢。長志氣。擴見聞、增才智。非遊歷外國。不爲功也。曰設學、廣立學堂。儲爲時用。爲習帖括者擊蒙也。曰學制。西國之强。强以學校。師有定程。弟有適從。授方任能、皆出其中。我宜擇善而從也、曰廣譯。從西師之益有限。譯西書之益無方也。曰閱報、眉睫難見。苦藥難嘗、知內弊而速去。知外患而豫防也。曰變法。專已襲常。不能自存也。

VIII. "Changez les examens" établis pour le choix des hommes de talent. Les études doivent répondre à l'usage que l'on veut en faire.

IX. "Développez les études d'agriculture, industrie et commerce". La protection du peuple dépend des moyens de le nourrir; et son entretien dépend à son tour de l'éducation qu'on lui donne; enseignez-lui l'agriculture, l'industrie et le commerce, et des avantages en surgiront infailliblement.

X. "Étudiez les sciences militaires". Car la formation des soldats ne vaut pas celle des généraux. La formation des soldats est chose facile, mais celle des généraux est bien difficile.

XI. "Étudiez la minéralogie." C'est le moyen de développer les richesses du sol.

XII. "Étudiez la construction des chemins de fer". Ils servent à faire pénétrer partout l'esprit vital de la nation.

XIII. "Approfondissez vos connaissances". C'est-à-dire, rendez vous bien compte de ce qu'il y a d'excellent dans les sciences européennes, et faites-le pénétrer dans les connaissances chinoises; cela servira à éclairer les hommes entêtés et bornés.

XIV. "Ne supprimez pas l'armée". La ruine [des nations] vient des enseignements qui portent les hommes à la recherche des plaisirs.

XV. "Ne combattez pas les religions [étrangères]". Celui qui se laisse aller à des colères de peu d'importance fait échouer de grands projets.

On peut résumer le contenu des vingt-quatre dissertations dans la connaissance de cinq choses. La première est qu'il faut *savoir rougir;* c'est-à-dire rougir de voir l'Empire inférieur au Japon, à la Turquie, au Siam, à Cuba même.

曰變科舉。所習所用。事必相因也、曰農工商學。保民在養。養民在教。教農工商、利乃可興也、曰兵學。教士卒、不如教將領。教兵易練。教將難成也。曰鑛學、興地利也。曰鐵路。通血氣也。曰會通、知西學之精意通於中學、以曉固蔽也、曰非弭兵、惡教逸欲而自斃也。曰非攻教、惡逞小忿而敗大計也。二十四篇之義。括之以五知。一知恥、恥不如日本。恥不如土耳其。恥不如暹羅、恥不如古巴。

La deuxième est qu'il faut *savoir craindre;* c'est-à-dire, craindre de voir l'Empire devenir semblable à l'Annam, à la Birmanie, à la Corée, à l'Egypte et à la Pologne.

La troisième est qu'il faut *savoir changer.* Si l'Empire ne change pas ses vieilles coutumes, il ne pourra pas changer ses vieilles méthodes ; et s'il ne change pas ses méthodes, il ne pourra pas changer non plus l'antique outillage de ses instruments et machines.

La quatrième est qu'il faut *savoir le point capital* des choses ; ainsi, quand on s'occupe de sciences chinoises, faire des recherches sur l'antiquité n'est pas une chose capitale ; mais savoir en profiter, voilà ce qui est capital. Parmi les sciences européennes il y a aussi des différences ; ainsi les arts européens ne sont pas une chose capitale, mais ce qui est capital c'est l'administration européenne.

Enfin la cinquième est qu'il faut *savoir où est le fondement :* ainsi en dehors des mers chinoises (à l'étranger), il ne faut pas oublier son propre royaume ; en voyant des mœurs différentes, il ne faut pas oublier celles de son propre pays ; quand on a acquis beaucoup de connaissances et de savoir-faire, il ne faut pas oublier les saints personnages de l'Empire (qui préféraient la vertu aux connaissances et aux avantages de la vie).

Tout ceci je l'ai comparé aux enseignements du *Tchong-yong* et je l'ai trouvé conforme. *Lou* était un royaume faible ; son prince, *Ngai,* demanda un jour des instructions sur le gouvernement à Confucius, qui lui répondit : "Celui qui aime l'étude est près d'être sage ; celui qui fait des efforts pour bien agir est près de devenir *humain,* et celui qui sait rougir est près d'être brave". En finissant son enseignement, il ajouta : "Si quelqu'un agit d'après ces principes, fût-il ignorant, il deviendra intelligent ; et fût-il faible, il deviendra fort".

二知懼。懼爲印度。懼爲越南緬甸朝鮮。懼爲埃及。懼爲波蘭。三知變。不變其習。不能變法。不變其法。不能變器。四知要。中學考古非要。致用爲要。西學亦有別。西藝非要。西政爲要。五知本。在海外不忘國。見異俗不忘親。多智巧不忘聖。凡此所說。竊嘗考諸中庸而有合焉。魯弱國也。哀公問政。而孔子告之曰。好學近乎知。力行近乎仁。知恥近乎勇。終之曰。果能此道矣。雖愚必明。雖柔必强。

Les enseignements de la première partie de notre travail sont tous pour nous aider à la poursuite de *l'humanité;* et ceux de la seconde tendent à nous faire acquérir la sagesse et la bravoure. Le but du *Tchong-yong* serait-il seulement d'examiner les plus petites parties du cœur humain pour en déterminer leurs dimensions? Evidemment non. Confucius savait bien que le royaume de *Lou,* bien que observateur des rites, était devenu très faible; l'un après l'autre, les royaumes de *Ts'i, Tch'ou, Ou* et *Yué,* appuyés sur leurs troupes, le traitèrent avec mépris; c'est pourquoi, par sa réponse au prince *Ngai,* il voulut ouvrir les yeux aveugles et les oreilles sourdes des ministres et du peuple de *Lou,* et relever l'abattement maladif des lettrés du même royaume; il espérait, que le royaume de *Lou,* résolu à agir avec énergie, renouvellerait les hauts faits accomplis autrefois sous les Empereurs *Wen* et *Ou.*

Ainsi donc, celui qui néglige l'étude, ne fait pas d'efforts et ne sait pas rougir, sera ignorant et faible ; au contraire, il sera intelligent et fort celui qui étudie, fait des efforts et rougit. Si cela était vrai au royaume de *Lou,* à combien plus forte raison ne le serait-il pas dans l'Empire qui a une surface de 700.000 li carrés, et est habité par 400.000.000 d'hommes? Je crains que les lettrés et les mandarins de l'Empire, s'endormant dans une paix tranquille, ignorent les malheurs qui bientôt vont tomber sur eux ; c'est pour cela qu'au commencement de cette préface, j'ai mis en avant un fait relatif au royaume de *Tch'ou.* De même je crains que, trouvant leur plaisir dans l'abandon d'eux-mêmes et dans l'inaction, ils ne cherchent plus à se rendre forts ; c'est pour cela qu'à la fin, j'ai fait mention d'un fait relatif au royaume de *Lou.*

茲內篇所言。求仁之事也。外篇所言。皆求智求勇之事也。夫中庸之書。豈特原心杪忽校理分寸而己哉、孔子以魯秉禮而積弱。齊郲吳越。皆得以兵侮之。故為此言以破魯國臣民之聾瞶、起魯國諸儒之癈疾。望魯國幡然有為。以復文武之盛。然則無學無力無恥。則愚且柔。有學有力有恥。則明且強、在魯且然。況以七十萬方里之廣、四百兆人民之衆者哉、吾恐海內士大夫狃於晏安、而不知禍之將及也。故舉楚事。吾又恐甘於暴棄而不復求強也。故舉魯事、

Le livre des Changements dit : « Il périt ! il périt ! c'est qu'il n'est attaché que par une tendre branche de mûrier ! » Hélas ! Alors seulement que l'Empire est sur le point de périr, on se rend enfin compte qu'il aurait dû être fortifié !

Tchang Tche-tong, de la sous-préfecture de *Nan-p'i* [*Tche-li*] a écrit cette préface en la 3[e] lune de la 24[e] année de *Koang-siu*. Mars 1898.

易曰。其亡其亡。繫於苞桑。惟知亡。則知强矣。

光緒二十四年三月南皮張之洞書。

PREMIÈRE PARTIE



勸學篇

K'IUEN HIO P'IEN

EXHORTATIONS À L'ÉTUDE

I^e PARTIE

DISSERTATION I.

Unissez vos cœurs.

Fan Wen-tcheng, ministre sous les *Song,* alors qu'il n'était que bachelier, se croyait chargé de l'Empire. Le philosophe *Tch'eng* de la même dynastie disait : "Si un mandarin du dernier degré conservait toujours dans son cœur la résolution d'être utile à ses semblables, à la fin il y réussirait". Enfin *Kou Ting-lin,* lettré du 17e siècle, a écrit ; "Même un homme du peuple, tout humble qu'il soit, a le devoir de prendre part à la protection de l'Empire". Ce qu'un bachelier peut porter, à combien cela monte-t-il? Ceux à qui un mandarin du dernier degré peut être utile, combien sont-ils? La charge dans la protection de l'Empire qu'un homme du peuple prend sur lui, quelle est-elle?

Cependant, en réunissant des bacheliers de l'Empire, on a tous les lettrés ; en réunissant des mandarins de l'Empire, on a tous les officiers ; et en réunissant des gens du peuple, on a tous les citoyens ; or si tous, bacheliers, mandarins et citoyens, avaient au

---

勸學篇上

同心第一

范文正爲秀才時。卽以天下爲己任。程子曰。一命之士。苟存心於利物。於人必有所濟。顧亭林曰。保天下者。匹夫雖賤。與有責焉。夫以秀才所任。任者幾何。一命所濟。濟者幾何。匹夫所責。責者幾何。然而積天下之秀才。則盡士類。積天下之命官。則盡臣類。積天下之匹夫。則盡民類。

cœur le désir de soutenir l'Empire en danger de ruine, et si tous, pour son salut, prenaient la résolution de braver tous les obstacles, [comme d'embrasser des glaçons et d'étreindre des tissons ardents], alors le royaume, tranquille sur ses fondements de rocher, serait à l'abri de tout ce qui pourrait le renverser.

C'est pourquoi, que tous les hommes aiment leurs parents et révèrent leurs supérieurs, et alors l'Empire sera en paix; que tous les hommes deviennent sages et forts, et alors l'Empire sera grand.

En règle générale, aux siècles de prospérité, c'est par l'institution des écoles que les gens sont portés à l'étude; c'est à l'aide de charges administratives que l'on fait sortir des rangs les hommes capables; alors aussi, en haut, la Cour est éclairée, et en bas, des hommes de talent se forment. Mais dans les époques de trouble, les lettrés perfectionnent leur conduite et les gens du peuple excitent leur sensibilité. Les uns et les autres avec des paroles droites donnent de l'intelligence à leur Maître, l'Empereur, et avec des connaissances étendues ils portent secours aux besoins présents. Ils unissent leurs cœurs pour faire disparaître les abus et mettent en commun leurs efforts pour résister aux malheurs. Les hommes de talent, dans leur rang inférieur, emploient toute leur énergie, et en haut la Cour reste en paix.

[Suit après un tableau historique à grands traits, qui montre le rôle des philosophes, depuis Confucius jusqu'à des contemporains. L'auteur reprend] :

D'où l'on conclut que l'étude forme les hommes de talent et que ceux-ci soutiennent l'Empire. C'est une loi claire confirmée par les faits survenus dans les dynasties précédentes, et c'est une voie droite ouverte devant nous et de laquelle nous ne devons pas nous éloigner.

若皆有持危扶顛之心。抱冰握火之志。則其國安於磐石。無能傾覆之者。是故人人親其親長其長而天下平。人人智其智勇其勇而天下強。大抵全盛之世。庠以勸學。官以興能。朝廷明於上。則人才成於下。艱危之世。士厲其節。民激其氣。直言以悟主。博學以濟時。同心以救弊。齊力以捍患。人才奮於下。則朝廷安於上。是故學術造人才。人才維國勢。此皆往代之明效。而吾先正不遠之良軌也。

J'ai entendu raisonner ceux qui ont bien parlé des changements à faire pour porter secours aux temps présents et leurs discours se réduisent à trois chefs: protéger l'Empire, protéger la sainte doctrine et protéger la race chinoise. Cependant il y a une chose qui doit unir cet effort vers son triple objet: à savoir, qu'il y ait *unité des volontés* dans la protection de l'Empire, de la doctrine et de la race; c'est ce que j'entends quand je dis qu'il faut *unir les cœurs*.

Mais pour protéger la race, il faut auparavant protéger la doctrine, et avant de protéger la doctrine, il faut penser à protéger l'Empire. Comment la race sera-t-elle conservée? Si l'on est sage, la race sera conservée; or la sagesse a le même sens que la doctrine. Comment la doctrine aura-t-elle cours dans l'Empire? Si l'on est fort, elle aura cours; or la force veut dire la même chose que des troupes armées. C'est pourquoi, si l'Empire n'impose pas par sa grandeur, la doctrine ne sera pas suivie; si l'Empire n'est pas prospère, le race chinoise ne sera pas respectée.

Voyez plutôt: le Mahométisme est une religion sans doctrine ni raison; c'est uniquement parce que les Musulmans comme des animaux sauvages et des oiseaux de proie sont très courageux au combat, que leur religion se conserve encore. Le Bouddhisme est une religion qui se rapproche des principes vrais de la doctrine; mais les pays indiens ayant été abrutis, la religion bouddhique y a péri aussi. Quant à la glorieuse religion des Persans (1), une fois que le royaume de la Perse a été affaibli, leur religion a été changée.

(1) L'auteur confond ici la religion des Perses avec le Nestorianisme dont parle la fameuse stèle de *Si-Ngan-fou*.

吾聞欲救今日之世變者。其說有三。一曰保國家。一曰保聖教。一曰保華種。夫三事一貫而已矣。保國保教保種。合爲一心是謂同心。保種必先保教。保教必先保國。種何以存。有智則存。智者。教之謂也。教何以行。有力則行。力者。兵之謂也。故國不威則教不循。國不盛則種不尊。回教無理者也。土耳其猛鷙敢戰而回教存。佛教。近理者也。印度惷愚而佛教亡。波斯景教。國弱教改。

De la religion ancienne des Grecs on ne sait pas quoi dire; elle semble exister encore et elle semble aussi avoir péri. Si les religions catholique et protestante possèdent six dixièmes du globe terrestre, cela est dû à la force des armes. Mais notre sainte doctrine existe dans l'Empire chinois depuis plusieurs milliers d'années et elle n'a pas encore été changée (2). C'est que les cinq Empereurs et les trois Rois ont laissé des enseignements clairs et ont publié des lois, faisant en même temps l'office de princes et de maîtres.

Depuis les dynasties *Han* et *T'ang* jusqu'à celle des *Ming*, elles ont toutes honoré et estimé la science des lettrés et ont fait de leur doctrine la base de l'administration.

Les Saints Empereurs de notre dynastie ont encore beaucoup plus honoré les philosophes *K'ong, Mong, Tch'eng* et *Tchou;* ils ont repoussé et chassé les doctrines hétérodoxes ; ils ont exposé le sens des Classiques, et, par leurs exemples, ils ont donné des leçons à tout l'Empire. C'est pourquoi tout homme sait honorer ses supérieurs et aimer ses parents. Car, après tout, l'union mutuelle de la doctrine et de l'administration est une règle toujours suivie depuis les temps anciens, et un principe universellement reçu parmi les Chinois et les Européens. Les fondements de notre dynastie sont profonds et solides; étant aussi l'objet d'une protection spéciale du Ciel, certes elle pourra durer.

---

(2) L'auteur est ici dans l'illusion ; de l'identité de plusieurs rites quant à leur forme extérieure, et de celle de l'écriture de plusieurs caractères, il conclut à l'identité de culte et de doctrine.

希臘古教。若存若滅。天主耶穌之教。行於地球十之六。兵力爲之也。我聖教行於中土。數千年而無改者。五帝三王。明道垂法。以君兼師。漢唐及明。宗尚儒術。以教爲政。我朝列聖。尤尊孔孟程朱。屛黜異端。纂述經義。以躬行實踐者教天下。故凡有血氣。咸知尊親。蓋政教相維者。古今之常經。中西之通義。我朝邦基深固。天之所祐。必有與立。

Que si effectivement la Chine venait à être partagée (mot-à-mot, comme un melon), conformément aux paroles insensées des Européens, alors la sainte doctrine (de Confucius), quoique très haute et très belle, comment serait-elle pratiquée? Les cinq Canoniques et les quatre Classiques seraient rejetés comme du fumier; les lettrés avec leurs bonnets et leurs habits de cérémonie n'auraient plus l'espoir d'entrer dans l'administration; les gens habiles et rusés rempliraient les charges de pasteurs, de compradores et de copistes; et les gens rudes et simples payeraient exactement toutes sortes de contributions pour les personnes et pour les choses; elles fourniraient le personnel requis pour les armées, pour les arts manuels, pour les services domestiques et autres corvées publiques, et voilà tout. Le peuple alors, descendant de plus en plus bas, deviendrait chaque jour plus abruti; après un long espace de temps d'humiliation et d'abrutissement, il tomberait dans la misère et dans la douleur; puis il périrait et disparaîtrait. Aussitôt après la destruction du peuple chinois, le sort de la sainte doctrine serait celui du Brahmanisme de l'Inde; ses sectateurs se cacheraient dans les profondes montagnes gardant avec eux les débris de la doctrine. Le peuple chinois serait semblable aux habitants des montagnes *Hé-koen-luen* de la mer australe; toute leur vie ils ne seraient que des esclaves cherchant à éviter les coups de verges et les propos injurieux de leurs maîtres, sans pouvoir y réussir.

Ainsi donc la situation présente exige que l'on cherche à exciter dans tous les cœurs la fidélité et la bienveillance, que l'on s'occupe de fortifier l'Empire en développant ses ressources, que l'on respecte la dynastie régnante et que l'on protège le pays. Tel doit être le

---

假使果如西人瓜分之妄說。聖道雖高雖美。彼安用之。五經四子。棄之若土苴。儒冠儒服。無望於仕進。巧黠者充牧師。充剛巴度。充大寫。椎魯者謹納身稅。供兵匠隸役之用而已。愈賤愈愚。愚賤之久。則貧苦死亡。奄然澌滅。聖教將如印度之婆羅門。竄伏深山。抱守殘缺。華民將如南洋之黑崑崙。畢生人奴。求免笞罵而不可得矣。今日時局。惟以激發忠愛。講求富強。尊朝廷。衞社稷。為第一義。

premier devoir de tous. Les ministres ouvriront leurs cœurs et avec l'eau de leurs sentiments arroseront celui de l'Empereur ; ils réuniront toutes leurs pensées en vue de répandre au loin ce qui est utile. Les censeurs, avec des paroles droites et sincères, feront librement leurs admonestations ; les mandarins employés aux frontières s'appliqueront à faire en sorte que les provisions et les armements (les vivres et les soldats) soient suffisants. Les généraux de l'armée enseigneront à leurs soldats à se battre avec courage, en leur proposant la honte qui suit la fuite et la défaite. Les soldats et les gens du peuple s'attacheront à leurs chefs et seront prêts à mourir pour les suivre et les défendre. Les lettrés tâcheront de bien pénétrer et comprendre l'état actuel des affaires. Que l'Empereur et les ministres unissent leurs volontés, et que les quatre classes du peuple unissent leurs efforts ; alors la transmission de la doctrine de Confucius et la race des esprits (les Chinois) auront un fondement sur lequel ils pourront s'appuyer.

Autrefois *Koan Tchong,* ministre de *Hoan* prince de *Ts'i,* mit de l'ordre dans l'Empire et protégea son royaume. En consideration de ses travaux, Confucius était d'avis que même ses contemporains jouissaient des bienfaits de *Koan*. *Mong-tse,* guardien de la doctrine royale, forma des élèves à qui il la transmit, et par là il protégea la doctrine. Cependant il fut très inquiet à cause des dangers du petit État de *Liang,* fit des visites au prince *Siuen* du royaume de *Ts'i,* et conçut des plans pour tranquilliser le peuple de ce dernier État. Ainsi donc, si l'on laisse de côté la protection du royaume, quel moyen pourra-t-on employer pour protéger la doctrine et la race?

執政以啟沃上心集思廣益爲事。言官以直言極諫爲事。疆吏以足食足兵爲事。將帥以明恥教戰爲事。軍民以親上死長爲事。士林以通達時務爲事。君臣同心。四民同力。則洙泗之傳。神明之冑。其有賴乎。且夫管仲相桓公。匡天下。保國也。而孔子以爲民到于今受其賜。孟子守王道。待後學。保教也。而汲汲焉憂梁國之危。望齊宣之王。謀齊民之安。然則舍保國之外。安有所謂保教保種之術哉。

Il y a, à présent, un bon nombre de lettrés qui s'inquiètent de l'état de choses où nous sommes; parmi eux, quelques-uns croient que vénérer et suivre la doctrine de Confucius est presque l'unique moyen de protéger la doctrine; d'autres pensent que réunir les multitudes et les émouvoir par des exhortations est, à peu près, l'unique manière de protéger la race; et cependant les uns et les autres négligent le devoir de travailler à la sécurité de l'Empire, au maintien de la doctrine et à la protection de la race. Un auteur a écrit: "Si la peau ne reste plus, où donc s'attacheront les poils?" *Mong-tse* à écrit aussi: "Qui osera insulter celui qui sait bien gouverner son royaume et sa famille?" C'est justement le sens de ce que nous avons développé plus haut.

今日頗有憂時之士。或僅以尊崇孔學爲保教計。或僅以合羣動衆爲保種計。而於國教種安危與共之義忽焉。傳曰。皮之不存。毛將安傅。孟子曰。能治其國家。誰敢侮之。此之謂也。

DISSERTATION II.

Enseignez la fidélité.

Depuis les dynasties *Han* et *T'ang* jusqu'à présent, aucune n'a été aussi bienfaisante pour le peuple que la dynastie de la grande Pureté, actuellement régnante. Qu'il me soit permis d'exposer la vérité de mon assertion.

Durant les trois premières dynasties, les gens du peuple devaient fournir au gouvernement un tribut en grains, un autre en toiles, et un troisième en corvées. La florissante dynastie des *T'ang* exigea du peuple trois sortes de tributs : celui du fermage, celui des corvées et celui des toiles. Ces pratiques sont très louées, comme étant de bons procédés administratifs. La dynastie des *Ts'in* instaura l'impôt de capitation. Celle des *Han* employa la méthode dite *de compter les ficelles* (qui enfilaient les pièces de monnaie). Celle des *Soei* chargea ses mandarins d'augmenter le nombre de personnes qui payaient impôt. La dynastie des *T'ang* fit enrôler les aborigènes parmi les chinois pour faire nombre et remplacer ceux qui s'étaient enfuis. Depuis la dynastie des *T'ang*, jusqu'à la fin des cinq petites suivantes, et au commencement de celle des *Song*, il y eut l'impôt du sel. Au milieu de la dynastie des *T'ang* et durant la dynastie des *Song* septentrionaux, il y eut le tribut des céréales encore en herbe. La dynastie des *Song* mit en usage la méthode du paiement personnel de l'impôt.

教忠第二

自漢唐以來。國家愛民之原。未有過於我聖淸者也。請言其實。三代有粟米布縷力役之征。盛唐有租庸調三等之賦。最稱善政。己列多名。以後秦創丁口之錢。漢行算緡之法。隋責有司以增戶口。唐括土戶以代逃亡。唐及五季宋初有食鹽錢。中唐北宋有青苗錢。宋有手實法。

La dynastie des *Kin* appliqua le règlement de l'impôt proportionnel aux familles d'un district et à leurs moyens. Ces impôts ou exactions étaient exigées du peuple en plus des contributions ordinaires et des corvées. Durant la période *Wan-li*, sous les *Ming*, on mit en usage un procédé de perception très dure et l'impôt était encore double, l'un en grains et l'autre de capitation en argent. A la fin de la même dynastie des *Ming*, le peuple eut encore à payer trois autres impôts en grains dits: impôts pour les *Liao*, pour la répression des rebelles, et pour la formation des troupes.

Mais en la 52[e] année de *K'ang-hi*, de notre dynastie, un décret impérial fut publié annonçant qu'en vue de favoriser l'accroissement du peuple, jamais plus on n'exigerait le paiement de l'impôt de capitation; en le 4[e] année de *Yong-tcheng*, l'Empereur décréta que l'argent de l'impôt de capitation rentrerait dans l'impôt territorial en grains; et en la 27[e] année de *Kien-long*, on mit fin à la pratique d'enrôler et d'examiner les personnes pour l'impôt de capitation.

Ainsi donc notre dynastie, en un seul jour, a fait disparaître les exactions vexatoires imposées par les dynasties précédentes. Elle a décidé que les impôts seraient perçus sur les terres, et que les terres sujettes à l'impôt seraient bien déterminées d'après les cahiers du cadastre. En sorte que les mandarins, les lettrés, les employés des bureaux, les industriels, les gens sans profession, les propriétaires de terrains et d'habitations, les petits machands et les banquiers qui trafiquent, soit avec des sapèques, soit avec des lingots d'argent, s'ils ne possèdent par de terrains labourables, ne transportent pas de marchandises et ne font pas le grand commerce, peuvent passer tout leur vie, sans avoir à payer une sapèque d'impôt aux mandarins.

金有推排民戶物力之制。皆出於常例田賦力役之外。明萬歷行一條鞭法。丁糧尙分爲二。明季又有遼餉勦餉練餉。至我朝康熙五十二年。奉滋生人丁永不加賦之旨。雍正四年。定丁銀併入錢糧之制。乾隆二十七年停編審之法。於是歷代苛徵。一朝豁除。賦出於田。田定於額。凡品官士吏。百工閒民。甚至里宅貨肆。錢業銀行。苟非家有田産運貨行商者。終身不納一錢於官。

En la 1ère année de *Choen-tche*, les trois impôts en grains pour les *Liao*, la répression des rebelles et la formation des troupes mentionnées plus haut comme existant sous les *Ming*, furent supprimés. Sous le règne de *K'ang-hi*, la cour fit grâce au *Kiang-sou* de 400.000 taels d'impôt de capitation ; en la 3e année de *Yong-tcheng* l'impôt de capitation et des terres des circuits de *Sou-tcheou* et de *Song-kiang* fut réduit de 450.000 taëls, et de 170.000 taëls, celui du circuit de *Nan-tch'ang* [*Kiang-si*]. En la 2e année de *Kien-long*, l'impôt de capitation et des terrains des provinces du *Kiang* fut réduit de 200,000 taëls et en la 4e année de *Tong-tche*, celui du *Kiang-nan* de 300.000 taëls ; en la même année l'impôt en céréales du *Kiang-nan* fut réduit de plus de 500.000 boisseaux, et de 260.000 boisseaux, celui de la province du *Tché-kiang*.

En somme, les impôts, sous notre dynastie, ont été réglés d'abord avec largeur de vue : les sommes exigées ne sont pas grandes et encore, d'une manière ou d'une autre, la Cour a-t-elle accordé des diminutions et des remises. Cela s'appelle *alléger les impôts* : c'est la première des formes de bienfaisance de notre dynastie.

Durant les dynasties précédentes, la Cour a accordé quelquefois des remises d'impôts, mais elles ne s'étendaient qu'à une région ou à une sous-préfecture. Après l'arrivée de la nôtre au pouvoir, durant les règnes de *K'ang-hi* et de *Kien-long*, huit fois ont eu lieu des remises de l'impôt en argent s'étendant à toute la Chine ; quatre fois celles de l'impôt en grains. De même, une remise générale de l'impôt en grains eut lieu sous le règne de *Kia-k'ing*. Quant

---

順治元年。即將前明三餉除免。康熙中。復減江蘇地丁銀四十萬。雍正三年。減蘇松一道地丁銀四十五萬。南昌一道地丁銀十七萬。乾隆二年。減江省地丁銀二十萬。同治四年。減江南地丁銀三十萬。減江南漕糧五十餘萬石。浙江漕糧二十六萬餘石。初制己寬。損之又損。是曰薄賦。仁政一也。前代賜復蠲租。不過一鄉一縣。我朝康熙乾隆兩朝。普免天下錢糧八次。普免天下漕糧四次。嘉慶朝。復普免天下漕糧一次。

aux remises partielles pour cause d'inondation ou de sécheresse, il y en a tous les ans, et, pour le moins, elles montent à plusieurs millions de sapèques. En additionnant ces remises, leur somme serait au dessus de 10,000,000 et même de 100,000,000 taëls. Cela s'appelle *être généreux envers le peuple ;* c'est la deuxième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Les précédentes dynasties ont fait, dans les cas de catastrophes, des dons au peuple pour lui venir en aide ; cela est consigné dans les monuments historiques, mais le montant des secours fut bien restreint ; ce fut ou l'ouverture d'un grenier public, ou le transfert du peuple en un autre lieu où il trouva sa nourriture.

Quand le Fleuve Jaune,dans sa partie Nord, causa sous les *Song* de grands désastres, le ministre *Fou Pi* ne fit qu'exhorter le peuple à donner pour les malheureux 150.000 boisseaux de grains, auxquels les mandarins ajoutèrent les provisions des greniers publics. *Tsen Kong* demanda la permission de donner au peuple 500.000 ligatures de sapèques et de lui prêter 1.000.000 de boisseaux de grains. Lors du malheur de *Hang-tcheou, Sou Tche* se contenta de prier qu'on accordât aux malheureux quelques centaines de billets de pardon pour l'autre vie[?]. Mais durant le règne de notre dynastie, toutes les fois qu'une inondation ou une sécheresse arrive, la bienfaisance impériale se répand aussitôt en largesses qui, pour le moins, montent à plusieurs dizaines de mille ligatures. Laissant de côté les secours accordés autrefois, depuis que notre Empereur

---

至於水旱蠲緩。無年無之。動輒數百萬。損上益下。合而計之。已逾京垓以上。是曰寬民。仁政二也。歷代賑卹。見於史傳者。爲數有限。或發現有之倉。或移民就食。宋河北之災。富弼僅勸民出粟十五萬斛。益以官廩。曾鞏僅請賜錢五十萬貫。貸粟一百萬石。杭州之災。蘇軾僅請度牒數百道。本朝凡遇災荒。仁恩立霈。動輒鉅萬。

Koang-siu est au pouvoir, tous les ans il y a eu des rescrits impériaux accordant des secours. Ainsi, lors du malheur survenu en 1877-1878 aux provinces de *Chan-si, Ho-nan, Chen-si* et *Tche-li,* les secours accordés dépassèrent 30.000.000 de taëls. En dehors de cela, des secours ont été donnés aux provinces de *Tche-li, Kiang-sou, Tché-kiang, Se-tch'oan* et *Hou pé,* dont le montant chaque fois a été tantôt de plusieurs millions de taëls, tantôt d'un million et quelques centaines de milliers de taëls. Ce sont des secours inconnus aux temps anciens,et ils sont d'autant plus remarquables que les finances de l'État sont épuisées, et que les sommes à payer pour des dettes envers les étrangers sont très grandes et nombreuses. Mais, malgré cela, quand il s'agit de faire des dépenses pour secourir des malheureux, la Cour les fait sans regret, fallut-il pour cela diminuer les dépenses pour l'entretien des personnes du palais oriental, et fallut-il prendre de l'argent dans la cassette privée des personnes impériales. Ces libéralités sont inspirées par le cœur compatissant de l'Impératrice régente qui veut porter secours aux malheureux dans la plus large mesure possible. Cela s'appelle *secourir des infortunes;* c'est la troisième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Au temps des précédentes dynasties le gouvernement voulait-il entreprendre quelque grand ouvrage qui exigeât des corvées sans nombre, c'était aux gens du peuple à les fournir. Tout le monde était employé à l'ouvrage ; le uns comme travailleurs, les autres pour leur envoyer les vivres et choses nécessaires, et ni les uns ni les autres, pour leur salaire, ne recevaient des autorités une sapèque. Ne parlons pas de la grande muraille, ni des routes impériales, ni des travaux pour le Fleuve Jaune. Durant les *Soei*

即如光緒以來。賑卹之舉。歲不絕書。丁丑戊寅之間。晉豫陝直之災。賑款逾三千萬金。此外畿輔蘇浙川楚各省。每一次輒數百萬。或百餘萬。從古罕聞。以今日度支之匱乏。洋債之浩繁。而獨於賑卹之款。雖多不惜。甚至減東朝之上供。發少府之私錢。出自慈恩。以期博濟。是曰救災。仁政三也。前代國家。大工大役。皆發民夫。行齎居送。官不給錢。長城馳道汴河之工無論矣。

on bâtit la capitale orientale, et sous les *Ming,* Pékin. Pour ces travaux, on réquisitiona tous les travailleurs et artisans de l'Empire; à l'intérieur des mers chinoises, il n'y eut personne qui ne fût en mouvement; ceux qui moururent en dehors de leur maison furent sans nombre; les morts furent si nombreux que les cadavres se succédaient de manière que le suivant appuyait sa tête sur le corps inerte du précédent. Quand, sous les *Han,* on perça le pic *Tse-ou,* sous les *Liang,* on éleva la berge de la rivière *Hoai,* sous les *T'ang,* on élargit le canal du tranport, et sous les *Song,* on mit en délibération de détourner le cours du Fleuve Jaune, les forces du peuple furent épuisées à l'extrême limite.

Sous notre dynastie, les choses se passent tout autrement. Fait-elle exécuter quelque grand ouvrage, les ouvriers reçoivent leur salaire Ainsi, par exemple, pour l'entretien du Fleuve Jaune, le gouvernement affecte chaque année plusieurs millions de taëls: si sa digue est rompue quelque port, l'allocation dépasse dix milions, et dans les deux cas, ces sommes sont fournies par le trésor public; les riverains, non seulement n'en sont molestés en rien, mais, de plus, ils en tirent du profit et sont dans l'aisance. Cela s'appelle *"favoriser les travaux publics"*; c'est la quatrième forme de bienfaisance de notre dynatie.

Durant les dynasties qui ont précédé la nôtre, quand les autorités achetaient des objets aux gens du peuple, on disait cela: "achat à l'amiable, achat d'un commun accord". Cependant parfois les autorités obligeaient les vendeurs à se contenter du prix officiel, et elles ne le payaient même pas toujours. Ce sont des cas arrivés sous les *Hang* et sous les *Song,* comme en font foi les histoires du temps et les collections de mémoires adressés à l'Empereur. Ces procédés, on le voit, étaient très nuisibles au peuple.

隋造東都。明造燕京。調發天下民夫工匠。海內騷動。死亡枕藉。以及漢鑿子午。梁築淮堰。唐開廣運。宋議回河。民力爲之困敝。本朝工役。皆給雇值。即如河工一端。歲修常數百萬。有決口則千餘萬。皆發庫帑。沿河居民不惟無累。且因以贍足焉。是曰惠工。仁政四也。前代官買民物。名曰和買和糴。或強給官價。或竟不給價。見於唐宋史傳奏議文集。最爲民害。

Mais les objets en usage aux palais et aux tribunaux, sous notre dynastie, n'ont pas causé le moindre embarras au peuple. Il y a des ateliers de tissage à *Sou-tcheou* et à *Hang-tcheou;* le *Houpé* et le *Koang-tong* entretiennent des forêts de bois de construction ; mais la Cour ouvre son trésor et y prend de l'argent pour se procurer les tissus et les bois nécessaires; les marchands fournisseurs et les employés inférieurs chargés du transport en tirent de bons profits ; en sorte que l'on entend parler de marchands qui s'enrichissent en s'engageant à fournir les travaux et les objets nécessaires aux autorités ; et l'on n'a jamais entendu dire que des marchands aient subi des pertes pour avoir eu à leur préparer les objets nécessaires. *Tse-tchang* nous a laissé la formule du serment des marchands de *Tcheng:* "Il n'y aura pas de prix imposé de force par l'autorité ; et celle-ci ne fera pas de demandes d'objets, ni ne les prendra de force aux marchands." Cela s'appelle *compatir aux marchands*" ; c'est la cinquième forme de bienfaisance de notre dynastie.

En général le tribut en nature que les provinces envoyent à la Cour doit répondre aux productions du pays. Au commencement de l'Empire, sous les Empereurs *Yao T'ang* et *Choen Yu* cela était observé; mais les *Han,* en exigeant comme tribut des yeux de dragon et des *nephelium* tendres; les empereurs des *T'ang,* des oiseaux rares; et ceux des *Ming,* des aloses, les mandarins et le peuple durent s'imposer des sacrifices très lourds pour se procurer ces minuscules objets. De là, on peut aussi conclure ce que les uns et les autres eurent à souffrir pour préparer les précieux et volumineux tributs.

本朝宮中府中需用之物。一不累民。蘇杭織造。楚粵材木。發帑購辦。商民吏胥。皆有霑潤。但聞商賈因承辦官工。承買官物而致富者矣。未聞商賈因采辦上供之物而虧折者也。子產述鄭商之盟曰。無強賈。無匄奪。於今見之。是曰恤商。仁政五也。任土作貢。唐虞已然。漢之龍眼荔支。唐之禽鳥。明之鰣魚。皆以至微之物。而爲官民巨害。其他貴重者可知。

Bien que notre dynastie ait conservé l'esprit de cette pratique, — d'offrir des objets en nature comme tribut, — cependant les objets qu'elle réclame ne sont ni précieux, ni rares.

Ainsi le *Koang-tong* offre des encriers en pierre, des bois, des essences odoriférantes, des oranges jaunes, et des *nephelium* secs. Le *Kiang-nan* offre du papier, des éventails, de pinceaux, de l'encre et des médecines odoriférantes. Le *Hou-pé* offre du thé, des pousses de bambous, de l'arthémise et du chanvre fin. Le tribut des autres provinces peut être inféré de ce qui à été dit; cependant, en tout cas, pour se procurer ces objets, les mandarins en paient le prix aux gens du pays, et à cette occasion, ils ne leur causent pas le moindre embarras.

Il y a plus; quand l'Empereur *Tchen-tsong* des *Song* répara le fameux palais *Yu-tsing-tchao-yng*, on mit en réquisition les neuf régions pour se procurer le bois, les pierres, l'or, l'étain, le cinabre et les couleurs bleues nécessaires; on fouilla une à une les montagnes et les vallées de l'Empire pour chercher ce qui pourrait être employé à l'ornamentation du palais; à cette occasion, il fallut percer la montagne *Yen-t'ang*. Ce sont des faits qui d'abord furent connus des contemporains et qui, ensuite, ont été consignés par les historiens; ceux-ci ont aussi écrit que lorsque la palais fut fini, la forces du peuple étaient épuisées. Un siècle plus tard, sous l'Empereur *Hoei-tsong* de la même dynastie, pour chercher des pierres précieuses, on renversa des maisons et l'on détruisit des villes; on eut dit que les unes et les autres eussent été pillées par des brigands; le peuple pouvait à peine respirer, et, à la fin, il causa une grande révolte.

本朝此義雖存。所貢並無珍異。廣東貢石硯木香黃橙乾荔之屬。江南貢牋扇筆墨香藥之屬。湖北貢茶筍艾葛之屬。他省類推。由官發錢。不擾地方。又如宋眞宗修玉淸昭應宮。所需木石金錫丹青之物。徵發徧九州。搜羅窮山谷。致雁蕩之山由此開通。始爲人世所知。史書之曰。及其成也。民力困竭。宋徽宗興花石綱。破屋壞城。等於劫奪。民不聊生。遂釀大亂。

A présent, sous notre dynastie, le peuple ne s'aperçoit même pas de de qui est employé pour le service intérieur du palais. Cela s'appelle *"diminuer les tributs en nature;"* c'est la sixième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Les Empereurs des anciennes dynasties, dans leurs excursions à travers l'Empire, causaient de grands dommages au peuple. À partir des dynasties *Han, T'ang* et *Song*, les empereurs allant sacrifier, tantôt à l'orient, tantôt à l'occident, les habitants de l'Empire étaient toujours en mouvement. Sous les *Ming*, l'Empereur *Ou-tsong* fit une excursion, vers le Nord, jusqu'à *Hiuen-ta* et vers le Sud, jusqu'à Nanking.

A cette occasion, on commit des actes de folie, on suivit les inspirations du caprice, on passa par dessus les règles établies et l'on se mit en opposition flagrante avec la bienfaisance propre aux bons Princes. Quant aux Empereurs des *Ts'in* et des *Soei*, leurs excursions furent encore plus inexcusables.

Les Empereurs de notre dynastie plusieurs fois ont visité le Sud de l'Empire; il y a eu aussi des excursions vers l'Est et vers l'Ouest; mais le but principal de ces visites et excursions est d'examiner l'état du pays et de voir le peuple. Ils se rendent compte des travaux sur le Fleuve Jaune, et voient par eux-mêmes l'état des digues de la mer. Ils interrogent sur les malheurs publics et s'enquièrent des souffrances du peuple; ils appellent des lettrés pour les examiner; et ils font ressortir les hommes de talent.

今內府上用。民不與知。是曰減貢。仁政六也。前代遊幸。最為病民。漢唐宋以來。東封西祀。四海騷然。若明武宗北遊宣大。南到金陵。狂恣敗度。尤乖君德。至於秦隋。更無論矣。本朝屢次南巡。亦聞有東巡西巡之事。大指皆以省方觀民為主。勘河工。閱海塘。查災問民瘼。召試求人才。

Les sous-préfectures que le cortège impérial traverse sont exemptes d'impôts en argent et en grain. Pour la réparation des ponts et des routes ainsi que pour l'entretien et l'ameublement des palais provisoires, il faut faire des dépenses ; mais elles sont en partie payées, soit avec de l'argent du trésor privé de l'Empereur, soit avec celui fourni par les mandarins, en partie spontanément couvertes par les marchands de sel. A l'occasion de ces excursions impériales, tantôt on fait grâce aux contrées de leurs anciennes dettes, tantôt on leur accorde des récompenses extraordinaires. Les chroniques particulières qui mentionnent les voyages impériaux se complaisent à exposer la prospérité du commerce en ce temps-là et la joie des gens du peuple. On n'y trouve pas une seule phrase qui indique le plus petit mécontentement ou la plus légère tristesse occasionnée par ces voyages. Cela s'appelle *"éviter la prodigalité"* ; c'est la septième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Pour les expéditions militaires accomplies sous les anciennes dynasties, on forçait les gens du peuple à être soldats. Ainsi un empereur des *Han* choisit ses soldats parmi les habitants des vallées du *Kiang* et de la *Hoei* pour aller faire la guerre aux Huns. Un autre Empereur des *T'ang* fatigua les multitudes des frontières pour punir le pays de *Nan-chao*. Pendant ces expéditions, les champs et les jardins n'étaient plus cultivés, les familles étaient divisées, et plus de la moitié des soldats moururent ou furent blessés ; à peine quelques uns retournèrent-ils vivants dans leurs familles.

所過郡縣。必免錢糧。其橋道供張。除內帑官款外。大率皆出自鹽商。或豁免積虧。或予以優獎。至今舊聞私記。但道其時市廛之豐盈。民情之悅豫。從無幾微煩擾愁苦之詞。是曰戒侈。仁政七也。前代征伐。多發民兵。漢選江淮之卒以征匈奴。唐勞關輔之師以討南詔。田園荒蕪。室家仳離。死傷過半。僅得生還。

Pendant les *T'ang,* pour avoir des soldats, on employa les gens du pays comme garde nationale et sous les *Ming,* les agriculteurs. Les historiens louent beaucoup ces deux faits; mais, en allant au fond des choses, on voit que ces soldats étaient de pauvres cultivateurs que l'on forçait à supporter les peines de la guerre et des garnissons aux frontières. *Se-ma Wen kong* raçonta de son temps les peines de ces soldats en campagne, leurs regrets et leurs tristesses, et *Yu Tchong-siao* prit des moyens pour les faire disparaître. Sous les *Song* du Nord, on tirait au sort avec des baguettes la destination des troupes regulières, on marquait d'un caractère gravé sur la chair les soldats volontaires, et l'on enrégimentait les gens des campagnes pour la protection mutuelle. Tout le monde, à la cour et dans les champs, souffrait de ces manières d'agir.

Le recrutement des soldats de notre dynastie ne cause pas la moindre difficulté aux cultivateurs. En dehors des soldats des huit Bannières et de ceux de la Garde impériale, avant l'Empereur *Kien-long,* pour la plus part, on employa les régiments au drapeau vert; et après l'Empereur *Kia-k'ing,* on employa aussi des volontaires des campagnes. Ces soldats sont des gens qui s'offrent volontairement à vivre sous les drapeaux et qui sont très contents d'obtenir les provisions militaires pour leur subsistance. Jamais notre dynastie n'a eu recours au tirage au sort pour fixer la destination de ses troupes. Cela s'appelle *"avoir pitié des soldats"*; c'est la huitième forme de bienfaisance de notre dynastie.

唐之府兵。明之屯衛。書生稱爲良法。然而本係農夫。强以戰鬭。征戍之苦。愁怨慘悽。司馬溫公嘗論之矣。于忠肅嘗改之矣。北宋簽官軍。刺義勇。練保甲。當時野病之。本朝軍制。不累農民。除八旗禁旅外。乾隆以前。多用綠營。嘉慶以後。參用鄉勇。其人由應募而來。得餉而喜。從無簽派之事。是曰恤軍。仁政八也。

Quand l'Empire, sous les dynasties précédentes, se trouvait en face de quelque grande affaire, et que les richesses de la Cour ne suffisaient pas à y faire face, on avait recours au peuple, à qui l'on imposait une contribution extraordinaire. Depuis les dynasties des *Han* et des *T'ang*, c'est la méthode qui toujours à été mise en usage. En ce moment les chefs de tribus agissent encore de le même manière. Sous les *Song* durant la période *Hiuen-houo,* l'Empereur voulut faire la guerre aux *Liao;* il ordonna à l'Empire de payer 62.000.000 de ligatures de sapèques, en échange de certaines corvées qui étaient remises aux gens du peuple. Au milieu de la même période *Hiuen-houo,* on commenca à fabriquer une certaine classe de sapèques officielles; quelques années plus tard, sous la période *Chao-hing,* la Cour fabriqua quatre autres sortes de sapèques, ce qui lui procura chaque année un bénéfice de plusieurs dizaines de millions de ligatures, sans que pour cela il accorda aux gens la moindre récompense ou mention honorable. A la fin des *Ming,* l'Empereur ayant à faire la guerre, il commença par imposer au peuple le tribut extraordinaire dit des *Liao* auxquels il fallait livrer combat : ce tribut fut bientôt suivi d'un autre pour la répression des rebelles, et d'un troisième, pour la formation des troupes; tous ces divers tributs fournirent à la Cour 20.000.000 de ligatures. Avec de tels moyens, la préparation des provisions militaires fut chose facile.

前代國有大事。財用不足。則科斂於民。漢唐以來皆然。今土司猶仍其俗。即如宋宣和將伐遼。則派天下出免夫錢六千二百餘萬緡。宣和中。創經制錢。紹興以後。又有經總制錢。月椿錢。板帳錢。折帛錢。歲得數千萬緡。並無獎敘。明季用兵。初加遼餉。繼加勦餉。又加練餉。共加賦二千萬。果如此法。籌餉易耳。

Mais, toutes les fois que le Fleuve Jaune a dû être endigué, ou que des troupes ont dû être préparées, notre dynastie a cherché d'autres moyens pour se procurer les provisons, et pour cela elle n'a pas imposé de nouveaux impôts au peuple. Dans la suite, la Cour a ouvert des bureaux pour donner des dignités et des charges au souscripteurs de certaines sommes d'argent; elle a encore augmenté le nombre des bacheliers et des licenciés dans les contrées qui ont fait des dons en argent ou en nature au gouvernement. Cependant, bien que la Cour ait consenti à employer des expédients extraordinaires, en somme, pour se tirer d'embarras, elle n'a pas pu supporter de rendre misérable la vie du peuple. Cela s'appelle *"user d'épikeia"*; c'est la neuvième forme de bienfaisance de notre dynastie.

À partir de la cruelle dynastie des *Ts'in* inclusivement, commence l'usage immodéré des punitions inhumaines. Les deux dynasties des *Han*, occidentaux et orientaux, et celle des *Soei*, sur ce point, diffèrent bien peu de celle des *Ts'in*. Vers la fin de la dynastie des *Song*, la rigueur des punitions fut un peu tempérée; mais, sous les *Ming*, les lois pénales furent de nouveau rigoureusement appliquées.

Mais notre dynastie a établi des lois équitables; leur bienveillance, semblable à celle du ciel, est consignée dans le code. En voici la preuve: 1° La loi qui, pour certains crimes, anéantissait toute la parenté des coupables n'existe plus. 2° La peine de la castration est abolie. 3° Dans l'interrogatoire des coupables, le code des lois ne permet plus aux mandarins l'usage de tortures illégales; ceux qui les emploieront seront aussitôt révoqués de leurs charges,

---

本朝每遇河工軍旅。則別爲籌餉之策。不以科派民間。歷年開設損輸。奬以官爵。并加廣其學額中額。朝廷不惜爲權宜之策。而終不忍朘小民之生。是曰行權。仁政九也。自暴秦以後。刑法濫酷。兩漢及隋。相去無幾。宋稍和緩。明復嚴苛。本朝立法平允。其仁如天。具於大淸律一書。一。無滅族之法。二。無肉刑。三。問刑衙門不准用非刑拷訊。犯者革黜。

4° La peine de mort comprend deux sortes de causes; celles dont la culpabilité est évidemment avérée, et celles dont la sentence doit être retardée. Parmi les causes capitales clairement avérées, quelque circonstance se présente-t-elle digne de compassion, le Ministère des Peines, par un mémoire adjoint aux pièces du procès, en fait part à l'Empereur et le prie de décider le cas; en général, ces causes sont assimilées à celles réputées légères dans l'espèce. 5° Dans l'emploi de la bastonnade, au lieu de 100 coups, on n'applique au coupable que 40; pendant les mois d'été, il y a un ordre qui prescrit de diminuer ces peines dans les journées très chaudes; ces jours-là les 100 coups sont réduits à 36. 6° Il faut se montrer large dans les procès contre des vieillards et des enfants. 7° Les autorités prendront soin de l'entretien des orphelins laissés par les coupables (condamnés à mort). 8° Par la peine de mort ou la prison on ne brisera pas la lignée d'une famille. 9° Pour la peine d'exil, on se contente de transporter les exilés dans des lieux éloignés; on n'applique plus la loi des *Han* qui contraignait les exilés aux travaux forcés. Ce n'est pas non plus comme sous les *Song;* alors les exilés étaient déportés à l'île *Souo-men;* quand un certain nombre d'exilés était atteint, on jetait les excédants à la mer. 10° Les mandarins en charge et les femmes peuvent avec de l'argent racheter leurs punitions. On a coupé court avec la pratique cruelle des *Han,* d'après laquelle les femmes étaient placées dans des ateliers de tissage; avec celle des *T'ang,* d'après laquelle elles étaient reléguées comme esclaves du palais, et avec celle des *Ming,* d'après laquelle elles étaient envoyées dans les maisons des chanteuses.

四。死罪中又分情實緩決。情實中稍有一綫可矜者。刑部夾籤聲明請旨。大率從輕比者居多。五。杖一百者折責實杖四十。夏月有熱審減刑之令。又減爲三十二。六。老幼從寬。七。孤子留養。八。死罪繫獄不絶其嗣。九。軍流徒犯。不過移徙遠方。非如漢法令爲城旦鬼薪。亦不比宋代流配沙門島。額滿則投之大海。十。職官婦女收贖。絶無漢輸織室。唐沒掖庭。明發教坊諸虐政。

Toute cause capitale doit subir l'examen des trois chambres de justice. Au jour de l'examen définitif dit *Assises d'automne*, l'Empereur en habits simples reçoit, des mains des secrétaires d'État, le cahier des causes; il l'examine, délibère à plusieurs reprises sur leur exposé et, à la fin, fixe la sentence. Si dans l'année il y a quelque fête extraordinaire, cette année-là, on supprime la cérémonie de marquer d'un coup de pinceau au vermillon les causes dont les coupables doivent être exécutés; en outre, dans les sentences ordinaires, il y a une diminution de durée des peines.

Dans l'année, pour tout l'Empire, il y a 200 ou 300 coupables dont la sentence capitale est approuvée par l'Empereur. Si l'on compare ce nombre avec celui des 400 coupables, condamnés à mort chaque année par l'empereur *Wen-ti* des *Han*, on voit qu'il y a une grande différence.

Quant aux causes non capitales, si par erreur le coupable est condamné à mort, la cause est dite "placée là par erreur"; et, au contraire, si une cause capitale est placée parmi celles dont les coupables ne sont pas punis de mort, elle est dite "mise dehors par erreur". Or, quand la faute "placée là par erreur" est commise, même pour un seul coupable, toutes les hautes autorités, grand juge, gouverneur, ou vice-roi tenant aussi la charge de gouverneur, sont abaissées d'un degré et elles sont transférées ailleurs, sans qu'il leur soit permis toutefois de racheter leur faute. Si la faute "mise

---

凡死罪必經三法司會核。秋審句決之期。天子素服。大學士捧本。審酌再三。然後定罪。遇有慶典。則停句減等。一歲之中。句決者天下不過二三百人。較之漢文帝歲斷死刑四百。更遠過之。若罪不應死而擬死者。謂之失入。應死而擬輕者。謂之失出。失入死罪一人。臬司巡撫兼管巡撫事之總督降一級調用。不准抵銷。

dehors par erreur" est commise d'une à cinq fois, les dites autorités sont abaissées d'un degré, mais elles gardent leur place; si la faute était commise au dessus de dix fois, alors seulement lesdites autorités sont descendues à un poste inférieur; et encore, avant de leur infliger cette peine, un mémoire doit être présenté à l'Empereur, lui demandant des ordres. Quand la cause est douteuse, l'Empereur ordonne par décret qu'elle soit de nouveau examinée; le fait s'est présenté que la même cause a été ainsi remise à un autre examen deux, trois et même plusieurs fois. Tout ceci est consigné parmi les saintes instructions des Empereurs qui se sont succédés sur le trône. Cela s'appelle "*veiller à l'usage des punitions*"; c'est la dixième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Aux temps passés, quand la Chine avait deux Cours, l'une au Nord et l'autre au Sud, alors que les Chinois n'avaient pas de relations avec les étrangers, bon nombre de gens du peuple, soit qu'ils fussent injustement vendus, soit que les frontières se trouvant dégarnies, ils fussent faits captifs, tombèrent dans l'esclavage, sans que le gouvernement pût prendre en main leurs intérêts. Mais la bienveillance de notre dynastie s'étendant jusqu'au delà des mers, toutes les fois que Cuba, par tromperie, a acheté des Chinois comme des cochons et que les Etats-Unis ont maltraité les ouvriers chinois, la Chine a envoyé un ministre extraordinaire pour conclure des traités spéciaux, où il était stipulé qu'il fallait protéger les personnes et la famille des Chinois à l'étranger, et qu'il était absolument défendu de les maltraiter. Ce procédé, en quoi diffère-t-il de celui qui consisterait à racheter des Chinois moyennant des sommes d'argent prises dans le trésor privé de l'Empereur, et de celui qui consisterait à transporter les habitants de trois provinces frontières, à l'intérieur de l'empire? Cela s'appelle "*protéger ceux qui sont loin*"; c'est la onzième forme de bienfaisance de notre dynastie.

失出者。一案至五案止降級留任。十案以上始降調。仍聲明請旨。遇有疑獄。則詔旨駮查覆訊。至于再三。平反無數。具見於歷朝聖訓。是曰慎刑。仁政十也。昔南北分據之朝。中外阻絶之世。其横遭略賣沒蕃陷虜之民。朝廷不復過問。本朝仁及海外。凡古巴誘販之豬仔。美國被虐之華工。特遣使臣。與立專約。保護其身家。禁除其苛酷。此何異取內府之金以贖魯人。拔三郡之民以歸漢地耶。是曰覆遠。仁政十一也。

Il y a eu des dynasties qui sont mal jugées de la postérité à cause de leurs guerres; pour satisfaire leurs penchants belliqueux, des empereurs ont porté de graves dommages à leur peuple. Pendant le règne de notre dynastie, jamais on n'a accompli d'exploits guerriers plus remarquables que ceux accomplis sous les Empereurs *K'ang-hi* et *Kien-long*. Alors, si ces Empereurs avaient voulu suivre la passion de faire la guerre, qu'auraient-ils pu désirer qu'il n'eussent pas obtenu? Cependant, après la soumission de *Yakesa* et la fixation de limites territoriales à *Hia-Ké-t'ou*, on se rendit mutuellement les coupables fugitifs et aussitôt le commerce fut ouvert. L'Annam vint à *Pé-king* rendre vasselage, et ses torts lui furent pardonnés; on se contenta de lui donner une forte impression de crainte respectueuse et l'on ne convoita pas ses terres. À partir du règne de *Tao-koang* jusqu'à présent, plusieurs royaumes européens, en des époques diverses, sont venus nous chercher querelle; et si, d'après les sentiments de bienveillance et les principes de la raison, on a pu arranger l'affaire, la Cour n'a pas eu peur de s'humilier et de faire la paix; c'est que, pleine d'affection pour ses sujets, elle ne pouvait pas se résoudre à les jeter en pâture aux dangers et aux malheurs de la guerre. Si à l'occasion des grands troubles du palais impérial de Corée, la Chine avait pris cet État, et si, profitant de la victoire de *Langson*, elle s'était annexée l'Annam, qu'y aurait-il eu d'illégitime? Cela s'appelle *"retenir ses troupes"*; c'est la douzième forme de bienfaisance de notre dynastie.

前代黷武之朝。殘民以逞。本朝武功。無過康熙乾隆兩朝。其時逞其兵力。何求不得。然雅克薩既下而界碑定。恰克圖交犯而商市開。越南來朝而即赦其罪。浩罕畏威而不利其土。自道光以至今茲。外洋各國。屢來搆衅。苟可以情恕理遣。即不惜屈已議和。不過爲愛惜生民。不忍捐之於凶鋒毒燄之下。假使因大院君之亂而取朝鮮。乘諒山之勝而收越南。夫亦何所不可者。是曰戢兵仁政十二也。

Notre dynastie a été très généreuse à l'égard des lettrés, et sur ce point elle va de pair avec la dynastie des *Song*. Les deux dynasties des *Han* favorisèrent beaucoup les proches parents des empereurs, à qui furent confiés les principales charges. Les dynasties du Nord donnèrent leur préférence aux généraux de l'armée. Durant les Six dynasties, les principales charges furent héréditaires dans quelques familles. La dynastie des *Song* de la famille *Tchao* fut très prodigue dans la promotion des fils de hauts mandarins. La dynastie des *Wei* déraisonna sur ce point jusqu'à promouvoir aux hautes charges dans les provinces, des eunuques et des esclaves. La dynastie des *T'ang* donna les premières places de la Cour à des musiciens et à des courtiers. La dynastie des *Ming* confia à des taoïstes et à des menuisiers les six ministères. Quant à la dynastie des *Yuen*, leurs lois de promotion furent encore plus déraisonnables. Les hautes charges et la suprême autorité furent remises à des Mongols, à l'exclusion des Chinois proprement dits et des Chinois du Midi.

Notre dynastie, au contraire, place les hommes sages dans les hautes charges sans faire attention à leur origine; elle comble de bienfaits les hommes de talent, bien qu'ils soient d'une humble extraction. L'Empereur lui-même se rend au lieu des examens et regarde attentivement les cahiers de composition. Des lettrés pauvres et des mandarins lettrés conjointement avec les parents de l'Empereur et avec les Mandchous sont promus aux charges.

本朝待士大夫最厚。與
宋代等。兩漢多任貴戚。
北朝多任武將。六朝專
用世家。趙宋濫登任子。
甚至魏以宦寺厮役爲典
州郡。唐以樂工市儈爲
朝官。明以道士木匠爲
六卿。若元代則立法偏
頗。高重權。專用蒙古
色目人。而漢人南人不
與。本朝立賢無方。嘉惠
寒畯。辟雍駕臨。試卷親
覽。寒士儒臣。與南陽近
親。豐鎬舊族。一體柄用。

Encore un mot ; les Empereurs des dynasties *Han* et *Wei* condamnaient à mort de hauts fonctionnaires comme si cela eût été une chose ordinaire. Sous les *T'ang*, on appliquait la bastonnade aux mandarins inférieurs ; cela se passait à la Cour même. Sous les *Ming*, les punitions infamantes et cruelles réservées aux eunuques, furent spécialement appliquées à des mandarins fidèles et honnêtes. Le sang bleuâtre jaillit et traversa l'espace, et le soleil en fut obscurci. Voilà des pratiques cruelles qui dans la plus haute antiquité n'ont pas eu leurs pareilles. Mais notre dynastie, au contraire, traite les lettrés avec civilité ; et bien qu'à l'occasion elle punisse les coupables, elle ne les déshonore pas.

Sous les *T'ang* et les *Song*, un mandarin était-il puni et renvoyé de la Cour, le jour même il devait franchir les portes de la capitale ; dans son voyage, il ne pouvait pas s'arrêter ; ses parents et amis ne pouvaient pas lui offrir des banquets pour honorer son départ. Sous les *Ming*, un ministre ayant été chassé de la Cour, le jour même une charrette fut envoyée à sa porte, pour le faire se mettre aussitôt en route. De plus, sous les précédentes dynasties, il y a avait des lois prohibant certaines sociétés de lettrés, et les punitions atteignirent plusieurs générations ; des personnes innocentes même étaient impliquées dans la punition de leurs parents et de leurs amis. Notre dynastie, soit qu'elle appelle un lettré à une charge, soit qu'elle le renvoie, le fait d'après les rites. Jamais pour un manquement fortuit elle ne les renverra du service pour la vie. Cela s'appelle "*honorer les lettrés*" ; c'est la treizième forme de bienfaisance de notre dynastie.

又漢魏誅戮大臣。習爲常事。唐則捶楚簿尉。行杖朝堂。明則東廠北司毒刑廷杖。專施於忠直之臣。碧血橫飛。天日晦闇。尤爲千古未有之虐政。本朝待士有禮。既無失刑。亦不辱士。又唐宋謫官於外。即日逐出國門。程期不得淹留。親友不得餞送。明代宰相被逐。即日柴車就道。且前代每有黨錮學禁。罰及累世。株連親朋。本朝進退以禮。不以一眚廢其終身。是曰重士。仁政十三也。

Sous les diverses dynasties qui se sont succédées, les empereurs ont honoré les flatteurs et les favoris, et les ont eu en haute estime; cela a été cause que des cruautés révoltantes ont eu libre cours, pour le plus grand malheur du peuple. Sous les *Han*, les parents de l'Empereur du côté des femmes et les eunuques régnèrent sans contrôle. Sous les *Wei* du Nord, ce furent les consanguins impériaux et les généraux des troupes; et sous les *T'ang*, les princesses et les chefs de la garde, les petits chefs de police des cinq quartiers de la ville et les inspecteurs délégués de l'armée. Sous les *Yuen*, les bonzes et les nobles consanguins dominèrent la Cour. Enfin sous les *Ming*, d'un côté les généraux des troupes des frontières et les chefs sauvages des pays tributaires, et de l'autre les taoïstes et les mandarins locaux, unirent leurs efforts pour maltraiter les employés subalternes des tribunaux et pour torturer le petit peuple. Le mal, comme un poison, se répandit par tout l'Empire. Mais ces abus ont tous disparu sous notre dynastie. Les ordres de la Cour sont clairs et sévères, et le peuple est content dans son état. Cela s'appelle "*réformer les lois*"; c'est la quatorzième forme de bienfaisance de notre dynastie.

Notre dynastie a en haute estime les mandarins qui ont bien mérité de l'État, et elle accorde des honneurs extraordinaires aux officiers et soldats qui meurent au combat. Pour ne pas parler à présent des honneurs héréditaires et des distinctions aux ancêtres, tout mandarin qui meurt en combattant, fut-il du dernier degré, reçoit aussitôt un plus haut grade dans la carrière et est honoré d'une dignité héréditaire, qui peut aller depuis le titre de chevalier

---

歷代親貴倖幸。驕暴橫行。最爲民害。漢之外戚常侍。北魏之王族武臣。唐之貴主禁軍。五坊小兒。監軍敕使。元之僧徒貴族。明之藩府礦使。邊軍緹騎。方士鄉官。胥辱官吏。殘虐小民。流毒徧於天下。本朝一皆無之。政令淸肅。民安其居。是曰修法。仁政十四也。本朝篤念勳臣。優恤戰士。其立功而襲封者無論已。凡戰陣捐軀者。但有一命。無不加贈官階。給予世職。

du 3e degré jusqu'à celle de chevalier de 7e degré. Ces mêmes dignités sont aussi accordées à des bacheliers du collège impérial qui, envoyés en mission hors de la capitale, y perdent la vie. Quelques-uns reçoivent un titre de noblesse transmissible à leurs héritiers durant vingt et quelques générations, ou au moins durant trois ou quatre ; et lorsque le nombre de générations dans lequel la dignité est transmise par héritage est fini, alors l'Empereur accorde aux héritiers successifs le titre perpétuel de chevalier.

Les consanguins éloignés de l'Empereur, bien qu'il y en ait plusieurs millions, reçoivent tous des provisions de bouche et personne n'est jamais abandonné. Depuis l'Empereur *Hien-fong* jusqu'à nos jours, plusieurs centaines de rapports ont été présentés à l'Empereur tant par le gouverneur de *Pékin* que par les autorités provinciales, lui demandant l'application des lois funèbres pour des patriotes fidèles. Si un mandarin, bien que n'ayant pas acquis de mérites militaires, finit sa vie au service de l'Empereur, ou meurt des fatigues endurées au service impérial, un de ses fils est admis dans la carrière administrative avec le titre de *nan-in;* je vous le demande, depuis les *Han* jusqu'aux *Ming,* y a-t-il eu jamais une dynastie qui traitât si libéralement ses ministres fidèles et justes, morts en activité de service? Cela s'appelle "*exhorter les mandarins à la fidélité*" ; c'est la quinzième forme d'administration bienfaisante de notre dynastie.

自三品輕車都尉至七品恩騎尉。即至外委生監殉難者。亦皆有之。本職或襲二十餘次。或襲三四次。襲次完時。均予恩騎尉世襲罔替。皇祚億萬。其食祿即與爲無窮。咸豐至今。京師順天府及各省奏請忠義卹典。已至數百案。又職官雖非戰功。而沒於王事。或積勞病故。亦官其子一人。名曰難廕。自漢迄明。其待忠義死事之臣有如是之優渥者乎。是曰勸忠。仁政十五也。

Ces bienfaits sont les plus importants ; en outre les avantages que le peuple retire ou a retirés des bonnes lois et du bon gouvernement sont si nombreux, qu'on ne peut pas les décrire tout au long. De saints Empereurs se sont suivis sans interruption, et les manières de gouverner dites *de la famille* (procédés familiaux) et *du cœur* (procédés cordiaux) se sont succédées sans changement. Depuis plus de 250 ans jusqu'à présent, les Chinois, mandarins et gens du peuple, entre le Ciel et la terre ont toujours vécu heureux, inondés des bienfaits impériaux. Si l'on compare les annales chinoises des vingt siècles derniers à celles de l'Europe pour les cinquante années qui viennent de s'écouler, quel est le royaume dont le gouvernement ait été aussi large, aussi bienveillant, aussi juste, et aussi généreux que celui de l'Empire chinois? Quoique la Chine ne soit ni riche, ni puissante, cependant les Chinois, sans distinction de riches, de nobles, de pauvres et de gens de basse condition, tous ont de quoi vivre et de quoi nourrir avec aisance leurs familles ; tous ont de quoi être contents dans ce monde. Mais pour ce qui est des pays occidentaux, quoiqu'ils soient puissants et prospères, le petit peuple cependant dévore en silence ses tristesses, ses douleurs, ses indignations et ses rancunes mortelles, qui sont sans nombre et sans remède. Il attendent impatiement l'occasion de donner libre cours aux sentiments de leur cœur ; c'est pourquoi on compte tous les ans quelques attentats contre la vie des rois ou de leurs ministres. De cela on peut conclure que le gouvernement des peuples occidentaux est inférieur à celui du peuple chinois sous la présente dynastie.

此舉其最大者。此外良法善政。不可殫書。列聖繼繼繩繩。家法心法。相承無改。二百五十餘年。薄海臣民。日游於高天厚地之中。長養涵濡。以有今日。試考中史二千年之內。西史五十年以前。其國政有如此之寬。仁忠厚者乎。中國雖不富強。然天下之人。無論富貴貧賤。皆得俯仰寬閒。有以自樂其生。西國國勢雖盛。而小民之愁苦怨毒者。鬱遏未伸。待機而發。以故弒君刺相之事。歲不絶書。固知其政事亦必有不如我中國者矣。

Dans ces temps difficiles, nous, lettrés, qui savons répondre avec civilité aux civilités qui nous sont faites; et nous, gens du peuple, qui savons remercier pour les bienfaits qui nous sont accordés, nous devons tous nous montrer fidèles et aimants envers la dynastie; il faut que les intérêts de l'Empire nous soient aussi chers que les nôtres. Rejetons loin de nous tout mauvais propos et tout exemple pernicieux, susceptibles de devenir, si peu que se soit, une cause de révolte contre l'autorité ou de trouble entre les citoyens. Fuyons ces propos et ces exemples comme nous fuyons les choses salissantes! Ayons les en horreur et faisons leur la chasse, comme l'aigle et le milan chassent au loin les petits oiseaux! Le Ciel aide ceux qui sont très dociles; comment au siècle présent y aurait-il des ingrats semblables à ceux qui sont censurés par le canonique *Siao-ya?*

當此時世艱虞。凡我報禮之士。戴德之民。固當各抒忠愛、人人與國爲體。凡一切邪說暴行。足以啟犯上作亂之漸者、拒之勿聽、避之若浼、惡之如鷹鸇之逐鳥雀。大順所在。天必祐之。世豈有無良之民。如小雅所譏者哉。

DISSERTATION III.

Expliquez les relations fondamentales.

Le prince est le fondement des relations des sujets ; le père celui des relations des enfants ; et le mari celui des relations de la femme. Voilà trois sentences que *Pè Hou-t'ong* a tirées d'un commentaire des Rites.

Le philosophe *Tong* a aussi dit : "Le Ciel est la grande source de la Doctrine, et, comme le Ciel ne change pas la Doctrine ne change pas non plus". Pour confirmer ces paroles, il s'appuie sur cette sentence du *Luen-yu* : "La dynastie des *In* continua les rites de celle des *Hia*, et la dynastie des *Tcheou* à son tour continua ceux de la dynastie des *In*". Le commentaire des Rites ajoute : "Ce que les dynasties continuèrent n'est autre chose que les trois relations fondamentales et les cinq vertus générales". Ces citations sont tirées de la collection des commentaires de *Tchou Hi*, qui les trouva rapportées dans la collection des commentaires de *Ma Yong*.

Le mémorial du Rites au chapitre "Grand enseignement" dit : L'amour envers les parents, le respect envers les supérieurs, l'observance envers les personnes âgées, et la séparation parmi les hommes et les femmes, ce sont des choses que ne peuvent pas être changées avec le peuple" ; En effet, elles sont le fondement des cinq relations et la source de la droiture pour les cent actions de la vie sociale ; transmises pendant plusieurs milliers d'années, elles ont toujours la même signification.

明綱第三

君爲臣綱。父子綱。夫爲妻綱。此爲白虎通引禮緯之說也。董子所謂道之大原出於天。天不變道亦不變之義本之論語殷因於夏禮周因於殷禮註。所因。謂三綱五常。此集解所引馬融之說也。朱子集註引之。禮記大傳。親親也。尊尊也。長長也。男女有別。此其不可得與民變革者也。五倫之要。百行之原。相傳數千年。更無異義。

Ce par quoi le Saint-Homme est le Saint-Homme, et ce par quoi l'Empire du Milieu est l'Empire du Milieu, c'est en toute vérité la doctrine de ces trois relations sociales. En conséquence, si l'on sait que le prince est le chef des relations entre lui et ses sujets, alors les opinions des démocrates ne pourront pas avoir cours ; si l'on sait que le père est le chef des rapports entre lui et ses enfants, alors les dires de ceux qui veulent que les fils soient punis pour la faute du père, que l'on dispense les enfants de garder le deuil pour leurs parents, et que l'on supprime les oblations religieuses que l'on fait aux ancêtres décédés, ne pourront pas avoir cours ; enfin si l'on sait que le mari est le chef des relations entre lui et sa femme, alors les propos sur l'égalité de pouvoir du mari et de la femme ne pourront pas avoir cours.

Ayant examiné autrefois les constitutions des Royaumes Européens, j'ai vu que les Chambres Haute et Basse ont toutes deux le pouvoir de délibérer sur les affaires de l'État et que le Roi ou Président de la république a aussi le pouvoir de dissoudre les Chambres législatives ; c'est-à-dire que si le Roi ou Président n'est pas satisfait des Chambres, il les dissout et fait faire de nouvelles élections de députés ou de sénateurs, qu'il charge de délibérer de nouveau sur les affaires. Cette manière d'agir est à peu près commune aux monarchies et aux républiques.

En Europe, la distance qui sépare le prince de ses sujets est très petite et la majesté du premier n'est pas grande. Le trône étant si rapproché du peuple, il est facile au Prince de savoir le bien et le mal qui se fait dans son royaume. Cependant, quoique le respect des Européens pour la majesté du Prince ou du Président soit inférieure au respect des Chinois pour l'Empereur, l'amour des premiers envers le Prince surpasse celui des seconds pour l'Empereur.

聖人所以爲聖人。中國所以爲中國。實在於此。故知君臣之綱。則民權之說不可行也。知父子之綱。則父子同罪免喪廢祀之說不可行也。知夫婦之綱。則男女平權之說不可行也。嘗考西國之制。上下議院。各有議事之權。而國君總統亦有散議院之權。若國君總統不以議院爲然。則能散之。更舉議院再議。君主民主之國畧同。西國君與臣民。相去甚近。威儀簡畧。堂廉不遠。好惡易通。其尊嚴君上不如中國。而親愛過之。

De plus les ordres de l'autorité souveraine sont obéis et la majesté du Prince est respectée par les Européens; même à plus de 10,000 *li* de la présence du Prince, ils n'osent pas lui désobéir ni le tromper. Nous voyons continuellement des Européens résidant en Chine, à la nouvelle d'un malheur ou d'un bonheur survenu à leur Royaume, se communiquer leurs condoléances ou leurs félicitations, s'attrister ou se réjouir, comme s'il s'agissait pour eux d'affaires personnelles. D'où l'on peut conclure que les royaumes Européens ont et gardent la relation qui doit exister entre le prince et ses sujets.

Dans le décalogue de Moïse, après le culte du Ciel, vient en premier lieu la piété filiale envers les parents. Les Européens, à la mort de leurs parents, gardent aussi le deuil, dont la couleur noire est le symbole spécial. Quoique ils n'aient pas de salles ni de temples consacrés aux ancêtres, et qu'ils n'aient pas de tablettes en l'honneur des défunts, cependant dans leurs maisons, sur des tables d'honneur, ils placent honorifiquement, et vénèrent les portraits de leurs grands pères, de leurs père et mère et de leurs frères défunts. Quoique les Européens ne fassent pas des oblations ou sacrifices sur les tombeaux, ils ont toujours la pratique de les visiter; l'acte de placer des fleurs sur les tombes est considéré par les Européens comme une marque de respect envers les morts qui y sont ensevelis. Ainsi donc les Européens ont effectivement et gardent la relation qui doit exister entre père et fils.

萬里之外。令行威立。不悖不欺。每見旅華西人。遇其國有吉凶事。賀弔憂樂。其視如切身。是西國固有君臣之倫也。摩醯十戒。敬天之外。以孝父母爲先。西人父母喪亦有服。服以黑色爲緣。雖無祠廟木主。而室內案上。必供奉其祖父母父母兄弟之照像。雖不墓祭而常有省墓之舉。以墓插花冡上爲敬。是西國固有父子之倫也。

Le précepte contre la luxure est encore un des préceptes du décalogue. Les hommes et les femmes d'Europe, dans leurs relations ordinaires, eu égard aux mœurs chinoises, semblent peu retenus; cependant, les hommes luxurieux sont méprisés de tous. Pour les contrats de mariage, il y a certaines limites; ainsi le mariage ne peut pas avoir lieu entre consanguins du septième degré, soit du côté du père, soit du côté de la mère. Quant aux habits, les hommes se servent de feutre et de drap, et les femmes de soie et de coton; dans les repas et dans les visites, les femmes occupent le premier rang. Ce sont là de petites différences avec les coutumes chinoises. La femme européenne choisit son époux, [après avoir demandé le consentement de ses parents, et de plus il doit y avoir un contrat de mariage, en sorte que l'union des époux n'est pas fortuite], et le mari ne prend pas de concubine; en ces deux points ils diffèrent grandement de nos mœurs. Mais ce serait une grave erreur si l'on concluait de là qu'entre l'homme et la femme d'Europe il n'y a pas de distinction. De plus, quoique les Européens dans l'amour et dans le respect qu'ils portent à leurs femmes dépassent les bornes, cependant celles-ci ne sont pas admises dans les conseils du gouvernement, ni dans l'armée, ni dans les compagnies de commerce, ni dans les bureaux des grandes usines. D'où l'on conclut justement que les Européens ont et gardent la relation qui doit exister entre le mari et la femme.

戒淫爲十戒之一。西俗男女交際。其防檢雖視中國爲疏。然淫佚之人。國人賤之。議婚有限。父族母族之親。凡在七等以內者。皆不爲婚。惟男衣氈布。女衣絲錦。燕會賓客。女亦爲主。此小異於中國。女自擇配。[亦須請命父母。且訂約而非苟合。]男不納妾。此大異於中國。然謂之男女無別則誣。且西人愛敬其妻。雖有過當。而於其國家政事。議院軍旅。商之公司。工之廠局。未嘗以婦人預之。是西國固有夫婦之倫也。

Le Saint-Homme est l'idéal le plus élevé des relations sociales ; c'est pourquoi il a déterminé les rites, d'après les sentiments naturels, avec grande précision et clarté. Bien que parmi les occidentaux les rites extérieurs soient négligés, l'esprit propre des rites n'est jamais abandonné parmi eux. C'est que la nature reçue du ciel et la loi naturelle sont communes dans leurs grands points aux Chinois et aux étrangers.

Le prince d'un peuple sans ces relations [examinées plus haut] ne peut pas soutenir son royaume et sans elles le maître ne peut pas soutenir son enseignement. Or, voici que s'élève une certaine classe de Chinois qui estiment tout dans les Européens et méprisent entièrement leurs concitoyens ; en ce qui touche aux bonnes qualités du gouvernement, de l'instruction, et des coutumes des Européens, peu doués d'intelligence, ils n'y entendent rien ; ou, s'ils y entendent quelque chose, ils ne s'appliquent pas à l'étude (pour s'y perfectionner) ; ils prennent uniquement des Européens les vicieuses pratiques de l'administration et leurs mauvaises coutumes ; ils veulent que nous abandonnions notre forme de gouvernement et notre doctrine nationale pour suivre les Européens ; de même pour la boisson, la nourriture, les vêtements, les amusements, ainsi que pour les usages et coutumes des appartements des femmes, ils imitent en tout les Européens, à tel point que ceux-ci à tout propos se moquent d'eux.

聖人爲人倫之至。是以因情制禮。品節詳明。西人禮制雖畧。而禮意未嘗盡廢。誠以天秩民彝。中外大同。人君非此不能立國。人師非此不能立教。乃貴洋賤華之徒。於泰西政治學術風俗之善者。懵然不知。知亦不學。獨援其秕政傲俗。欲盡棄吾教吾政以從之。飲食服玩。閨門習尚。無一不摹仿西人。西人每譏笑之。

Le comble du ridicule est que même des lettrés chinois se servent de la semaine chrétienne pour marquer leurs jours de réunion. [Le Dimanche est aussi appelé jour de l'étoile. Dans les arsenaux et fabriques, si les travaux chôment le Dimanche, c'est à cause des Européens qui y sont employés; on ne peut pas faire autrement]. Dernièrement on a entendu dire qu'aux ports de mer et sur les concessions étrangères il y a des gens qui publiquement ont commencé à parler en faveur de l'abandon des trois chefs des relations. Il semble qu'ils veulent porter tout le monde à la licence et au désordre, après quoi ils seraient satisfaits. Mais en vérité il n'y a pas de doctrine plus alarmante au cœur ni plus choquante aux oreilles. En Chine il n'y a pas un tel gouvernement; en occident il n'y a pas un semblable enseignement. Aux auteurs de ces propos on peut appliquer le dicton: "Il n'est pas un âne, il n'est pas un cheval", et je crains bien que tous les royaumes du globe terrestre n'aient bientôt ces gens en haine et qu'ensemble ils ne les rejettent.

甚至中士文學聚會之事。亦以七日禮拜之期爲節日。「禮拜日亦名星期。機器局所以禮拜日停工者。以局內洋匠。其日必休息。不得不然。」近日微聞海濱洋界。有公然創廢三綱之議者。其意欲舉世放恣黷亂而後快。怵心駭耳無過於斯。中無此政。西無此教。所謂非驢非馬。吾恐地球萬國。將衆惡而共棄也。

DISSERTATION IV.

Connaissez votre race.

Les discours sur les races datent de loin. Le livre des Changements dans l'explication de la figure "Union des hommes" dit: "Le sage distingue les choses [les hommes] par leurs races et familles": Le commentaire de *Tsou Kieou-ming* sur le *Tch'oen-tsieou* dit: "Puisque cet homme n'est par de notre race, son cœur diffère du nôtre"; et encore: "Les esprits des morts n'agréent pas les sacrifices offerts par ceux qui ne sont pas de leur race; du reste le peuple n'offre pas de sacrifices aux esprits des défunts qui ne sont pas de sa race." Enfin le Mémorial des Rites, au chapitre "Questions sur le deuil de trois ans", dit: "Parmi les êtres doués de connaissance, il n'y en a pas un qui ne sache aimer ses semblables. Seulement le Saint-homme, doué, comme les esprits, du pouvoir de tout transformer, a su pratiquer la maxime: "Enseignez même à ceux qui ne sont pas de la race." Nos Empereurs et Rois qui n'excluaient personne, pas même les étrangers, des bienfaits de leur administration, ont aussi été capables de la mettre en pratique; mais elle n'est ni comprise ni appliquée par la généralité des hommes.

Les occidentaux divisent les peuples des cinq Continents de la terre en cinq races; la race blanche des Européens; la race jaune des Asiatiques; la race brune des Indiens occidentaux et méridionaux la race noire des Africains et la race rouge des Américains.

知類第四

種類之說。所從來遠矣。易同人之象曰。君子以類族辨物。左氏傳曰。非我族類。其心必異。神不歆非類。民不祀非族。禮記三年問曰。有知之屬。莫不知愛其類。是知有教無類之說。惟我聖人如神之化能之。我中華帝王無外之治能之。未可概之他人也。西人分五大洲之民爲五種。以歐羅巴洲人爲白種。亞細亞洲人爲黃種、西南兩印度人爲椶色種。阿非利加洲人爲黑種。美洲土人爲紅種。

Laissant de côté les autres races, la race jaune comprend tous les hommes qui habitent la terre depuis les monts *K'oen-luen* à l'ouest jusqu'à la mer orientale ; depuis la mer du sud jusqu'à la Mandchourie ; le Kirin, les pays en deçà et au delà de l'Amour, et la Mongolie dans le nord ; encore plus loin, vers le midi, les pays qui côtoient la mer, comme l'Annam, le Siam, la Birmanie, les Indes, orientale, centrale et septentrionale ; du côté de l'est, la Corée qui entoure la mer, et le Japon qui en occupe le centre ; toutes ces contrées forment ensemble l'Asie, et leurs habitants appartiennent à la race jaune ; tous ces peuples ont été instruits par la doctrine des trois Augustes et de cinq Empereurs, et tous enfin descendent des habitants de la Chine primitive. Avant les *Soei,* les livres bouddhiques appellent ces contrées *Tchen-tan;* aujourd'hui les livres européens donnent aux Chinois en général le nom de Mongols et les Russes les nomment *Kitan.* Ces diverses dénominations sont autant de preuves en faveur de l'unité de la race jaune de l'Asie.

Le sol de l'Asie [de la Chine?], dans la formation de l'Univers, a obtenu la substance tempérée du ciel et de la terre ; c'est pourquoi les jours et les nuits y sont [presque] d'égale durée ; la chaleur et le froid des saisons ne dépassent pas un juste milieu ; ses habitants sont doués d'une nature intelligente et bonne et leurs mœurs sont pacifiques et polies. Depuis la plus haute antiquité on loue la Chine comme l'Empire le plus noble, le plus grand et le mieux administré.

西起崑崙。東至於海。南至於南海。北至奉天吉林黑龍江內外蒙古。南及沿海之越南暹羅緬甸東中北三印度、東及環海之朝鮮。海中之日本。其地同爲亞洲。其人同爲黃種。皆三皇五帝聲教之所及。神明冑裔種族之所分。隋以前佛書謂之震旦。今西人書籍文字、於中國人統謂之曰蒙古、俄國語言呼中國人曰契丹、是爲亞洲同種之證。其地得天地中和之氣。故晝夜適均。寒燠得中。其人秉性靈淑。風俗和厚。邃古以來、稱爲最尊最大最治之國。文明之治、

La splendeur de l'administration a été portée à son apogée sous les *Tcheou*. Les formes extérieures ayant dépassé les justes bornes, des abus s'en sont suivis, ce qui fut un sujet d'angoisse pour Confucius. Pendant les dynasties qui se sont succédées, la Chine a gardé son unité de gouvernement au dedans, pendant qu'elle était libre au dehors du voisinage de royaumes puissants. Les formes polies de l'administration, en devenant recherchées à l'excès, sont devenues fausses et vaines; la fausseté des formes s'étant accentuée de plus en plus, l'Empire en est devenu faible.

Les royaumes occidentaux comparés au nôtre ont tous commencé plus tard. La substance dont leurs habitants sont formés se manifeste en mouvements impétueux; aussi, dès le principe, ils se sont disputés à qui l'emporterait en force et en adresse. Chacun des royaumes occidentaux s'est donc porté naturellement à faire des efforts pour se préserver de la destruction et de l'anéantissement; et ces efforts sans cesse répétés les ont enfin rendus puissants. Pendant ce temps-là, seuls les gens du peuple et les mandarins de l'Empire chinois, hébétés, ne se sont aperçus de rien. Mais voici que depuis une cinquantaine d'années ils ont éprouvé plusieurs fois la force des étrangers et leur propre faiblesse; malheureusement tout cela n'a pas excité en eux de regrets et ils n'ont rien fait pour se réformer. Ils ont gardé leurs sentiments d'orgueil avec leurs habitudes de paresse, tranquilles dans leur nonchalance arrogante. Leur état s'est enfin trouvé si bas, que les insultes du dehors sont devenues extrêmes.

至周而極。文勝而敝。孔子憂之。歷朝一統。外爲強鄰。積文成虛。積虛成弱。歐洲各國。開闢也晚。鬱積勃發。闘力競巧。各自摩厲。求免滅亡。積懼成奮。積奮成強。獨我中國士夫庶民。懵然罔覺。五十年來。屢鑒不悛。守其傲惰。安其偷苟。情見勢絀。而外侮亟矣。

A présent, dans l'intérieur de la Chine, il ne manque certainement pas d'hommes qui, touchés de l'état de leur Empire[1], font tous leurs efforts, épuisent leur savoir-faire, déploient toute leur fidélité, en vue de faire disparaître les difficultés dans lesquelles se trouve leur pays. Mais il y a aussi nombre d'hommes aveugles et ignorants qui regardent la prospérité ou le malheur de leur patrie d'un œil indifférent, et que ni l'une ni l'autre n'émeuvent pas. Ils pensent et disent que l'état actuel de la Chine est incomparablement supérieur à celui où elle se trouvait lors des deux dernières révoltes, celle des rebelles aux longs cheveux et celle des rebelles dits *Nié-fei*; que quand bien même l'Empire s'écroulerait, les richesses et les honneurs resteront. Parmi ces gens il y en a qui profitent du danger actuel pour lâcher la bride à leur sordide cupidité; ils espèrent s'associer aux Européens pour faire le commerce, émigrer en un pays étranger et s'y faire inscrire comme sujets européens. Plus encore, ces gens pervers tiennent toute sorte d'exécrables propos; ils en viennent à mal parler de l'Empire chinois, qui, à les entendre, est désormais impuissant à rien faire qui vaille; ils déblatèrent aussi contre la Sainte Doctrine qu'ils disent inutile, ils se séparent de leurs familles qu'ils traitent comme si elles étaient d'un autre pays, et dans l'arrangement des affaires ils citent les lois des étrangers avec qui ils sont en parfait accord. Jour et nuit, ils s'attendent à ce que dans l'Empire il y ait quelque révolution politique, dont ils profiteront pour rechercher la protection des étrangers. Les gens vertueux appellent ces Chinois dont nous parlons des rebelles, et les hommes sages les appellent de grands ignorants.

方今海內之士。感慨發憤。竭智盡忠。求紓國難者。固不乏人。而昏墨之人。則視國家之休戚。漠然無動於其心。意謂此非髮捻之比。中華雖淪。富貴自在。方且乘此阽危。恣爲貪黷。以待合西夥。爲西商。徙西地。入西籍。而莠民邪說。甚至詆中國爲不足有爲。譏聖教爲無用。分同室爲畛域。引彼法爲同調。日夜冀幸天下有變。以求庇於他人。若此者。仁者謂之悖亂。智者謂之大愚。

Depuis que l'Inde s'est soumise à l'Angleterre, les Indous peuvent être des soldats, mais il ne peuvent pas devenir des officiers ni entrer en certaines écoles. L'Annam a été un jour soumis à la France; depuis lors les Chinois ont vu augmenter leurs impôts, mais pas ceux des Européens; les Chinois ont défense de voyager à l'intérieur sans passeport, tandis que les Européens ne sont pas astreints à cette mesure. Cuba est soumis à l'Espagne et les indigènes ne peuvent pas faire partie des chambres délibératives. L'Amérique, dans ses commencements, a profité du travail des ouvriers chinois; depuis qu'elle est riche et prospère, elle a mis des prohibitions contre les ouvriers chinois, sans les étendre aux ouvriers européens. Dans ces dernières années un *tao-t'ai,* ayant soustrait aux deniers publics quelques centaines de mille écus, les plaça dans une banque allemande; à sa mort, la banque ferma le compte, en s'appropriant le capital déposé; elle avait seulement payé au déposant un petit intérêt et voilà tout le profit retiré.

Le sage ne renie pas son pays à cause des ressentiments qu'il a contre ses compatriotes ; c'est pourquoi *Wang Mang* jusqu'à la mort ne fit pas la guerre au royaume de *Tsin*, et *Tchong I,* même dans ses liens, n'oublia pas le royaume de *Tch'ou.*

印度屬於英矣。印度土人爲兵爲弁。不得爲武員。不得入學堂也。越南屬於法矣。華人身稅有加。西人否也。華人無票遊行有禁。西人否也。古巴屬於西班牙矣。土人不能入議院也。美國開闢之初。則賴華工。今富盛之後。則禁華工。而西工不禁也。近年有道員某。吞蝕公款數十萬金。存於德國銀行。其人死後。銀行遂註銷其賬。惟薄給息而已。夫君子不以所惡癈鄉。故王猛死不伐晉。鍾儀囚不忘楚。

Quant aux lettrés modernes sans vertus et sans sagesse, qui n'ont pas honte de se faire les esclaves des étrangers, l'homme sage les plaint ; car il prévit que *Lo Ta-sin*, qui méprisa les ministres de son royaume de *Song*, devait un jour perdre sa famille, et que *Han Fei*, qui chercha à renverser son propre royaume, certainement devait perdre sa vie.

DISSERTATION V. — *Honorez les classiques.*

C'est une rapide critique des principaux écrivains de l'antiquité, de ceux surtout qui ont fait école par leurs enseignements ou leurs écrits peu conformes à la doctrine traditionnelle. A cause de son peu d'intérêt pour des lecteurs européens, nous l'avons laissée de côté.

若今日不仁不智不恥爲人役之人。君子知樂大心之卑宋。必忘其家。韓非之覆韓。必殺其身矣。



DISSERTATION VI.

Réglez l'autorité.

A présent les hommes qui s'indignent ou s'attristent de l'état actuel des mœurs chinoises, ce qu'ils voient surtout avec peine, c'est que leur pays est exposé au mépris et aux insultes des étrangers ; qu'officiers et soldats ne savent pas se battre ; que les grands officiers ne changent pas les lois ni l'administration ; que les grands examinateurs ne relèvent pas l'instruction, et que les divers officiers ne s'occupent ni de l'industrie ni du commerce. En un tel état de choses, ils ont commencé à parler des droits du peuple pour réunir les citoyens et chercher ensemble à se relever. Hélas ! Comment peut-on proférer de telles paroles capables de provoquer le peuple à la révolte ?

Traiter des droits du peuple, cela n'offre pas un seul avantage et présente au contraire toutes sortes d'inconvénients. En effet, veut-on établir des Chambres délibératives ? Mais le peuple chinois qui a vécu jusqu'à présent et vit encore tranquille dans une profonde ignorance est encore très nombreux ; il n'entend rien aux affaires générales du monde, et ne comprend pas grand chose à l'administration de son propre pays ; il n'a encore rien entendu de la nécessité d'établir des écoles, de relever le gouvernement, d'exercer les soldats et de construire des machines [à l'instar] des royaumes étrangers.

正權第六

今日憤世疾俗之士。恨外人之欺淩也。將士之不能戰也。大臣之不變法也。官師之不興學也。百司之不講求工商也。於是倡爲民權之議。以求合羣而自振。嗟乎。安得此召亂之言哉。民權之說。無一益而有百害。將立議院歟。中國士民。至今安於固陋者尚多。環球之大勢不知。國家之經制不曉。外國興學立政練兵製器之要不聞。

Par conséquent, réunissez ensemble ces gens pêle-mêle dans une maison ; parmi cent hommes ignorants vous trouverez à peine un homme intelligent ; quelle utilité pourra-t-on tirer de leurs paroles vagues et de leurs tumultueux discours? Ensuite, aux royaumes étrangers, pour la fixation du budget, la Chambre Basse a plus d'importance, tandis que pour la confection des lois, c'est la Chambre Haute qui a plus de poids ; c'est pourquoi seulement ceux qui ont de la fortune peuvent être électeurs. Mais parmi les Chinois, les commerçants riches sont pour l'ordinaire peu nombreux, et les gens du peuple n'ont pas de projets à longue échéance. Dans les Chambres viendrait-on à délibérer sur les entreprises importantes et sur les grandes dépenses à faire, tous les membres sans doute apporteraient des prétextes pour garder le silence ; en sorte que le résultat des Chambres serait le même que si elles n'existaient pas ; voilà la première inutilité.

Veut-on former des compagnies et commencer des entreprises industrielles? Mais ceux qui ont des fonds peuvent bien prendre des actions et faire part du conseil des compagnies, et ceux qui ont du talent peuvent aussi réunir des associés pour construire ensemble des machines ; ces choses là ne sont défendues ni par nos lois ni par les autorités ; pourquoi vouloir que le peuple ait des droits? Ajoutons

---

即聚膠膠擾擾之人於一室。明者一。闇者百。游談囈語。將焉用之。且外國籌款等事。重在下議院。立法等事。重在上議院。故必家有中貲者。乃得舉議員。今華商素鮮鉅貲華民又無遠志。議及大舉籌餉。必皆推諉默息。議與不議等耳。此無益者一。將以立公司開工廠歟。有貲者自可集股營運。有技者自可合夥造機。本非官法所禁何必有權。

que les mœurs commerciales du Chinois sont mauvaises; continuellement on voit des cas où les gens sont trompés et volés sous prétexte d'actions à réunir pour une entreprise. Si les mandarins n'avaient pas d'autorité pour punir les coupables, sans aucun doute les capitaux disparaîtraient entièrement; et s'ils n'étaient pas là pour régler les affaires et réprimer les abus dans les fabriques où l'on emploie des machines: alors aussitôt qu'une maison réussirait à réaliser des bénéfices, on verrait cent autres maisons entreprendre d'en faire autant; de plus, qui empêcherait les contrefaçons et l'usurpation des marques de fabrique? Qui empêcherait les rixes et les combats même entre les ouvriers? Voilà la seconde inutilité.

Veut-on ouvrir des écoles? Mais jusqu'ici les notables et les riches ont largement fourni des fonds pour établir des cercles littéraires, pour ouvrir des écoles gratuites et pour fonder des maisons de bienfaisance; d'après les lois, ils en on été loués et récompensés; comment peut-on dire qu'il y ait chez nous défense d'ouvrir des écoles? Et alors quelle nécessité de droits pour le peuple? Que si l'on enlève complètement aux mandarins l'autorité, alors les hommes de talent formés par l'étude, privés de moyens de s'avancer dans les charges et dignités, n'auront pas non plus l'espoir d'obtenir les appointements affectés aux charges. Qui voudra après cela s'appliquer à l'étude? Voilà la troisième inutilité.

且華商陋習。常有藉招股欺騙之事。若無官權爲之懲罰。則公司貲本。無一存者矣。機器造貨廠。無官權爲之彈壓。則一家獲利。百家仿行。假冒牌名。工匠鬪鬪。誰爲禁之。此無益者二。將以開學堂歟。從來紳富捐貲創書院立義學。設善堂。例予旌獎。豈有禁開學堂之理。何必有權。若盡廢官權。學成之材。既無進身之階。又無饟廩之望。其誰肯來學者。此無益者三。

Veut-on exercer des troupes pour résister aux royaumes étrangers? Mais on n'a pas de fabriques pour préparer de bonnes armes, ni d'arsenaux pour construire des navires de guerre. Que si l'on veut acheter les navires et les armes à l'étranger, sans l'intervention de l'autorité, on ne pourra pas non plus les importer; par conséquent, quoique les gens s'unissent en troupes nombreuses à la manière des corbeaux, avec leurs mains nues, pourront-ils se battre même une seule fois? Il y a plus; l'armée a besoin d'approvisionnements; sans les lois du gouvernement, comment le peuple pourra-t-il recueillir les impôts nécessaires? Sans une garantie du gouvernement, quel royaume étranger voudra lui prêter de l'argent? Voilà la quatrième inutilité.

À présent, quoique l'Empire chinois ne soit pas puissant, cependant les gens du peuple vivent encore tranquilles dans leurs occupations ordinaires; c'est que les lois impériales les tiennent bien unis. Si les propos des droits du peuple commençaient à être écoutés, le peuple ignorant s'en réjouirait, et les partisans de troubles lèveraient bientôt la tête; les grandes relations sociales ne seraient plus observées, et de grandes révoltes éclateraient de tous côtés. Comment les auteurs de ces propos pourraient-ils seuls vivre tranquilles et en paix? Sans doute il y aurait alors des actes de

將以練兵禦外國歟。既無機廠以製利械。又無船澳以造戰艦。即欲購之外洋。非官物亦不能進口。徒手烏合。豈能一戰。況兵必需餉。無國法豈能抽釐捐。非國家擔保。豈能借洋債。此無益者四。方今中華誠非雄强。然百姓尚能自安其業者。由朝廷之法能維繫之也。使民權之說一倡。愚民必喜。亂民必作。紀綱不行。大亂四起。倡此議者。豈得獨安獨活。

brigandage dans les bourgs et dans les marchés et l'on brûlerait les églises chrétiennes ; je crains bien que les gouvernements étrangers, prétextant la protection des chrétiens, n'envoient leurs armées de terre et de mer et n'entrent bien avant dans l'intérieur de la Chine pour s'en emparer : tout le monde n'aurait alors autre chose à faire que de ses joindre mains suppliantes et que de se soumettre à leur domination. Ainsi ces propos des droits du peuple sont ceux auxquels les ennemis de l'Empire prêtent le plus volontiers l'oreille (1).

Autrefois, en France, après la tyrannie d'un gouvernement despotique, tout le royaume se trouva un jour en ébullition ; les gens en charge et les gens du peuple s'attaquèrent mutuellement ; puis l'on commença à changer en république l'ancienne forme de gouvernement. Mais notre dynastie s'est montrée toujours très bienveillante et très bienfaisante ; le gouvernement actuel n'est nullement tyrannique : pourquoi donc élever de gaieté de cœur ces marchepieds vers la révolte, et s'attirer des malheurs tant sur sa personne que sur l'Empire tout entier? Voilà les inconvénients de toutes sortes indiqués plus haut.

---

(1) Quelqu'un dira : le gouvernement chinois pourra opposer aux demandes déraisonnables des étrangers que le peuple participant à l'autorité ne veut pas les accorder. Ceci est une grave erreur ; car ce serait par là avouer que nous ne pouvons plus soumettre le peuple à l'obéissance des lois, et alors les étrangers par la force des armes se chargeraient eux-mêmes de le faire. *Note de l'auteur.*

且必將劫掠市鎮。焚毀教堂。吾恐外洋各國。必藉保護爲名。兵船陸軍。深入占踞。全局拱手而屬之他人。是民權之說。固敵人所願聞者矣。昔法國承暴君虐政之後。舉國怨憤。上下相攻。始改爲民主之國。我朝深仁厚澤。朝無苛政。何苦倡此亂階。以禍其身而幷禍天下哉。此所謂有百害者也。

En examinant l'origine des opinions des Européens sur les droits du peuple, on trouve que leur raisonnement se réduit à ceci : "Si le royaume a des Chambres délibératives, alors le peuple pourra faire entendre ses justes opinions, exposer ses vœux et manifester ses désirs, et voilà tout." Remarquez-le bien : on veut bien que le peuple manifeste ses sentiments, mais l'on ne veut nullement qu'il ait en main le pouvoir. Ainsi donc les traducteurs de livres européens se trompent quand pour exprimer ces opinions, ils parlent des droits du peuple (1).

Depuis quelque temps ceux qui s'occupent à recueillir les manières de parler ou les idées des Européens sont arrivés à nous dire que les hommes sont indépendants : ceci est encore plus surprenant. Cette opinion vient des livres de leur religion. Il y est dit en effet que le Suprême Dominateur a doué l'homme d'une nature raisonnable, que tous les hommes sont pourvus de jugement et d'intelligence, et que tous ont le pouvoir d'agir, ce que les interprètes expliquent en disant que tous les hommes sont indépendants ; en cela il se trompent grandement.

En Europe, tous les états, soit monarchiques, soit républicains, soit représentatifs ou constitutionnels ont un gouvernement ; s'ils ont un gouvernement, sans doute ils ont des lois ; ainsi les mandarins, les soldats, les artisans et les marchands, ont leurs lois ; les légistes les étudient et les juges sont chargés de leur exécution. Princes et

(1) Les Américains qui viennent en Chine, d'eux-mêmes parlent des abus commis aux élections générales qu'ils déplorent comme un grave malheur. Les gens d'en bas avec partialité ne cherchent que leur profit particulier, et ceux d'en haut veulent satisfaire les désirs des gens d'en bas. En conséquence les louanges des Chinois pour les élections législatives ne sont que des propos de gens qui n'examinent pas le fond des choses. *Note de l'auteur.*

考外洋民權之說所由來。其意不過曰。國有議院。民間可以發公論達衆情而已。但欲民申其情。非欲民攬其權。譯者變其文曰民權。誤矣。近日摭拾西說者。甚至謂人人有自主之權。益爲怪妄。此語出於彼教之書。其意言上帝予人以性靈。人人各有智慮聰明。皆可有爲耳。譯者竟釋爲人人有自主之權。尤大誤矣。泰西諸國。無論君主民主君民共主。國必有政。政必有法。官有官律。兵有兵律。工有工律。商有商律。律師習之。法官掌之。

peuples doivent tous suivre les lois. Les lois que les ministres proposent sont livrées à la discussion des Chambres, et les lois que les Chambres ont élaborées sont promulguées par le gouvernement. Donc la vérité est que personne n'est indépendant; comment donc peut-on prétendre que tous les hommes sont indépendants?

Parmi la foule des gens qui se disputent dans un marché, il s'y trouve quelqu'un chargé de l'ordre; dans une troupe de voleurs, il y a un chef; si chaque homme était indépendant, alors chaque famille chercherait uniquement les intérêts de la famille, et chaque bourg, ceux du bourg; les lettrés voudraient manger sans rien faire, les laboureurs voudraient qu'on les exemptât d'impôts, les marchands s'arrogeraient à leur profit le monopole de diverses branches du commerce, les artisans voudraient augmenter le prix des objets fabriqués, les gens sans profession et les miséreux auraient recours au vol, les fils n'obéiraient plus à leurs parents, les élèves ne respecteraient plus leurs maîtres, les femmes ne suivraient pas leurs maris, les hommes des basses classes ne serviraient pas les riches, les faibles seraient opprimés mangés par les forts; en un mot, on ne s'arrêterait pas que le genre humain ait été complètement détruit. Sans aucun doute, aucun des citoyens des royaumes existant sur la terre n'admettra un tel gouvernement, et même parmi les peuples sauvages il n'y en a pas un qui ait de telles coutumes.

君民皆不得違其法。政府員得而駮之。議院所定。朝廷得而散之。謂之人人無自主之權。則可。安得曰人人自主哉。夫一鬨之市。必有平羣盜之中。必有長。若人皆自主。家私其家、鄉私其鄉。士願坐食。農願蠲租。商願專利。行願高價。無業貧民願劫奪。子不從父。弟不尊師。婦不從夫。賤不服貴。弱肉强食。不盡滅人類不止。環球萬國。必無此政。生番蠻獠。亦必無此俗。

Il y a dans les pays étrangers des sociétés indépendantes dites en leur langue *Li-po-eul-t'é* (liberté) : c'est comme si l'on disait : sociétés où en toute chose on suit les règles de la justice, et d'où chaque membre retire du profit. Ces sociétés, si vous le voulez, on peut les appeler des sociétés de débats publiques, mais c'est à tort qu'on les dit indépendantes.

Veut-on les moyens de fortifier l'Empire chinois et de résister aux étrangers? Il n'y en a qu'un ; à savoir, *unir les cœurs* de tous les Chinois par la fidélité et la justice, et sous l'autorité du gouvernement impérial réunir toutes les forces. Ceci est la voie du ciel et de la terre ; c'est la doctrine suivie en tout temps et en tout lieu (en Chine et à l'étranger).

L'auteur indique une dizaine de faits historiques dans lesquels des particuliers, malgré leur nombre, leurs talents et leur force, n'ont pas réussi dans leurs entreprises ; après cela il continue : C'est que seulement l'autorité de l'Empire peut résister aux royaumes ennemis ; l'autorité du peuple ne peut pas le faire en aucune manière. Cela est dans la nature même des choses. *Tsen Wen-tcheng* (aliàs *Kouo-fan*) est renommé pour avoir institué les milices locales. Cependant depuis sa première rencontre avec les rebelles aux longs cheveux, ses combats furent tous le fait de troupes volontaires de terre qu'il enrôla et des soldats des barques militaires qu'il construisit. Les uns et les autres, il les entretint avec les provisions et les ressources de l'Empereur, et il excita leur ardeur avec des récompenses et des peines promises et promulguées au nom du même Empereur. En-

---

至外國今有自由黨。西語實曰里勃而特。猶言事事公道。於衆有益。譯爲公論黨可也。譯爲自由非也。若强中禦外之策。惟有以忠義號召合天下之心。以朝廷威靈合九州之力。乃天經地義之道。古今中外不易之理。蓋惟國權能禦敵國。民權斷不能禦敵國。勢固然也。曾文正名爲起家辦團練矣。其實自與髮匪接戰以來。皆是募勇營。造師船。濟以國家之餉需。

suite, avec ses sentiments indomptables de vaillante fidélité, malgré les revers de toute sorte, il anima ses troupes et réveilla l'activité de tout l'Empire. Voilà pourquoi il vainquit les rebelles et pacifia le pays. Comment cela eût-il pu être l'effet des milices locales? Comment cela eût-il pu être l'effet des droits du peuple?

Quelqu'un dira: "De fait, c'est une faute que de donner des droits politiques au peuple; mais ne pourrait-on pas du moins instituer des Chambres?" Je réponds: Les droits du peuple ne doivent pas être usurpés, mais pourtant les délibérations communes ne doivent pas faire défaut. Ainsi toutes les fois que surgissent de graves affaires dans le gouvernement, un décret impérial les transmet aux grands mandarins de la Cour, avec ordre de se réunir pour en délibérer. C'est encore une vieille règle d'administration que les grands mandarins des provinces confient aux réunions des notables la délibération commune de certaines affaires. Quelquefois la délibération ne leur est pas demandée; si cependant dans une province survient quelque affaire d'importance, les notables et le peuple peuvent, par une pétition commune, faire savoir leur avis, soit aux vice-roi et gouverneur, soit aux autres mandarins, comme le trésorier provincial, le grand juge, l'intendant et le préfet. Ils peuvent même se réunir plusieurs et présenter une pétition au tribunal des Censeurs. Si une grave affaire intéressant tout le Royaume se présente, les mandarins de la Cour peuvent, soit par eux-mêmes, soit par intermédiaires, faire parvenir des mémoires au trône.

勵以國家之賞罰。而以耿耿忠義百折不回之志氣。激厲三軍。感發海內。故能成戡定之功。豈團練哉。豈民權哉。或曰。民權固有弊矣。議院獨不可設乎。曰民權不可僭。公議不可無。凡遇有大政事。詔旨交廷臣會議。外吏令紳局公議。中國舊章所有也。即或諮詢所不及。一省有大事。紳民得以公呈達於院司道府。甚至[illegible]名公呈於都察院。國家有大事。京朝官可陳奏。可呈請代奏。

En ce moment le gouvernement impérial est intègre et intelligent; si quelqu'un, animé d'un cœur sincèrement fidèle et bon, a des projets utiles à la paix publique, quelle crainte peut-il avoir de ne pas pouvoir les manifester et les faire monter jusqu'au trône impérial? Si ses projets sont utiles et pratiques, le gouvernement impérial sera bien content d'en avoir connaissance. Cette manière de gouverner permet la délibération aux inférieurs, mais réserve la décision à la plus haute autorité; elle a l'avantage de recevoir les projets de tous et est exempte de l'inconvénient que présenterait l'effervescence des élections et des discussions parlementaires. A quoi bon vouloir introduire chez nous le nom de Chambres délibératives?

Du reste, voulût-on maintenant ouvrir des Chambres, comment faire, puisqu'il n'y aurait pas de membres (députés, sénateurs)? Ainsi donc, pour le moment, il faut attendre que des écoles soient partout ouvertes et que des hommes de talent soient de jour en jour plus nombreux. Après cela, on délibérera s'il faut, oui ou non, instituer des Chambres; pour le moment le temps n'en est pas encore venu.

方今朝政清明。果有忠愛之心。治安之策。何患其不能上達。如其事可見施行。固朝廷所樂聞者。但建議在下。裁擇在上。庶乎收羣策之益。而無沸羹之弊。何必襲議院之名哉。此時縱欲開議院。其如無議員何。此必俟學堂大興。人才日盛。然後議之。今非其時也。

DISSERTATION VII.

Ordonnez vos études.

Aujourd'hui ceux qui veulent fortifier l'Empire ne sauraient, tout en conservant l'étude de notre littérature nationale, se dispenser d'étudier aussi les sciences européennes. Mais, à moins de mettre au premier rang les études chinoises, d'en fortifier la base et de leur donner un but, on verra sous peu les hommes puissants devenir des chefs de rébellion, et les hommes faibles réduits à l'état d'esclaves: dans les deux cas, les malheurs qu'ils causeraient à leur pays et à eux-mêmes seraient plus graves que s'ils n'avaient jamais étudié les sciences européennes.

Dernièrement une revue anglaise se moquait des Chinois en disant: "Ceux-ci ne veulent pas que la Chine devienne un Empire puissant en changeant ses vieilles méthodes", et elle donnait comme raison de cette déraisonnable conduite leur excessif attachement à la doctrine de Confucius. Mais en disant cela, la revue se trompait grandement; car les quatre Classiques et les cinq Canoniques traduits par des Européens ne contiennent que la doctrine telle qu'elle leur a été expliquée par quelque lettré vulgaire, ou par quelque maître d'école de village. Le journaliste anglais, ne connaissant pas la vraie doctrine de Confucius, est, après tout, assez excusable.

循序第七

今欲強中國。存中學。則不得不講西學。然不先以中學固其根柢。端其識趣。則強者爲亂首。弱者爲人奴。其禍更烈於不通西學者矣。近日英國洋文報譏中國不肯變法自强。以爲專信孔教之弊。此大誤也。彼所繙四書五經。皆俗儒村師解釋之理。固不知孔教爲何事。無責焉耳。

Les explications basses et vulgaires, les compositions du jour inutiles (pourries), la philosophie bouhdhiste, les allusions vagues et variées, et les phrases vaines et mensongères, ne sont pas non plus la science enseignée à l'école de Confucius. Pour les compositions en usage aux tribunaux, leurs auteurs se modèlent sur les juges; cela constitue la doctrine de *Han Fei* et de *Li Se;* le gouvernement de la cruelle dynastie des *Ts'in* en est sortie, et les mandarins vulgaires la mettent en pratique. Quant à ceux qui estiment l'éloignement des affaires comme la perfection du genre, qui font de leur paresse inactive le repos du peuple, et qui, en n'arrachant pas les abus, croient nourrir l'esprit vital des gens, ceux-là suivent les enseignements de *Lao-tse.* C'est de ces enseignements qu'est sortie l'administration des dernières dynasties, et les mandarins astucieux les appliquent; mais ce n'est pas cela qui constitue le gouvernement propre à l'école de Confucius.

En vérité, la doctrine de Confucius développe grandement la culture (intellectuelle et morale) de ses adeptes; elle façonne et restreint fortement leurs mœurs au moyen des Rites; elle prescrit de repasser les connaissances de l'antiquité tout en apprenant les choses nouvelles; elle aide le Ciel (et la terre) dans la production et le développement des êtres et pénètre jusqu'au fond l'intime nature des choses. Quant au gouvernement enseigné par Confucius, il se réduit à faire respecter ceux qui sont dignes de respect et à faire aimer ses proches; il enrichit d'abord le peuple, puis il s'occupe de son éducation; il cultive les vertus propres au temps de la paix et fait des préparatifs pour la guerre; il accommode enfin son enseignement aux besoins du temps présent. En un mot, Confucius a réuni en

---

淺陋之講章。腐敗之時文。禪寂之性理。雜博之考据。浮誕之詞章。非孔門之學也。簿書文法。以吏爲師。此韓非李斯之學。暴秦之政所從出也。俗吏用之。以避事爲老成。以偷惰爲息民。以不除弊爲養元氣。此老氏之學。歷代末造之政所從出也。巧宦用之。非孔門之政也。孔門之學。博文而約禮。溫故而知新。參天而盡物。孔門之政。尊尊而親親。先富而後教。有文而備武。因時而制宜。

lui les vertus des mille Saints et a égalé les cent Rois; il forme une troisième puissance avec le Ciel et la Terre et coopère ainsi à la transformation de toutes choses. Comment ne serait-il que ce lettré vieilli, excentrique, borné et inutile, dont *Tao-tché* se moque et que *Mé-ti* contredit?

Les étudiants d'aujourd'hui doivent s'appliquer avant tout à comprendre les Canoniques, pour y voir clairement la pensée qui a dirigé les anciens saints et les anciens maîtres de la Chine dans l'établissement de leur doctrine; ils doivent ensuite examiner les livres historiques, pour y apprendre les principes d'un bon gouvernement et connaître les révolutions des générations passées, ainsi que les usages observés à chaque époque dans les neuf regions de l'Empire. Ils doivent parcourir les collections des œuvres de nos anciens lettrés, pour comprendre la littérature et les compositions en usage dans l'Empire du milieu. Après cela, on cueillera avec profit dans les sciences européennes ce qui peut être utile pour suppléer à ce qui nous manque; et l'on recherchera dans l'administration des gouvernements étrangers ce qui peut porter remède à nos défauts. En agissant de la sorte, nous aurons leurs avantages sans être endommagés par leurs inconvénients.

孔子集千聖。等百王。參天地。贊化育。豈迂陋無用之老儒。如盜跖所譏墨翟所非者哉。今日學者。必先通經。以明我中國先聖先師立教之旨。考史。以識我中國歷代之治亂。九州之風土。涉獵子集。以通我中國之學術文章。然後擇西學之可以補吾闕者用之。西政之可以起吾疾者取之。斯有其益而無其害。

De même que pour entretenir notre vie il faut d'abord faire usage de pain ou de riz, après quoi on complète le repas par d'autres mets : de même encore que pour guérir un malade, il faut d'abord examiner son état interne ; après quoi on applique les médecines ou l'acupuncture ; ainsi en est-il de l'étude des sciences européennes : il faut qu'elle soit précédée de l'acquisition des connaissances chinoises (1).

Dans les écoles des pays étrangers, on lit tous les jours quelque chose des livres sacrés de Jésus ; par là on montre que l'on honore la religion. Dans les petites écoles, on étudie d'abord le latin, et l'on montre par là que l'on conserve encore les monuments de l'antiquité. Les élèves sont d'abord bien versés dans la géographie de leur pays ; après quoi ils apprennent la géographie universelle du globe ; par là on montre qu'il faut, dans l'étude, suivre un ordre progressif. Les livres employés dans les écoles traitent presque tous du bon gouvernement des anciens rois de leur propre pays ; leurs chants publics et privés célèbrent pour la plupart la prospérité et la puissance de leur royaume ; par là on montre son amour pour la

(1) Si un Chinois n'est pas bien versé dans la littérature de son pays il ne pourra pas traduire en chinois les livres européens. *Note de l'auteur.*

如養生者。先有穀氣。而後可飫庶羞。先療病者。先審藏府。而後可施藥石。西學必先由中學。亦猶是矣。外國各學堂。每日必誦耶穌經。示宗教也。小學堂先習蠟丁文。示存古也。先熟本國地圖。再覽全球圖。示有序也。學堂之書。多陳述本國先君之德政。其公私樂章。多贊揚本國之强盛。示愛國也。

patrie. Un lettré chinois, qui ne posséderait pas les connaissances des livres chinois, serait comme un homme qui ne connaîtrait pas sa famille; il serait encore comme un cheval sans bride ou comme un navire sans gouvernail. Plus sa science des choses européennes serait profonde, plus il serait animé contre l'Empire chinois. Quoique cet homme fût doué des plus grands talents naturels et possédât beaucoup de qualités acquises, comment son pays pourrait-il l'employer?

如中士而不通中學。此猶不知其姓之人。無轡之騎。無柁之舟。其西學愈深。其疾視中國亦愈甚。雖有博物多能之士。國家亦安得而之用哉。



DISSERTATION VIII.

Gardez l'essentiel.

La profession des lettrés est en danger. Pour en donner une idée, près de nous, je ne puis ne pas regarder ce qui arrive au Japon ; et loin de nous, je ne puis ne pas regarder au temps des Royaumes guerroyants. Jadis, à l'époque des Royaumes guerroyants, la profession des lettrés se trouva presque écrasée par les écoles hétérodoxes ; et en étudiant la pensée maîtresse des dissertations de *Se-ma Ts'ien* sur les six familles princières, j'en ai trouvé la cause. *Se-ma Ts'ien* dit. "La classe des lettrés se répand dans ses études et manque de concision ; elle travaille et cependant son succès est mince". Pourquoi donc manque elle de concision et son succès est il mince? "C'est qu'elle se répand dans ses études et n'en garde pas l'essentiel". Des lettrés de cette sorte ne peuvent que former une des neuf professions ; comment pourraient-ils devenir des Saints? Comment pourraient-ils être des sages?

Lao-tse se moquait des lettrés en disant. "Si l'on coupait tout court aux études, je n'en aurais pas le moindre chagrin" ; et il accusait Confucius de grande témérité parce qu'il parlait de douze Canoniques. Le philosophe *Mé-ti* à son tour parlait mal des lettrés. "La vie d'un homme la plus longue, disait-il, employée à l'étude de vos livres ne suffit pas à en atteindre la fin". Ce même *Mé-ti* enseignait à un de ses élèves: "Il vaut mieux pour vous par ignorance commettre des fautes que d'étudier toujours les livres".

守約第八

儒術危矣。以言乎邇。我不可不鑒於日本。以言乎遠。我不可不鑒於戰國。昔以戰國之際。儒術幾爲異學諸家所軋。吾讀司馬談之論六家要指而得其故焉。其說曰。儒家者流。博而寡要。勞而少功。何以寡要少功。由於有博無約。如此之儒。止可列爲九流之一耳。焉得爲聖。焉得爲賢。老訢儒曰。絶學無憂。又以孔子說十二經爲大謾。墨訢儒曰。累壽不能盡其學。墨子又教其門人公尙過不讀書。

Un légiste (*Han Fei-tse*) jette à la face des lettrés ces paroles: "Que quelqu'un cherche des livres pour sa bibliothèque et qu'il s'adonne à la culture des lettres, si après cela il est employé dans l'administration, dans le royaume il y aura des troubles".

En général les philosophes cherchent par des prescriptions faciles et relâchées à satisfaire les désirs des gens du monde, et reprochent aux lettrés la multitude embarrassante et inutile de leurs enseignements; c'est pour cela que les étudiants aiment entendre leurs discours et en grand nombre se placent sous leur direction.

Confucius et Mencius sont d'accord pour enseigner qu'il faut d'abord viser à l'ampleur des connaissances et placer en dernier lieu la concision. Mais vivant au milieu des changements du temps présent, il nous faut pénétrer le sens de ces maîtres à l'aide de ces paroles de Mencius: "gardez ce qui est essentiel" et "répandez vos vastes connaissances".

Du reste, ce que les disciples de Confucius appellent des connaissances vastes n'a pas le même sens que les vastes connaissances dont parlent les modernes. Au temps de Confucius et de Mencius, les Canoniques et les livres n'étaient pas nombreux; qu'un homme s'adonnât entièrement à une seule profession, il pouvait y devenir célèbre, et la mettre en pratique: c'est pour cela que l'on pouvait alors parler facilement de vastes connaissances.

Mais aujourd'hui les livres des quatre branches principales du savoir sont très nombreux; ils feraient suer des bœufs et rempliraient des chars; la vie entière d'un homme ne suffirait pas à les lire tous et à en prendre connaissance. En se restreignant

---

法詬儒曰。藏書策。修文學。用之則國亂。韓非子語。大率諸子所操之術。皆以便捷放縱投世人之所好。而以繁難無用誣儒家。故學者樂聞而多歸之。夫先博後約。孔孟之教所同。而處今日之世變。則當以孟子守約施博之說通之。且孔門所謂博。非今日所謂博也。孔孟之時經籍無多。人執一業。可以成名。官習一事。可以致用。故其博易言也。今日四部之書。汗牛充棟。老死不能徧觀而盡識。即以經而論。古言古義。隱奧難明。譌舛莫定。後師羣儒之說解。

uniquement aux Canoniques, les discussions et explications que les maîtres et les lettrés postérieurs ont fait paraître sur les vieux textes et les anciens commentaires, sur les endroits obscurs et difficiles, sur les passages erronés et douteux, sont si nombreuses qu'on les compte par centaines; et cependant, en règle générale, sur dix de leurs parties, cinq seulement sont certaines et donnent une solution définitive.

D'un autre côté, des changements à faire à l'intérieur surgissent sans cesse, tandis que les insultes de l'étranger vont toujours en augmentant. En cet état de choses, si l'on n'étudie pas les sciences nouvelles, on ne pourra pas se tirer d'affaire. Cependant les forces d'un homme ne sauraient suffire pour acquérir à la fois toutes les connaissances anciennes et modernes. Ajoutez à cela que l'étudiant, après s'être adonné pendant plusieurs années à ces études, en ressent la difficulté, et n'en voit par l'utilité; c'est ce qui rend les lettrés plus méprisables encore à leurs concitoyens. Je le prévois, la sainte doctrine et les livres des [anciens] lettrés disparaîtront peu à peu et viendront à se perdre entièrement. Il n'y aura plus de lettrés ensevelis vivants et de livres brûlés en tas, comme sous la dynastie des *Ts'in* de la famille *In;* mais nous aurons le chagrin de voir disparaître la doctrine comme sous les Empereurs *Yuen, Wen* et *Ou* de la dynastie des *Liang*. Oui, voilà ce que nous avons grandement à craindre.

Mais il y a quelque chose encore de plus lamentable; c'es qu'aujourd'hui nombre de lettrés sans caractère, naturellement senten fort peu d'attrait pour l'étude; ayant une fois abandonné les Cano niques et s'étant mis en révolte à l'égard de la doctrine traditionnelle ils trouvent encore moins de goût dans l'étude des auteurs chinois

---

紛紜百出。大率有確解定論者。不過什五而已。滄海橫流。外侮洊至。不講新學則勢不行。兼講舊學則力不給。再歷數年。苦其難而不知其益。則儒益爲人所賤。聖教儒書。寖微寖滅。雖無嬴秦坑焚之禍。亦必有梁元文武道盡之憂。此可爲大懼者矣。尤可患者。今日無志之士。本不悅學。離經畔道者。尤不悅中學。

À cause de cela ils commencent à dire que les études chinoises sont difficiles et inutiles ; ils ajoutent même des propos malhonnêtes en vue de les discréditer. Il s'ensuit que ceux qui n'estiment que ce qui est facile et s'unissent à eux pour les approuver, sont de plus en plus nombreux. Tous ces gens-là sont bien près de vouloir qu'on supprime sans retard les études chinoises, après quoi ils seraient satisfaits.

Il faut donc chercher un moyen court et facile de porter remède à ces maux afin de fermer la bouche à ces ennemis des études chinoises, et dissiper l'erreur de ceux qui, par crainte de la difficulté de ces études, ne s'y adonnent pas avec ardeur. Ceux qui veulent conserver encore les études classiques devront commencer par s'attacher aux choses les plus importantes ; et pour garder les choses les plus importantes, ils devront commencer par fouler aux pieds les susceptibilités d'écoles. Je vais donner ici un spécimen de programme d'études chinoises à l'usage de ceux qui n'en veulent qu'un abrégé succinct. Pour composer l'abrégé il a fallu retrancher beaucoup de choses et l'on pourra en retrancher encore. La pensée qui a présidé à la composition de l'abrégé est de fournir des moyens pour venir en aide à l'état actuel des hommes ; il est en effet souverainement désirable que les lettrés soient utiles à l'administration ; mais il n'est pas nécessaire cependant qu'ils aient vu, et entendu tout.

Avant l'âge de 15 ans (à la chinoise, avant 14 ans à l'européenne), les élèves apprendront et réciteront le livre de la *piété filiale*, les *quatre livres* et les *cinq canoniques* qu'on leur expliquera au fur

---

因倡爲中學繁難無用之說。設淫辭而助之攻。於是樂其便而和之者益衆。殆欲立廢中學而後快。是惟設一易簡之策以救之。庶可以關執難中學者之口。而解畏難不學者之惑。今欲存中學必自守約始。守約必自破除門面始。爰舉中學各門求約之法條列於後。損之又損。義主救世。以致用當務爲貴。不以殫見洽聞爲賢。十五歲以前。誦孝經四書五經正文。隨文解義。

10

et à mesure qu'ils les étudient. En même temps les élèves étudieront un abrégé d'histoire, l'astronomie et la géographie à l'aide de chants et de cartes, et les compositions des auteurs les plus clairs et les plus entendus en littérature des dynasties *Han*, *T'ang*, et *Song*, autant que ces compositions peuvent être utiles à celles aujourd'hui en usage.

A partir de leur 15ᵉ année, les élèves devront s'appliquer aux études préparatoires à l'administration. Ils devront acquérir et posséder une connaissance (plus approfondie) des Canoniques, de l'histoire et de la philosophie, de l'administration, de la géographie, et des différentes branches de la petite science.

Un esprit bien doué peut bien en cinq années acquérir toutes ces connaissances; pour un talent ordinaire, il faudra dix ans d'application; s'il y avait une école publique avec des professeurs spéciaux pour ces études, ou si même on avait des livres faits pour des écoles spéciales, un élève d'un talent ordinaire [médiocre], en cinq années pourrait arriver à posséder les matières indiquées; il pourra en même temps apprendre une langue européenne.

Ces connaissances une fois acquises, les élèves s'appliqueront exclusivement à l'étude de l'administration moderne, et à un examen approfondi des méthodes européennes. Si cependant quelque élève aimait l'antiquité, et voulût s'y adonner exclusivement, renonçant d'avance aux honneurs, voulant seulement devenir un spécialiste, après les cinq années d'étude indiquées plus haut, il s'appliquerait à son gré à augmenter ses connaissances spéciales et à s'y perfectionner de plus en plus.

並讀史略天文地理歌括圖式諸書。及漢唐宋人明白曉暢文字有益於今日行文者。自十五歲始。以左方之法求之。統經史諸子理學政治地理小學各門。美質五年可通。中材十年可了。若有學堂專師。或依此纂成學堂專書。中材亦五年可了。而以其間兼習西文。過此以往。專力講求時政。廣究西法。其有好古研精不騖功名之士。願爲專門之學者。此五年以後。博觀深造。任自爲之。

Parmi cent élèves qui fréquenteront les écoles, il y en aura sans doute trois, quatre ou cinq, qui voudront devenir des spécialistes. Ainsi avec des connaissances succinctes on conservera aussi l'ampleur des études. Ce procédé est aussi conforme à la pensée de *Tse-hia* qui disait: "Que vos études soient vastes; mais que vos pensées roulent sur ce qui est près de vous"; et à celle de *Siun-tse* qui disait "Servez vous des connaissances sommaires pour entretenir vos vastes projets".

Parlant en général, il y a les études des spécialistes et celles des écoles pour l'instruction des élèves. Les livres des spécialistes cherchent à être complets et parfaits; leurs connaissances sont cependant sans fin. Ceux seulement des élèves qui se sentent des forces, s'y appliquent; il n'est pas nécessaire que tous les hommes s'y adonnent. Mais dans les livres des écoles on estime surtout qu'il ne contiennent que ce qui est essentiel et pratique. Les matières traitées sont bien définies et ordonnées; tous les élèves peuvent les expliquer; des termes de temps sont même fixés dans lesquels ils doivent les expliquer.

Par ce moyen, dans l'avenir, les candidats qui entreront dans les charges publiques et seront employés à gouverner le peuple, seront tous des hommes connaissant parfaitement l'abrégé des connaissances chinoises. La semence des livres chinois étant ainsi conservée, elle finira un jour par germer et par croître; bref, nos connaissances et nos livres, nous l'espérons, ne périront pas.

(Note du traducteur).—A la fin de la présente dissertation, l'auteur donne quelques instructions sur le sens général des Canoniques, sur la manière de les étudier avec profit, sur les éditions dont il faut se servir, et sur quelques matières auxquelles les élèves doivent s'appliquer; nous avons jugé opportun de les supprimer ici.

然百人入學。必有三四五人願爲專門者。是爲以存博。與子夏所謂博學近思。荀子所謂以淺持博。亦有合焉。大抵有專門箸述之學。有學堂教人之學、專門之書。求博求精。無有底止、能者爲之。不必人人爲之也。學堂之書。但貴舉要切用。有限有程。人人能解。且限定人人必解者也。將來入官用世之人。皆通曉中學大略之人。書種既存。終有萌蘖滋長之日。吾學吾書。庶幾其不亡乎、

DISSERTATION IX.

Enlevez le poison.

Hélas! les ravages causés par l'opium sont épouvantables; c'est de nos jours comme une inondation, ou comme une invasion de bêtes féroces; c'est même encore pire. Car l'inondation du temps de *Yao* ne ravagea la Chine que pendant neuf ans; les bêtes féroces n'infestèrent que le centre de l'Empire. Mais l'opium produit ses funestes effets depuis plus de cent ans; il répand son poison sur nos vingt-deux provinces; le nombre de ceux qui en ont souffert et en souffrent encore monte à des milliards, et dans la suite ses ravages, continuant à s'infiltrer, n'ont pas de fin. Les hommes de talent sont rendus inutiles, nos soldats perdent leur vigueur, les richesses de l'Empire sont dissipées (1), et la Chine en est arrivée à l'état où nous la voyons. L'inutilisation des talents tant pour la paix que pour la guerre est bien plus grave encore que la dissipation de nos richesses. A cause de l'opium, le caractère des hommes n'a plus de ressort, leurs forces corporelles ne sont plus complètes; les hommes ne sont plus diligents dans l'accomplissement de leur devoirs; de jour en jour leur énergie s'affaiblit; leur yeux ne voient plus

---

(1) En ces dernières années, l'importation européenne a été en chiffres ronds de 80.000.000 de taëls tandis que l'exportation n'est montée qu'à 50.000.000 de taëls; l'excédent de 30.000.000 de taëls est dû au prix de l'opium acheté. Ainsi donc la Chine s'appauvrit, non à cause du commerce étranger, mais à cause de l'usage de l'opium. *Note de l'auteur.*

去毒第九

悲者洋煙之爲害。乃今日之洪水猛獸也。然而殆有甚焉。洪水之害。不過九載。猛獸之害。不山般都。洋煙之害。流毒百餘年。蔓延二十二省。受其害者數十萬萬人。以後浸淫。尚未有艾。廢人才。弱兵氣。耗財力。遂成爲今日之中國矣。而廢害文武人才。其害較耗財而又甚焉。志氣不強。精力不充。任事不勤。日力不多。

de loin; leurs oreilles n'entendent plus distinctement; ils ne peuvent plus voyager à de longues distances; leurs dépenses sont démesurées et leurs revenus n'augmentent pas; encore quelques dizaines d'années et notre pays sera tout changé; ses habitants seront comme les diables des barbares qui de tous côtés nous entourent; et ce sera la fin de l'Empire chinois.

Autrefois notre dynastie a essayé l'usage de peines sévères et l'emploi de sages lois pour combattre l'opium, mais sans aucun résultat. Quelques uns disent: "Puisque c'est le Ciel qui accable de maux l'Empire chinois, qui pourra les faire disparaître?" Cependant je ne suis pas de leur l'avis.

Le *Luen-yu* dit: "Si, à l'aide de peines, vous tenez le peuple dans le devoir, il évitera le mal à cause de la crainte, mais il perdra le sentiment de la honte; au contraire, dirigez-le à l'aide des *Rites*, il saura rougir du mal et arrivera à s'en corriger." Ceci veut dire que ceux que les lois ne peuvent pas gouverner, peuvent l'être par l'estime de leur renommée. Dans le *Hio-ki*, il est dit aussi: "Si le sage veut diriger le peuple vers le bien et perfectionner ses mœurs, ne doit-il pas se servir pour cela de l'étude?" Cela signifie que ceux que l'administration ne peut pas corriger, le peuvent être par l'étude.

見聞不廣。遊歷不遠。用度不節。子息不蕃。更數十年。必至中國胥化而爲四裔之魑魅而後已。昔者國家嘗嚴刑峻法以禁之而不效。天禍中國。誰能除之。然而吾意以爲不然。論語曰。齊之以刑。免而無恥。齊之以禮。有恥且格。是法所不能治者。名得而治之。學記曰。君子如欲化民成俗。其必由學乎。是政所不能化者。學得而化之。

Comment cela? En effet, au commencement, les Chinois fumèrent de l'opium parce qu'ils étaient oisifs et paresseux; leur oisiveté et leur paresse venaient du manque d'affaires; ce manque d'affaires avait pour cause leur ignorance de tout; ils ignoraient tout, parce qu'ils ne voyaient ni n'entendaient rien. L'étude des lettrés roulait sur les commentaires et les cahiers de compositions; les mandarins se servaient des collections de causes jugées par d'autres; les militaires s'occupaient uniquement du maniement d'armes grossières, et de l'emploi de la vieille tactique; avec cela tous étaient satisfaits. De là il est arrivé que les cultivateurs n'obtenaient que de maigres profits; la terre ne donnait plus de rendements extraordinaires; les artisans manquaient d'instruments nouveaux; les marchands n'avaient plus le goût des longs voyages, les voyageurs trouvaient partout des chemins peu favorables aux marches rapides. En règle générale, tout le monde se dispensait d'une sérieuse application: personne n'avait de pensées profondes, personne n'entretenait de vastes relations, personne ne voyageait au loin pour obtenir ce dont il avait besoin. Bref, l'ignorance a engendré l'incapacité; l'incapacité a produit la paresse; la paresse a produit l'oisiveté; l'oisiveté a fait que l'on s'abandonnât soi-même, et de là on est tombé dans le besoin de fumer l'opium. On le voit, tout ce qui précède provient de ce que l'on n'étudie pas.

Au contraire, si l'on ouvrait des centres d'études sur une large échelle et que l'on y enseignât les arts, les métiers et les industries de toute sorte pour le temps de paix et pour le temps de guerre, tous, nobles et plébéiens, tant de la ville que des campagnes, s'adonneraient à l'étude; ceux de peu de moyens étudieraient dans les revues et ceux qui ont de la fortune feraient des voyages; les lettrés embrasseraient dans leur cœur les cinq parties du monde et les artisans penseraient à posséder parfaitement tous les procédés

---

何也。中國吸煙之始。由於嬾惰。嬾惰由於無事。無事由於無所知。無所知由於無見聞。士之學取辦於講章墨卷。官之學取辦於例案。兵之學取辦於鈍器老陣。如是已足。農無厚利。地無異產。工無新器。商無遠志。行旅無捷塗。大率皆可以不勤動。不深思。不廣交。不遠行而得之。陋生拙。拙生緩。緩生暇。暇生廢。於是嗜好中之。此皆不學之故也。若學會廣興。文武道藝。城鄉貴賤。無有不學。弱者學之於閱報。強者學之於遊歷。其君子胸羅五洲。其小人思窮百藝。

de leur art. Il y aurait même des hommes qui voudraient, en haut, calculer le cours des astres ; en bas, pénétrer jusqu'aux profondeurs de la terre, et des deux côtés explorer le globe jusqu'à ses deux pôles. Les choses étant ainsi, comment trouver encore des hommes qui veuillent faire de la nuit le jour, du jour la nuit, qui vieillissent à côté d'une lampe, toujours étendus sur une couchette ? On voudrait alors forcer les hommes à fumer l'opium qu'ils n'y consentiraient pas ; quel besoin y aurait-il alors de publier des défenses à ce sujet ? C'est pourquoi je dis que l'ardeur à l'étude est la médecine la plus efficace pour se corriger de l'opium.

Dans ces derniers temps, des Chinois généreux, blessés au cœur à la vue de l'état actuel de la Chine, et bouleversés dans leurs pensées, ont été tout à fait peinés de voir leurs semblables périr si misérablement ; ils ont donc formé à *Chang-hai* et à *Yang-tcheou* des sociétés de tempérance contre l'usage de l'opium. En somme ils disent que chacun règle sur ce point ses inférieurs ; si quelqu'un fume l'opium, le chef de maison ne l'emploiera pas comme domestique ; le maître ne le prendra pas comme élève ; les officiers dans l'armée ne l'accepteront pas comme soldat ; le cultivateur n'en voudra pas comme journalier, ni le marchand comme commis, ni le patron comme ouvrier ; mais, on le voit, ce ne sont là que des moyens pour corriger des gens ignorants et de basse condition. Si l'on ne corrige pas les

---

方且欲上測行星。下窮地隔。旁探南北極。豈尚有俾晝作夜終老於一燈一榻者。導之且不爲。况禁之哉。故曰興學者戒煙之藥也。近日海內志士。傷時念亂。怵然有人類滅絕之憂。上海揚州。均有戒煙會。其說大抵各自治其所屬之人。如吸煙者。主不以爲僕。師不以爲士。將不以爲兵。田主不以爲傭。商賈不以爲夥。匠師不以爲工。凡以治愚賤之人而已。

riches, les nobles, les gens instruits, et les hommes habiles, on ne manquera pas de fumeurs d'opium parmi les officiers de l'armée, les maitres et supérieurs, les grands fermiers, les patrons et chefs d'atelier; alors les fumeurs des basses classes, nourrissant l'espoir, en quittant ce patron et en se plaçant sous cet autre, de trouver un lieu de refuge, ne se corrigeront pas de leur habitude. De plus les mandarins et les maitres ne restent pas toujours dans le même poste; les inférieurs, considérant la position présente comme un lieu de passage, ne se corrigeront pas non plus de leur vice.

C'est pourquoi je pense que l'étude seule est capable de corriger les gens habiles et les jeunes gens vigoureux; d'après l'étendue de nos moyens, nous gouvernerons les gens ignorants et de basse condition; quant aux gens faibles de constitution et aux vieillards, qu'il agissent à leur gré. Après dix ans, ces hommes habiles et ces jeunes gens vigoureux seront pour la plupart des gens riches, nobles et bien placés; ceux-ci dans les dignités publiques, ceux-là dans leurs familles, pourront corriger les gens soumis à leur juridiction; et après trente ans, l'habitude de fumer l'opium aura complètement disparu.

En ce moment on forme dans toutes les provinces des sociétés scientifiques; il semble que l'on puisse y ajouter une société contre l'usage de l'opium. Dans n'importe quelle société scientifique on établirait la règle suivante: les membres qui auront dépassé quarante ans pourront user de l'opium ou s'en abstenir à leur gré; mais ceux qui n'ont pas encore atteint leur 40ᵉ année, devront s'abstenir de l'opium, sous peine de n'être pas admis dans la société.

夫不治富貴智能之人。則將吏師長田主工師不乏吸煙者。彼恃有逃墨歸楊之藪。猶不戒也。且官師皆無常職。彼視其官師如傳舍亦不戒也。吾謂惟在以學治智能少壯之人。愚賤者視吾力所能及者治之。衰老者聽之。十年之後。此智能少壯之士。大率皆富貴成立。或有位。或有家。因各治其所屬之人。三十年而絶矣。今各省多創立學會。謂宜即以戒煙會附之而行。無論何學會。皆列此一條。四十歲以上。戒否聽其便。四十歲以下者。不戒烟不得入會。

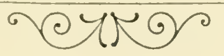
Dans les instructions qui se donnent en famille, que l'on expose cette doctrine ; dans les instructions publiques en usage dans nos campagnes, qu'on la prêche, et que, dans les règlements des écoles, l'on consacre à ce point un article spécial. Quand le mal est extrême, une réaction commence; n'est-ce pas en ce moment que cela aura lieu?

Confucius a dit : "Celui qui sait rougir est près d'avoir du courage." Mencius a dit aussi : "Celui qui ne rougit pas de ne pas être à la hauteur des autres hommes, en quoi est-il un homme?" Eh bien ! à présent les dix mille royaumes qui sont sur la terre méprisent et haïssent le poison mortel et s'en abstiennent ; seulement l'Empire chinois offre le spectacle de toute une génération s'adonnant entièrement à l'usage de l'opium et s'y abîmant, en sorte qu'elle même se procure la pauvreté, la faiblesse, la mort et l'anéantissement ! En vérité, il n'y eut jamais, et il n'y a pas à présent de changement plus étrange que celui-là. Si Confucius et Mencius ressuscitaient pour apprendre à la Chine à rougir, sans aucun doute ils commenceraient par proscrire l'usage de l'opium.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

家訓訓此。鄉約約此。學規規此。剝窮則反。此其時乎。孔子曰。知恥近乎勇。孟子曰。不恥不若人。何若人有。夫以地球萬國鄙惡不食之酖毒。獨我中華乃舉世寢饋湛溺於其中。以自求貧弱死亡。古今怪變。無過於此。使孔孟復生。以明恥教天下。其必自戒煙始矣。

DEUXIÈME PARTIE



勸學篇

K'IUEN HIO P'IEN

EXHORTATIONS À L'ÉTUDE

IIe PARTIE

DISSERTATION I.

Augmentez vos connaissances.

La force d'un homme provient des efforts qu'il fait, ses efforts ont leur principe dans la connaissance [du but à atteindre] et cette connaissance elle-même vient de l'étude. Confucius a dit: "Un homme qui étudie, fût-il ignorant, deviendra instruit, et fût-il faible, deviendra fort; on n'a jamais vu quelqu'un qui, sans être instruit, pût devenir fort." L'homme n'a pas la force corporelle du tigre ou du léopard et cependant il arrive à les prendre vifs; cela est dû à son habileté. L'homme n'a pas par lui-même la force de remonter le cours d'un grand fleuve ou d'abattre une haute montagne et cependant il arrive à arrêter le fleuve dans sa marche et à percer la montagne; cela est aussi dû à son habileté. Mais peut-on soutenir que les Européens soient seuls habiles et les Chinois stupides?

勸學篇下

益智第一

自强生於力。力生於智。智生於學。孔子曰。雖愚必明。雖柔必强。未有不明而能强者也。人力不能敵虎豹。然而能禽之者。智也。人力不能禦大水墮高山。然而能阻之開之者。智也。豈西人智而華人愚哉。

Les royaumes d'Europe ressemblent à une bande de tigres qui s'observent mutuellement, cherchant l'occasion de se manger les uns les autres; à moins d'être par sa situation et sa force l'égal de ses voisins, aucun ne pourrait se conserver. De là vient leur administration dirigée à instruire leurs peuples, à les nourrir, à les enrichir et à les fortifier; de là vient aussi leur industrie employée à mesurer le ciel, à arpenter la terre, à examiner la nature de toutes choses, et à procurer des avantages aux citoyens; tous les jours ils inventent de nouvelles méthodes, s'imitent les uns les autres, se disputent le premier rang et rivalisent pour avoir la supériorité. De plus, les territoires de ces divers pays se touchent et s'entrepénètrent mutuellement; depuis que les chemins de fer et les bateaux à vapeur sont en usage, ils ont entre eux des relations plus fréquentes et les connaissances que les hommes acquièrent sont de jour en jour plus vastes. C'est pourquoi, depuis cent ans, les grands changements survenus dans les royaumes européens sont surprenants, et les progrès fait en ces trente dernières années ont encore été plus rapides que par le passé. En ce moment les peuples d'Europe ressemblent à ceux qui habitent des maisons situées sur une place publique; sans avoir besoin d'interroger, ils savent tout ce qui se passe. Ils sont encore comme l'étudiant qui a près de soi un ami de confiance; sans fatigue, il tire de sa compagnie beaucoup d'avantages.

La Chine, à l'époque décrite dans le *Tch'oen-ts'ieou* et à celle dite des *Trois royaumes,* abondait en hommes de talent; dans la suite, après que les divers États se réunirent ensemble pour former un seul Empire, notre pays resta isolé à l'orient [de l'Asie]. Nos voisins étaient des peuples sauvages, des tribus habitant des déserts de sable. Parmi eux il n'y en avait pas un qui par la sagesse du gouvernement et par la science surpassât la Chine.

歐洲之爲國也多。羣虎相伺。各思吞噬。非勢鈞力敵。不能自存。故教養富强之政、步天測地格物利民之技能。日出新法。互相仿效。爭勝爭長。且其壤地相接。自輪船鐵路暢通以後。來往尤數。見聞尤廣。故百年以來、煥然大變。三十年內、進境尤速。如家處通衢。不問而多知。學有畏友。不勞而多益。中華春秋戰國三國之際。人才最多。累朝混一以後。儼然獨處於東方。所與鄰者。類皆陬澨蠻夷。沙漠蕃部。其治術學術。無有勝於中國者。

Celle-ci suivait ses antiques méthodes et d'après les occasions elle donnait des ordres. Elle gardait ses anciennes connaissances, mais elle ne faisait pas un pas au delà de certaines limites. Elle croyait en avoir fait assez pour gouverner en paix et vivre sans crainte aucune. Mais plus la Chine s'éloignait de l'antiquité, plus les vieux abus se multiplièrent ; la fin excellente à laquelle tendaient les anciennes méthodes et les vieilles connaissances, peu-à-peu vinrent à se perdre entièrement. En ce moment les cinq continents du globe communiquent entre eux; si la Chine se compare avec eux elle laisse aussitôt voir son infériorité.

Oh ! si la puissance et la prospérité des royaumes occidentaux, ainsi que leurs relations avec la Chine avaient eu lieu sous les Empereurs *K'ang-hi* et *Kien-long !* Sous ces deux règnes, la Cour, animée d'un esprit large et magnamine, ne trompait pas les étrangers. Étendant ses connaissances et élevant ses vues, elle ne se laissait pas arrêter par des discours extravagants ; les hommes de talent étaient alors nombreux ; il y avait aussi abondance de richesses, et les forces de l'Empire étaient encore considérables. Je sais que la Cour aurait certainement envoyé des ministres [aux royaumes étrangers] pour avoir des relations avec eux et aurait tout disposé afin que des hommes entreprissent des voyages lointains, pour s'adonner à l'étude; les uns et les autres, non seulement auraient pris des royaumes étrangers leurs bonnes méthodes, et placés dans leur écoles auraient appris ce en quoi ils sont supérieurs, mais de plus ils auraient su inspirer à leurs compatriotes la crainte des étrangers ; ils se seraient même servi [des fruits de leurs relations et de leurs études] pour secouer la paresse indolente de notre Empire et concentrer ses abondantes ressources.

惟是循其舊法。隨時修飭。守其舊學。不踰範圍。已足以治安而無患。迨去古益遠。舊弊日滋。而舊法舊學之精意漸失。今日五洲大通。於是相形而見絀矣。假使西國强盛開通。適當我聖祖高宗之朝。其時朝廷恢豁大度。不欺遠人。遠識雄畧。不囿迂論。而人才衆多。物力殷阜。吾知必已遣使通問。遠遊就學。不惟采其法師其長。且可引爲外懼。藉以儆我中國之泄沓。戢我中國之盈侈。

Il n'est pas certain que les différentes branches de l'administration et les aptitudes diverses du peuple, profitant de ces avantages, ne se fussent pas développées et n'eussent pas même surpassé celles des étrangers. Mais il en fut tout autrement, et quand le commerce fut ouvert, on fit appel aux armes. A la fin du règne de *Tao-koang*, la puissance des royaumes européens était déjà beaucoup plus grande et les hommes de talent de la Chine étaient devenus encore beaucoup plus rares. Bien que la Chine reçut alors une grave blessure, peu de personnes y firent attention et comprirent l'état des choses. Ensuite survint la rébellion des Long-cheveux, et l'on eut beaucoup moins de loisir pour penser aux réformes[1].

Ce fut alors que *Lin Wen-tchong*, traduisit les *Annales des Quatre Continents* et *l'Abrégé d'Histoire Universelle;* mais empêché par ses charges, il ne put pas les finir. *Tsen Wen-tcheng* envoya alors des jeunes gens à l'étranger ; mais à peine avait-il commencé à exécuter son projet qu'il mourut. *Wen Wen-tchong* commença à *Pékin* le collège d'interprètes, envoya des élèves à l'étranger en qualité d'attachés d'ambassade et composa plusieurs livres sur les sciences européennes; mais seul à cette entreprise, il ne reçut le secours de personne, tandis que des discours absurdes et des projets inconsidérés remplissaient la Cour et les provinces. Non seulement on n'avait pas confiance dans les méthodes étrangères et on ne les étudiait pas, mais de plus on les décriait et on en avait honte.

則庶政百能。未必不駕而上之。乃通商用兵。待至道光之季。其時西國國勢愈强。中國人才愈陋。雖被鉅創。罕有儆悟。又有髮匪之亂。益不暇及。林文忠嘗譯四洲志萬國史畧矣。然任事而不終。曾文正嘗遣學生出洋矣。然造端而不壽。文文忠創同文館。遣駐使。編西學各書矣。然孤力而無助。迂謬之論。苟簡之謀。充塞於朝野。不惟不信不學。且詬病焉。

Sur ces entrefaites on reçut un premier avertissement dans la révolte des indigènes de Formose; on en reçut un deuxième, lors du conflit avec le Japon, à l'occasion des îles *Lieou-kieou;* puis un troisième, lors du conflit avec les Russes dans le *I-li;* un quatrième dans la Corée; un cinquième dans l'Annam et dans la Birmanie, et enfin un sixième lors de la guerre avec le Japon. Alors les malheurs de la Chine atteignirent presque la limite extrême; et cependant des grands mandarins restent encore aveugles et ignorants comme auparavant; ils sont encore orgueilleux et satisfaits d'eux-mêmes comme par le passé. Le Ciel veut ouvrir une voie à leur intelligence et ces hommes d'eux-mêmes la bouchent! Comment faire?

L'administration, la punition des méchants (la justice), l'armée, la nourriture du peuple, la force de l'Empire, et son alliance avec les autres royaumes, sont l'objet de la sagesse des officiers en charge. Les graines convenables, les transformations du sol, les instruments de labour et les engrais; voilà l'objet de la science des agriculteurs. L'usage des instruments et des machines, l'étude des transformations des matériaux sont l'objet propre de la science des artisans. L'exploration de nouvelles terres, l'introduction de nouvelles marchandises, l'examen des penchants, bons ou mauvais, des individus et des royaumes, la comparaison des dépenses des divers royaumes forment le but des connaissances des marchands.

一儆於臺灣生番。再儆於琉球。三儆於伊犁。四儆於朝鮮。五儆於越南緬甸。六儆於日本。禍機急矣。而士大夫之茫昧如故。驕玩如故。天自牖之。人自塞之。謂之何哉。夫之政刑兵食。國勢邦交。士之智也。種宜土化。農具糞料。農之智也。機器之用。物化之學。工之智也。訪新地。創新貨。察人國之好惡。較各國之息耗。商之智也。

La construction de navires, la fabrication d'armes, l'établissement de camps militaires, la construction de forts, le dessin de cartes, et les travaux du génie, tout cela fait partie de la science du soldat (des officiers de l'armée). Ce sont là aussi autant de moyens efficaces de bon gouvernement pour instruire le peuple, le nourrir, l'enrichir et le rendre puissant ; ce ne sont pas le moins du monde des artifices merveilleux ni des astuces licencieuses. Eh bien ! Sur tous ces points les Chinois préfèrent rester dans leur ancienne routine et ne veulent pas faire leur possible pour se perfectionner ! Si l'on continue à suivre cette voie sans vouloir changer, les Européens, déjà bien instruits, le deviendront davantage, et les Chinois, déjà ignorants, le seront encore de plus en plus. Ne parlons pas pour le moment du malheur de devenir la proie des étrangers qui nous attend ; si, pendant que nous patientons et nous nous résignons, le commerce reste ce qu'il a été jusqu'ici, perdant chaque jour et dans ses intérêts et dans ses droits, en sorte que la Chine n'importe que des articles de qualité inférieure, tandis qu'elle exporte des produits excellents, bientôt, au milieu d'une confusion universelle, tout l'Empire chinois sera l'esclave des Européens. Si cet état d'esclavage ne s'arrête pas, les Européens nous suceront toute la moëlle de notre substance et nous affaibliront ; si cela continue quelque temps, alors les Chinois seront finalement dévorés par les Européens, après quoi ceux-ci seront satisfaits.

船械營壘。測繪工程。兵之智也。此教養富强之實政也。非所謂奇技淫巧也。華人於此數者。皆主其故常。不肯殫心力以求之。若循此不改。西智益智。中愚益愚。不待有吞噬之憂。即相忍相持。通商如故。而失利損權。得粗遺精。將冥冥之中。舉中國之民。已盡爲西人之所役矣。役之不已。吸之朘之不已。則其究必歸於吞噬而後快。

A cause de cela nous devons nous servir de nos connaissances pour éviter la destruction, et nous devons étudier pour augmenter nos connaissances; les lettrés en particulier se serviront de leurs connaissances pour diriger les agriculteurs, les artisans, les marchands et les soldats. Si les lettrés manquent de connaissances, les cultivateurs, les artisans, les marchands et les soldats n'auront pas les moyens de connaître ce qu'ils doivent savoir. Si la science de l'administration n'est pas expliquée, celle des industries mécaniques n'aura pas cours. Parlant en général, quand dans un Royaume il y a des hommes instruits et habiles [parmi ceux qui gouvernent], bien que le Royaume soit faible, il ne pourra pas être détruit par les Royaumes ennemis; et quand les gens d'un Royaume sont aussi habiles et instruits, bien que placé dans des circonstances dangereuses, la race de ses habitants ne pourra pas être anéantie (1).

Pour chercher les connaissances que faut-il faire? Deux choses; éloigner de soi l'inconsidération et le laisser-aller; la trivialité entêtée et l'orgueil vide de bonnes qualités sont la porte de l'inconsidération; le hasard comme règle de conduite et la paresse indolente sont la racine du laisser-aller. Si l'on ne fait pas disparaître ces deux défauts, c'est vouloir de gaîté de cœur n'être que de l'herbe des champs, bonne pour être broutée par les bœufs et les chevaux!

---

(1) L'Inde est soumise à l'Angleterre; *Hao-han Ho Sa-k'é* appartient à la Russie; l'Afrique est divisée par l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Tous ces pays ont péri à cause de leur ignorance. L'Amérique fut jadis soumise à l'Angleterre; mais à cause de ses connaissances elle a acquis son indépendance. Cuba appartient à l'Espagne; son ignorance n'étant pas complète, elle se relève de nouveau. *Note de l'auteur.*

是故智已救亡。學以益智。士以導農工商兵。士不智。農工商兵不得而智也。政治之學不講。工藝之學不得而行也。大抵國之智者。勢雖弱。敵不能滅其國。民之智者。國雖危。人不能殘其種。求智之法如何。一曰去妄。二曰去苟。固陋虛憍。妄之門也。儌幸怠惰。苟之根也。二蔽不除。甘爲牛馬土芥而已矣。

APPENDICE.

RÉFUTATION D'UNE CALOMNIE SUR L'IGNORANCE DU PEUPLE.

Depuis trois ans, [c'est-à-dire, après la guerre avec le Japon]' la force des royaumes étrangers et notre faiblesse sont de plus en plus manifestes. Les gens qui habitent près de la mer, peu à peu en lisant la revue *Wan-kouo-kong-pao*, en parcourant quelques livres étrangers traduits en chinois à *Chang-hai*, ou en entamant quelques relations avec les missionnaires occidentaux, ont-ils tant soit peu compris que la science pratique des Chinois ne vaut pas celle des occidentaux, que sans hésiter ils l'attribuent aux Empereurs chinois qui ont abruti leur peuple ; cependant c'est une grosse erreur, et je veux le prouver.

Lao-tse a dit : "Ceux qui possèdent la doctrine, ne s'en servent pas pour éclairer le peuple ; tout au contraire, ils l'emploient à le rendre stupide." Ce principe des anciens Ministres *Li Se* et *Han Fei* a réglé l'administration de la dynastie tyrannique des *Ts'in* ; mais quel rapport y a-t-il entre l'administration des *Ts'in* et celle des dynasties suivantes?

愚民辨

三年以來。外强中弱之形大著。海濱人士。稍稍閱萬國公報。讀滬局譯書。接西國教士。漸有悟華民之智不若西人者。則歸咎於中國。歷代帝王之愚其民。此大謬矣。老子曰。有道者。非以明民。將以愚之。此李斯韓非之學。暴秦之政也。於歷代何與焉。

Les *Han* cherchèrent les anciens livres perdus, eurent en honneur les six Canoniques, établirent pour les lettrés le titre de docteur, promurent aux charges les sages et les hommes droits, et firent appel aux hommes extraordinaires par leurs talents pour leur confier les charges de l'Empire: cette conduite n'a rien qui serve à abrutir le peuple.

La dynastie des *T'ang* proposa jusqu'à plus de cinquante fois des programmes divers d'examen. La dynastie des *Song* multiplia beaucoup les écoles; elle ajouta aussi des écoles militaires. En la 3ᵉ année de la période *Hong-ou*, sous les *Ming*, on établit des concours; en plus des études sur le sens des Canoniques, les concurrents étaient examinés sur l'écriture, l'arithmetique, l'équitation et le tir à l'arc. Évidemment ces dynasties n'ont pas abruti le peuple.

A partir des *Soei*, il est vrai, aux examens, le choix des candidats s'est porté sur ceux qui étaient forts en phraséologie, pratique qui s'est continuée jusqu'à présent; mais en somme, cette méthode d'examen avec des compositions ne servait que comme garantie d'impartialité dans le choix des candidats. Si l'on veut dire que la méthode n'est pas bonne, je n'y contredirai pas; mais la dire faite pour abrutir le peuple, ce n'est pas admissible; ce serait une calomnie.

Depuis que les Empereurs saints de notre dynastie gouvernent la Chine, ils ont eu à cœur d'instruire le peuple et d'ouvrir son intelligence; c'est pourquoi ils ont fait imprimer plusieurs livres tels que *"Doctrine cachée des nombres"*, *"Chronologie astronomique"* et *"Cosmographie"* pour enseigner au peuple l'astronomie occidentale.

漢求遺書。尊六經。設博士。舉賢良。求茂才異等絕國使才。非愚民也。唐設科目多至五十餘。宋廣立學校。并設武學。明洪武三年開科。經義以外。兼考書算騎射律。非愚民也、自隋以詞章取士。沿襲至今。此不過爲薦舉公私無憑、詞章考校有據耳、謂立法未善則可。謂之愚民則誣、至我朝列聖。殷殷以覺世牖民爲念。刊布數理精蘊。歷象考成。儀象考成。教天算西學也。

Ils ont envoyé des savants partout pour lever des plans et faire des cartes de l'Empire, afin d'enseigner au peuple la géographie occidentale. Ils ont publié des travaux d'ensemble pour la connaissance des temps et des saisons, afin d'enseigner au peuple l'agriculture. Ils ont préparé des Commentaires sur les cinq Canoniques, ont publié des Collections des treize Classiques, les vingt-quatre histoires et neuf Encyclopédies, ont ouvert des bibliothèques, ont recueilli et préparé des livres qui, placés au Nord et au Sud du Fleuve Bleu, ont permis aux lettrés de les consulter, afin de promouvoir l'étude de l'histoire.

Après la pacification de l'Empire, sous l'Empereur *T'ong-tche*, à la capitale et dans les provinces, on a ouvert des écoles pour l'étude des langues étrangères et des langues vulgaires, dans le but de former des interprètes. On a ouvert des ateliers de construction pour l'enseignement des arts appliqués; on a établi le bureau de la navigation pour enseigner ce qui se rapporte aux navires. Plusieurs fois on a envoyé des étudiants en Amérique, en France, et en Allemagne pour étudier le droit public, la minéralogie, les sciences militaires pour les armées de terre et de mer, la science des fortifications, et celle de la construction des chemins de fer. Le *Tsong-li-ya-men* a publié et répandu des livres sur le droit public, les sciences physiques et la chimie. Le bureau de *Chang-hai* a traduit et édité plus de 70 sortes de livres occidentaux; autant de moyens d'enseigner au peuple

---

遣使測經緯度。繪天下地圖。教地輿西學也。刊布授時通考。教農學也。纂七經義疏。刊布十三經二十四史九通。開四庫館修書。分藏大江南北。縱人入讀。教經史百家之學也。同治軍務敉平以後。內外開同文方言館。教譯也。設製造局。教械也。設船政衙門。教船也。屢遣學生出洋赴美英法德。學公法礦學水師陸師礮臺鐵路也。總署編刊公法格致化學諸書。滬局譯刊西書七十餘種。教各種西學也。

toutes les sciences occidentales. De plus on donne tous les trois ans des récompenses aux élèves Excellents de l'école d'interprètes de *Pékin*. Les employés distingués des légations à l'étranger, après trois ans de service, reçoivent aussi des récompenses; des prix sont encore donnés aux élèves recommandés des écoles, et de fortes dépenses sont faites pour l'entretien des élèves à l'étranger. Ainsi donc, notre dynastie, voulant dissiper l'ignorance du peuple, et désirant développer les connaissances des lettrés, se donne des peines sans nombre comme si elle craignait de ne pas y arriver. Cependant des lettrés méprisables et des fonctionnaires vulgaires à tout propos critiquent les sciences nouvelles; mutuellement ils se poussent à ne pas les étudier. Voilà pourquoi la traduction de livres étrangers en chinois ne se développe pas et les études des nouvelles sciences ne sont pas parfaites. En outre, plus de la moitié des étudiants à l'étranger n'étaient pas portés à l'étude, en sorte que ceux qui sont devenus des hommes capables ne sont pas nombreux. Ces sujets qui n'étudient pas, sont des gens qui abusent des bienfaits de la Cour, et voilà tout.

Mais pour dire un mot sur l'ancien examen des lettrés en trois séances, bien qu'il ne puisse pas embrasser les sciences occidentales, cependant il suffit pour s'assurer que le candidat possède les sciences chinoises. Ses défauts viennent de la partialité des examinateurs et de la déloyauté de examinés, qui pillent les compositions des autres: ni les uns ni les autres n'observent les réglements.

且同文館三年有優保。出洋隨員三年有優保。學堂學生有保獎。遊歷有厚資。朝廷欲破民之愚。望士之智。皇皇如恐不及。無如陋儒俗吏。動以新學爲詬病。相戒不學。故譯書不廣。學亦不精。出洋者大半志不在學。故成材亦不多。是不學者負朝廷耳。且即以舊制三場之法言之。雖不能兼西學。固足以通中學。咎在主司偏重。士人剽竊。非盡法之弊也。

Si en vérité un lettré possède le sens des Canoniques, s'il sait répondre aux questions administratives, s'il est parfaitement versé en toutes les matières étudiées, sans aucun doute il pourra pénétrer à fond les grands principes de l'administration et posséder dans la perfection les connaissances et les expédients des cent auteurs qui font école. Que cet homme soit pourvu d'une charge, certainement il y réussira. Il pourra même se faire une juste idée des divers changements des choses, et il ne tombera pas dans l'ignorance.

Faisons une comparaison : voici un mauvais élève ; bien que la bibliothèque de la maison soit pleine de livres, il ne les étudie pas ; à la maison il y a un maître, mais il ne s'approche pas de lui ; si cependant quelquefois il se rend à l'école et apparaît devant son maître, il ne s'occupe qu'à le tromper. Or un jour cet élève se voyant stupide, incapable, pauvre et misérable, se met à haïr ses parents, n'est-ce pas déraisonnable?

En général, d'après la mode actuelle, ceux qui exaltent les sciences occidentales, ne voient rien de bon dans l'administration des mandarins, ni dans les mœurs des gens du peuple ; à peine si les Chinois peuvent être comparés aux autres hommes ! Ces mêmes

---

果能經義策問。事事博通。其於經濟大端。百家學術。必能貫徹。任以政事。必能有為。且必能通達事變。決不至於愚矣。譬如子弟不肖。檻有書而不讀。家有師而不親。過庭入塾惟務欺飾。不至頑癡貧困。乃怨懟其父母。豈不悖哉。大率近日風氣。其贊羨西學者。自視中國朝政民風。無一是處。殆不足比於人數。

admirateurs des occidentaux, lorsqu'ils pensent à leurs ancêtres, arrière-grand-père, grand-père, et père, ils ne voient rien en eux que de vil et de méprisable! Ils arrivent même à jeter le blâme aux gens qui vécurent il y a quelques milliers d'années! Sous les diverses dynasties qui se sont succédées, il n'y pas un seul Empereur qui ait bien gouverné l'Empire! Sous les mêmes dynasties, parmi tous les ministres d'État et généraux d'armée, il n'y a pas eu un seul homme de talent! Hélas! Ces hommes ignorent sans doute qu'il y a deux mille ans, dans les royaumes d'occident, il n'y avait pas d'école! que dans les royaumes d'occident il n'y avait pas d'administration!

自視其高曾祖父。亦無不可鄙賤者。甚且歸咎於數千年以前。歷代帝王無一善政。歷代將相師儒無一人才。不知二千年以上。西國有何學。西國有何政也。



DISSERTATION II.

Voyagez pour étudier.

Aller à l'étranger pendant un an vaut mieux qu'étudier durant cinq ans les livres européens. C'est le sens de cette parole de *Tchao In-p'ing:* "Entendre cent fois la description d'une chose ne vaut pas la voir une seule fois". Passer un an dans une école étrangère vaut mieux que rester trois ans dans une école chinoise. C'est le sens du conseil donné pas Mencius: "Placez-le au milieu de *Tchoang* ou de *Yo*" [pour que votre fils apprenne le langage du royaume de *Ts'i*]. Les avantages des études faites à l'étranger pour un jeune élève ne sont pas si grandes que celles qu'en retiré un homme déjà instruit, et ceux d'un mandarin vulgaire ne valent pas ceux d'un personnage noble de la Cour. On a déjà vu dans l'antiquité des hommes qui ont fait des voyages lointains. Ainsi le prince *Wen* du royaume de *Tsin* fut au dehors dix-neuf ans et parcourut les divers États; quand il fut de retour à son royaume, il devint chef des États féodaux. Le roi *Ou-ling* de *Tchao* alla en habits ordinaires au royaume de *Ts'in* et retourné à son royaume, il devint puissant. A l'époque des "Printemps et Automnes" et des "Royaumes guerroyants" on eut en haute estime les voyages d'étude. Des sages, tels que *Tsen-tse* et *Tsou Kieou-ming,* des hommes de talent, tels que *Ou-k'i* et *Yo Yang-tse*, devinrent fameux par cette sorte de voyages. Les autres, conseillers de princes et maîtres de diverses professions [qui voyagèrent loin de leur pays], ne peuvent pas tous être énumérés, [tellement ils furent nombreux].

遊學第二

出洋一年。勝於讀西書五年。此趙營平百聞不如一見之說也。入外國學堂一年。勝於中國學堂三年。此孟子置之莊嶽之說也。遊學之益。幼童不如通人。庶僚不如親貴。嘗見古之遊歷者矣。晉文公在外十九年。徧歷諸侯。歸國而霸。趙武靈王微服遊秦。歸國而强。春秋戰國最尙遊學。賢如曾子左邱明。才如吳起樂羊子。皆以遊學聞。其餘策士雜家。不能悉舉。

Aux siècles suivants, des Princes insignes et des ministres célèbres [suivirent la même voie]; ainsi l'Empereur *Koang-ou* des *Han* étudia sous *Tchang-ngan*, et l'Empereur *Tchao-lié* fut l'élève de *Tchen K'ang-tch'eng* et de *Tch'en Yuen-fang*. Avant que *Suen Tcheng-tsong* des *Ming* ne fut connu, il parcourut les pays limitrophes. Pendant que *Yuen Tch'ong-ngao* était mandarin à la capitale, en cachette il se rendit au *Liao-tong*. Ce sont des exemples connus des temps passés.

Si vous le voulez, parlons des faits actuels. Le Japon est un petit Empire; cependant comment s'est-il relevé si subitement? Ito, Jamagata, Janomota et Mutsui, il y a une vingtaine d'années, étaient des élèves à l'étranger. Furieux de voir leur Empire opprimé par les Occidentaux, à la tête de plus de cent jeunes gens leurs élèves, divisés en groupes, ils allèrent en Allemagne, en France et en Angleterre; les uns y étudièrent l'administration, l'industrie et le commerce, et les autres les sciences militaires pour les armées de mer et de terre. Quand leurs études furent achevées, ils retournèrent au Japon. Promus généraux ou ministres, l'administration fut changée entièrement et aussitôt le Japon fut le premier État de l'Orient.

後世英主名臣。如漢光武學於長安。昭烈周旋於鄭康成陳元方。明孫承宗未達之先。周歷邊塞。袁崇煥爲京官之日。潛到遼東。此往事明效也。請論今事。日本小國耳。何興之暴也。伊籐山縣榎本陸奥諸人。皆二十年前出洋之學生也。憤其國爲西洋所脅。率其徒百餘人。分詣德法英諸國。或學政治工商。或學水陸兵法。學成而歸。用爲將相。政事一變。雄視東方。不特此也。

Il y a encore un autre exemple. Pierre le Grand, ancien Seigneur de Russie, peiné de la faiblesse de son royaume, alla lui-même aux chantiers de construction navale de l'Angleterre et de la Hollande, et y travailla comme ouvrier pendant plus de dix ans. Ayant acquis entièrement les connaissances pratiques pour la construction des machines et la conduite des navires, et ayant appris les industries des diverses fabriques, il revint à son royaume et aussitôt tout y fut changé. A présent la Russie est le premier empire des quatre mers.

Il y a encore un autre exemple. Le Siam était depuis longtemps convoité par la France ; en la 20e année de *Koang-siu*, à cause de difficultés avec la France, il fut sur le point de devenir sa proie et d'être annexé par elle. Le roi de Siam, ému et furieux tout ensemble, avec beaucoup de résolution, changea les lois de son Etat ; faisant table rase du passé, il commença tout de bon une nouvelle ère. Il envoya le prince héritier en Angleterre étudier les sciences nautiques. Après quelques années, le roi lui-même partit pour l'Europe. Il y eut quelqu'un qui, monté sur un navire à vapeur, traversant la mer Rouge, vint à sa recontre ; ce fut le prince héritier lui-même qui avait fini ses études. Le roi de Siam aussi apprit les langues et les sciences occidentales, c'est pourquoi les Cours de divers royaumes le traitèrent avec tous les égards dûs à son rang, à qui mieux mieux, et le royaume de Siam ne périt pas.

俄之前主大彼得憤彼國之不强。親到英吉利荷蘭二國船廠。爲工役十餘年。盡得其水師輪機駕駛之法。幷學其各廠製造。歸國之後。諸事丕變。今日遂爲四海第一大國。不特此也。暹羅久爲法國涎伺。於光緒二十年。與法有衅。行將吞併矣。暹王感憤。國內毅然變法。一切更始。遣其世子遊英國。學水師，去年暹王遊歐洲。駕火船出紅海來迎者。即其學成之世子也。暹王亦自通西文西學。各國敬禮有加。暹羅遂以不亡。

En résumé, en haut nous avons l'exemple de la Russie, en bas celui du Siam et au milieu celui du Japon ; est-ce que la Chine ne pourra pas au moins égaler le Japon ?

Quant aux royaumes où l'on peut voyager pour étudier, l'Europe ne vaut pas le Japon. Car 1° la route jusqu'au Japon étant courte, le voyage sera plus économique et l'on pourra y envoyer des sujets en plus grand nombre. 2° Le Japon étant près de la Chine, il sera plus facile d'examiner et de surveiller les élèves qu'on y aura envoyés. 3° La littérature japonaise se rapprochant de la chinoise, il sera facile aux étudiants de comprendre les livres japonais. 4° Les livres européens sont excessivement nombreux; ce qui n'est pas nécessaire en a été déjà enlevé par les Japonais, qui en outre les ont arrangés convenablement. 5° Le caractère et les mœurs du Japon et de la Chine ont beaucoup de ressemblance ; il sera donc facile aux Chinois d'imiter les Japonais. Pour toutes ces raisons, le dicton : "avec moitié de travail, on obtient un résultat deux fois plus grand", n'a jamais eu une meilleure application. Que si après, pour compléter et perfectionner ses connaissances, quelque élève voulait aller encore en Europe, pourquoi ne le pourrait-il pas ?

"Mais, objectera quelqu'un, on a envoyé autrefois des élèves étudier en Amérique ; pourquoi cela n'a-t-il pas eu grand résultat?" Je réponds : Cela n'a pas réussi parce que les élèves étaient trop jeunes. On objectera encore : "On a envoyé aussi des élèves en Angleterre, en France et en Allemagne, étudier toute sorte de sciences militaires pour les armées de mer et de terre ; pourquoi en est-il revenu si peu d'hommes bien formés?" Je réponds :

上爲俄。中爲日本、下爲暹羅。中國獨不能比其中者乎。至遊學之國。西洋不如東洋。一路近省費。可多遣、一去華近、易考察。一東文近於中文。易通曉。一西書甚繁。凡西學不切要者、東人已刪節而酌改之。中東情勢風俗相近。易仿行。事半功倍。無過於此、若自欲求精備。再赴西洋。有何不可。或謂昔嘗遣幼童赴美學習矣。何以無效、曰失之幼也。又嘗遣學生赴英法德學水陸師各藝矣。何以人才不多。

Cela a été parce que les ministres chinois à l'étranger chargés de ces étudiants ont négligé de les surveiller et de les diriger; de plus, revenus en Chine, ils n'ont pas reçu de diplôme leur accordant des grades dans l'administration. On objectera enfin: "N'a-t-on pas envoyé autrefois des mandarins de la Cour voyager à l'étranger? Pourquoi donc parmi eux les hommes capables et les incapables sont-ils égaux?" Je réponds: Cela tient au choix peu sérieux des personnes destinées à cette mission. Cependant, à mon avis, parmi ceux qu'on a ainsi envoyés, on trouve des sujets capables d'être employés dans l'administration des affaires actuelles.

S'il y a des gens qui disent "qu'il ne faut pas manger de crainte d'avoir la gorge obstruée", ou qui "moyennant l'offrande de la cuisse d'un porc espèrent obtenir à la moisson des paniers et des chars pleins de grains", leurs propos erronés sont nuisibles aux individus, aux familles et à l'Empire, et ne doivent pas être écoutés.

Autrefois j'ai étudié le paragraphe de Mencius où il expose comment les Saints et les Sages, les Empereurs et les Rois, les généraux et les ministres d'État, en passant par des dangers et des difficultés, parviennent enfin à accomplir des exploits méritoires, et j'ai constaté que le résumé de son enseignement se réduit à ces deux sentences: "Le ciel émeut leur sensibilité, durcit leur naturel et supplée à leur impuissance", et "la vie se développe dans les tristesses et dans les malheurs". [Mencius, chap. 6, partie

---

曰失之使臣監督不措意。又無出身明文也。又嘗派京員遊歷矣。何以材不材相衆。曰失之不選也。雖然。以予所知。此中固亦有足備時用者矣。若因噎廢食之談。豚蹏篝車之望。此乃禍人家國之邪說。勿聽可也。嘗考孟子所論聖賢帝王將相。歷險難。成功業。其要歸不過曰。動心忍性。增益其所不能而已。曰生於憂患而已。

2° n. 15). Or, recevoir des insultes et ne pas en sentir la honte, voir le royaume réduit à l'extrémité (par les royaumes voisins) et ne pas craindre, cela est de l'insensibilité. Enveloppé dans une épaisse ignorance, ne rien sentir; animé par des sentiments sauvages ne s'inquiéter de rien, et à cause de cela avoir honte d'imiter les autres, cela est de l'impatience. Agir à l'ordinaire, suivre les chemins anciens, faire chorus à celui qui parle le premier, craindre les changements, manquer d'hommes entendus parmi les mandarins, de maîtres parmi les lettrés, d'hommes habiles parmi les ouvriers, ne pas aller à l'étranger faire des études, et à l'intérieur ne pas instituer des écoles, cela n'est pas suppléer à l'impuissance. Celui qui manque d'un cœur sensible, d'un naturel patient et de moyens de faire, mourrait, sans aucun doute, dans les tristesses et dans les malheurs ; comment pourrait-il y vivre ?

夫受侮而不恥。蹙國而不懼。是不動也。冥然罔覺。悍然不顧。以效法人爲恥。是不忍也。習常蹈故。一唱百和。悍於改作。官無一知。士無一長。工無一技。外不遠遊。內不立學。是不增益所不能也。無心無性無能是將死於憂患矣。何生之足云。

DISSERTATION III.

Établissez des écoles.

Cette année, à peine le décret impérial qui accordait une promotion spéciale des lettrés fut-il donné, que l'ardeur des étudiants tout d'un coup se réveilla, et aussitôt ils se mirent avec ardeur à purifier et à polir leurs talents. Cependant, placés devant le programme des six matières d'examen, peu parmi eux se trouvèrent capables de subir l'examen sans en rougir et répondirent aux désirs de l'Empereur.

L'an dernier il fut donné un autre décret impérial ordonnant aux provinces de chercher les moyens pour résoudre la question des écoles. Depuis lors le temps écoulé n'étant pas long, et l'argent pour les dépenses n'ayant pas été réuni, les écoles instituées et mises en train ne sont pas nombreuses. Les écoles n'étant pas encore établies, et l'instruction scolaire n'étant pas donnée d'une manière habituelle, si cependant à l'improviste on veut avoir des résultats, cela ressemble à ne pas entretenir les arbres de la forêt et espérer avoir des maisons élevées, et à ne pas faire des étangs profonds et espérer pêcher de gros poissons.

Par ce que l'envoi à l'étranger exige beaucoup de dépenses, le nombre d'étudiants qu'on y enverra sera nécessairement fort restreint. De plus, ces élèves devront avoir appris auparavant les premiers éléments des sciences, leur esprit devra être bien ouvert et leur jugement bien formé; si après cela, ils sont envoyés à l'étranger, leurs succès seront plus rapides et parmi eux ne se glisseront pas des abus déplorables; or si l'on n'ouvre pas des écoles en grand nombre par tout l'Empire, on ne pourra pas obtenir ces résultats. Chaque

---

設學第三

今年特科之詔下士氣勃然。濯磨興起。然而六科之目。可以當之無愧。上副聖心者。蓋不多覯也。去年有旨令各省籌辦學堂。爲日未久。經費未集。興辦者無多。夫學堂未設。養之無素。而求之於倉卒。猶不樹林木而望隆棟。不作陂池而望巨魚也。遊學外洋之舉。所費既鉅。則人不能甚多。且必學有初基。理已明。識已定。始遣出洋。則見功速而無弊。是非天下廣設學堂不可。

capitale de province, chaque chef-lieu de district, chaque préfecture de 1re et de 2e classe et chaque sous-préfecture doivent avoir des écoles. Dans la capitale de l'Empire et dans les capitales de province, il y aura une école supérieure ; celle des chef-lieu de circuit et des préfectures de 1re classe sera appelée école moyenne ; et enfin celle des préfectures de 2e classe et des sous-préfectures sera l'école inférieure. Les écoles moyennes et inférieures fourniront un choix des sujets pour les supérieures. Il y a des préfectures et des sous-préfectures qui possèdent en nombre des hommes adonnés aux études ; elles sont riches et habitées par nombre de familles opulentes ; si l'on pouvait établir dans ces préfectures des écoles supérieures, et dans ces sous-préfectures des écoles moyennes, ce serait encore mieux.

Dans les écoles inférieures on étudiera les quatre Livres, on apprendra la géographie de la Chine, un abrégé d'histoire de la Chine, les rudiments de l'arithmétique, du dessin et des sciences. Dans les écoles moyennes, les études seront plus approfondies que dans les écoles inférieures ; on y ajoutera de plus les cinq Canoniques et l'histoire universelle ; on apprendra la science de l'administration, et on s'adonnera à l'étude des langues et de la litérature étrangères. Enfin dans les écoles supérieures les matières d'étude seront encore plus profondes et plus nombreuses.

各省各道各府各州縣皆宜有學。各京師省會為大學堂。道府為中學堂。州縣為小學堂。中小學以備升入大學堂之選。府縣有人文盛。物力充者。府能設大學。縣能設中學。尤善。小學堂習四書。通中國地理。中國史事之大略。算數繪圖格致之粗淺者。中學堂各事。較小學堂加深。而益以習五經。習通鑑。習政治之學。習外國語言文字。大學堂又加深加博焉。

Quelqu'un dira: "Ainsi le nombre des écoles devra monter à plus dix mille; comment l'Empire pourra-t-il trouver des ressources pour les établir?" Je réponds: D'abord les cercles littéraires seront changés en écoles, car les matières enseignées dans les écoles sont comprises dans les programmes des examens pous les grades; par conséquent les cercles littéraires sont des écoles. Dès lors, quelle nécessité de bâtir des écoles qui seraient comme le sixième doigt de la main et feraient double emploi avec les cercles?

Quelqu'un dira encore: "Les dépenses des cercles littéraires dans les préfectures et sous-préfectures sont très peu nombreuses; les maisons où ils sont établis sont très étroites; dans les petites sous-préfectures ces maisons sont encore plus misérables, et il y a même des sous-préfectures qui n'en ont pas. Comment pourvoira-t-on à l'entretien des maîtres et des élèves ainsi qu'à l'acquisition des livres et des fournitures indispensables?" Je réponds: Dans une sous-préfecture, que les terres des maisons de bienfaisance et l'argent dépensé pour les processions des idoles et pour les comédies soient affectées à l'entretien des écoles; dans une famille, que les dépenses pour la salle des Ancêtres changent de destination et soient appliquées aux écoles. — "Mais, ajoutera-t-on, la somme ainsi obtenue sera encore trop insuffisante; comment faire?" Je réponds: Que

---

或曰。天下之學堂以萬數。國家安得如此之財力以給之。曰。先以書院改爲之。學堂所習。皆在詔書科目之內。是書院即學堂也。安用駢枝爲。或曰。府縣書院。經費甚薄。屋宇甚狹。小縣尤陋。甚者無之。豈足以養師生。購書器。曰。一縣可以善堂之地。賽會演戲之款改爲之。一族可以祠堂之費改爲之。然數亦有限。奈何。

les pagodes et les temples des Bouddhistes et Taoïstes soient aussi affectés au même but. En ce moment le nombre de pagodes et de temples atteint quelques dizaines de mille ; dans chaque préfecture on les compte par centaines, par dizaines dans les grandes sous-préfectures ; il y en a plus de dix dans les petites, et toutes possèdent des terres. Le patrimoine des temples et pagodes a été formé par les dons des bienfaiteurs. Si donc les pagodes et les temples sont changés en écoles, celles-ci se trouvent aussitôt pourvues de locaux et de revenus assurés. En somme ceci est un expédient court et facile, imposé par les circonstances. Du reste, les religions européennes progressant tous les jours, les religions bouddhique et taoïste perdant chaque jour en influence, d'après la nature des choses, il est évident que celles-ci ne pourront pas se conserver longtemps. La religion de Bouddha touche à la fin de sa carrière; quant à la secte de la Raison, elle se plaint de ce que ses esprits n'ont plus d'efficacité. Si cependant la doctrine de lettrés se relevait, et si l'Empire chinois était bien gouverné et tranquille, ces deux religions recevraient encore protection de la part des lettrés et du gouvernement.

En règle générale, dans chaque sous-préfecture, on prendrait sept sur dix pagodes et temples pour les changer en écoles, et on en laisserait trois pour l'habitation des bonzes et des taoïstes. Sur les revenus des pagoles et des temples changés en écoles, on prélèverait sept dixièmes pour les frais des écoles, et on laisserait les trois autres dixièmes aux bonzes et taoïstes pour qu'ils aient de quoi vivre. On

---

曰。可以佛道寺觀改爲之。今天下寺觀。何止數萬。都會百餘區。大縣數十。小縣十餘。皆有田產。其物業皆由布施而來。若改作學堂。則屋宇田產悉具。此亦權宜簡易之策也。方今西教日熾。而二氏日微。其勢不能久存。佛教已際末法中半之運。道家亦有其鬼不神之憂。若得儒風振起。中華又安。則二氏固亦蒙其保護矣。大率每一縣之寺觀。取什之七以改學堂。留什之三以處僧道。

évaluera la fortune des pagodes et des temples changés en écoles et on en fera un rapport à l'Empereur qui accordera des récompenses. Si les bonzes et les taoïstes ne voulaient pas de ces récompenses pour eux-mêmes, elles seraient conférées à des membres de leurs familles qui recevraient des charges mandarinales. Par ce moyen, en un seul jour, on pourra établir dix mille écoles. Apres avoir posé ce fondement, on exhortera les notables et les riches à fournir des fonds pour développer les écoles.

Sous les *Wei* septentrionaux, l'Empereur *T'ai-ou,* en la 7e année des périodes *T'ai-ping* et *Tcheng-kiun ;* sous les *T'ang,* l'Empereur *Kao-tsou,* en la 9e année de *Ou-té,* et l'Empereur *Ou-tsong,* en la 8e année de *Hoei-tchang,* détruisirent les bonzeries de l'Empire; leur but était d'imposer la capitation sur les personnes qui les habitaient et de détruire leur religion, ou, peut-être même, d'opprimer le bouddhisme pour exalter le taoïsme; en tout cas, c'était un but d'utilité privée. Aujourd'hui [on prendrait les pagodes et les temples avec une partie de leurs revenus] en vue de cultiver les hommes de talent de la même sous-préfecture; on donnerait de plus aux bonzes et aux taoïstes des honneurs et des récompenses; ce serait une œuvre d'utilité publique. Donc si dans les provinces, les notables et les hommes instruits sont vraiment pressés d'ouvrir des écoles dans leur pays, après avoir fait une enquête sérieuse sur l'état des temples et des pagodes de leurs sous-préfectures, ils doivent, dans une pétition commune, en faire un rapport à l'Empereur et lui demander de donner un décret. Il semble que l'Empereur accordera la demande.

其改爲學堂之田產。學堂用其七。僧道仍食其三。計其田產所値。奏明朝廷旌獎。僧道不願獎者。移獎其親族以官職。如此。則萬學可一朝而起也。以此爲基。然後勸紳富捐貲以增廣之。昔北魏太武太平眞君七年。唐高祖武德九年。武宗會昌五年。皆嘗廢天下僧寺矣。然前代意在稅其丁。廢其法。或爲抑釋以伸老。私也。今爲本縣育才。又有旌獎。公也。若各省薦紳先生。以興起其鄉學堂爲急者。當體察本縣寺觀情形。聯名上請於朝。詔旨宜無不允也。

L'administration des nouvelles écoles sera soumise à un règlement; voici un résumé des cinq points les plus importants:

Le premier est que l'on doit enseigner ensemble dans ces écoles les sciences anciennes et les sciences nouvelles; ainsi les quatre Livres, les cinq Canoniques, les faits de l'histoire [chinoise], les livres sur l'administration et la géographie: c'est ce que j'appelle les sciences *anciennes;* l'administration européenne, les arts européens et l'histoire des pays étrangers sont les sciences que je dis *nouvelles.* Les sciences anciennes sont la substance; les sciences nouvelles n'en sont que les applications; il ne faut donc pas s'occuper trop des unes au détriment des autres.

Le deuxième point est que l'on doit s'appliquer en même temps à l'étude de l'administration et à celle des arts. Ainsi, les écoles, la géographie, le budget des recettes et des dépenses, les impôts et les douanes, les préparatifs militaires, la législation, la promotion de l'industrie et l'ouverture du pays au commerce, sont ce que j'appelle l'*administration européenne.* L'arithmétique, le dessin, l'exploitation des mines, la médecine, les connaissances sur la lumière, l'acoustique, la chimie, l'électricité, ce sont ce que j'appelle des *arts d'Europe* (1). Les hommes de grand talent et de

(1) Les lois pénales des Européens sont très bonnes; de plus la médecine est très utile aux armées; par conséquent elle doit être étudiée par ceux qui s'occupent des préparatifs militaires. *Note de l'auteur*

其學堂之法約有五要。一曰。新舊兼學。四書五經中國史事政書地圖爲舊學。西政西藝西史爲新學。舊學爲體。新學爲用。不使偏廢。二曰。政藝兼學。學校地理。度支賦稅。武備律例。勸工通商。西政也。算繪鑛醫。聲光化電。西藝也。

beaucoup de connaissances, mais d'un âge avancé, devront être appliqués à l'étude de l'administration européenne, et ceux qui, doués d'une bonne intelligence, sont encore dans la fleur de la jeunesse, devront être appliqués aux arts européens. Dans les écoles inférieures, on commencera par l'enseignement des arts et on continuera par celui l'administration; mais dans les écoles moyennes et supérieures on donnera la préférence à l'administration et les arts viendront au second rang. Les arts européens forment une branche spéciale, et à moins d'y donner dix ans d'étude, on ne les possèdera pas dans la perfection; mais plusieurs matières appartenant à l'administration européenne peuvent être étudiées et acquises en même temps; après trois ans d'étude, on peut en obtenir les connaissances les plus importantes. Généralement parlant, pour faire face aux affaires du temps présent et pour pourvoir aux besoins de l'Empire, l'administration est plus urgente que les arts; cependant ceux qui s'occupent de l'administration européenne doivent aussi avoir quelques connaissances sur les applications des arts européens; car alors ils sauront mieux le but de l'administration.

Le troisième point est que les élèves doivent être jeunes. Ainsi pour l'arithmétique, il faut un esprit fin; pour le dessin, il faut de bons yeux; pour étudier les sciences, la chimie et la fabrication des machines, il faut une intelligence subtile et pratique; pour étudier les langues il faut une prononciation claire et facile; et pour étudier la gymnastique, il faut une constitution robuste. Or, les

---

才識遠大而年長者。宜西
政。心思精敏而年小者。宜
西藝。小學堂先藝而後政。
大中學堂先政而後藝。西
藝必專門。非十年不成。西
政可兼通數事。三年可得
要領。大抵救時之計。謀國
之方。政尤急於藝。然講西
政者亦宜畧考西藝之功
用。始知西政之用意。三日。
宜教少年學算須心力銳
者。學圖須目力好者。學格
致化學製造。須質性穎敏
者。學方言須口齒清便者。

hommes qui ont passé l'âge moyen de la vie, ont déjà perdu une partie de leur force et de la perfection de leurs facultés ; c'est pourquoi, lors des concours, ordinairement ils n'atteignent pas la médiocrité dans leurs compositions. De plus, leurs idées étant profondément gravées dans leur esprit, difficilement ils en font abstraction pour recevoir les nouvelles connaissances ; en sorte que non seulement ils n'obtiennent que lentement le succès dans leurs études, mais il est même à craindre que ces études en fin de compte ne soient pas approfondies ; en un mot, avec double effort ils n'obtiendront que la moitié du résultat désirable.

Le quatrième point est que les élèves des nouvelles écoles ne doivent pas s'exercer dans les compositions. Puisque avec les nouvelles sciences on peut se présenter aux examens, elles ne diffèrent pas (quant au but des examens) des compositions. D'autant plus que ces élèves, ayant aussi étudié les Canoniques avec l'histoire, la géographie, l'administration et l'arithmétique, il auront sans doute des avantages pour leurs compositions. Enfin les élèves pourront s'y exercer chez eux ; quelle nécessité y a-t-il de fatiguer les élèves en les leur faisant étudier dans les écoles, de manière à diviser leurs pensées et à consumer leurs forces? Le philosophe *Tchou Hi* a dit : "Alors même que les supérieurs ne s'occuperaient pas des compositions courantes [en usage aux examens], les élèves s'y adonneraient avec ardeur ; pourquoi vouloir encore vous-même les enseigner à les faire?" Oh ! la belle sentence !

學體操須氣體精壯者。中年以往之士。才性精力已減。功課往往不能中程。且成見已深。難於虛受。不惟見功遲緩。且恐終不深求。是事倍而功半也。四曰。不課時文。新學既可以應科目。是與時文無異矣。況既習經書。又兼史事地理政治算學。亦必於時文有益。諸生自可於家習之。何勞學堂講授。以分其才思奪其日力哉。朱子曰。上之人曾不思量。時文一件。學子自是著急。何用更要你教。諒哉言乎。

Le cinquième point est que les élèves ne se disputent pas uniquement les avantages des écoles. Dans les écoles supérieures et inférieures d'Europe, les élèves doivent tous payer une certaine somme d'argent pour couvrir leurs frais d'entretien et les honoraires des professeurs, et jamais il n'y est question de rétribution à distribuer aux élèves. Dans les cercles littéraires chinois, il y a cette coutume invétérée de faire des distributions d'argent, que l'on considère à tort comme un moyen de secourir les lettrés pauvres ; dans ces cercles, les étudiants viennent souvent dans le seul espoir d'obtenir la distribution accoutumée et les récompenses promises. Puisque leur principale fin est ainsi viciée, à tout propos ils calculent et comparent des choses de peu d'importance, se laissent aller à la colère et se dénoncent mutuellement. Ces lettrés, sans principes ni caractère, violent les règles de l'école, pillent les compositions des autres, usurpent le nom d'un autre et traînent par terre les hautes convenances propres à leur profession. Quoiqu'ils ne soit pas possible de suivre pour le moment les coutumes européennes sur ce point, cependant il faut, après délibération, changer les anciens réglements; c'est-à-dire que l'école fournira la nourriture et le chauffage aux élèves et que ceux-ci ne paieront pas de pension, mais ne recevront pas de distribution d'argent ; de plus on emploiera la méthode de récompenses d'après le nombre de bons points gagnés, usitée dans les écoles de la dynastie *Song* du Nord. Chaque mois on examinera les devoirs faits ; et aux élèves qui auront mérité plus de points, après délibération, on donnera des récompenses. Après quelques années, quand les gens auront constaté l'utilité des études dans les écoles, on pourra exiger que les élèves payent la somme fixée pour faire face aux dépenses. Alors aussi les écoles seront plus nombreuses et le nombre des jeunes gens de talent qui y recevront l'instruction sera plus considérable.

五曰。不令爭利。外國大小學堂。皆須納金於堂。以爲火食束脩之費。從無給於膏火者。中國書院積習。誤以爲救濟寒士之地。往往專爲膏火獎賞而來。本意既差。動輒計較錙銖。忿爭攻訐。頹廢無志。紊亂學規。剽襲冒名。大雅掃地矣。今縱不能遽從西法。亦宜酌改舊規。堂備火食。不令納費。亦不更給膏火。用北宋國學積分之法。每月核其功課分數多者。酌予獎賞。數年之後。人知其益。即可令納費充用。則學益廣。才益多矣。

(*Point supplémentaire*)—Le sixième point est qu'il ne faut pas trop exiger des maîtres. Pendant le premières années évidemments les maîtres intelligents ne pourront pas se compter par milliers, ni par dizaines de mille. Ces dernières années, on a imprimé à *Changhai* bon nombre de livres européens (traduits en chinois). Ces livres touchent à des matières diverses; les points capitaux des connaissances administratives et des arts s'y trouvent suffisamment exposés. Un lettré intelligent qui les étudiera sérieusement pendant trois mois pourra enseigner dans les écoles inférieures. Après deux ans, les élèves les plus distingués sortis des écoles ouvertes dans la capitale de province pourront enseigner dans les écoles moyennes. Dans les écoles supérieures, ce qu'on enseignera au commencement ne sera pas trop profond; dans chaque province il ne sera donc pas difficile de trouver quelques hommes qui en seront chargés. Après trois ans, grâce aux nouveaux livres qui paraissent en grand nombre, les maîtres seront de plus en plus nombreux; pourquoi craindre alors de manquer de maîtres pour les écoles supérieures?

Que si l'on ne pouvait pas fonder aussitôt des cercles (écoles), au moins les lettrés de caractère devraient former des sociétés d'études pour se perfectionner mutuellement. D'après les anciennes coutumes, les lettrés forment toute sorte de sociétés; par exemple, pour s'exercer à la calligraphie, pour rendre la liberté aux animaux et les conserver en vie; pour ramasser avec respect tout papier

---

六曰。師不苟求。初設之年。斷無千萬明師。近年西學諸書。滬上刊行甚多。分門別類。政藝要領。大段已詳。高明之士。研求三月。可以教小學堂矣。兩年之後。省會學堂之秀出者。可以教中學堂矣。大學堂初設之年。所造亦淺。每一省訪求數人。亦尚可得。三年之後。新書大出。師範愈多。大學堂亦豈患無師哉。若書院猝不能多設。則有志之士。當自立學會。互相切磋。文人舊俗。凡舉業楷書。放生惜字。

contenant des caractères (écrits ou imprimés); pour boire du vin en composant des descriptions poétiques et des pièces de vers, pour jouer aux échecs et faire nager des feuilles d'arbre sur un courant d'eau; bref, à tout propos ils forment des sociétés. Pourquoi donc uniquement remettraient-ils à un autre temps la formation des sociétés d'étude, à laquelle est étroitement liée la sécurité ou le danger, tant de leurs propres personnes que de la génération entière dont ils sont membres?

Dans l'antiquité, un pâtre des porcs et un cuisinier trouvèrent encore moyen d'entendre les explications des livres classiques et de les comprendre. Quelle nécessité y a-t-il d'avoir des milliers de chambres disposées en allées parallèles et transversales et des livres si nombreux qu'ils remplissent des charriots, pour ensuite se livrer à l'étude? On commencera donc la société par deux ou trois membres; peu à peu on arrivera à dix, puis à cent. L'ardeur excitée par leurs talents perfectionnés et par la sincérité de leurs efforts trouvera de l'écho au loin à plus de mille *li*. Enfin, jadis *Yuen Pé-lou* périt parce qu'il n'aimait pas l'étude; *Keou-tsien*, roi de *Yué*, pendant dix ans exhorta son peuple; à la fin son pays fut prospère. De même la perte ou la prospérité de l'Empire dépend uniquement des lettrés.

賦詩飲酒。圍棊葉戲。動輒有會。何獨於關繫身世安危之學而緩之。古人牧豕都養。尙可聽講通經。豈必橫舍千間。載書兼兩。而後爲學哉。始則二三。漸至什伯。精誠所感。必有應之於千里之外者。昔原伯魯以不悅學而亡。越句踐以十年教訓而興。國家之興亡。亦存乎士而已矣。

DISSERTATION IV.

Réglez les études.

Dans les divers royaumes d'Europe, il y a des écoles spéciales et des écoles ordinaires; dans les écoles spéciales, on examine minutieusement et à fond l'objet de la science que l'on y étudie, on y démontre des choses inconnues aux savants de l'antiquité et on y acquiert des capacités auxquelles, en dehors de ces écoles, personne aujourd'hui ne peut atteindre. La vie de l'homme serait finie avant qu'il ait atteint le terme de ces études spéciales ; les fils et les petits-fils ne l'atteindront pas non plus ; l'enseignement donné dans ces écoles, on le voit, est illimité. Dans les écoles ordinaires, au contraire, les livres à étudier, les sciences à apprendre, la doctrine à connaître, les devoirs à faire chaque jour, le temps à employer, tout est fixé d'avance. Les élèves de ces écoles ne s'arrêtent pas qu'ils ne soient arrivés à la fin de leurs devoirs, et les paresseux ne peuvent pas en étudier moins que les autres ; une fois que les élèves ont appris les leçons données, ils s'arrêtent, et les élèves studieux n'ont pas nécessairement de devoirs surajoutés. Parmi les élèves, ceux qui sont doués d'une bonne intelligence forment ensemble une division ; ceux qui ont moins de talent en forment une autre ; ceux qui coupent leurs études par des interruptions et ceux qui lents dans leur progrès, ne suivent pas les autres, sont annexés à la dernière division. Les

---

學制第四

外洋各國學校之制。有專門之學有公共之學。專門之學。極深研幾。發古人所未發。能今人所不能。畢生莫殫。子孫莫究。此無限制者也。公共之學。所讀有定書。所習有定事。所知有定理。日課有定程。學成有定期。入學者不中程不止。惰者不得獨少。既中程而即止。勤者不必加多。資性敏者同爲一班。資性鈍者。同爲一班。有閒斷遲誤者附其後班。

élèves ont tous le même travail à faire, les maîtres donnent à tous le même enseignement. Les uns et les autres ont des règlements fixes. Aucune classe où l'on ne se serve de tableaux et de cartes; aucune division où l'on n'enseigne les mathématiques. Les maîtres dans leurs explications suivent un livre de texte; il n'est pas un passage de ce livre qui ne soit expliqué aux élèves; les maîtres, enseignant un livre qu'ils ont bien appris, ne se fatiguent pas; les élèves, étudiant des choses qu'ils peuvent comprendre, ne trouvent pas l'étude pénible. Il suffit de demander à un élève en quelle division il est, pour savoir ce qu'il étudie; demandez-lui depuis combien d'années il est à l'école, vous saurez de suite quelles sciences il possède déjà. Les chefs civils et militaires, les quatre classes du peuple et les cent sortes d'artisans suivent tous le même cours d'étude. Les livres qu'on étudie dans les écoles inférieures sont plus faciles et le nombre des matières y est plus restreint; ainsi l'astronomie, la géographie, le dessin, l'arithmétique, les sciences, la langue du pays, la gymnastique, y sont toutes enseignées, mais les connaissances données sur chaque chose ne sont qu'élémentaires. Les livres étudiés dans les écoles moyennes sont plus difficiles et le nombre des matières à étudier y est plus considérable; ainsi, à l'étude de la langue du pays, on ajoute l'étude des langues étrangères; à l'arithmétique, on ajoute l'algèbre et les logarithmes; puis viennent successivement la chimie, la médecine et l'administration; quant aux autres matières, elles suivent la proportion ci-dessus. Dans les écoles supérieures, il y a encore progrès [et pour la profondeur et pour le nombre des connaissances à acquérir].

生徒有同功。師長有同教。此有限制者也。無事無圖。無堂無算。師無不講之書。徒無不解之義。師以已習之書。爲教。則師不勞。徒以能解之事爲學。則徒不苦。問其入何學堂。而知其所習何門也。問其在學堂。幾年。而知其所造何等也。文武將吏。四民百藝。其學無不皆同。小學堂之書較淺。事較少。如天文地質繪圖算學格致方言體操之類。具體而微。中學堂書較深。事較多。方言則彙各國。算學則講代數對數。於是化學醫術政治。以次而及。餘事仿此。大學堂又有加焉。

Toutes les écoles inférieures, moyennes et supérieures, se divisent en deux ou trois classes ; après que le terme des études pour chaque classe d'écoles est arrivé, on examine les élèves et on délivre à ceux qui y ont réussi un diplôme. Quand l'Empire veut employer des hommes de talent, il les prend parmi les élèves sortis des écoles. En examinant le diplôme, on sait quelle charge son possesseur peut occuper et on la lui confie. Ainsi les fonctionnaires n'ont pas à s'occuper d'affaires non étudiées, et les lettrés n'ont pas à étudier des choses inutiles.

Pour ce qui est du programme d'études, il est rédigé par quelques professeurs ; mais c'est le ministère de l'instruction publique qui l'approuve et le distribue aux diverses écoles de l'Empire. Dans la suite des années, s'il est besoin de l'augmenter, de l'abréger ou de le corriger, le même ministère fait ses perfectionnements en temps opportun. Les dépenses des écoles sont généralement payées au moyen des contributions volontaires des notables et des personnes riches du pays ; le gouvernement donne seulement, des deniers publics, ce qui est nécessaire pour combler le déficit.

Les élèves qui entrent aux écoles ne cherchent que la culture de leurs facultés, et n'ont nullement en vue la paye qui serait faite aux élèves ; au contraire, chaque mois, ils doivent payer une somme d'argent pour leur pension et pour les honoraires des professeurs. Les gens pauvres payent moins, les gens riches davantage. Les

---

小學中學大學。又各分爲兩三等。期滿以後。考其等第。給予執照。國家欲用人才。則取之於學堂。驗其學堂之憑據。則知其任何官職而授之。是以官無不習之事。士無無用之學。其學堂所讀之書。則由師儒纂之。學部定之。頒於國中。數年之後。或應增減訂正。則隨時修改之。其學堂之費。率皆出地方紳富之捐集。而國家畧有發官款以補助之。入學堂者但求入才。不求膏火。每人月須納金若干。以爲飲食束脩之費。貧家少納。富家多納。

contributions volontaires des notables et des gens riches du pays, dont nous avons parlé plus haut, sont uniquement appliquées à la construction des écoles, à l'entretien du personnel enseignant, à l'achat de livres et à la construction d'instruments scientifiques ; on ne se sert pas de cet argent pour récompenser les élèves (1).

Puisque les élèves qui viennent aux écoles payent leurs dépenses, c'est une preuve qu'ils veulent avoir quelques connaissances à emporter chez eux. Avec la science qu'ils auront acquise, ils trouveront tous un emploi, soit dans l'administration, soit dans l'industrie, soit dans le commerce ; par conséquent ils ne sont pas exposés à mourir de froid ou de faim ; d'où l'on voit que l'instruction fournit également le moyen de vivre. Aussi bien, dans le pays il y a toujours quelques dizaines de mille d'écoles inférieures, quelques milliers d'écoles moyennes et quelques centaines d'écoles supérieures. Comme pour leur entretien les écoles ne reçoivent rien du gouvernement et presque rien des notables, elles présentent trois avantages : 1° les élèves, ayant à payer leur pension et frais d'étude, ne sont pas paresseux ; 2° ne visant pas au lucre par leur présence à l'école, ils ne se disputent point entre eux; 3° les mandarins n'ayant pas à payer pour l'entretien des écoles, le nombre de celles-ci peut-être augmenté.

---

(1) Il y a aussi des écoles gratuites pour donner l'instruction aux élèves les plus pauvres ; la rétribution scolaire payée par ceux-ci est très petite ; cependant le nombre d'écoles gratuites est fort restreint et ce qu'on y enseigne est très élémentaire. *Note de l'auteur.*

其官紳所籌學堂之費。專爲建堂延師購書製器之用。不爲學生膏獎。來學者既已出費。則必欲有所得而後歸。學成之後。仕宦工商。各有生計。自無凍餒。此以教爲養之法也。是以一國之內。常有小學數萬區。中學數千。大學百數餘矣。由費不仰給於官。亦不盡仰給於紳。故也。其善有三。出貲來學則不惰。志不在利則無爭。官不多費則學廣。

Sou Tse-tchan, pour s'opposer aux projets d'instituer des écoles des lois nouvelles, disait: "Il faudra nécessairement se servir des forces du peuple pour mettre en état les bâtiments scolaires et ramasser les richesses du peuple pour entretenir des élèves voyageurs". Si l'on agit d'après la pratique occidentale, on pourra être sans crainte des dépenses nombreuses. *Wang Kiai-fou,* à son tour regrettait l'erreur commise par l'institution des écoles des lois nouvelles en disant: "Le but principal fut de changer les étudiants en des talents distingués, et on ne voulait pas changer des talents distingués en des étudiants". Si l'on suit la méthode occidentale, on pourra éviter le malheur de changer les talents distingués en des étudiants." Dans les divers pays étrangers de l'orient et de l'occident, les moyens employés pour établir des écoles et pour employer les hommes qui en sont sortis, quant aux points principaux, sont partout les mêmes : les différences ne portent que sur des détails ; nous devons les prendre comme modèles et les imiter.

蘇子瞻沮新法學校之說曰。必將發民力以治宮室。斂民財以養遊士。如西法所爲。可無多費之虞矣。王介甫悔新法學校之誤曰。本欲變學究爲秀才。不謂變秀才爲學究。如西法所爲。可無變爲學究之患矣。凡東西洋各國立學之法。用人之法。小異而大同。吾將以爲學式。

DISSERTATION V.

Multipliez les traductions.

Dans ces dix dernières années, toutes les provinces ont engagé des professeurs européens pour les nouvelles écoles ; cependant cette manière d'agir présente deux inconvénients : 1° Maîtres et élèves ne se comprenant pas mutuellement, des interprètes leur sont indispensables ; mais la science des interprètes est pour la plupart assez superficielle et vulgaire, ou du moins leur esprit, entièrement occupé à saisir le langage du professeur, ne peut pas comprendre la science que celui-ci enseigne ; dans les deux cas, la leçon ainsi donnée manquera d'exactitude. "L'écart d'une ligne au commencement sera bientôt de mille *li*". De plus, ce que l'interprète ne comprend pas, ou il le supprime volontairement, ou il le modifie ; voilà le premier inconvénient.

Alors même que les interprètes seraient bons, les professeurs ne peuvent donner leurs leçons que quatre ou six heures par jour, et ce qu'ils enseignent se réduit à une ou deux matières. Or c'est une coutume invétérée chez les Européens de lambiner dans ce qu'ils font au service des Chinois ; ils ne donnent pas tout ce qu'ils savent, en vue de prolonger le temps de leurs services. Autrefois il y eut un professeur qui, pour l'enseignement de l'addition et de la soustraction, employa une année entière. Quand même les professeurs ne craindraient pas leur peine, la science d'un seul professeur européen peut-elle s'étendre à nombre de choses ? Le salaire d'un

---

廣譯第五

十年以來。各省學堂。嘗延西人爲教習矣。然有二弊。師生言語不通。恃繙譯爲樞紐。譯者學多淺陋。或僅習其語而不能通其學。傳達失眞。豪釐千里。其不解者則以意刪減之。改易之。此一弊也。卽使譯者善矣。而洋教習所授。每日不過兩三時。所教不過一兩事。西人積習。往往故作遲緩。不盡其技。以久其期。故有一加減法而教一年者矣。卽使師不憚勞。而一西人之學。能有幾何。

seul maître européen nécessite de fortes sommes d'argent ; c'est pourquoi, bien que des écoles soient instituées, les hommes formés y sont bien rares. *Tchou Hi* a dit : " Si ce que vous étudiez vous ne le possédez pas bien dans votre cœur, vos connaissances seront limitées " ; voilà le second inconvénient. En d'autres termes, le premier inconvénient est que la science apprise ne peut pas être parfaite, et le second est qu'elle ne peut pas être vaste.

Dans les grandes fabriques on se sert des Européens comme directeurs des ouvriers ; les ouvriers chinois ne sachant pas la langue des directeurs étrangers, doivent aussi se servir d'un ou deux interprètes et l'on y constate les mêmes inconvénients que je viens d'exposer.

En examinant autrefois les trois premières dynasties, j'ai constaté qu'alors on s'occupait déjà de la science des traductions. Les livres de *Tcheou* parlent des interprètes ; les Rites de *Tcheou* mentionnent deux charges dites *Siang-siu* et *Yong-hiun* (relatives à la langue et aux affaires des peuples voisins). *Yang Yong* transcrit des mots vulgaires des autres royaumes ; *Tcheou Pou* a traduit les chants joyeux des barbares du Sud-ouest ; *Yu Kin* possédait la connaissance des langues de plusieurs royaumes. Les Annales des *Soei* contiennent une collection de pièces (écrites) dans le langage des divers royaumes, les ordres et commandements de *Sien-pei*, les livres des Brahmes, et les livres des Huns de *Fou-nan*, — qui sont tous des livres étrangers.

一西師之費。已爲鉅款。以故學堂雖建。迄少成材。朱子所謂無得於心而所知有限者也。此二弊也。前一弊學不能精。後一弊學不能多。至機器製造局廠。用西人爲工師。華匠不通洋文。僱憑一二繙譯者。其弊亦同。昔考三代即講譯學。周書有舌人。周禮有象胥誦訓。揚雄錄別國方言。朱酺譯西南夷樂歌。于謹兼通數國言語。隋志有國語雜文。鮮卑號令。婆羅門書。扶南胡書。外國書。

En ces derniers temps, vers la fin du règne de *Tao-koang*, *Wei-ts'iuen* de *Chao-yang* a traduit en chinois toutes sortes de livres et de journaux et a composé une histoire universelle; ces travaux ont été la source des connaissances qu'ont les Chinois du gouvernement européen. Un peu plus tard, à la fin du règne de *T'ong-tche*, *Fong Tsiun-koang*, de *Nan-hai*, alors *Tao-t'ai* de *Changhai*, ouvrit un bureau pour la publication de livres en langue vulgaire, qui traduisit quelques dizaines de livres sur divers sujets. C'est là que les Chinois puisèrent leurs premières connaissances des sciences européennes. En considérant la difficulté de ces premiers pas dans la voie nouvelle, *Wei* et *Fong* peuvent être appelés des hommes éminents, des héros.

Si cependant l'on avait des hommes possédant bien la science chinoise, qui en même temps connussent les langues occidentales, alors, a-t-on des maîtres européens, maître et élèves s'entretenant directement, non seulement il n'y aura pas de méprise, mais de plus l'ouverture des intelligences sera facile; manque-t-on de maîtres européens, alors les élèves se servant des livres comme de maîtres et s'appliquant aux sciences qui répondent mieux à leur caractère, rien ne les empêchera d'en acquérir de vastes connaissances. De plus, dans les communications officielles entre les autorités chinoises et étrangères et dans la rédaction des traités, si le sens des textes chinois et européen ne s'accordent pas entre eux, aussitôt cela devient une occasion de tromperie et peut amener des malheurs sans fin.

近人若邵陽魏源。於道光之季。譯外國各書各新聞報。爲海國圖志。是爲中國知西政之始。南海馮焌光。於同治之季。官上海道時。創設方言館。譯西書數十種。是爲中國知西學之始。跡其先幾遠矚。洵皆所謂豪傑之士也。若能明習中學。而兼通西文。則有洋教習者師生對語。不惟無誤。且易啓發。無洋教習者以書爲師。隨性所近博學無方。況中外照會條約合同。華洋文義。不盡符合動爲所欺。貽害無底。

Je vois que ceux des Européens qui connaissent les langues parlée et écrite de notre pays sont nombreux, tandis que bien rares sont les Chinois qui sachent bien la langue et la littérature européennes; c'est pourquoi bien qu'ils parlent avec les Européens et restent longtemps avec eux, ils ne peuvent pas connaître leurs sentiments et dans les relations avec eux plusieurs fois ils manquent l'occasion opportune et gâtent les affaires.

En règle générale, l'anglais est le plus employé par les marchands dans les maisons de commerce ; le français est surtout employé pour la correspondance officielle et pour la rédaction des traités. Quant aux choses les plus importantes des livres occidentaux sur toute sorte de sciences, les Japonais les ont déjà traduites dans leur langue. Considérant que le plus court pour nous est d'apprendre la langue japonaise, et que, avec économie de travail le succès sera plus rapide, je suis d'avis que nous devons nous servir surtout de cette langue.

La science des traducteurs n'est pas égale; celle des uns est superficielle, tandis que celle des autres est profonde. Quant à ceux qui peuvent à peine dire quelques mots sur les marchés et distinguer les mots d'une table de matières, ils n'entrent pas en ligne de compte. Ceux qui sont capables d'expliquer une lettre officielle ou privée sur un sujet facile et clair, et peuvent distinguer les noms et les choses forment la classe inférieure. Ceux qui peuvent traduire

---

吾見西人善華語華文者
甚多。而華人通西語西文
者甚少。是以雖面談久處
而不能得其情。其於交涉
之際。失機誤事者多矣。大
率商賈市井。英文用多。公
牘條約。法文用多。至各種
西學書之要者。日本皆已
譯之。我取徑於東洋。力省
效速。則東文之用多。惟是
繙譯之學有深淺。其僅能
市井應酬語。畧識賬目字
者。不入等。能解淺顯公牘
書信。能識名物者。爲下等。

un livre qui traite *ex professo* de quelque science, mais qui ne pourraient pas traduire un livre sur une science qu'ils n'ont pas étudiée, constitueront la classe moyenne. Enfin ceux qui sont capables de traduire n'importe quel livre de n'importe quelle science, ainsi que les lettres officielles sur des sujets importants et les livres obscurs qui traitent des lois, appartiendront à la classe supérieure. Trois ans suffiront pour la formation de la classe inférieure; cinq pour celle des traducteurs de la classe moyenne, et enfin dix pour celle des traducteurs de la classe supérieure. Puisque nous ne pouvons pas attendre dix ans pour avoir de nombreux et excellents traducteurs et les employer, et de plus alors même que leur science serait profonde, leurs aspirations et aptitudes certes nous restent inconnues; et enfin vu qu'ils ne sont pas classés parmi les mandarins, la formation d'interprètes supérieurs n'est pas encore une affaire urgente pour subvenir aux besoins actuels. A cause de cela il ne nous reste qu'à traduire en chinois beaucoup de livres occidendaux utiles pour l'instruction de ceux qui ne connaissent pas les langues européennes. Ainsi les lettrés en charge, les lettrés pauvres qui restent cachés dans les provinces centrales, les lettrés âgés qui sont très versés dans les livres chinois, les ouvriers et les marchands qui connaissent tant soit peu la littérature, tous pourront, sans distinction de vieux ou de jeunes, prendre ces livres, les lire, y choisir des connaissances et les mettre en pratique.

能譯專門學問之書。非所習者不能譯也。爲中等。能譯各門學問之書。及重要公牘律法深意者。爲上等。下等三年。中等五年。上等十年。我既不能待十年以後。譯材衆多。而後用之。且譯學雖深。而其志趣才識。固未可知。又未列於仕宦。是仍無與於救時之急務也。惟多譯西國有用之書。以教不習西文之人。凡在位之達官。腹省之寒士。深於中學之耆儒。略通華文之工商。無論老壯。皆得取而讀之。采而行之矣。

Il y a trois règles à suivre dans la traduction des livres : 1° Que dans toutes les provinces on établisse plusieurs bureaux de traduction ; 2° que les ministres chinois envoyés à l'étranger recherchent les livres les plus importants publiés dans chaque royaume, qu'ils en choisissent quelques uns et les fassent traduire ; 3° que les riches libraires de *Chang-hai* et les hommes de lettres qui aiment à faire des bonnes œuvres s'unissent pour traduire et vendre en grand nombre des livres européens. Le débit en sera certainement fort grand ; les auteurs en tireront de la gloire et l'Empire entier en fera son profit (1).

Une parole de *Wang Tchong-jen* dit : "celui qui, tout en connaissant l'antiquité, ignore le présent, est un incapable et un entêté ; celui qui connaît le présent, mais ignore l'antiquité, est un sourd et un aveugle." Je demande la liberté de changer un peu la phrase et de dire : Celui qui, connaissant les choses de l'étranger, ignore celles de la Chine, est un sans cœur ; celui qui connaît les choses de la Chine, mais ignore celles de l'étranger, est un sourd et un aveugle.

---

(1) La traduction des livres pour un lettré pauvre peut devenir un moyen de gagner sa vie ; de plus celui ci, vivant dans l'obscurité, participe au mérite de ceux qui commencent une affaire et de ceux qui la mènent à terme ; le profit qu'il en retirera est plus grand que celui de ceux qui travaillent dans les photolithographies et dans les librairies, et son mérite surpasse celui de ceux qui travaillent à l'impression des bons livres. Cependant les caractères employés dans cette sorte de livres doivent être suffisamment grands ; si dans les livres lithographiés les lignes sont rapprochées et les caractères petits, alors les hommes âgés et ceux qui sont très occupés ne pourront pas les lire beaucoup ; de tels livres ne seront pas bien vendus. — A présent qu'on est très pressé de commencer à acquérir les nouvelles connaissances, la réussite de cette affaire dépend surtout des hommes qui sont haut placés dans la direction des affaires. De ces hommes la plupart ont atteint l'âge moyen et ont peu de loisir. Comment voulez-vous qu'ils prennent leur lampe pour lire vos livres ? Dans la traduction des revues, on tiendra également compte de ces indications. *Note de l'auteur.*

譯書之法有三。一各省多設譯書局。一出使大臣訪其國之要書而選譯之。一上海有力書賈。好事文人。廣譯西書出售。銷流必廣。主人得其名。天下得其用矣。王仲任之言曰。知古不知今。謂之陸沈。知今不知古。謂之聾瞽。吾請易之曰。知外不知中。謂之失心。知中不知外。謂之聾瞽。

En effet, si l'on ne connait pas la langue des Européens, si l'on ne comprend pas leur littérature, si l'on ne traduit pas leurs livres, les autres royaumes nous surpasseront et nous ne le croirons pas; ils machineront contre nous et nous n'entendrons rien; ils nous donneront des avis et nous ne les admettrons pas; ils nous avaleront et nous ne le saurons pas; il nous détruiront et nous ne nous en apercevrons point. Si cela n'est pas être sourd et aveugle, qu'est-ce donc?

L'étude des langues européennes ne portera que lentement ses fruits, mais les avantages sont très nombreux; s'y appliquer est l'affaire des jeunes gens qui ne sont pas encore entrés dans l'administration. Traduire des livres européens est une œuvre plus facile et les résultats sont plus prompts; c'est un travail qui convient mieux aux hommes d'un âge mûr et qui sont déjà dans les charges. Mais si l'on étudie la langue du Japon et que l'on traduise ses livres, alors les résultats seront prompts, très prompts même. C'est pourquoi, je le répète, les leçons d'un maître européen ne valent pas la connaissance de la langue du Japon, et la traduction des livres européens ne vaut pas la traduction des livres du Japon.

夫不通西語。不識西文。不譯西書、人勝我而不信。人謀我而不聞。人規我而不納。人呑我而不知。人殘我而不見。非聾瞽而何哉也。學西文者。效遲而用博。爲少年未仕者計也。譯西書者。功近而效速。爲中年已仕者計也。若學東洋文。譯東洋書。則速而又速者也。是故從洋師不如通洋文、譯西書不如譯東書、

DISSERTATION VI.

Lisez les journaux.

Li Han expose en ces termes les avantages de l'histoire générale: "Sans sortir de sa maison, on connaît ce qui s'est passé dans l'Empire; en changeant soi-même très peu, on apprend les changements arrivés dans le monde; sans faire partie de l'administration, on est au courant des désirs du peuple." Ces paroles semblent dites pour exposer les avantages de la lecture des journaux européens et chinois. J'y ajouterai cependant deux mots: En ayant peu de relations, on obtient les grands biens que procure l'amitié.

Dans les royaumes étrangers, les journaux sont très nombreux; un seul royaume en compte parfois jusqu'à plus de 10.000. Il y a des journaux officiels et des journaux non officiels; les premiers exposent les droits du royaume; les seconds font ressortir les vœux du peuple. Tout ce qui se rapporte à la bonne et à la mauvaise administration de l'État, aux relations des divers royaumes entre eux, à la prospérité et à la décadence de l'industrie et du commerce, à l'état numérique de l'armée et de la marine, aux nouvelles méthodes inventées dahs les diverses sciences spéculatives et pratiques, tout cela est publié dans les journaux. Ainsi chacun connaît son pays comme l'intérieur de sa maison; et les hommes des cinq continents, comme s'il leur avait parlé.

閱報第六

李翰稱通典之善曰。不出戶。知天下。罕更事。知世變。未從政。達民情。元文民作人。乃避唐諱。斯言也。殆爲今日中西各報言之也。吾更益以二語曰。寡交游。得切磋。外國報館林立。一國多至萬餘家。有官報。有民報。官報宣國是。民報達民情。凡國政之得失。各國之交涉。工藝商務之盛衰。軍械戰船之多少。學術之新理新法。皆具焉。是以一國之內如一家。五洲之人如面語。

En Chine, depuis que *Lin Wen-tchong* fut vice-roi des deux *Koang*, on commença à rechercher les journaux étrangers pour les lire ; dès lors on fut au courant des choses d'Europe ; après lui, il n'y eut personne qui continuât ce qu'il avait commencé. A *Chang-hai* des journaux existent depuis la moitié du règne de *T'ong-tche;* mais ils s'occupent pour la plupart de nouvelles commerciales et de faits divers de peu d'importance; à peine donnent-ils quelques extraits des journaux d'Europe; encore ces extraits sont sur des sujets sans conséquence. Le *tao-t'ai* de *Chang-hai* recueille et traduit dans une feuille mensuelle les nouvelles les plus importantes concernant les pays étrangers, qu'il envoie aux membres du *Tsong-li-ya-men* et aux Hautes Autorités des provinces du nord et du midi ; mais cette feuille ne donne que des nouvelles anciennes déjà de deux mois et, touche-t-elle à des points d'actualité à éviter, aussitôt elle les supprime et les passe sous silence ; c'est pourquoi sa publication et sa disparition se valent.

A partir de l'année *I-wei* (1895), des hommes de caractère, et des lettrés instruits ont fondé des journaux et ils publient en grand nombre des traductions de journaux étrangers; ils y ajoutent des dissertations variées. Ces feuilles imprimées à *Chang-hai* sont déjà répandues dans toutes les provinces. Elles s'occupent de l'administration intérieure, des affaires des pays étrangers et de procédés scientifiques; quoique leurs articles ne soient pas tous de mérite égal, cependant ces journaux sont en général capables de développer les connaissances, d'élever les caractères, de guérir les hommes du poison de l'amour du calme et de réfuter les propos d'aveugles qui

---

中國自林文忠公督廣時。始求得外國新聞紙而讀之。遂知洋情。以後更無有繼之者。上海報館。自同治中有之。特所載多市井猥屑之事。日洋報采摭甚畧。亦無要語。上海道月有譯出西國近事。呈於總署及南北洋大臣。然皆兩月以前之事。觸時忌者。輒削之不書。故有與無等。乙未之後。志士文人。創開報館。廣譯洋報。參以博議。始於滬上。流衍於各省。內政。外事。學術皆有焉。雖論說純駁不一。要可以擴見聞。長志氣。滌懷安之酖毒。破捫籥之瞽論。

font de la musique. Depuis lors, les lettrés uniquement occupés de Confucius et les cultivateurs des vallées et des montagnes commencent enfin à savoir qu'il y a un pays des immortels (la Chine); les mandarins attachés à leurs paniers de livres et les lettrés habitant la région de la fumée et des brouillards (embrouillés) commencent à savoir qu'il y a des affaires d'actualité. On ne saurait nier que les journaux ne soient un secours d'informations pour les lettrés disséminés par l'Empire qui ont des vues élevées. En ce moment les insultes du dehors sont chaque jour portés à l'extrême, et les changements dans les affaires sont chaque jour plus nombreux; et cependant personne n'ose divulguer les grands projets pour l'armée ni les secrets prévoyants de ceux qui tiennent en main l'administration; or les journaux de tous les royaumes d'Europe ont déjà porté tout cela à la connaissance des habitants des cinq parties du monde.

Non seulement les affaires du gouvernement de la Chine, mais de plus les rapprochements ou les inimitiés des royaumes de l'orient et de l'occident, leurs disputes et leurs ententes, leurs desseins secrets et leurs projets astucieux, sont tous publiés dans des lettres que les journaux mettent sous les yeux du public et occasionnent de tous côtés des attaques et des ripostes; en sorte que rien n'étant plus profondément caché, nous pouvons entendre ce qui se dit de part et d'autre et prendre nos précautions; voilà une grande utilité pour tout l'univers.

於是一孔之士。山澤之農。始知有神州。筐篋之吏。煙霧之儒。始知有時局。不可謂非有志四方之男子學問之一助也。方今外侮日亟。事變日多。軍國大計。執政愼密。不敢宣言。然而合國洋報。早已播宣諸五洲。不惟中國之政事也。并東西洋各國之愛惡攻取。深謀詭計。一一宣之簡牘。互相攻發。互相駁辨。無從深匿。俾我得以兼聽而豫防之。此亦天下之至便也。

A mon avis, cependant, l'utilité la plus importante des journaux pour un royaume consiste surtout en ce qu'ils font connaître les défauts; la connaissance des nouvelles ne vient qu'en second lieu. Dans l'antiquité, le prince *Hoan* de *Ts'i* mourut, parce qu'il ignorait la gravité de son mal; et la dynastie des *Ts'in* périt, parce qu'elle n'entendit personne qui lui révélât les défauts de son administration. En règle générale, ce qui est profitable et nuisible à l'Empire, ce qui se rapporte à sa tranquillité et à ses dangers, ne peut pas être connu entièrement de ses habitants, la coutume invétérée [comme un bandeau placé devant leurs yeux] les empêchant de le voir; alors même qu'ils le connaîtraient, ils n'osent pas tout dire; mais cela est d'abord porté à un royaume voisin; cela est ensuite porté à un autre très puissant royaume, et alors est publié tout haut sans crainte aucune. Notre Empereur, nos ministres de toute classe, peuvent le lire et en sont émus; ils en sont honteux et cherchent à y porter remède, n'est-ce pas un bonheur pour l'Empire chinois?

Ceux qui en ces derniers temps ont lu les journaux européens ont vu comment ils critiquent et condamnent notre pays; ils disent sur lui les choses les plus fortes, le comparant tantôt à un homme en ivresse, tantôt même à un cadavre en putréfaction; ils discutent son partage, ils délibèrent même pour savoir qui prendra les devants. En lisant ces choses, qui d'entre nous profondément contrarié ne se met pas en colère? Je demande cependant si cela est capable

---

然而吾謂報之益於人國者。博聞。次也。知病。上也。昔齊桓公不自知其有疾而死。秦以不聞其過而亡。大抵一國之利害安危。本國之人蔽於習俗。必不能盡知之。卽知之亦不敢盡言之。惟出之鄰國。又出之至强之國。故昌言而無忌。我國之君臣上下。果記覽之而動心。怵之而改作。非中國之福哉。近人閱洋報者。見其詆訾中國。不留餘地。比之醉人。比之朽物。議分裂。議爭先。類無不拂然怒者。吾謂此何足怒耶。

d'exciter note colère? Autrefois *Tchou-ko* recherchait ceux qui attaquaient sérieusement ses défauts, et ce que *Tcheou Tse* sentait le plus c'était qu'on lui cachait la gravité mortelle de sa maladie. Les anciens disaient : "Les lettrés ont des amis chargés de leur correction ;" si aujourd'hui l'on disait : "l'Empire a des royaumes voisins chargés de sa correction," ne serait-ce pas bien ?

勤攻吾闕者。諸葛之所求。諱疾滅身者。周子之所痛、古云士有諍友。今雖云國有諍鄰不亦可乎、

DISSERTATION VII.

Changez vos méthodes.

Le changement des méthodes est une affaire qui regarde la Cour; pourquoi donc en parler avec les lettrés et les gens du peuple? Je réponds: Non, cela n'est pas ainsi; le pouvoir de changer ou de ne pas changer appartient en effet au gouvernement, mais la réussite du changement dépend des désirs manifestés par les lettrés et les gens du peuple. Voyez; quand *Tsen Wen-tcheng* était vice-président d'un ministère, il présenta à l'Empereur des mémoires pour lui exposer les abus de l'Académie des lettrés dans l'examen des candidats sur l'écriture, les vers et les narrations; dans la suite, après que, ayant accompli des œuvres glorieuses, il fut promu ministre, s'il avait tenu fortement à ses premiers projets, en ces trente dernières années, on aurait formé des hommes de talent pour les ministères et le secrétariat. Mais on n'en a rien entendu dire; pourquoi cela? Après que la grande révolte fut pacifiée, *Tsen* eu peur de se voir critiqué par les sages du jour. *Wen Wen-tchong* ouvrit autrefois une école d'interprètes et imprima des livres sur les sciences et le droit international; si cette œuvre peu-à-peu avait été poussée, il semble que l'on aurait pu avoir à présent des hommes de talents innombrables capables d'être envoyés comme Ministres aux royaumes éloignés et connaissant les affaires actuelles; mais quelques mandarins de la Cour, minutieux dans leurs charges et amateurs de leurs intérêts, se donnèrent le mot pour ne pas entrer dans l'école d'interprètes et ne pas concourir pour la charge de sous-secrétaires du

---

變法第七

變法者。朝廷之事也。何爲而與士民言。曰。不然。法之變與不變。操於國家之權。而實成於士民之心志議論。試觀曾文正爲侍郎時。嘗上疏言翰林考小楷詩賦之弊矣。及成功作相以後。若力持此議。當可成就近今三十年館閣之人材。然而無聞焉。何也。大亂既平。恐爲時賢所詬病也。文文忠嘗開同文館。刋公法格致各書矣。以次推行。宜可得無數使絕國識時務之才。然而曲謹自好者。相戒不入同文館。

Tsong-li-ya-men. Les mandarins de la Cour qui s'occupaient des sciences nouvelles se turent et on n'entendit plus parler d'eux ; pourquoi cela ? Il se sentaient harcelés par les calomnies d'une troupe de lettrés excentriques et vulgaires. Ainsi donc même des ministres chargés de mérites et des hommes occupant les premiers rangs, les uns fameux par leurs exploits et les autres possesseurs d'une grande autorité, ne purent pas éviter de se voir attaqués par les propos de ceux qui, en s'occupant de mal faire, prenaient le pas sur ceux qui faisaient bien et en fin de compte ne virent pas leurs efforts couronnés de succès. Voilà qui est digne d'être déploré et regretté. En outre, *Ts'ou Wen-siang* commença au *Fou-kien* l'installation d'un arsenal et au *Kan-sou* celle d'une fabrique de tissage de toiles dites *ni-yu*. *Chen Wen-siao* acheva la construction de l'arsenal, ouvrit des écoles, et, de concert avec le Commissaire des ports du Nord, délibéra sur la formation de la Compagnie de navigation dite *Tchao-chang-k'iu* *Ting Wen-tcheng* dans le *Chan-tong* et le *Se-tch'oan* établit des fabriques d'armes européennes et de munitions. Ces trois personnages furent des mandarins célèbres, que leurs contemporains disaient être des hommes intègres et attachés au devoir. Cela eut lieu durant le règne de *T'ong-tche*.

不考總署章京。京朝官講新學者。闃然無聞。何也。劫於迂陋羣儒之謬說也。夫以勛臣元老。名德重權。尙不免爲習非勝是之談所撓。而不覩其效。是亦可痛可惜者矣。又如左文襄在閩創設船政。在甘創設機器織呢羽局。沈文肅成船政。設學堂。與北洋合議設招商局。丁文誠在山東四川。皆設製造洋鎗鎗彈局。此皆當世所謂廉正守道之名臣也。然所經營者皆是此等事。其時皆然同治中年。

Au commencement du règne de *Koang-siu*, l'Empire jouissait de la paix et n'avait pas d'affaires. Hélas! Les discours des gens d'alors, pour la plupart, ne visaient qu'à chercher à l'excès des fautes en ce que d'autres faisaient. En outre les successeurs de *Ts'ou*, *Chen* et *Ting*, n'ayant pas leurs connaissances, ici arrêtèrent les œuvres commencées et là les réduisirent ne pouvant pas les développer ; leur succès ne fut pas grand.

En somme, les relations fondamentales, la sainte doctrine et les lois du Cœur sont immuables, mais non pas les méthodes d'administration, les instruments mécaniques, et les arts industriels. Permettez-moi de prouver cela avec des textes des Canoniques. Voici d'abord les sentences du livre des Changements : "Quand une affaire est portée à l'extrême, elle change ; quand les changements d'une chose sont à propos, l'on en obtient tous les avantages ; les changements pour être convenables, doivent s'accommoder aux temps ; la règle des accroissements et diminutions va de pair avec les saisons." Une sentence des Annales porte : "Dans les instruments on ne recherche pas les vieux mais les nouveaux." Le Commentaire des Printemps et des Automnes dit ; "Étudiez chez les quatre peuples sauvages," qui entourent la Chine. Le livre des Rites dit : "Les cinq Empereurs ne se servirent pas de la musique de leurs prédécesseurs et les Trois Rois, dans l'usage des rites, ne suivirent pas ceux qui étaient employés avant eux. Dans les rites, le point le plus important est de les accommoder aux temps." Les sentences suivantes sont dans le *Luen-yu*: "Reppassez les choses anciennes et apprenez les choses actuelles. Me trouvant avec deux autres, j'aurai parmi eux mon maître. Choisissant ce qui est meilleur, mettez-le en pratique." Dans le Constant Milieu il est dit : "Il faut se servir de sa vertu d'après les occasions."

光緒初年。國家閒暇時。惜時論多加吹求。繼者又復何識。或癈閣。或減削。無論恢張之者。其效遂以不廣。夫不可變者。倫紀也。非法制也。聖道也。非器械也。心術也。非工藝也。請徵之經。窮則變。變通盡利。變通趣時。損益之道。與時偕行。易義也。器非求舊惟新。尙書義也。學在四夷。春秋傳義也。五帝不沿樂。三王不襲禮。禮時爲大。禮義也。温故知新三人必有我師。擇善而從。論語義也。時措之宜。中庸義也。

Voici enfin une sentence de Mencius: "Celui qui ne rougit pas de ne pas être comme les autres hommes, qu'a-t-il de semblable aux hommes?"

Si vous le voulez bien, je vais prouver les assertions ci-dessus par des faits tirés de l'histoire. Les anciens fiefs furent changés en provinces ou préfectures et sous-préfectures. Les promotions aux charges par appel personel furent changées en examens. Les soldats conscrits de la région furent changés en volontaires. Dans les combats les chars de guerre ont été changés en troupes d'infanterie et de cavalerie. Les impôts dits *Tsou-yang*, louage et corvée, ont été remplacés par les deux impôts en grains et en argent. Pour la préparation du calendrier, le restant de jours à reporter a été changé en lunes intercalaires. Dans l'écriture, la forme ancienne dite *tchoen* inventée par *Tcheou* a été changée dans les formes *li* et *kiai*, à savoir l'officielle ancienne et la carrée. Les planchettes de bambou et les bandes de soie employées dans l'écriture ont été changées en planchettes gravées. Les vases en bambou et en bois ont été changés en vases de poterie. Les grains et les toiles employés comme monnaie dans les transactions ont été changés en lingots d'argent et en sapèques. En vérité, y a-t-il quelque chose qui, bonne en son temps, ait été conservée durant trois générations ou dynasties?

Durant le cours des dynasties qui se sont succédées, il y a eu quatre grands changements qui ont été les plus remarquables. À savoir, celui du Roi *Ou-ling* de *Tchao* qui forma ses soldats à cheval à se servit de leurs arcs, et les frontières de *Tchao* furent pacifiées. Celui de l'Empereur *Hiao-wen* des *Wei* du Nord, qui donna la préférence aux lettrés intelligents par rapport aux généraux, et le royaume de *Wei* fut bien gouverné. Ces deux changements furent

---

不恥不若人。何若人有。孟子義也。請徵之史。封建變郡縣。辟舉變科目。府兵變召募。車戰變步騎。租庸調變兩稅。歸餘變閏。篆籀變隸楷。竹帛變活雕版。籩豆變陶器。粟布變銀錢。何一是三代之舊乎。歷朝變法最著者四事。趙武靈王變法習騎射。趙邊以安。北魏孝文帝。變法尚文明。魏國以治。此變法而得者也。

heureux. Celui du ministre *Chang-yang* qui fit tomber en oubli la piété filiale, l'observance fraternelle, la bienfaisance et la justice ; à cause de cela, le royaume de *Ts'in*, d'abord puissant, se trouva ensuite réduit à la dernière extrémité. Enfin celui de *Wang Ngan-ché* qui ne s'occupait que de promouvoir certaines affaires, tout en écrasant le peuple ; à cause de cela, l'Empire sous les *Song* tomba dans le désordre. Ces deux changements furent malheureux. *Chang* et *Wang* ne réussirent pas, parce que des mandarins cruels et barbares en prirent occasion pour écorcher le peuple. Cependant en ce moment-là, on ne peut pas dire que les moyens employés ne furent pas bons.

Enfin je veux prouver les assertions données plus haut par des faits survenus durant notre dynastie. En dehors de la barrière (du Nord), (les Mandchoux) se servaient d'archers à cheval ; mais, pour punir les rebelles de trois frontières, la Cour employa les gros canons de *Nan Wei-jen* (Père Verbiest). Au milieu du règne de *Kien-long*, pour l'examen des licenciés, les compositions dites "expositions" et "décissions" furent changées en cinq dissertations sur des projets, et aux bacheliers présentables de l'année, l'on ajouta des bacheliers présentables de deux sortes, les uns dits les excellents, les autres dits les choisis. Après l'Empereur *Kia-k'ing*, en plus des soldats de la Bannière verte, on fit appel à des volontaires (braves). Sous l'Empereur *Hien-fong*, on forma des armées, et pour leur entretien, en plus des impôts douaniers, on exigea le paiement du *li-kin*. Après le règne de l'Empereur *Tong-tche* on plaça des flotilles le long du *Yang-tse*. Les provinces de *Sin-kiang* et de *Kirin* furent divisées en préfectures et en sous-préfectures. Les changements ont donc été nombreux. Lors

---

商鞅變法。廢孝弟仁義。秦先強而後促。王安石變法。專務剝民。宋因以致亂。此變而失者也。商王之失。在殘酷剝民。非不可變也。法非其法也。請徵之本朝。關外用騎射。討三藩用南懷仁大礮。乾隆中葉。科場表判改五策。歲貢以外增優貢拔貢。嘉慶以後。綠營之外創募勇。咸豐軍興以後。關稅之外抽釐金。同治以後長江設水師。新疆吉林改郡縣。變者多矣。

de l'introduction des navires à vapeur et du télégraphe, les critiques furent nombreuses, mais maintenant, si quelqu'un s'avisait de les rejeter, qui ne se leverait pas pour s'y opposer?

En ces temps-ci, il y a en somme trois sortes de personnes qui s'opposent par leurs critiques aux changements; la première est celle des lettrés extravagants, entichés de l'antiquité; l'inconvénient de trop s'attacher à l'antiquité est facile à comprendre. La deuxième classe est celle des mandarins vulgaires déraisonnablement attachés à leurs propres commodités; car, pour accomplir les changements, il faut se fatiguer à les considérer, il faut réunir des sommes d'argent, il faut choisir des hommes, et il faut se charger d'affaires. De plus, cela déconcerte leurs égoïstes projets d'inertie stupide, de recherche effrénée des plaisirs, de satisfaction de leurs passions et de poursuite de la fortune. C'est pourquoi ils nous apportent des paroles de lettrés embourbés dans les choses anciennes, afin de colorer leurs desseins dignes de mandarins rusés et paresseux. Si vous examinez leur administration faite d'après les méthodes chinoises, vous verrez qu'il n'y a qu'ornements trompeurs pour cacher l'abandon et le relâchement, sans qu'il y ait rien de fait qui vaille. Comment leurs propos de garder les méthodes anciennes seront-ils alors dignes de créance? Enfin la troisième classe est celle des lettrés à la critique sévère. En ces dernières années on a fait des essais d'imitation des méthodes européennes, dont quelques-uns, à vrai dire, n'ont pas réussi. Les causes de cet insuccès sont au nombre de quatre :

即如輪船電綫。創設之始。訾議繁興。此時若欲廢之。有不攘臂而爭者乎。今之排斥變法者。大率三等。一爲泥古之迂儒。泥古之弊易知也。一爲苟安之俗吏。蓋以變法必勞思。必集費。必擇人。必任事。其餘昏惰偷安徇情取巧之私計。皆有不便。故藉書生泥古之談。以文其猾吏苟安之智。此其隱情也。至問以中法之學術治理則皆廢弛欺飾。而一無所爲所謂守舊。豈足信哉。又一爲苛求之談士。夫近年仿行西法而無效者。亦誠有之。然其故有四。

1° Certaines gens, exclusivement occupés de leurs propres intérêts, n'ont pensé qu'à leurs personnes et ont manqué de constance pour poursuivre l'essai commencé. C'est ce qui est arrivé aux divers essais de fabriques d'armes et au projet d'envoyer des mandarins en Europe; mais l'insuccès a été la faute des hommes et non celle des méthodes.

2° On a trop regardé aux dépenses nécessaires, c'est pourquoi l'entreprise, appuyée d'un côté, abandonnée de l'autre, n'est pas arrivée à bon terme; ce fut le cas de l'arsenal. Mais l'insuccès a été la faute des circonstances des temps, nullement celle des méthodes.

3° La Cour elle-même a marqué de fermeté dans ses résolutions; tantôt elle a réglé une chose, tantôt elle est revenue sur sa décision. En fin de compte, on n'a obtenu aucun résultat. Tel fut le cas des étudiants envoyés en Europe, et celui des mandarins de la Cour en voyage aux royaumes étrangers; mais l'insuccès fut la faute des résolutions inconstantes et non celle des méthodes.

4° On a des instruments et l'on manque d'hommes; ainsi avant d'avoir des maîtres-ouvriers, on achète des machines; avant d'étudier l'art nautique on achète des navires. C'est le cas des arsenaux de la marine et de diverses fabriques; mais l'insuccès a été l'effet du manque d'ordre et non pas des méthodes.

一人顧其私。故止爲身謀而無進境。製造各局出洋各員。是也。此人之病。非法之病也。一。愛惜經費。故左支右絀而不能精。船政。是也。此時之病。非法之病也。一。朝無定議。故旋作旋輟而無成效。學生出洋。京員遊歷。是也。此浮言之病。非法之病也。一。有器無人。未學工師而購機。未學艦將而購艦。海軍各製造局。是也。此先後失序之病。非法之病也。

Cependant ces critiques légers placés en dehors des affaires, sans rechercher la raison intime des choses, à savoir, que les intérêts de l'Empire ne sont pas bien fixes, que le choix des hommes n'a pas été parfait, que les responsabilités n'ont pas été bien attribuées, que les recettes pour faire face aux dépenses ont été insuffisantes, et que l'application aux réformes n'a pas été assez sérieuse, font des enquêtes trop minutieuses et veulent qu'on leur montre sans retard des résultats tangibles ; cette manière de parler est encore plus insensée que celle de ceux qui voyant un arc veulent qu'on leur serve à l'instant des perdrix rôties, ou qui voyant des œufs veulent savoir à quelle heure de la nuit on se trouve. Ainsi, à peine vient-on d'établir une école, qu'ils veulent voir les hommes de talent qu'on y a formés; on n'a pas encore ouvert une mine, que déjà ils exigent qu'on leur montre le bénéfice réalisé.

Les choses ne doivent pas toutes se peser dans la même balance; les hommes n'ont pas tous la même fermeté de caractère. Cependant si l'on s'applique aux affaires avec ardeur, il n'y en pas une qui ne finisse par aboutir; mais si l'on s'y porte avec mollesse, pas une qui n'échoue misérablement. Le renard inconstant qui tantôt cache sous terre la graine et tantôt l'en retire, comment arrivera-t-il à un parfait résultat ?

Quoiqu'il en soit, autrefois j'ai tranché toute cette question avec des sentences des anciens lettrés. *Liu Pé-kong* a dit : "L'étude téméraire et déréglée qui tantôt travaille avec ardeur, tantôt tombe dans l'inaction, ne peut pas changer une nature qui n'est pas belle." Voilà le remède pour ceux qui s'occupent des changements des

---

乃局外游談。不推原於國是之不定。用人之不精。責任之不專。經費之不充。講求之不力。而吹求責效。較之見彈求鴞炙。見卵求時夜。殆有甚焉。學堂甫造而責其成材。鑛山未開而責其獲利。事無定衡。人無定志。事急則無事不舉。事緩則無事不廢。一理一揹。豈有成功哉。雖然。吾嘗以儒者之論折衷之矣。呂伯恭曰。鹵莽滅裂之學。或作或輟。不能變不美之質。此變法而無誠之藥也。

méthodes, mais le font sans sincérité. *Tsen Tse-kou* a dit: "Confucius et Mencius s'accommodaient aussi aux occasions qu'ils rencontraient; c'est pourquoi du changement survenu ils faisaient la loi de leur temps; ils visaient uniquement à ne pas perdre la pensée des anciens Rois. Les méthodes avec lesquelles on fait face aux changements ne sont pas de tout point les mêmes; cependant la doctrine qui est placée à la base ne peut ne pas être unique." Voilà le remède pour ceux qui s'occupent des changements mais le font en opposition avec la Doctrine. Si l'on suit les paroles de *Liu*, les changements faits réussiront; et si l'on suit celles de *Tsen*, les changements faits seront sans abus.

Le fondement de la doctrine n'est autre que les trois relations fondamentales et les quatre vertus sociales, [à savoir, le décorum, la droiture, la tempérance, et le sentiment de la honte]. Si les unes et les autres sont ensemble abandonnées, les méthodes nouvelles n'auront pas encore été adoptées que déjà de grandes rebellions auront été excitées. Que si elles sont observées sans faute, alors même que Confucius et Mencius reviendraient à la vie, comment condamneraient-ils comme mauvais les projets de changements?

曾子固曰。孔孟二子。亦將因所遇之時。所遭之變。而爲當世之法。使不失乎先王之意而已。法者所以適變也。不必盡同。道者所以立本也。不可不一。此變法而悖道之藥也。由呂之說。則變而有功。由曾之說。則變而無弊。夫所謂道本者。三綱四維是也。若并此棄之。法未行而大亂作矣。若守此不失孔孟復生。豈有議變法之非者哉。

DISSERTATION VIII.

Réformez les examens.

Le philosophe *Tchou*, rapportant les discours des autres sur les affaires de son temps, a écrit ces mots : "Si la Cour veut revenir aux principes larges d'autrefois, elle doit suspendre pendant trente ans les examens." Oh ! quelles dures paroles que celles-là ! Les fonctionnaires de la Chine ont tous passé avec succès leurs examens. Bien qu'il y ait d'autres voies pour arriver aux charges, cependant pour obtenir les emplois les plus beaux et pour conserver les postes les plus importants, il est indispensable d'avoir réussi aux examens. Depuis la dynastie des *Ming* jusqu'à présent cela a eu lieu sans discontinuation pendant plus de 500 ans. Quand on accorde trop d'importance à la forme littéraire, il y a déclin dans les qualités solides des lettrés; quand une méthode a duré depuis longtemps, de graves abus surgissent. En effet, les examinateurs, choisissant des sujets faciles, cachent leur incapacité, et les candidats, se sachant vulgaires, comptent pour le succès sur un coup de hasard. Il y a bien trois séances, cependant il y règne l'abus de ne pas fixer le choix que sur les compositions de la première séance. Les explications que les candidats donnent ne sont que la doctrine placée en haut des pages de *l'Explication suivie des livres* ; les compositions qu'ils étudient ne contiennent que des morceaux littéraires choisis

---

變科舉第八

朱子嘗稱述當時論者之言曰。國家若要恢復。須罷三十年科舉。以爲極好。痛哉斯言也。中國仕宦出於科舉。雖有他途。其得美官者。膺重權者。必於科舉乎取之。自明至今。行之已五百餘年。文勝而實衰。法久而弊起。主司取便以藏拙。舉子因陋以儌幸。遂有三場。實止一場之弊。所解者。高頭講章之理。所讀者坊選程墨之文。

que l'on achète chez les libraires. Quant au sens des livres Canoniques et aux opinions des anciens lettrés, en règle générale, ils n'en ont rien appris. Depuis quelques dizaines d'années, les compositions sont de jour en jour plus faibles; non seulement leurs auteurs ne comprennent pas les choses de l'antiquité ni celles des temps présents, non seulement ils ne s'attachent pas à ce qui touche à l'administration, mais de plus la forme même et le style propres à cette classe de compositions ont tout à fait disparu.

En ce moment l'état général des affaires se renouvelle chaque jour et cependant les candidats aux grades s'obstinent de plus en plus dans leur aveuglement. Pleins d'orgueil ils disent même: "Ce que j'ai étudié est l'excellente doctrine de Confucius et de Mencius, et l'administration des Empereurs *Yao* et *Choen*." Que s'ils rencontrent des hommes qui s'occupent des choses actuelles et de l'administration pratique, alors avec des sentiments et des paroles vulgaires, ils les repoussent et les réfutent, afin de protéger le faible de leur position. Il en résulte que les hommes de talent sont de plus en plus rares, et que l'on manque d'hommes qui puissent soutenir l'Empire en danger, et résister aux insultes des ennemis.

A cause de cela, le gouvernement impérial a établi des écoles en vue de former des hommes de talent qui s'entendent aux affaires du temps présent; il a ensuite institué un examen spécial pour les discerner et les choisir; mais quoique les écoles soient établies, comme les élèves ne reçoivent pas de grades, il n'y a personne qui veuille y étudier; ou bien les élèves qui y viennent étudier ne sont que des gens de la classe du peuple, des lettrés de peu d'intelligence, des talents vulgaires, incapables de faire des compositions littéraires.

於本經之義。先儒之說。概乎未有所知。近今數十年。文體日益佻薄。非惟不通古今。不切經濟。幷所謂時文之法度文筆而俱亡。之今時局日新。而應科舉者拘瞀益甚。傲然曰。吾所習者。孔孟之精理。堯舜之治法也。遇講時務經濟者。尤鄙夷排擊。之以自護其短。故人才益乏。無論爲國家扶危禦侮者。於是詔設學堂。以造明習時務之人才。又開設特科以蒐羅之。夫學堂雖立。無進身之階。人不樂爲也。其來者。必白屋鈍士。資稟凡下。不能爲時文者也。

Quant aux élèves doués de talents extraordinaires fils de grandes familles, ils gardent, comme par le passé, leur esprit uniquement tourné vers les anciens examens. De plus, quoique l'on ait institué un examen spécial, cependant l'examen n'ayant lieu qu'une fois après chaque vingtaine d'années, ce terme étant excessivement long, quel élève sera assez patient pour l'attendre? Sans aucun doute les élèves se porteront tous à composer des amplifications à huit membres, à faire des vers et à s'exercer dans l'écriture des caractères. Partant, quel moyen aura le gouvernement pour choisir les hommes capables?

Les gens de *Ts'i* portaient des habits usés de couleur obscure et ceux de *Tsin* avaient aux pieds des chaussures de chanvre. Le roi *Wen* de *Tchao* aimait l'escrime, et les officiers de son royaume se tuaient en des combats mutuels. *Keou-tsien* de *Yué* aimait la bravoure et ses soldats se dévouèrent à la mort en brûlant les barques. Les inférieurs s'accommodaient ainsi aux désirs des supérieurs. Les deux dynasties *Han* aimaient la science des Canoniques et ils poussèrent les lettrés vers leur étude en en faisant la voie pour obtenir les charges lucratives. A présent, si aux examens pour la licence et le doctorat on continue à choisir les sujets d'après les amplifications courantes, si les mandarins de la Cour sont encore classés d'après la supériorité de leur calligraphie, et si la promotion aux honneurs et aux charges dépend uniquement de leurs talents sur ces points, on aura beau chercher sans cesse les étudiants de l'Empire et les exhorter de toutes manières, les avertissant des malheurs qui à l'improviste vont fondre sur nous, leur enjoignant de s'appliquer à l'étude des choses modernes, à chercher le parfait développement de leurs capacités et à porter secours au gouvernement dans ses dangers: malgré cela, les lettrés de la Cour et des provinces continueront à vivre comme auparavant dans leur honteuse ignorance et dans leur vaine fainéantise.

其世族俊才。皆仍志於科舉而已。卽有特科之說。然廿年一舉。爲時過遠。曷能坐待。則仍爲八比詩賦小楷而已。救時之才。何由可得。且夫齊衣敗紫。晉曳苴履。趙文王好劍而士死於相擊。越句踐好勇而士死於焚舟。從上所好也。兩漢經學。實祿利之途。毆之使鄉會試。仍取決於時文。京朝官仍絜長於小楷。名位取舍。惟在於斯。則雖日討國人而申儆之。告以禍至無日。戒以識時務求通才。救危局。而朝野之汶闇如故。空疏亦如故矣。

C'est pourquoi si l'on veut être à la hauteur de la situation présente, il faut commencer par changer nos méthodes. Veut-on changer les méthodes, il faut commencer par réformer les examens. "Mais, dira quelqu'un, si vous changez les examens et que vous laissiez de côté les compositions usuelles, voulez-vous aussi que les élèves n'étudient plus ni les cinq Canoniques ni les quatre Classiques? À cause de cela, quelqu'un qui proposait ses opinions personnelles sur les examens des élèves des écoles a dit : "La réforme des examens n'entraine pas l'abandon de la littérature des quatre Livres;" cela veut dire qu'il ne faut pas s'adonner exclusivement aux compositions usuelles et qu'il ne faut pas s'occuper des vers, des descriptions, et des exercices calligraphiques. Du reste, à mon avis, il faut conserver la plus grande partie des règlements en usage pour les examens; il suffit de les modifier après mûre délibération.

Autrefois *Ngeou-yang Wen-tchong*, lorsqu'il était censeur, détestant les abus introduits dans le choix des licenciés de son temps, pour la plupart hommes vulgaires et vicieux qui se livraient à des fraudes pour obtenir leur grades en dépit de leur complète ignorance des affaires adressa un rapport à l'Empereur pour demander les changements des règles suivies jusqu'alors; il demandait qu'au lieu des trois séances générales, il y eut des séances séparées et qu'après chaque séance on renvoyât quelques candidats. Ainsi à chaque séance, il y aurait des candidats renvoyés, tandis que d'autres seraient gardés pour les séances ultérieures;c'est à-dire que les candidats de la première séance dont les thèmes auraient atteint le niveau requis, seraient admis à la deuxième séance; les candidats dont les dissertations auraient atteint à celle-ci le niveau proposé, seraient

---

故救時必自變法始。變法必自變科舉始。或曰、若變科舉。廢時文。則人不讀五經四書可乎。於是有獻學校貢舉私議者曰、變科舉者、非廢四書文也。不專重時文。不講詩賦小楷之謂也。竊謂今日科舉之制。宜存其大體而斟酌修改之。昔歐陽文忠知諫院時。惡當時舉人鄙惡剽盜全不曉事之弊。嘗疏請改爲三場分試隨場而去之法。每場皆有去留。頭場策合格者試二場。二場論合格者試三場。

admis à la troisième séance. Les principales idées de *Ngeou-yang* sur ce point sont les suivantes : "Les candidats dont les compositions sont vulgaires, de mauvais goût, extravagantes et fausses, étant peu à peu éliminés, ceux qui restent seront peu nombreux et conséquemment leur examen sera facile ; l'examinateur ne sera plus étourdi par la fatigue, et les candidats complètement ignorants des affaires n'auront pas de porte par où ils puissent pénétrer."

Les pensées de *Ngeou-yang*, on le voit, répondent parfaitement aux circonstances où nous nous trouvons. Il voulait, à l'aide des thèmes et des dissertations, porter remède à l'abus des vers et des descriptions, tout-à-fait comme à présent l'on veut, à l'aide de l'administration chinoise et de la science européenne, remédier à l'abus des amplifications usuelles. Il faut donc dès à présent, s'inspirant des pensées de *Ngeou-yang*, délibérer sur les changements à faire tant dans l'ordre des trois séances, que dans le choix progressif des candidats après chaque séance. Suivant en général ce qui se pratique aux examens et aux répétitions dans les sous-préfectures et préfectures, à la première séance pour l'examen de la licence, les élèves seront examinés par cinq dissertations sur l'histoire de la Chine et sur l'administration de la présente dynastie. Cette séance est l'examen sur la science et sur l'administration chinoises. Si dans une province le nombre des licenciés à recevoir est de quatre-vingts, à la première séance on admettra huit cents sujets, et si le nombre des licenciés était de quarante, dans cette première séance on choisira quatre cents sujets ; c'est-à-dire, que l'on recevra un nombre dix fois plus grand qu'il n'y a de licenciés à promouvoir. Aussitôt après

---

其大要曰。鄙惡乖誕。以漸先去。少而易考。不至勞倦。全不曉事之人無由而進。其說頗切於今日之情事。歐公之欲以策論救時賦。猶今之欲以中學西學經濟救時文也。今宜略師其意。擬將今日三場先後之序互易之。而又層遞取之。大率如府縣考覆試之法。第一場試以中國史事本朝政治論五道。此爲中學經濟。假如一省中額八十名。頭場取八百名。額四十名者。頭場取四百名。大率十倍中額。

l'épreuve, on publiera une première liste; quiconque n'y sera pas inscrit s'arrêtera là et retournera chez lui; les candidats inscrits seront admis à subir la deuxième épreuve.

La deuxième épreuve sera sur cinq thèmes relatifs aux affaires actuelles; les candidats seront spécialement interrogés sur l'*administration* de tous les royaumes du globe, sur *les arts spéciaux;* sur l'*administration*, c'est-à-dire, sur la géographie de chaque royaume, sur ses institutions administratives, ses écoles, ses produits, ses impôts, son commerce; sur *les arts spéciaux*, c'est-à-dire, sur les sciences naturelles, la mécanique, l'acoustique, la lumière, la chimie, l'électricité, etc.; cette séance est l'examen sur la science et l'administration européennes. Si parmi les candidats il y avait quelqu'un qui, tout en expliquant les méthodes européennes, eût des doctrines singulières et extravagantes, ou qui ouvertement contredirait la sainte doctrine, il sera rejeté sur l'heure et ne sera pas jugé admissible. Quant le nombre de licenciés à promouvoir dans une province sera de quatre-vingts, à cette seconde épreuve, on admettra deux cent-quarante candidats; si le nombre des licenciés était de quarante, on choisira cent-vingt candidats; c'est-à-dire, qu'on admettra à-peu-près trois fois le nombre de licenciés à promouvoir. Le choix fait, on en publie une deuxième liste; ceux qui n'y sont pas inscrits s'arrêtent et retournent chez eux; ceux qui sont inscrits sont admis à passer la troisième épreuve.

即先發榜一次。不取者罷歸。取者始准試第二場。二場試以時務策五道。專問五洲各國之政務。專門之藝。政如各國地理。官制。學校。財賦。兵制。商務。等類。藝如格致。製造。聲光。化。電。等類。此爲西學經濟。其雖解西法。而支離狂怪顯悖聖教者。斥不取。中額入十名者。二場取二百四十名。額四十名者。取一百二十名。大率三倍中額。再發榜一次。不取者罷歸。取者始准試第三場。

La troisième épreuve comprendra deux dissertations sur les quatre Livres et une autre sur les cinq Canoniques. Quant au sujet des dissertations sur les quatre Livres, il faut prohiber ceux qui roulent sur des niaiseries ou sur des combinaisons curieuses de caractères. Parmi les candidats examinés, ceux qui se seront distingués dans les trois séances seront publiés dans la liste définitive jusqu'au nombre préalablement fixé.

Ainsi ceux qui ont été admis à concourir à la deuxième séance sont effectivement des candidats qui connaissent bien les choses du passé et du présent et ont bien compris l'administration intérieure de l'Empire. Mais de crainte que bien que versés dans l'administration intérieure, ils ignorent l'administration des royaumes étrangers, à la deuxième séance ils sont examinés sur l'administration et les arts d'Europe. Ceux qui sont admis à la troisième séance sont de fait des sujets qui s'entendent bien aux affaires actuelles et qui ont sérieusement étudié les sciences nouvelles; mais comme il est à craindre que ces candidats, quoique savants et capables, n'aient des principes mélangés d'erreurs et ne tendent pas vers une fin oblique, ils sont encore examinés sur les quatre Livres et les cinq Canoniques. Enfin ceux qui se font remarquer à la troisième séance et sont reçus licenciés, seront tous sans doute des hommes qui honoreront les saints et les sages de l'antiquité, et dont les principes seront de tout point purs et droits.

三場試四書文兩篇。五經文一篇。四書題禁織巧者。合校三場均優者。始中式發榜如額。如是則取入二場者。必其博涉古今明習內政者也。然恐其明於治內而闇於治外。於是書以西政西藝考之。其取入三場者。必其通達時務研求新學者也。然又恐其學雖博。才雖通。而理解未純。趣向未正。於是更以四書文五經文考之。其三場可觀而中式者。必其宗法聖賢。見理純正者也。

En règle générale, à la première séance on choisira de préférence des hommes doués de vastes connaissances ; à la deuxième, on recherchera parmi ces derniers ceux qui auront acquis des connaissances complètes dans les sciences et les arts européens et enfin parmi ces derniers à la troisième séance on cherchera des hommes ayant des doctrines pures et droites. D'abord on visera à l'amplitude des connaissances, ensuite à leur concision; au commencement on admettra au concours ceux dont les connaissances sont sommaires, et à la fin seulement ceux dont les connaissances sont accomplies. Après avoir évité l'inconvénient de promouvoir des sujets extravagants, ignorants, ordinaires et vulgaires, on évitera celui de promouvoir des hommes aux doctrines fausses, pernicieuses, absurdes et vaines. Chacune des trois séances ayant son but bien marqué, les avantages que l'on en retirera seront beaucoup plus grands que ceux de la méthode actuelle, qui considère presque exclusivement les résultats de la première épreuve.

En outre, puisque après chaque séance on publie une liste d'admissibles et que ceux qui ne sont pas inscrits retournent dans leurs foyers, les cahiers d'examen à la deuxième et à la troisième séance sont de moins en moins nombreux, ce qui facilite d'autant leur lecture et leur comparaison mutuelle. Aux lettrés pauvres, on épargnera les frais d'un séjour prolongé au lieu des examens ; dans la transcription en propre des compositions, on évitera l'inconvénient des fautes qui s'y glissent à cause du grand nombre de cahiers, et l'examinateur sera débarrassé de l'inquiétude causée par la lecture précipitée et sommaire des compositions. Voilà donc d'un seul coup trois avantages appréciables.

大抵首場先取博學。二場於博學中求通才。三場於通才中求純正。先博後約。先粗後精、既無迂闊庸陋之才。亦無偏駁狂妄之弊。三場各有取義。較之偏重首場。所得多矣。凡分場發榜。下第者先歸。二三場卷數愈少。校閱亦易、寒士無久羈之苦。謄錄無卷多謬誤之弊。主司無竭蹶草率之虞。一舉三善。

Les hommes de talent seront sans doute nombreux aux examens; cependant la dernière séance sera la plus importante, tout-à-fait comme aux examens préalables au baccalauréat dans les préfectures et sous-préfectures, dans lesquels on se règle sur la dernière répétition pour fixer le choix de ceux qui sont admis à concourir et de ceux qui sont refusés. Est-ce que cette manière de procéder ne montre pas davantage l'estime que l'on fait des quatre Livres et des cinq Canoniques?

Les bacheliers étant la base des examens pour la licence, l'examinateur provincial dans les examens annuels et d'admissibilité à l'examen pour la licence, soit des bacheliers, soit des candidats au baccalauréat, pourra appliquer, d'après le règlement, ce qui a été indiqué. D'après le règlement proposé des examens annuels et d'admissibilité à l'examen pour la licence, les étudiants subiront la première épreuve sur les Canoniques et l'antiquité, et on leur donnera spécialement comme sujet d'examen des dissertations sur l'histoire et des thèmes sur les affaires actuelles. À l'épreuve principale de l'examen annuel des bacheliers, ceux-ci originairement faisaient deux compositions; l'une sur les quatre Classiques, et l'autre sur les cinq Canoniques; les bacheliers, à l'épreuve principale de leur examen d'admissibilité pour l'examen de la licence, originairement faisaient une composition sur les quatre Livres et un thème; ce thème, d'après le règlement de l'examen annuel, sera aussi changé en une composition sur les Canoniques; par là on évitera l'inconvénient de laisser tomber les Canoniques dans l'oubli.

人才必多。而著重尤在末場。猶之府縣試皆憑末覆以定去取。不愈見四書五經之尊哉。惟科舉必以生員爲基。其學政歲科兩考生童。均可以例推之。歲科考例先試經古一場。即專以史論時務策兩門發題。生員歲考正場。原係一四書文一經文。生員科考正場。原係一四書文一策。亦照歲考例改爲經文。以免荒經之弊。

L'examen des candidats au baccalauréat se fera d'après ce qui est fait à l'examen des bacheliers ; seulement la seconde composition de la séance principale, qui est une composition sur les quatre Livres, sera changée en une composition sur les cinq Canoniques ; car les anciennes règles de l'examen des candidats au baccalauréat ressemblent à celles que l'on propose d'introduire pour l'examen à la licence. Depuis vingt ans on a ajouté à l'épreuve sur les Canoniques et sur l'antiquité un examen sur l'arithmétique, ce qui est encore peu fatigant et par ailleurs est raisonnable.

"Mais, dira quelqu'un, si l'examinateur à la licence ne peut pas lui-même apprendre toutes ces sciences nouvelles, comment fera-t-il?" Je réponds : Subir l'examen est difficile ; présider ne l'est pas autant. En ces dernières années, on a composé à *Chang-hai* plus de vingt sortes de livres sur l'administration chinoise et européenne et sur les arts ou sciences. D'après les règlements des examens pour la licence, il est permis [à l'examinateur] de se pourvoir de livres ; or quelle difficulté y a-t-il à examiner les candidats d'après les livres? De plus, parmi les aides de l'examinateur, il y en a déjà plusieurs qui sont versés dans les sciences modernes, l'examinateur président de l'examen n'a qu'à surveiller d'une manière spéciale les répétitions de l'épreuve ; en cela, quelle difficulté y a-t-il? Quant aux examinateurs provinciaux pour le baccalauréat, la plupart sont jeunes et robustes ; aussitôt que le décret de leur nomination est publié, qu'ils s'adonnent pendant les trois ans de leur charge à l'étude des affaires actuelles, et ils auront plus qu'il ne faut de connaissances pour juger de la science littéraire des candidats et pour discerner parmi eux les hommes de talent.

童試一切照生員。惟將正場第二篇四書文。改爲經文而已。蓋童生考試舊章。正與今日所擬科舉之法相類。二十年來。經古場久已列算學一門。是尤不勞而理者也。難者曰主司不能盡通新學。將如之何。曰應試難。試官易。近年來上海編纂中外政學藝學之書。不下二十種。闈中例准調書據書考校。何難之有。且房官中通曉時務尙多。總裁主考惟司覆閱。何難之有。至外省主考學政。年力多强。詔旨既下。以三年之功講求時務。自足以衡文量才而有餘。

En outre des deux examens, l'un pour la licence, l'autre préalable au doctorat, il y a encore l'examen pour le doctorat, pour lequel l'Empereur lui-même, du haut de son trône, donne les thèmes de composition. D'après les statuts de la dynastie, le rituel de cet examen est très important, et il ne doit pas être abandonné, en outre l'on peut s'appuyer sur le résultat de l'examen pour juger de la valeur des sujets et de la charge plus ou moins haute à leur confier. Cependant, semble-t-il, on pourra supprimer l'examen des officiers de la Cour. Après que les gradués auront été inscrits dans la liste des mandarins, tous les officiers de la Cour, tels que membres de l'Académie et des ministères, pourvus d'une charge, feront, de l'étude de l'administration, leur principale occupation, et l'on supprimera absolument pour eux tous les examens sur les exercices de composition et de calligraphie. Il faudra seulement examiner la manière dont chaque officier s'acquitte de sa charge et d'après cela décider ou son avancement ou sa retraite. Ainsi des officiers de talent en charge ne seront plus torturés jusqu'à leur mort avec des travaux de l'art insignifiant de sculpter des vers.

Mais quelqu'un objectera: "Les grands officiers célèbres de la présente dynastie sont, pour la plupart, sortis des rangs des gradués; comment dire alors que les compositions courantes sont inutiles?" Celui qui objecte cela ignore que si l'avancement est réduit à une seule voie, les hommes de talent hors ligne ne peuvent pas ne pas entrer dans l'ornière commune; mais ceci prouve seulement que les hommes capables réussissent aussi à faire des compositions usuelles, non que les compositions usuelles suffisent pour faire des hommes capables.

鄉會試之外。惟殿試臨軒發策。典禮至重。自不可廢。然可即據以爲授職之等差。朝考似爲可省。以及通籍以後。無論翰苑部曹。一應職官。皆以講求政治爲主。凡考試文藝小楷之事。斷斷必宜停免。惟當考其職業。以爲進退。則已仕之人才。不致以雕蟲小技困之於考死矣。難者曰。本朝名臣。出於科舉者多矣。安見時文之無益。不知登進限於一途。則英雄不能不歸一彀。此乃人才之亦能爲時文。非時文之足以得人才也。

De plus, la science et l'expérience des grands officiers célèbres en général ont commencé à faire de grands progrès, après avoir acquis leurs grades littéraires et être entrés dans les charges, mais auparavant, dans leur jeunesse, plusieurs parmi eux ont consumé la meilleure énergie de leur esprit aux études préparatoires aux examens. Si ceux qui ont été chargés de présider aux examens littéraires ne s'étaient pas uniquement attachés aux amplifications à huit membres, aux vers et aux narrations, pour promouvoir ou rejeter les candidats, est-ce que le nombre des ministres, colonnes de l'Empire, et des officiers, remparts de l'État, n'aurait pas été plus grand?

Je me suis permis de dire que les paroles de celui qui propose [des changements dans les examens] ont pour but de porter secours aux temps présents et que les choses qu'il propose sont faciles à introduire. Du reste, elles sont en toute vérité l'explication développée des sentiments de la Cour exprimés dans le décret impérial accordant une promotion spéciale de licenciés et docteurs en vue de chercher des talents administratifs; c'est pour cela que je les ai consignées dans cette dissertation. En outre, j'ai transcrit à continuation une composition de *Tchou Hi*, où il relève les abus des promotions aux grades par concours, et un rapport de M. *Ngeou-yang* où il expose à l'Empereur la méthode des trois épreuves d'examen pour éliminer peu à peu les candidats incapables et garder les capables. De leur

---

且諸名臣之學識閱歷。率皆自通籍。以後。始能大進。然則中年以前。神智精力。銷磨於應舉者不少矣。假使主文者不專以八比詩賦爲去取。所得柱石之臣。干城之士。不更多乎。竊謂議者之說。意救時而事易行。實本之明旨特科歲舉講求經濟之意而推闡之。因存其說於此。并將朱子論科舉之弊。及歐陽公論三場以漸去留之疏。節錄於左。

lecture on apprend comment, sept ou huit siècles avant nous, des sages et des hommes d'État déploraient déjà la décadence des hommes de talent où se trouvait l'Empire, et souffraient du manque de moyens pour choisir et promouvoir des aspirants aux charges où étaient les mandarins. Leurs conseils et leurs préoccupations furent poussés en effet jusqu'à ce point! J'espère, en les transcrivant, que les lettrés de notre génération et les mandarins en charge en tireront un avertissement salutaire.

Note du traducteur. — Jugeant ces deux pièces peu utiles aux lecteurs européens, nous en omettons le texte et la traduction.

可知七八百年以上之賢人君子。憂國勢人才之不振。疾官人選舉之無方，其謀慮固已如此。庶今世士大夫得有所儆悟焉。

DISSERTATION IX.

Étude de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Avoir mille *li* de terres pierreuses est dit ne rien posséder ; réunir un million de gens ignorants est dit manquer d'hommes. Or, si l'on ne s'adonne pas à l'étude de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, quoique la Chine soit très vaste et sa population très nombreuse, elle ne se justifiera pas du reproche de n'être qu'une terre pleine d'habitants nombreux.

Quelles sont les choses les plus importantes à recommander en faveur de l'agriculture? Outre l'étude de la chimie, des terres et des grains, les arbres, les fruits, les divers procédés de plantation et de culture, l'élevage des bestiaux et la pisciculture, appartiennent à l'agriculture. Le nombre de la population étant considérable et le prix des choses élevé, si l'on ne cultive que les cinq sortes de céréales, le maigre produit qu'on en retire ne suffira pas pour nourrir tout le monde. On considérait autrefois la paresse comme un malheur pour l'agriculture ; à présent, il faut en dire autant de l'ignorance. Si la paresse domine, les hommes ont des forces de reste, mais ce qu'on en perd est d'un ou deux dixièmes ; si l'ignorance règne, la terre conserve des ressources abandonnées qui montent à sept ou huit parties sur dix.

農工商學第九

石田千里。謂之無地。愚民百萬。謂之無民。不講農工商之學。則中國地雖廣。民雖衆。終無解於土滿人滿之譏矣。勸農之要如何。曰講化學。田穀之外。林木果實。一切種植。畜牧養魚。皆農屬也。生齒繁。百物貴。僅樹五穀。利薄不足以爲養。故昔之農患惰。今之農患拙。惰則人有遺力。所遺者一二。拙則地有遺利。所遺者七八。

Celui qui veut épuiser les avantages d'un terrain doit commencer par apprendre la chimie. D'après la *Tcheou-li*, le préfet des herbes est chargé des procédés pour changer le sol ; ces paroles montrent quel était le devoir des laboureurs dans l'antiquité. La préparation des engrais, la distinction des semailles, la conservation des terrains fertiles, l'entretien des réservoirs d'eau, l'exposition des champs aux rayons du soleil, tout cela exige l'étude de la chimie. De plus, il faut construire des machines agricoles perfectionnées; pour prendre l'eau, détruire les insectes, bêcher la terre, arracher les herbes, battre les moissons et moudre les grains, il y a toutes sortes de nouveaux d'instruments, qui sont mis en mouvement, tantôt avec la force du vent, tantôt avec celle de l'eau; avec leur secours on peut ménager la moitié de ses forces et cependant obtenir une récolte double. Mais tout cela demande aussi une étude spéciale des machines.

Les Européens disent qu'un arpent de terre très bien cultivé peut nourrir trois hommes ; or, en Chine, quand un arpent peut nourrir un seul homme, le sol peut passer pour être très fertile.

Cependant la chimie n'est pas une science à la portée des simples cultivateurs, et les agriculteurs n'ont pas le moyen de se procurer des machines ; il est donc nécessaire d'établir des écoles

---

欲盡地利。必自講化學始。周
禮草人掌土化之法。實爲農
家古義。養土膏。辨穀種。儲肥
料。留水澤。引陽光。無一不需
化學。又須精造農具。凡取水
殺蟲。耕耘磨礱。或用風力。或
用水力。各有新法利器。可以
省力而倍收。則又兼機器之
學。西人謂一畝之地。種植最
優之利。可養三人。若中國一
畝所產。能養一人。亦可謂至
富矣。然化學非農夫所能解。
機器非農家所能辦。宜設農
務學堂。

d'agriculture. Les lettrés des sous-préfectures rurales examineront les produits de leurs contrées et adresseront leurs rapports à la susdite école, tandis que le personnel de l'école étudiera, pour l'utilité des cultivateurs, les nouveaux procédés et les nouvelles machines. Les notables des campagnes de chaque sous-préfecture dignes de confiance et les familles riches qui possèdent beaucoup de terres, achèteront et essayeront à leurs frais les nouvelles machines afin de donner l'exemple ; si leur essai réussit, les gens du peuple naturellement les suivront.

Autrefois les Anglais regrettaient que pour se procurer du thé ils dépendissent des Chinois ; les habitants de Ceylan dans l'Inde, s'étant mis à le cultiver avec soin, ils ont obtenu des résultats excellents ; depuis que la culture des thés de Ceylan est si prospère, notre commerce va diminuant chaque jour; notre thé se vend à peine à d'autres qu'aux marchands Russes ; en effet, sur dix parties de cet article, huit sont achetées par la Russie et deux seulement par l'Amérique. Le thé contient une substance âpre au goût et odoriférante, que les Européens appellent du tanin ; or le thé Indien a un peu moins de tanin que le thé chinois ; c'est pour cela que les Russes donnent la préférence au thé chinois. Si pendant quelques années encore les Indiens continuent à perfectionner de plus en plus leurs thés, je crains fort que personne ne demande plus des nôtres. Cela est la faute des cultivateurs de l'arbre à thé qui, en le plantant, ne le soignent pas bien et en cueillent trop tard les feuilles; et aussi celle des marchands qui, ne se servant pas de nouvelles machines, n'ont pas de bons procédés pour griller les feuilles et les sécher au feu.

外縣士人。各考其鄉之物產。以告於學堂。堂中爲之考求新法新器。而各縣鄉紳有望者。富室多田者。試辦以爲之倡。行而有效。民自從之。昔者英忌茶之仰給於華也。印度錫蘭。講求種茶。無微不至。自印茶盛行。茶市日衰。銷路僅恃俄商。大率俄銷十之八。英美銷其一二。緣茶中含有一質。澀而兼香。西人名曰膽念。印茶惟膽念較華茶畧少。故俄尚食華茶。若再數年。印茶日精。恐華茶無人過問矣。此茶戶種茶不培。摘芽不早。茶商不用機器。烘焙無法。之弊也。

Le profit provenant de la soie devrait être encore plus grand que celui provenant du thé. Il y a dix ans, les royaumes européens nous achetaient 6/10 de la soie dont ils ont besoin ; mais depuis trois ans, c'est le Japon qui en vend aux Européens 6/10, l'Italie leur en fournit 3/10 et la Chine ne leur en vend plus que 1/10. De plus, si le capital nécessaire pour le commerce de la soie est élevé, il sera difficile de baisser le prix de la soie ; mais plus le prix en est élevé, plus la vente en est difficile. Ceci est la faute des éleveurs qui n'examinent pas ce qui nuit aux vers à soie, et celle des vendeurs de cocons qui en mélangent trop de mauvais parmi les bons ; le déchet ayant été trop considérable, le capital dépensé aura été naturellement très grand.

Pour la culture du coton, les étrangers divisent les terrains en secs et humides : le coton à longue tige convient aux seconds et le coton à courte tige aux premiers. Ils espacent convenablement les plantes, c'est pour cela que les capsules de coton sont nombreuses et bien développées.

Les cotonnades et les gazes européennes étaient autrefois le principal produit importé en Chine ; par année leur prix montait jusqu'à plus de quarante millions de taëls ; depuis que dans le *Hou-pé* on a établi des fabriques à tisser, la valeur des toiles importées, à *Han-k'eou* seulement, par rapport aux années passées a

---

絲之爲利。比茶尤多。十年以前西洋各國。用華絲者。十之六。三年以內。日本絲銷十之六。意國絲十之三。華絲僅十之一。且本貴則價難減。價昂則銷愈滯。此由養蠶者不察病蠶。售繭者多攙壞繭。繭耗既多。成本自貴之弊也。外國種棉。分燥土溼土兩種。長莖宜溼地。短莖宜燥地。種植疏闊。故結實肥大。洋布洋紗。爲洋貨入口第一大宗。歲計價四千餘萬兩。自湖北設織布局以來。每年漢口一口。進口洋布。已較往年少來十四萬匹。

baissé de quatorze millions. Il faut cependant remarquer que les gazes européennes sont très fines; elles peuvent arriver jusqu'au n° 40, tandis qu'avec les machines à tisser usitées en Chine on n'arrive qu'au n° 15; cela vient de ce que le coton brut ayant le fil court, le coton filé donne un fil grossier. À cause de cela nos cotonnades ne peuvent pas lutter de qualité avec celles d'Europe.

On a acheté de la graine de coton européen et on l'a semée en Chine; si en général la récolte n'a pas été abondante, la faute en est sans doute aux cultivateurs à courte vue, qui ont semé trop de graines à la fois et n'ont pas su discerner les champs humides ou secs qui convenaient à ces graines.

Le chanvre est une plante plus grossière; il vient dans toutes les provinces septentrionales et méridionales; mais celui qu'on y ramasse suffit à peine à faire des cordes et des sacs; dans le *Se-tch'oan*, les deux *Koang* et le *Kiang-si*, la récolte suffit à peine à la confection des toiles légères d'été. Les Européens cependant le transportent dans leurs pays, le mélangent, soit avec le coton pour en faire la toile dite *tchou-pou*, soit avec la soie pour en tisser la toile dite *tcheou-toan*, et leur gain est plusieurs fois plus grand que celui qu'en retirent les Chinois. Cela vient de la faute des Chinois qui, ne sachant pas bien macérer le chanvre, ne peuvent pas en retirer la gomme et manquent encore de procédés pour mélanger le chanvre avec la soie.

特是洋紗最精。有至四十號者。而華棉絨短紗粗。以機器紡之。僅能紡至十六號紗止。以故不能與洋紗洋布敵。購洋棉子種之。多不蕃茂。此由農夫見小。種棉過密。又不分燥溼之弊也。麻爲物賤。南北各省皆產。然僅供緝繩作袋之用。川粵江西。僅能織夏布耳。西人運之出洋。攙以棉則織成苧布。攙以絲則織爲紬緞。其利數倍。此由漚浸無術。不能去麻膠。又無攙絲之法之弊也。

En résumé, la soie, le thé, le coton et le chanvre, sont les quatre principaux produits d'exportation de l'agriculture chinoise et à l'heure actuelle le profit de ces articles de commerce a passé aux mains des étrangers ; bien que les Chinois aient ces produits, ils ne peuvent pas les écouler au dehors, ou bien, possédant naturellement ces produits, ils restent oisifs, regardant l'eau qui entre dans leurs champs, ce qui est le comble de l'ignorance et de la faiblesse.

D'après l'agriculture européenne, la semence d'une terre doit varier chaque année ; de cette manière les substances du sol, que les semences s'approprient, varient aussi ; les racines et les feuilles qui retournent à la terre, variant aussi d'après la nature des semences, peuvent compenser les pertes du sol ; elles peuvent même ajouter à sa fertilité. Quand les semailles ont varié pendant sept ans, on peut recommencer un nouveau cycle, et sans qu'il soit besoin de laisser jamais les terres en friche, le sol conserve naturellement toute sa force. Cette méthode l'emporte incomparablement en perfection sur celle des anciens qui laissaient les terres en friche et les ensemençaient d'après un certain ordre : en outre c'est une méthode expéditive et facile.

Quel est le point capital pour développer notre industrie? Il nous faut former des maîtres industriels. L'industrie est le pivot de l'agriculture et du commerce. Vouloir développer l'agriculture au dedans, et à l'extérieur augmenter notre commerce, tout en négligeant l'industrie, c'est irréalisable. L'industrie réclame

---

絲茶棉麻四事。皆中國農家物產之大宗也。今其利盡爲他人所奪，或雖有其貨而不能外行。或自有其物而坐視內灌。愚懦甚矣。西法植物學謂土地每年宜換種一物。則其所吸之地質不同。而其根葉壞爛入土者。其性各別。又可以補益地力。七年一周。不必休息。而地力自肥。較古人一易再易三易之法。更爲精微。此亦簡顯易行者也。工學之要如何。曰敎工師。工者。農商之樞紐也，內興農利。外增商業。皆非工不爲功。工有二道。

deux choses essentielles : la première est la formation d'ingénieurs d'usine, dont la principale occupation sera de s'occuper de la science des machines et des applications de la chimie. Pour comprendre les nouveaux systèmes et accomplir les nouveaux changements, il faut être homme d'étude. C'est le sens de cette sentence : "Seuls les hommes savants inventent de nouvelles choses." La deuxième chose requise est la formation de contre-maîtres. Ceux-ci ont la connaissance pratique des machines et sont chargés des procédés à employer ; leur intelligence peut comprendre ce qui doit se faire, leurs yeux peuvent voir distinctement ce qui se fait, et leur direction peut donner le mouvement à tout le personnel de l'atelier. C'est ce qu'exprime cette sentence : "Les hommes habiles propagent les inventions des savants".

Dans les usines et ateliers chinois il y a de bons ouvriers, parmi lesquels plusieurs comprennent bien l'usage des machines ; mais ils ignorent la chimie et les mathématiques. Quand ils rencontrent des matériaux mauvais, ils n'en connaissent pas la cause ; quand les machines se dérangent, il ne savent pas d'où vient le dérangement. En outre, ces ouvriers cachent soigneusement leurs connaissances et ne veulent pas les enseigner à d'autres ; ils spéculent sur ce qu'étant nécessaires à cause de leurs capacités non communes, ils peuvent dominer sur plusieurs de leurs camarades et même les pousser à l'occasion à susciter des difficultés. Cette conduite, d'après le chapitre "Règlements royaux" du livre des Rites, est celle de ceux qui, avec leurs aptitudes, servent leurs supérieurs mais ne doivent pas être rangés avec les lettrés.

一曰工師。專以講明機器學理化學爲事。悟新理。變新式。非讀書士人不能爲。所謂者智者創物也。一曰匠首。習其器。守其法。心能解。目能明。指能運。所謂巧者述之也。中國局廠貝匠。多有通曉機器者。然不明化學算學。故物料不美。不曉其源。機器不合。不適其變。且自秘其技。不肯傳授多人。徒以把持居奇鼓衆生事爲得計。此王制所謂執技事上。不與士齒者耳。

Veut-on maintenant former des ingénieurs? Il faut envoyer des élèves aux écoles industrielles de l'Europe, ou bien il faut établir en Chine des écoles d'arts et métiers; dans les deux cas, il faut que les élèves soient des hommes instruits dans les lettres. Pendant leurs études, ils seront appelés *élèves ingénieurs;* leurs études finies, ils seront nommés *ingénieurs.* Ces ingénieurs formeront à leur tour des contre-maîtres.

Une chose encore très-utile c'est d'établir au plus tôt des salles d'expositions industrielles dans les ports de commerce les plus importants; on y réunira les différents articles fabriqués dans la province, et on les exposera aux regards des marchands experts qui viendront de tous côtés les visiter; on les classera d'après leur valeur et on en examinera les qualités et les défauts. Alors les produits bien fabriqués seront tous bien vendus, tandis que ceux qui seront de facture grossière seront mis de côté. C'est un expédient capital pour pousser les ouvriers à perfectionner leurs ouvrages.

Enfin quels sont les points les plus importants en vue du succès dans le commerce? D'abord il faut se connaître en produits de l'industrie. Savoir calculer dans la perfection, comparer le capital et l'intérêt, ce sont des choses accessoires pour le grand commerce, et non pas le point capital. Dans les pays étrangers, l'industrie et le commerce se prêtent un mutuel appui et se complètent mutuellement. L'industriel prépare les produits que le marchand transportera ailleurs. Dans ce procédé, l'industrie est comme la substance d'une chose; le commerce en est l'usage. Ceci est facile à comprendre.

今欲教工師。或遣人赴洋廠學習。或設工藝學堂。均以士人學之。名曰工學生。將來學成後。名曰工學人員。使之轉教匠首。更宜設工勸場。凡衝要口岸。集本省之工作各物。陳列於中。以待四方估客之來觀.第其高下。察其好惡。巧者多銷。拙者見絀。此亦勸百工之術也。商學之要如何。曰通工藝。要精會計。權子母。此商之末。非商之本也。外國工商兩業。相因而成。工有成器。然後商有販運。是工爲體。商爲用也。此易知者也。

Mais le point capital de la profession commerciale, c'est que le marchand délibère d'abord sur l'article à produire et que l'industriel l'exécute d'après les prévisions du premier. Le marchand doit d'abord examiner quel genre d'instruments perfectionnés il faut employer, quelle sorte de marchandise sera facilement vendue, quelle chose doit être faite d'après une forme nouvelle, au moyen de quel procédé on pourrait diminuer le capital à débourser, quel pays préfère tel genre d'objet et comment on pourra soutenir la concurrence avec tel autre royaume. Après toutes ces considérations, le marchand ordonne à l'ingénieur d'inventer de nouveaux procédés et de fabriquer de nouveaux objets, pour faire face aux demandes des marchands. Dans ce cas, le marchand est réellement le maître tandis que l'industriel est le serviteur. Cette science du commerce est possédée par peu de personnes. En somme, l'industrie et le commerce s'unissent comme les parties d'un anneau sans commencement ni fin.

Les marchands chinois agissent par routine et sans réflexion; le gain qu'ils espèrent ressemble assez bien à la victoire obtenue au jeu dit *pouo-se*; elle est simplement un coup de hasard; le profit à partager n'est que le rebut des vrais commerçants. Ils ressemblent à ceux qui raclent des poils sur le dos d'une tortue; ce qu'ils en tirent est bien peu de chose. Du reste, soit que les commerçants chinois gagnent peu, soit qu'ils amassent des marchandises à former des montagnes, et que chaque jour ils gagnent des taëls par milliers, ils seront toujours les valets des marchands européens.

其精於商術者。則商先謀之。工後作之。先察知。何器利用。何貨易銷。何物宜變新式。何法可輕成本。何國喜用何物。何術可與他國爭勝。然後命工師。思新法。創新器。以供商之取求。是商爲主。工爲使也。此罕知者也。二者相益如環無端。中國之商。惟聽其自然而已。所冀者億中之利。如博塞之求贏。但憑時運。所分者坐賈之餘。如刮毛龜背。雖得不多。雖有積貨如阜。日贏千金。猶爲西商役也。

Les points les plus importants pour le développement de notre commerce, se réduisent à trois; le premier est de traduire en chinois les lois commerciales. Car le commerce, s'il n'est pas fait par des compagnies, ne sera pas grand; et ces compagnies, sans des lois commerciales, ne seront pas nombreuses. Parmi les marchands chinois qui réunissent leurs capitaux pour faire le commerce, si des fraudes sont commises, rarement elles sont jugées et punies par les autorités; c'est pourquoi la réunion des capitaux est difficile. En Europe les lois commerciales sont excellentes et bien détaillées; comme elles sont observées par les autorités aussi bien que par les particuliers, la réunion de capitaux n'offre pas de difficulté. Le deuxième point capital est que chaque commerçant administre sépament ses affaires. En ces dernières années, quoique le commerce du thé ait été mauvais, cependant, le thé dont les feuilles étaient tendres et non enfumées, a été vendu cher et vite; mais celui dont les feuilles étaient décolorées, humides, mélangées avec des feuilles de rebut et celui qui ne répondait pas aux échantillons a été vendu à bas prix et avec peine. Si chaque marchand ne cherche pas les moyens d'arranger par soi-même ses affaires, et préfère la formation d'un syndicat pour maintenir les prix, les marchands européens ne voudront pas s'y soumettre et les petits marchands ne voudront pas y adhérer. Le troisième point capital est de voyager au loin. Chaque province devrait former une chambre de commerce, et à *Chang-hai* il faudrait établir une chambre générale. Ces chambres

---

至勸商之要。更有三端。一曰譯商律。商非公司不巨。公司非有商律不多。華商集股。設有欺騙。有司罕爲究追。故集股難。西國商律精密。官民共守。故集股易。一曰自治。近年茶市雖微。然仍是芽嫩無煙者。價高而速售。黴溼攙雜者。樣盤抵換者。價虧而難銷。若不求自治之方。而欲設總行以爲合羣持價之計。西商固必不聽。羣販亦必不從。一曰遊歷。各省宜設商會。上海設一總商會。

proposeront quelques représentants qui iraient à l'étranger examiner l'état des marchés et la forme des marchandises. A l'occasion ils enverront des dépêches télégraphiques, d'après lesquelles on règlera la fabrication et l'exportation de nos produits. Cette pratique est plus facile que celle de former des compagnies étrangères. La science néccessaire à un marchand ne s'acquiert que par l'expérience; chaque port étranger peut être pour lui une grande école de commerce.

En somme, l'agriculture, l'industrie et le commerce s'accordent mutuellement comme l'intérieur et l'extérieur d'un même objet; ils sont liés entre eux et se compénètrent mutuellement. Quand l'agriculture souffre, l'industrie en pâtit aussitôt; si l'industrie est en retard, le commerce en subit le contre-coup; si les industriels et les marchands sont des sourds et des aveugles, ils font souffrir l'agriculture; et enfin quand ces trois branches se nuisent les unes aux autres, le royaume n'existe plus.

Les poils de chameau et la laine de brebis, les plumes de poules et de canards sont des objets de rebut; les peaux de cheval et de bœuf sont des choses méprisables; cependant les marchands européens emportent tout cela et, après l'avoir transformé, ils le rapportent en Chine; mais le prix en alors est triplé. Le ciment, les

---

會中自舉數人。出洋遊歷。察其市情貨式。隨時電告。以爲製造販運之衡。此較設外洋公司爲易。夫學問之要。無過閱歷。各國口岸。即商務之大學堂也。大抵農工商三事。互相表裏。互相鉤貫。農瘠則病工。工鈍則病商。工商聾瞽則病農。三者交病。不可爲國矣。至如駝之毛。雞鴨之羽。皆棄材也。馬牛之皮革。皆賤貨也。西商捆載而去。製造而來。價三倍矣。

briques combustibles, le bois de chauffage, le pétrole, le feutre européen, le papier européen, la cire européenne, le sucre européen, les aiguilles européennes, les clous européens, sont des objets faits d'une matière de peu de valeur et d'une fabrication facile; devant acheter tous ces objets aux Européens, les pertes annuelles de la Chine sur ces articles sont incalculables. Mais toutes ces choses exposées plus haut, si les lettrés et les notables ne veulent pas s'en occuper, et si les autorités ne les recommandent pas [à leurs administrés], ne pourront jamais être réalisées. *Siun K'ing* a exalté beaucoup l'action des lettrés; le sens de ses paroles est que s'ils ne peuvent pas apprendre ce que les cultivateurs, les industriels et les marchands savent, ils ne sont que des lettrés faiseurs des phrases, tels que ceux qui en ces derniers temps se sont préparés aux examens; comment y voir l'action vantée des lettrés?

水泥。火磚。火柴。火油。洋氈。洋紙。洋蠟。洋餹。洋鹼。洋釘。質賤用多而易造者也。事事仰給外人。而歲耗無算矣。然而以上諸事。非士紳講之。官吏勸之。不可。荀卿盛稱儒效。而謂儒不能知農工商之所知。此末世科目章句之儒耳。烏覩所謂儒效哉。

DISSERTATION X.

Des études militaires.

Quelqu'un a dit : La carrière militaire exige de toute nécessité des études. Le *Luen-yu* dit en effet : "Avant que le peuple n'ait été instruit, le conduire au combat, cela s'appelle l'abandonner." Le général *Tchou-ko Tchong-ou* a dit aussi : "La stratégie est déjà parfaite; dorénavant les troupes étant placées d'après ses prescriptions, il est à espérer qu'elles ne seront pas défaites." De là il résulte que l'art militaire a ses lois et qu'il demande à être enseigné

Un autre, d'un autre côté, dira la profession militaire ne dépend pas de l'étude. *Ho K'iu-ping* a dit : "Par rapport aux plans de campagne, comment faire? Il n'est pas nécessaire d'étudier la stratégie des anciens." *Yo Ou-mou* a dit : "Le secret des mouvements des troupes et de leur emploi dépend uniquement des pensées du général." Cela veut dire que la profession militaire n'a pas de règles et n'est pas enseignée.

Les paroles ci-dessus ont toutes été prononcées par des saints, des sages et des généraux fameux ; laquelle des deux opinions faut-il suivre? Je réponds en expliquant ma pensée à l'aide de quatre propositions. La science militaire est maintenant très perfectionnée ; elle l'est surtout dans les royaumes occidentaux. Si l'on a des armes mauvaises, ou bien si, ayant de bonnes armes, on ne sait pas s'en servir, c'est comme si l'on avait des soldats manchots;

兵學第十

或曰。兵必須學。論語曰。以不教民戰。是謂棄之。諸葛忠武曰。八陣既成。自今行師。庶不覆敗矣。是兵有法有教也。或曰。兵不在學。霍去病曰。顧方畧何如耳。不至學古兵法。岳武穆曰。運用之妙。存乎一心。是兵無法無教也。此皆聖賢名將之說也。何道之從。曰吾將以四說通之。蓋兵學不精。至今日西國而極。有械不利。利械不習。與無手同。

Si l'on n'est pas habile dans les travaux [d'attaque et de défense], si les ponts et les chemins ne sont pas en bon état, si les chars de transport, légers et lourds, ne sont pas préparés d'avance, c'est comme si l'on avait des soldats sans pieds. Si l'on ne connaît pas bien la géographie, si l'on ne sait pas calculer les distances et si l'on n'épie pas attentivement les mouvements de l'ennemi, c'est comme si l'on avait des soldats aveugles et sourds. Ramassez des dizaines de millions de manchots, d'hommes sans pieds, et d'aveugles, comment pourront-ils faire une armée? C'est pourquoi les soldats doivent d'abord être dcessés à se servir des armes propres aux combats; ensuite ils seront formés suivant des règles qui ne conduisent pas à la défaite; quand ces deux choses seront accomplies, alors on aura une armée: une fois que l'armée sera prête, on pourra se servir de plans de campagne et parler des mouvements des troupes. Pour ce qui est des plans de campagne et des mouvemen's de troupes, est-il nécessaire de s'occuper de la stratégie occidenta'e? Et même est-il nécessaire de s'occuper de la stratégie ancienne? Certes nullement.

D'après les documents historiques sur les arts et les lettres sous les *Han*, les auteurs de traités statégiques divisaient la science militaire en quatre branches, qui traitent des plans, des circonstances (de lieux) du *In* et du *Yang*, et des industries. La science militaire des Européens ne s'occupe pas du *In* et du *Yang*; mais elle emploie simultanément les trois autres parties.

工作不嫺。橋道不便。輜重不備。與無足同。地理不熟。測量不準。偵探不明。與無耳目同。聚千萬無手無足無耳目之人。烏得爲兵。是必先教之以能戰之具。範之以不敗之法。既成爲兵矣。而後可以施方畧。言運用。至於方畧運用。豈必西法。亦豈必古法哉。漢藝文志。兵家。分權謀形勢陰陽技巧四類。西人兵學。陰陽不用。餘皆兼之。

Ainsi les fusils, les canons, les télégraphes, les chemins de fer, les forts, les fossés, les retranchements, les ponts et les routes appartiennent à la branche des industries ; la géographie et le calcul des distances se rapportent à la branche des circonstances (de lieux) ; quant aux plans d'attaque et de défense, ils sont communs aux Chinois et aux Occidentaux ; seulement les armes des Européens sont plus parfaites, leurs arts plus nombreux et leurs principes plus complets et plus détaillés; c'est pourquoi leurs plans sont supérieurs à ceux des Chinois.

L'armée de terre se compose de cinq parties ; l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le génie et enfin le train des équipages ; tout corps d'armée possède ces cinq parties ; elles sont comme les membres du corps humain ; quand ils sont au complet, l'homme existe. Le génie s'occupe des fortifications, des camps, des ponts et des routes. Le train des équipages prend soin des armes et munitions, des ambulances, des vêtements et des provisions de bouche. D'après les théories européennes, l'infanterie et l'artillerie sont les parties les plus importantes d'une armée; la cavalerie ne sert qu'à faire des razzias, à épier les mouvements de l'ennemi, et à faire des reconnaissances. Dans l'antiquité, le train et le génie étaient négligés ; mais depuis que les armes à feu sont devenues si terribles, qu'il s'agisse de tenir l'ennemi en échec, de surveiller et d'épier l'ennemi, ou de garder des passages dangereux, il est absolument nécessaire de pratiquer des excavations pour établir des camps et d'ouvrir des fossés pour se défendre, et tout cela doit être prêt dans le plus bref

---

槍礮雷電。鐵路礮臺。濠壘橋道。技巧也。地圖測算。形勢也。至攻守謀畧。中西所同。因其械精藝多。條理繁細。故權謀一端。亦較中法爲密。陸軍之別有五。曰步隊。馬隊。礮隊。工隊。輜重隊。每一軍皆兼有之。如四體具而後爲人。工隊。主營壘橋道之事。輜重隊。主械藥衣糧之事。西法以步隊礮隊爲最重。馬隊止爲包抄及偵探之用。工輜二隊。古人所畧。緣火器猛烈。或大隊相持。或偵探扼守。必須掘地營。開濠塹。頃刻立就。

délai. Si l'on rencontre sur son chemin des torrents, des rivières, des bourbiers, des sablonnières, il faut qu'on puisse, quand il sera nécessaire, les franchir; c'est pour ces causes qu'on a établi le génie. Maintenant qu'on se sert de fusils et de canons à tir rapide, l'on dépense beaucoup de poudre et de projectiles. De plus, les objets qu'il faut préparer avant le combat sont très pesants; c'est ce qui a exigé l'institution du train des équipages qui se subdivise en plusieurs branches, dont chacune remplit un rôle spécial; ainsi les objets sont tous transportés avec ordre, en sorte qu'il n'y a pas d'erreurs lorsque l'armée avance et que tout n'est pas perdu lorsqu'elle se retire.

Quand on est sur le point de faire la guerre, il y a trois choses très avantageuses. La première est, à l'avance, de dessiner une carte du pays; la deuxième est que la cavalerie épie bien l'ennemi, et la troisième est d'organiser avant le combat les ambulances militaires.

Il y a quatre choses qui soulagent les soldats; la première est que les provisions soient bonnes; la deuxième est que la distribution des provisions ne soit pas faite par le Général, mais que d'autres officiers en soient chargés; la troisième est que les soldats ne soient pas contraints à faire eux-mêmes leur cuisine, mais que les officiers chargent quelqu'un de la faire; et la quatrième est que quand quelque soldat meurt sur le champ de bataille, l'on prenne soin des personnes de sa famille jusqu'à leur mort.

若遇溪河泥沙。必須應時可渡。故立工隊。今日用快槍快礮。所需彈藥過多。以及備戰各物。至爲繁重。故立輜重隊。分爲數起。層遞轉運。故進不誤用。退不全失。臨戰之善有三。一。未戰先繪圖。一。馬隊充偵探。一。前敵有軍醫。一。邮兵之善有四。一。餉厚。一。將不發餉。別有官主之。一。兵不自爨。官爲供備。一。陣亡者邮其家終身。

Il y a trois degrés dans la formation des élèves pour l'armée : à savoir l'école, le champ de manœuvres et les manœuvres en plein air. À l'école, ils étudient l'armement, la tactique, la géographie, la topographie, les moyens d'attaque et de défense et les guerres anciennes. Au champ de manœuvres, les élèves s'occupent de la gymnastique, de la disposition des troupes et des armes à feu. Enfin, aux manœuvres en plein air, les élèves s'exercent à la guerre en petit, soit par détachements, soit en un seul corps, à l'attaque et à la défense, et aux reconnaissances en pays ennemi.

Le général d'armée a deux systèmes pour instruire les futurs généraux ses aides ; c'est à savoir l'échiquier militaire et les cartes de batailles. Le premier consiste à prendre un plan du pays, sur lequel sont situés les montagnes, les cours d'eau, les routes, les forêts, les bourgs et bourgades ; on y représente les compagnies ou les régiments d'infanterie et les escadrons de cavalerie par des fiches en bois ; les élèves susdits, assis tout autour, exposent leurs idées et délibèrent ensemble sur les moyens d'attaquer, de défendre, d'avancer et de reculer. Pour le second moyen, on prend une collection des cartes européennes indiquant les plans des grandes batailles livrées depuis l'antiquité jusqu'à nos jours ; et ensemble on examine les causes de la victoire d'une part et de la défaite de l'autre.

Quant aux termes de temps à donner à la formation de l'armée, il y en a trois ; à savoir, pour la formation de soldats, si elle se fait seulement sur le champ de manœuvres, après un an au plus tard, ils peuvent être employés ; au moins, il faut y consacrer six mois. Ponr la formation des sous-officiers il y a des écoles spéciales, où ceux d'infanterie et du train des équipages passeront quatorze mois,

---

教武備學生之法有三。曰學堂。曰操場。曰野操。學堂講軍械理法地理測繪。戰守機宜。古來戰事。操場習體操。隊伍火器。野操習分合。攻守。偵探。將領教偏裨之法有二。曰兵棋。曰戰圖。兵棋者。取地圖詳繪山水道路林木村落。以木棋書馬步各隊。將校環坐。各抒所見。商榷攻守進退之法。戰圖者。取西國古來大戰事諸圖。推究其勝敗之故。其教之程期有三。教兵止在操場。遲者一年可用。速者半年可用。教弁卽有學堂。步隊輜重隊弁十六月。

ceux de cavalerie seize mois, ceux d'artillerie et ceux du génie dix-huit mois ; de plus, tous devront prendre part aux manœuvres de leurs corps respectifs ; pour la formation des officiers, ils resteront à l'école cinq années et pendant deux ans ils suivront les exercices d'un corps d'armée. Enfin pour la formation des généraux ou officiers supérieurs, ils resteront à l'école cinq ans, passeront deux ans dans un camp (ou corps d'armée) et de nouveau rentreront à l'école pour y passer deux ans.

Les officiers, même en activité de service, n'abandonneront pas l'étude ; et à certaines époques ils recevront les enseignements de leurs supérieurs ; les généraux seuls ne recevront pas d'enseignement.

A leur entrée à l'école militaire, les élèves ne devront pas avoir depassé leur vingtième année. En règle générale, l'enseignement donné aux soldats sera très sommaire ; au contraire, il sera bien détaillé lorsqu'il s'agira d'instruire les officiers. Voilà ce qu'on peut dire en général sur l'instruction dans l'armée. Depuis le général jusqu'aux officiers, tous doivent étudier les livres ; depuis les officiers jusqu'aux simples soldats, il n'y aura personne qui ignore les caractères, l'arithmétique, la gymnastique et l'interprétation des cartes géographiques. Telle est la règle générale sur ce point.

Dans la marine il y a deux sortes d'officiers : les uns sont appelés *Koan-luen ;* les autres, *Kia-che ;* les premiers s'occupent des machines et du calcul des distances ; les autres sont chargés des armes, des canons, et des combats. Tous les officiers vont à l'école

---

馬隊弁十六月。礮隊工隊弁十八月。均兼隨營操演。教將官者。學堂五年。隨營操演二年。教大將者。學堂五年。隨營二年。再入大學堂二年。凡爲將官者。雖爲官。仍不廢學。以時受教於本管之將領。必至大將。乃不受學。初入學堂者。年無過二十歲。總之。畧於教兵。詳於教將。此其要旨也。自將及弁。無人不讀書。自弁及兵。無人不識字。無人不明算。無人不習體操。無人不解繪圖。此其通例也。水師之別有二。曰管輪。曰駕駛。管輪主輪機測量。駕駛主槍礮攻戰。先教之於學堂。

navale pendant cinq ans ; après ils poursuivent leur instruction dans un bateau-école ; ils visitent les ports des divers royaumes étrangers, étudient les vents et les vagues, calculent la direction à suivre et voient les armements et fortifications des autres pays. Généralement parlant, ce voyage est de trois ans; la matière de leurs études est plus délicate que celle [des officiers] des armées de terre.

Il y a trois catégories de soldats ; la première se compose de ceux qui vivent dans les garnisons et forment l'armée régulière. Après trois ans d'instruction, ils sont renvoyés dans leurs foyers et dès lors ils forment la deuxième classe des soldats ou l'armée de prévoyance. Ils ne reçoivent plus de solde, mais sont rappelés une fois par an sous les drapeaux pour les exercices militaires et à ce moment on leur distribue des récompenses. Après trois ans passés dans l'armée de prévoyance, ils passent dans la réserve. En temps de guerre, si l'armée ordinaire était insuffisante, on la compléterait avec les effectifs de l'armée de prévoyance. En règle générale chaque année un tiers de l'armée régulière est renvoyé à l'armée de prévoyance et remplacé par un nombre équivalent de nouvelles recrues. Ces changements ordonnés et successifs, accomplis pendant une vingtaine d'années, font que dans tout le royaume il n'y a personne qui n'ait passé dans l'armée ; la dépense pour les provisions est moindre et le nombre de soldats plus considérable ; l'habileté militaire est toujours en bon état et l'ardeur du soldat est toujours en haleine. Cette méthode adoptée d'abord en Allemagne, fut bientôt imitée par tous les pays de l'Europe ; le Japon a également suivi cet exemple.

大率五年。復教之於練船。游歷各國海口。習風濤。測海道。觀戰事。大率三年。其事較陸軍爲尤精。兵之等差有三。在營者爲常備兵。教之三年。卽遣之歸。名爲豫備兵。不給餉。每年調集一操。酌予獎賞。又三年。則罷爲後備兵。有大戰事。常備不足。則以後備兵充之。大率每年常備之退爲豫備兵者。約三之一。補新兵亦三之一。新舊層遞蛻換。行之二十年。則舉國之人。無不習戰者。用餉愈省。得兵愈多。兵技常熟。兵氣常新。其法創始於德。歐洲效之。東洋踵之。

Si cette méthode a pu être mise en pratique, c'est que les royaumes étrangers estiment beaucoup l'armée. Les gens du peuple considèrent comme un honneur d'avoir été soldat. Ayant en vue le bien général du royaume, ils aiment à dépenser leurs forces; ils ne sont pas égoïstes et ne voient pas dans la carrière de soldat un moyen de vivre (1). De plus, dans les armées européennes, il y a beaucoup de gens qui étaient auparavant, soit ouvriers soit marchands; il n'y a presque personne sans profession; aussi les soldats étrangers sont habiles au maniement des armes, et une fois qu'ils ont quitté l'armée, ils retournent à leurs anciennes professions. Voilà la raison pour laquelle cette méthode est chez eux praticable.

Si la Chine veut sur ce point imiter la méthode européenne, il n'y a qu'à donner aux soldats, qui auront acquis et pratiqué les connaissances militaires pendant trois ans, des certificats de libération et les faire entrer dans l'armée de prévoyance; renvoyés dans leur propre pays, ils y recevront la moitié de la paie des soldats en service actif et seront prêts à rendre les services requis dans leur sous-préfecture comme gardes dans la police. S'ils changeaient de profession ou s'ils s'éloignaient de leur pays, il ne recevraient plus de solde. Après trois ans, d'après la méthode occidentale, ces soldats de l'armée de prévoyance passeraient au corps de réserve. S'il arrivait une affaire, on leur ferait un appel et on en aurait sous les drapeaux la moitié.

(1) En Chine la profession de soldat est un moyen de gagner sa vie, c'est pourquoi plusieurs parmi eux sont malades et vieux; c'est encore pour cela qu'il est difficile d'épurer l'armée. *Note de l'auteur.*

然此法所以能行者。外國重武。其民以充兵爲榮。爲國家效力計。不爲一身餬口計。且工商多。閒民少。其兵皆有技能。軍籍既脫。仍有執業。故可行也。中國若仿爲之。則惟有於三年學成之兵。發給憑照。退爲豫備兵。遣歸本籍。酌給半餉。以供本縣緝捕之用。改業遠出者。不給餉。三年以後。亦照西法退爲後備。有事募集。亦可得半。

Les devoirs de ceux qui enseignent les officiers de l'armée se résument en deux mots ; ils doivent leur apprendre le patriotisme [fidèle amour de la patrie], et exciter leur sentiment de l'honneur. Il y a un seul moyen d'enseigner aux officiers le patriotisme et d'exciter leur sentiment de l'honneur ; à savoir, honorer le mérite militaire. [En Europe on voit] les rois revêtir en public l'uniforme des grands officiers ; les chefs des royaumes voisins s'offrent mutuellement des grades dans l'armée ; les soldats qui vont au combat trouvent toujours préparé de quoi rassasier leur faim et réchauffer leurs membres ; les familles de ceux qui meurent sur le champ de bataille reçoivent une pension du gouvernement pour leur subsistance. Quand des soldats meurent en combattant, les rois eux-mêmes en portent le deuil ; si des soldats tombent blessés, la reine elle-même les soignera. Pour toutes ces raisons, les officiers militaires sont plus estimés que les officiers civils et les soldats s'estiment eux-mêmes au-dessus des gens du peuple. La force des pays étrangers vient de ce que nous venons de dire.

En ce moment tout le monde sait que la formation des soldats est la chose la plus importante ; mais si les officiers préposés à cela n'étudient pas dans les écoles, leur habileté et leurs connaissances ne pourront pas être parfaites ; et s'ils ne vont pas étudier aux écoles de l'étranger, quoique leurs talents soient excellents, ils manqueront de prestige et d'influence sur les autres. Si les chefs manquent de cœur pour s'indigner et chercher à se battre avec l'ennemi, s'ils ne vont pas de l'avant pour conduire leurs troupes, alors, bien que les soldats se laissent à la rigueur conduire au combat, néanmoins ils ne se battront que mollement.

至其教將士之本務有二。曰知忠愛。曰厲廉恥。所以將士皆能知忠愛厲廉恥者。其道有一。曰尙武功。其國君服提督之服。鄰國之君。相贈以武將之銜。臨戰之饑寒有備。戰歿之家屬有養。兵之死亡。君親弔之。兵之創傷。后親療之。故將之尊貴。過於文臣。兵之自愛。過於齊民。强國之由。其在此矣。今日朝野皆知練兵爲第一大事。然不教之於學堂。技藝不能精也。不學之於外洋。藝雖精。習不化也。在上無發憤求戰之心以倡導之。兵雖可用。將必不力也。

Quelqu'un demande: "Si *Suen*, *Ou*, *Han*, *Yo*, et *Ts'i*, généraux de l'antiquité, et si, plus près de nous, *Kiang T'ai*, *Louo*, *Li* et *Touo* se battaient avec des Européens, pourraient-ils les vaincre?" Je réponds: Oui;—"Étudieraient-ils les méthodes européennes?" Je réponds: Certainement. Que les troupes soient conduites d'après les lois, c'est une instruction claire du Saint; que l'on se connaisse soi-même et que l'on connaisse l'autre (l'ennemi), est une bonne règle de l'armée. Que les troupes qui endernier lieu attaquent l'ennemi chantent victoire, c'est un axiome reçu de tout temps, aussi bien dans l'antiquité que de nos jours. Les choses de l'armée sont le plus haut point de la science des lettrés; c'est une maxime de *Hou Wen-tchong*, confirmée par l'expérience.

Celui qui sait ce qu'est le patriotisme et l'honneur s'adonnera certainement à l'étude; ceux qui n'étudient pas, sans aucun doute, sont ceux qui ne savent pas ce qu'est le patriotisme et l'honneur. Si quelqu'un des généraux célèbres de l'antiquité naissait à notre époque, certes de bonne heure il se mettrait à étudier les nouvelles armes, à comprendre les nouvelles méthodes, et il tâcherait de les adapter à l'état présent de la Chine. S'il n'imitait pas les procédés étrangers, sans doute en cachette il s'y conformerait: il formerait de nouveaux desseins et réunissant les cœurs de tous les soldats, il exciterait en tous les sentiments de fidélité et de justice, et les emploierait d'après des plans ordinaires et extraordinaires; et alors, (s'il avait à faire la guerre aux Européens), pourquoi ne pourrait-il pas les vaincre?

或曰使古之孫吳韓岳戚。近今之江塔羅李多。與西人戰。能勝否乎。曰能。亦學西法否乎。曰必學。夫師出以律。聖之名訓也。知己知彼。軍之善經也。後起者勝。古今之通義也。兵事爲儒學之至精。胡文忠閱歷有得之格言也。知忠愛廉恥則必學。其不學者。必其不知忠愛廉恥者也。使諸名將生今之世。必早已習其器。曉其法。參以中國之情勢。卽非彷行。亦必暗合。卽出新意。亦同宗旨。而又鼓以忠義之氣。運以奇正之畧。奚爲而不可勝哉。

Quant aux officiers que, en ces derniers temps, nous avons dans notre armée, négligents, paresseux, grossiers et ignorants, ils rejettent tout [ce qui est moderne] et pour justifier leur conduite, ils s'appuient sur ce que, sous la dynastie des *Han*, il y avait des écoles militaires qui ont transmis leurs principes et règles militaires; cependant on voit en bien des occasions qu'il n'ont aucun désir sincère de prouver leur fidélité en mourant pour l'Empire; c'est tout.

Les règles militaires et les moyens de formation des troupes à présent en usage, dans leurs grandes lignes, sont les mêmes au Japon et en Europe. La raison en est que par l'étude l'on a acquis la perfection; c'est pourquoi chaque royaume a bien des procédés imitables et n'a plus rien changer. Le proverbe dit. "On n'étudie pas pour être mandarin; [une fois en charge], on voit ce qui a déjà été fait." Ne pas étudier les sciences militaires, et ne pas savoir ce qui a déjà été fait, ne sera-ce pas dangereux?

若近日武臣。怠惰粗疏。一切廢弛。而藉口於漢家自有制度。亦多見其無效忠死國之誠而已矣。方今兵制教法。東洋西洋。大畧皆同。蓋由推求精善。故各國有則效而無改易之者。語曰。不習爲吏。視已成事。況不習兵而又不視成事。豈不殆哉。

DISSERTATION XI.

De la minéralogie.

La minéralogie embrasse trois sciences : la géologie, la chimie et la mécanique appliquée. Les avantages de la minéralogie sont grands, mais son emploi est bien difficile ; ainsi, n'ayant devant soi que quelques pierres et quelques morceaux de terre mêlés ensemble, où apparaissent à peine quelques indices de métal, vouloir cependant avec ces vagues données calculer la richesse ou la pauvreté de la substance minérale, l'épaisseur grande ou petite des couches, les directions plus ou moins irrégulières des veines de la mine, la facilité et la difficulté d'employer les travailleurs, est-ce que cela ne ressemble pas à l'art prodigieux du génie *Yuen I-fang* [qui avec une drogue donnée à un malade obtenait de voir ses cinq viscères]?

Les savants européens en minéralogie, étant très estimés dans leurs pays, ne veulent pas venir en Chine. Ceux qui y viennent ne sont que des hommes vulgaires, (au dessous de la médiocrité).

En ce moment, parmi les moyens d'accroître leurs bénéfices, il n'y en a pas, pour les marchands chinois, de plus urgent que l'exploitation des mines : mais d'un côté les marchands chinois manquent de gros capitaux devant monter à quelques centaines de milliers de taëls; (1) et de l'autre, il n'ont pas la science minéralogique vieille de quelques dizaines d'années ; ils n'ont d'autre point d'appui que les paroles d'un savant européen ; avec cela, comment peuvent-ils ramasser aussitôt des actions pour exploiter une mine?

(1) Pour l'exploitation de la mine la moins coûteuse, il faut avoir au moins un capital de plusieurs centaines de mille de taëls. *Note de l'auteur.*

鑛學第十一

鑛學者。兼地學化學工程學三者而有之。其利甚博。而其事甚難。夫以渾渾土石。畧見其苗引。而欲測其鑛質之優劣。鑛層之厚薄。鑛脈之橫斜。施工之難易。是何異見垣一方人之神術矣。西國鑛師之精者。聲價極重。不肯來華。其來者。中下駟而已。方今興利之法。誠無急於此者。然華商既無數百萬之鉅貲。又無數十年之鑛學。但憑西師一言。豈能驟集巨股。

En outre, n'importe quelle mine, pour être bonne, doit être profonde; pendant le cours des travaux d'ouverture, plusieurs sources d'eau feront irruption et plusieurs couches de pierre y feront obstacle; après avoir dissipé les capitaux amassés, on s'arrêtera à moitié chemin. Si le capital réuni est petit et que l'on se serve des procédés indigènes, rencontre-t-on de l'eau ou de la pierre, aussitôt on abandonne le travail et tout le monde se retire de l'entreprise; avec cela on ne peut jamais retirer des mines leurs avantages. En ce moment il ne nous reste qu'un moyen : à savoir, d'abord nous appliquer sérieusement à l'étude de la minéralogie et remettre à un peu plus tard les résultats qu'on voudrait immédiatement obtenir.

À présent les mines du *Chan-tong* sont déjà prises par les étrangers et celles du *Chan-si* sont convoitées aussi par les marchands européens. L'or des trois provinces orientales, les cinq métaux et le charbon des provinces du *Hou-nan*, du *Se-tch'oan*, du *Yun-nan* et des pays sauvages contigus au *Se-tch'oan* et au *Yun-nan*, sont les plus abondants. Dans les autres provinces les produits minéralogiques ne sont pas non plus en petite quantité. Dans les provinces où il y a des mines, les notables et les marchands doivent délibérer ensemble et former une société d'études minéralogiques; après avoir mis des fonds en commun, les membres proposeront quelques sujets qui seront envoyés à l'étranger pour étudier dans une école des mines. Après y avoir étudié pendant plusieurs années et acquis la science minéralogique, ils retourneront en Chine et, sous leur direction, l'on fera de nouveau des essais d'exploitation. On reconnaîtra tout d'abord la

---

且無論何鑛。非深不佳。水源不止一孔。石隔不止一層。資費耗盡。亦必中作而輟。若略備微資。姑用土法。遇水遇石。即已廢然而返。是鑛利終不可興也。是惟有先講實學。緩求速效之一法。今山東之鑛。已爲他人所籠。山西之鑛。亦爲西商所覬。若東三省之金。湖南四川雲南。以及川滇邊界夷地番地之五金煤炭。最爲豐饒。他省亦尙不少。有鑛之省。宜由紳商公議。立一鑛學會。籌集資斧。公舉數人出洋。赴鑛學堂學習。數年學成回華。再議開采。

nature de la mine et l'on achètera ensuite les machines : car, aux endroits où il y a des cours d'eau, il y a des procédés propres pour communiquer entre les divers lieux et pour transporter les produits, et sur les terrains secs il y a d'autres procédés pour faciliter les communications, en y installant des chemins de fer grands ou petits : ces préparatifs une fois faits, on commencera le travail de creusement de la mine. Si l'on pouvait se passer de l'ingénieur européen, sans doute, ce serait mieux ; mais, même au cas où l'on emploiera un ingénieur européen, nous pourrons discerner le bien et le mal de ses travaux et nous n'en serons pas les dupes. De cette manière, en approfondissant la mine, soit d'un pied, soit d'un pouce, on ne ressemblera pas à *Siang Wang* qui, cherchant une perle, la rencontra par hasard.

A mon humble avis, le charbon est actuellement comme la base de toutes les industries ; c'est pourquoi l'exploitation des mines de charbon est la chose la plus urgente. Mais dans une houillère, si le puits n'est pas creusé profond, on n'obtient aucun résultat sérieux, car le charbon qui est près du sol contient beaucoup d'impuretés, le gaz qui s'en dégage est très lourd ; d'où il suit que le charbon qu'on en extrait n'est pas bien dur. Le vice des procédés indigènes est que, creusant la terre obliquement, on ne peut pas descendre bien bas : si l'on rencontre de l'eau, on n'a pas de moyens expéditifs pour la retirer ; en outre le puits peut bien se trouver inutilisé par une de ces quatre causes : savoir, ou par une irruption de l'eau, ou par la chute des soutiens en bois, ou par un dégagement d'acide carbonique, ou par une éruption de feu terrestre (grisou).

察鑛之質性。而後購機。水有開通運道之法。陸有接通大小鐵路之法。而後采鑛。能不用西師固善。即仍用西師。我亦可辨其是非而不爲所欺。如是則得尺得寸。不等於象罔求珠矣。竊謂今日萬事根本。惟在於煤。故煤鑛較他鑛爲尤急。而開煤尤非鑿井深入不爲功。凡近地面之煤。其灰質必較多。其礦氣必較重。其煤質必不甚堅結。土法之病。斜穿而不能深入。遇水而不能急抽。或積水淹。或架木圮。或煤氣閉。或地火發。是四者皆足以壞井。

Alors même que près du sol on trouverait quelquefois du bon charbon, ce ne sera pas en grande quantité; après quelques mois de travail, le puits une fois épuisé, il faudra l'abandonner pour en ouvrir un autre; et après une année, il faudra passer à une autre montagne; les forces des hommes auront été usées ainsi sans arriver à obtenir du bon charbon; bref, on pourra creuser toutes les montagnes de la Chine sans obtenir une mine de charbon que l'on puisse exploiter.

Autrefois, en recherchant la raison de la richesse de l'Angleterre, j'ai remarqué qu'elle a prospéré à cause de ses mines de charbon; c'est pourquoi les Européens disent que les houillères exploitées profitent à un royaume et à un peuple plus que celles des cinq autres métaux. Si ces métaux venaient un jour à manquer, on pourrait les suppléer par d'autres objets : mais avec quoi supléerait-on au manque de charbon? S'il venait un jour à manquer, aussitôt toutes les machines s'arrèteraient et toutes les industries seraient abandonnées. Eût-on à sa disposition toutes les ressources que donnent la puissance et la richesse, quel moyen de s'en servir?

En règle générale, pour les diverses industries européennes, il faut d'abord étudier l'industrie en question et ensuite mettre la main à l'œuvre; ceci est un point important; ainsi on étudie d'abord pour être officier et après on exerce les soldats; on étudie pour être commandant d'un navire et puis l'on achète des navires; on étudie pour être chef d'atelier et puis on établit une fabrique; on étudie la minéralogie et puis on exploite les mines. Ces commencements des affaires semblent lents, mais après les résultats arrivent vite : les dépenses sont aussi certainement économisées.

卽使淺嘗可得佳煤。而所得無多。其井已廢。數月必棄一井。一年必易一山。人力已竭。而佳煤未動。雖鑿徧九州之山。而斷不能得一可用之煤鑛。嘗考英國之富。以煤鑛興。故西人謂煤鑛之利國利民。實在五金以上。五金若乏。可以他物代之。煤則孰能代之。煤源一斷。機器立停。百舉俱廢。雖有富强之策。安所措手哉。大抵西法諸事。皆以先學藝後舉事爲要義。學將而後練兵。學水師而後購艦。學工師而後製造。學鑛師而後開鑛。其始似遲。其後轉速。其費亦必省。

Quelqu'un dira : "D'après vous il faut d'abord que les élèves aient acquis la science, et alors seulement on ouvrira des mines ; mais, si le temps presse et si le résultat est ainsi éloigné, comment faire?" Je réponds : Si vraiment il est impossible d'attendre, il y a encore un expédient qui me semble pratique : c'est de choisir une mine dans la province ; on fera appel à des Européens qui, ayant déjà eu à s'occuper de l'exploitation de mines, en ont acquis véritablement une certaine expérience, et on délibérera avec eux pour les charger de l'entreprise. Tout ce qui se rapporte à l'emploi des hommes et à l'achat des machines, ils en disposeraient à leur gré, sans leur imposer le moindre obstacle. On stipulera dans le contrat qu'après l'ouverture de la mine, ils recevront en récompense une belle part des bénéfices ; cependant, après l'expiration du terme convenu, s'ils n'avaient pas réussi à ouvrir la mine, ils seront punis. Aussitôt on installera aux bureaux de la compagnie d'exploitation une école des mines. Par ce moyen, outre que les mines ouvertes rapporteraient des profits, nos élèves, les employés de la Compagnie et les ouvriers eux-mêmes, tous auront appris pratiquement l'art d'exploiter une mine ; ce procédé fait de l'ouverture même d'une mine une école pratique de minéralogie.

Les Mémoires disent : "La terre n'est pas avare de ses trésors, et l'homme ne l'est pas de ses affections". Voici un homme qui, sans pensées profondes et sans résolutions décidées, se contente de prier la divine *Fou-ngao* de lui venir en aide ; si cependant assis tranquillement, d'un seul mouvement indicateur du doigt, il espère avoir le bonheur de se procurer de grands profits, évidemment on dirait que son espoir est un hasard irréalisable.

或曰。必待學成而後開鑛。如時迫效遠何。無已。則有一變通之策焉。就本省內擇取一鑛。募西人之曾辦鑛廠確有閱歷者。與議包辦。一切用人購器。聽其主持。不掣其肘。約定出鑛後。優給餘利。不滿限而不得鑛有罰。即於局內設礦學堂。礦成獲利以後。我之學生及委員工匠。皆已學成。此藉礦山爲礦學堂之法也。記曰。地不愛其寶。人不愛其情。若人無湛深之思。專壹之志。而欲乞靈富媼。安坐指揮以儌大利。蓋不可得之數矣。

APPENDICE — Voici encore un autre expédient : il consiste à unir nos capitaux à ceux des Européens pour exploiter ensemble des mines, et le profit sera proportionnel au capital d'un chacun : mais on permettra aux Européens de prendre seulement trois ou quatre dixièmes des actions ou tout au plus la moitié. Ce procédé est encore plus facile peut-être que le précédent et moins sujet à inconvenients. Ne vaut-il pas mieux en agir ainsi que de concéder toute l'exploitation aux Européens, ou que de posséder de belles mines bien fermées sans pouvoir les ouvrir? Il y a trois ans, ce procédé se serait heurté aux critiques ; à présent il semble qu'il pourrait être mis en pratique.

更有一策。與西人合本開采。本息按股勻分。但西本止可十之三四。不得過半。尤爲簡易無弊。較之全無西人所據。及閟佳礦而不能開者。不遠勝乎。此策在前三年。則必梗於時議。此時或可行矣。

DISSERTATION XII.

Des chemins de fer.

Y a-t-il quelque chose qui puisse être également utile aux études des cinq classes du peuple, lettrés, agriculteurs, marchands, artisans et soldats? Je réponds qu'il y en a une seule; savoir, les chemins de fer. Le profit du lettré sera l'accroissement de ses connaissances; celui du cultivateur sera le développement des produits de ses terres; celui de l'ouvrier sera dans l'emploi des machines; celui du marchand sera de voyager vite et de diminuer les dépenses du transport de ses marchandises; enfin celui des troupes sera de les mobiliser rapidement et de les approvisionner promptement en armes et munitions.

Durant les premières dynasties, le soin des routes était un grand point de l'administration, comme cela conste par le chapitre "Ordres mensuels" des Rites des *Tcheou*, par les commentaires de *Tsouo* et par le livre "Discours des Royaumes". D'après les méthodes européennes, la richesse et la puissance d'un royaume dépendent encore davantage du soin des routes. En Chine l'administration des routes est depuis longtemps négligée. Ainsi, voyage-t-on en pays montagneux, les chemins sont raboteux; voyage-t-on dans un pays de plaine, les chemins sont bourbeux; les rues des villes et des bourgs sont négligées et encombrées, les chemins des campagnes et des pays retirés sont difficiles et même coupés. À cause de cela les gens craignent de sortir de leur pays, et les marchandises sont difficilement transportées au loin.

鐵路第十二

有一事而可以開士農工商兵五門學之者乎。曰有、鐵路是已。士之利在廣見聞、農之利在暢地產。工之利在用機器。商之利在速行程省運費。兵之利在速徵調、具糧械。三代以道路爲大政。見於周禮月令左傳國語諸書。西法富強。尤根於此。中國道路之政。久已不講。山行則犖确。澤行則泥淖。城市蕪雜、鄉僻阻絕。以故人憚於出鄉、物艱於致遠。

Mais si les lettrés ont des chemins de fer, pour leurs voyages d'étude, facilement ils se rendent où ils veulent aller, et leurs maîtres et amis aisément viennent les voir. Si les cultivateurs ont des chemins de fer, le fumier et les engrais ne sont plus des choses à abandonner. Si les marchands ont des chemins de fer, les marchandises urgentes arrivent au moment voulu, et les marchandises lourdes n'ont plus d'obstacle qui s'oppose à leur transport. Si les industriels ont des chemins de fer, il n'y pas de machine qui n'arrive à la fabrique, ni de produit minéral qui ne soit exploité. On ne craint pas non plus que le charbon ne suffise pas. Si les soldats ont des chemins de fer, entretenant sur pied une armée de 300.000 soldats bien formés, on peut les envoyer dans toutes les directions pour combattre l'ennemi et défendre le pays à l'intérieur des quatre mers.

Les avantages de ces cinq professions se résument en deux. Le premier est qu'on épargne journellement beaucoup de forces. En un jour on peut faire un travail de dix jours, les charges ne restent pas vacantes, le peuple n'est pas épuisé de fatigue et le temps n'est pas perdu. Le deuxième est que par les chemins de fer on ouvre la voie au progrès. Toutes les anciennes habitudes de lâche indolence sont d'elles-mêmes secouées, et tous les propos extravagants, qui arrivent à nos oreilles, sont naturellement dissipés et anéantis de manière à ne plus reparaître. En outre, à cause des chemins de fer, l'administration des mandarins ne sera plus obstruée; les

---

士有鐵路。則遊歷易往。師友易來。農有鐵路。則土苴糞壤。皆無棄物。商有鐵路。則急需者應期重滯者無阻。工有鐵路。則機器無不到。礦產無不出。煤炭無不敷。兵有鐵路。則養三十萬精兵。可以縱橫戰守於四海。凡此五學。總之以二善。一曰省日力。一日可治十日之事。官不曠。民不勞。時不失。一曰開風氣。凡從前一切頹惰之習。自然振起。迂謬耳食之論。自然消釋泯絶而不作。至於吏治不壅。

secrets désirs du peuple ne seront pas refoulés, les courriers de la poste ne seront pas retardés, les réquisitions n'attristeront pas les gens, et les disettes ne seront pas une cause d'anxiété. Voilà autant d'avantages qui suivent tout naturellement l'établissement des chemins de fer. Il résultera encore de là que l'Empire sera comme une famille et que les neuf régions seront sous l'action du gouvernement comme les doigts des mains et les bras qui reçoivent leur mouvement de la tête. Le territoire de sept cent mille *li* carrés de notre Empire sera vraiment la possession du gouvernement et les quatre cent millions d'habitants seront en réalité ses sujets.

Considérez le corps humain : quand les esprits vitaux et le sang des artères pénètrent partout, l'homme se meut en toutes directions ; quand les yeux sont clairs et les oreilles fines, on acquiert des connaissances ; quand l'homme a des connaissances et que la force motrice pénètre partout, les idées et les projets surgissent. Les yeux et les oreilles, ce sont les journaux des royaumes étrangers ; le cœur intelligent, ce sont les écoles ; les esprits vitaux et les artères, ce sont les chemins de fer. Tant que nous n'aurons pas de chemins de fer, le progrès des cinq professions n'est pas près de commencer. Quant aux endroits où les chemins de fer n'arriveront pas, il faudra construire en nombre des routes carrossables et de petits chemins à rails pour le service des voitures à bras ; la prospérité du peuple et une bonne administration en seront le résultat immédiat.

民隱不遏。驛使不羈。差徭不擾。災歉不憂。皆相因而自善。夫如是。故天下如一室、九州如指臂。七十萬方里之地。皆其地也。四百兆之人。皆其人也。如人之一身、氣脈暢通而後有運動。耳目聰明而後有知覺。心知靈通而後有謀慮。耳目者。外國報也、心知者、學堂也、氣脈者、鐵路也。若鐵路不成。五學之開。未有日也、至鐵路所不到之處、則先多修馬路及行手車之小鐵路。阜民敏政。亦其次矣、

Jetez un regard d'ensemble sur les divers royaumes du globe; il n'y en a pas un seul qui depuis trente ans n'ait regardé la construction des chemins de fer comme la chose la plus importante. Tous en ont construit sans relâche de plus en plus jusqu'au point qu'ils en sont couverts comme d'une toile d'araignée. Les royaumes les plus grands en ont construit une longueur de plusieurs centaines de mille *li*, et les plus petits, vingt ou trente mille *li*.

La construction du tronc des lignes ferrées de la Chine qui part de *Liu-keou* pour aboutir à *Koang-tcheou* (Canton) a été confiée à une compagnie générale des chemins de fer; les embranchements seront ensuite construits séparément; le travail sera plus économique et le gain plus grand; c'est le plus pratique. Quand on emprunte de l'argent aux Européens, il faut leur donner des cautions. Pour la seule construction des chemins de fer, si l'on emprunte de l'argent, le chemin de fer lui-même sert de caution, sans qu'il soit besoin d'en donner d'autres; si ce sont des marchands qui construisent le chemin de fer, le profit en sera pour les marchands et si c'est le gouvernement, le profit en reviendra au gouvernement. La construction des chemins de fer est pour nous d'autant plus indispensable, que l'Empire sur la mer orientale nous est commun avec les royaumes européens; si un jour ce passage nous était intercepté, ce nous serait comme une arête dans la gorge; et si les chemins de fer manquent à l'intérieur, les cinq parties de la Chine étant séparées entre elles, réduites à l'impuissance, elles seraient bientôt prises et subjuguées. Nos ennemis voyageraient librement par mer, tandis que nous resterions paralysés à l'intérieur de la maison. Après un tel coup, la Chine pourrait-elle encore vivre?

綜觀東西洋各國。自三十年來。無不以鐵路爲急。日增月多。密如蛛網。大國有鐵路數十萬里。小國有鐵路二三萬里。今中國幹路。北起盧溝。南達廣州。已歸總公司建造。以後分造枝路。工尤省。利尤厚。其尤便者。凡借洋款。皆須抵押。獨修鐵路一事。借款即以此路作抵。無須他物。商爲之則利在商。國爲之則利在國。況方今東海之權。我已與西洋諸國共之。門戶閉塞。如鯁在喉。若內無鐵路。則五方隔絕。坐受束縛。人游行於海上。我痿痺於室中。中華豈尚有生機乎。

Autrefois l'Empereur *T'ai-ou* de la dynastie *Wei* se moquait de la famille *Lieou* du royaume de *Song* (420-469 p.C.) en disant que celui-ci était un corps sans pieds, et par là, supputant à son avantage le résultat de la guerre des deux États, il disait que la Cour septentrionale avait beaucoup de chevaux, tandis que celle du midi, n'en avait point. Dans l'état actuel de la Chine, en mer, manquant de navires de guerre et, sur terre, n'ayant pas de chemins de fer, on peut bien dire en toute vérité qu'elle est aussi un royaume avec un corps sans pieds. Si maintenant on veut y penser pour y porter remède, il est peut-être déjà tard; mais si l'on continue encore à négliger de s'en occuper, je crains beaucoup que ce ne soient d'autres qui se chargent de construire les chemins de fer à notre place.

昔魏太武譏劉宋爲無足之國。以此較兩國勝負之數。謂北朝多馬。南朝無馬也。若今日時勢。海無兵輪。陸無鐵路。則亦無足之國而已。及今圖之。爲時已晚。若再因循顧慮。恐盡爲他人代我而造之矣。

DISSERTATION XIII.

Approfondissez vos connaissances.

La glose du livre des Changements emploie plusieurs dizaines de fois le caractère *t'ong*. Quelle est sa signification? Aimer l'étude et réfléchir profondément jusqu'à ce que le cœur acquière la connaissance des choses étudiées, cela se dit *t'ong*, comprendre. Sentir la difficulté d'exposer une chose à ceux qui voient tout superficiellement et en ont entendu peu parler, cela se dit *pou-t'ong* ne pas comprendre.

En ces temps-ci la science nouvelle et la science ancienne sont en lutte l'une contre l'autre; si l'on ne comprend pas le but de chacune d'elles, alors d'un côté les partisans de la science ancienne haïront la science nouvelle, et seulement pour un temps, contraints par la nécessité, en feront usage; et de l'autre, les partisans de la science nouvelle mépriseront la science ancienne, et seulement pour un temps, ne pouvant pas tout d'un coup la faire disparaître, la conserveront. Toujours il y aura entre elles l'opposition du tenon et de la mortaise d'une forme différente. Cela signifie que "les actions indécises seront sans renommée, et que les projets douteux ne seront pas réussis" et rien autre chose.

Le *Tchong-yong* dit: "L'homme parfait du monde épuise la nature des êtres et aide le Ciel et la Terre dans leurs transformations des choses." Voilà la fin de la philosophie propre aux sciences occidentales.

會通第十三

易傳言通者數十。好學深思。心知其意。是謂通。難為淺見寡聞道。是謂不通。今日新學舊學。互相訾謷。若不通其意。則舊學惡新學。姑以為不得已而用之。新學輕舊學。姑以為猝不能盡廢而存之。終古枘鑿。所謂疑行無名。疑事無功而已矣。中庸。天下至誠。盡物之性。贊天地之化育。是西學格致之義也。

Le *Tcheou-li* traite "des méthodes pour transformer les terres de culture, des moyens pour améliorer la soie et le chanvre, et de la culture transformatrice des huit matières premières". Voilà le but de la chimie.

Le *Tcheou-li* expose les changements reiterés et successifs à faire dans la semence des champs de culture, dont les préposés des herbes et des plantations sont chargés. Voilà le but de la science agricole.

Le chapitre *Li-yun* des Rites dit : "Quand les produits sont mauvais, l'on abandonne les terres." Le *Tchong-yong* parle de la grandeur des montagnes et à la fin ajoute que les trésors cachés en seront retirés. Voilà le but de l'exploitation des mines.

Le *Tcheou-li* mentionne les mandarins préposés aux bêtes des parcs et aux bois des montagnes. Voilà le but des royaumes occidentaux lorsqu'ils ont établi le bureau spécial des forêts.

Le *Tchong-yong* dit : "Il attire les cent artisans dans son royaume et les richesses suffiront aux besoins." Il ne dit pas : avec le commerce on pourvoira suffisamment aux besoins ; mais il dit : avec les artisans on aura de quoi suffire aux besoins. Voilà le but des études sur l'industrie et des opérations pour l'écoulement des produits de la terre.

Le *Luen-yu* dit : "L'ouvrier aiguise ses instruments." Les Annales disent : "L'ouvrier ne cherche pas de vieux instruments, mais de nouveaux." Voilà le but de l'industrie qui, sans aucun doute, cherche à employer des machines nouvelles.

周禮。土化之法。化治絲枲。飭化八材。是化學之義也。周禮一易再易三易。草人稻人所掌。是農學之義也。禮運貨惡弃地。中庸言山之廣大。終以寶藏興焉。是開礦之義也。周禮有山虞林衡之官。是西國專設樹林部之義也。中庸。來百工則財用足。夫不以商足財。而以工足財。是講工藝暢土貨之義也論語。工利其器。書。器非求舊維新。是工作必取新式機器之義也。

Le *Luen-yu* dit : "Les divers industriels habitent la place publique." Pourquoi ces industriels n'habitent-ils pas les faubourgs, mais de toute nécessité doivent-ils habiter la place publique? Le but en est le même que celui de *Koan-tse* qui installa les industriels près des tribunaux des mandarins, afin d'encourager les ateliers des industriels.

Le *Tcheou-li* fait mention du préfet dit *Hiun-fong*. Son devoir est d'instruire les ouvriers des alentours et d'examiner les nouveaux ouvrages. Voilà le but des musées d'Histoire Naturelle et des Expositions universelles.

Le *Ta-hio* dit : "Que les producteurs soient nombreux, mais que les consommateurs soient en petit nombre." Voilà la théorie des Occidentaux qui disent que, pour enrichir un royaume, les hommes qui produisent des gains doivent être nombreux et que ceux qui les partagent doivent être en petit nombre.

Le *Ta-hio* dit : "Il y a une grande méthode pour produire des richesses ; à savoir, que ceux qui les administrent soient diligents." Le *Luen-yu* dit : " Les diligents réussissent leurs ouvrages." Ainsi donc les professions des artisans et des marchands, l'administration des mandarins et les affaires militaires, requièrent absolument une promptitude prodigieuse et laissent de côté les procédés lents et primitifs ; cela est évident. Voilà le but pour lequel dans l'industrie il faut se servir des machines, et pour les voyages il faut avoir à sa disposition des chemins de fer.

論語。百工居肆。夫工何以不居其鄉而必居肆。意與管子處工就官府同。是勸工場之義也。周禮。訓方氏。訓四方。觀新物。是博物院賽珍會之義也。大學。生物之者衆。食之者寡。即西人富國策。生利之人宜多。分利之人宜少之說也。大學。生財大道。爲之者疾。論語。敏則有功。然則工商之業。百官之政。軍旅之事。必貴神速。不貴遲鈍可知。是工宜機器。行宜鐵路之義也。

Le *Tcheou-li* traite du préfet du marché. Il est chargé de le pourvoir des marchandises qui font défaut, de procurer avec abondance les marchandises dont le marché n'a qu'en petite quantité, de faire disparaître du marché les marchandises nuisibles, et de diminuer la quantité des marchandises trop abondantes. Voilà le but de la science commerciale; il est aussi le but de l'exemption des droits d'exportation, de l'imposition des droits d'importation, et des variations à faire, à l'occasion, dans les droits plus ou moins lourds d'importation.

Le *Luen-yu* dit: "Enseignez le peuple pendant sept ans et alors vous pourrez le conduire à la guerre; conduire le peuple au combat avant de l'avoir instruit, c'est l'abandonner." Voilà le but des écoles préparatoires de l'armée.

Au chapitre *I-wen-tché* des Livres des *Han* il est dit que les études des neuf professions et des cent auteurs faisant école, sortent toutes des familles anciennes des mandarins ou sont le lot des personnes au service des mandarins en charge. Voilà le but que les écoles spéciales ont en vue.

Le commentaire de *Tsouo* rapporte que Confucius, ayant vu *T'an-tse,* se fit son disciple. Voilà le but des voyages d'étude aux royaumes étrangers.

Le chapitre *Nei-tsé* des Rites dit: "A treize ans, l'enfant s'exerce à la danse *Tcho;* devenu jeune homme, il s'exerce à la danse *Siang,* et apprend à tirer à l'arc et à conduire un char". Au chapitre *P'ing-i* des Rites il est dit que les hommes courageux, braves et forts, parce qu'ils ont des forces, s'en servent pour observer les rites." Voilà le but des exercices corporels.

周禮司市。亡者使有。微者使阜。害者使亡。靡者使微。是商學之義。亦卽出口貨無稅。進口貨有稅。及進口稅隨時輕重之義也。論語教民七年。可以卽戎。不教民戰。是謂棄之。是武備學堂之義也。漢書藝文志謂九流百家之學。皆出於古之官守。是命官用人。皆取之專門學堂之義也。左傳。仲尼見郯子而學焉。是赴外國遊學之義也。內則十三年舞勺。成童舞象學射御。聘義。勇敢强有力。所以行禮。是體操之義也。

Le chapitre *Hio-ki* des Rites dit : "Si l'élève n'aime pas la profession à laquelle il est appliqué, il ne pourra pas trouver l'étude agréable." Voilà le but des écoles occidentales dans lesquelles les Européens placent toute sorte d'objets servant à l'amusement des élèves et répondant à leurs inclinations.

Au chapitre *Liu-hing* des Annales il est dit : "Si le cas est clair et croyable à tous, il faut seulement examiner le visage." Le livre des Rites au chapitre *Wang-tché* dit : "Dans un procès douteux, que l'affaire soit communiquée à la multitude pour la traiter ensemble." Voilà le but de la justice qui juge des procès d'après le témoignage des tiers.

Les Rites des *Tcheou* disent : "Le Prince au dehors du palais interrogera la multitude." Les Annales disent : "On prendra d'abord les conseils des officiers en charge et ensuite ceux de la multitude du peuple. En suivant ces conseils ou en s'y opposant, on trouvera le bonheur du succès ou le malheur." Voilà le but des Chambres Haute et Basse qui se prêtent un mutuel appui.

Le *Luen-yu* dit : "Examinez bien ce que la multitude aime et ce qu'elle a en aversion." Voilà la pensée indiquant que le Prince a le pouvoir de dissoudre les Chambres.

Le chapitre *Wang-tché* des Rites dit : "Le secrétaire présentait au Prince les chansons pour voir par elles les mœurs du peuple ; il lui apportait les prix du marché pour apprendre par eux les goûts du peuple". Le Commentaire de *Tsouo* dit : "Les officiers se communiquent leurs idées pour être rapportées au Prince, les gens du peuple critiquent le gouvernement, les marchands exposent leurs marchandises dans leurs boutiques, et les ouvriers présentent leurs ouvrages." Voilà le but des bureaux des journaux et des revues.

學記。不歆其藝。不能悅學。是西人學堂衆有玩物適情諸器具之義也。呂刑。簡孚有衆。維貌有稽。王制。疑獄氾與衆共之。是訟獄憑中證之義也。周禮外朝詢衆庶。書。謀及卿士。謀及庶人。從逆各有吉凶。是上下議院互相維持之義也。論語。衆好必察。衆惡必察。是國君可散議院之義也。王制。史陳詩觀民風。市納價觀民好。左傳。士傳言。庶人謗。商旅市。工獻藝。是報館之義也。

Tel est le sens profond de nos saints livres Canoniques; nous y pouvons comprendre l'idée fondamentale des méthodes européennes; je laisse de côté les concordances casuelles, soit dans les noms des choses, soit dans la forme des caractères, qui n'ont que des points très faibles de contact. Si l'on veut simplement conclure de là que les saints Canoniques ont déjà indiqué les principes des théories modernes et en ont posé les premières règles, on aura raison; mais on se tromperait fort si l'on ajoutait que les saints livres Canoniques ont enseigné par avance les industries mêmes des Européens, qu'ils contiennent même leurs instruments et qu'ils ont donné leurs méthodes.

Autrefois Confucius a prononcé cette sentence: "J'ai entendu dire que quand l'Empereur perd ses officiers, la science passe aux pays sauvages qui entourent la Chine;" c'est croyable. Du reste ces deux phrases ne sont que des paroles des anciens, antérieures à l'époque des "Printemps et Automnes," transmises jusqu'à lui. Le philosophe *Liè-tse* raconte que la transformation des hommes à la suite des voyages du roi *Mou* des *Tcheou*, pénétra peu à peu jusqu'aux contrées occidentales (l'Inde). *Tcheou Yen* parle de la sous-préfecture *Tch'e* située sur les bords de la mer orientale où stationnaient des marchands venus sur des grandes barques. Voilà pourquoi les hiéroglyphes de l'Egypte ressemblent aux caractères anciens de la

---

凡此皆聖經之奥義。而可以通西法之要指。其以名物文字之偶合。瑣瑣傅會者。皆置不論。然謂聖經皆已發其理、創其制。則是、謂聖經皆已習西人之技。具西人之器。同西人之法。則非、昔孔子有言曰。吾聞之。天子失官、學在四夷。猶信。是此二語。乃春秋以前相傳之古說。列子述化人。以穆王遠遊、西域漸通也。鄒衍談赤縣。以居臨東海。商舶所傳也、故埃及之古刻。類乎大篆。

Chine, c'est aussi la raison pour laquelle les monuments lapidaires de l'Amérique du Sud ont été gravés par des Chinois. C'est ainsi que les connaissances de la Chine et les principes de sa civilisation se sont répandus peu à peu vers l'orient et l'occident ; car au temps des trois premières dynasties, avant que les hommes ne se fussent séparés, *Lao-tse* fit un voyage vers l'occident. Voilà l'explication naturelle. Après ces temps, *Kan Ing* des *Han* Occidentaux pénétra aussi jusqu'aux mers occidentales; *Ts'a Ing* et *Ts'in K'ing* des *Han* Occidentaux furent envoyés en ambassade aux pays de l'Inde. Des gens tels que *Mo-teng* vinrent vers l'Est et d'autres tels que *Fa-kien* s'en allèrent vers l'ouest. Le pays *Ta-ts'in* a le bâton de bambou *Kiong* [de la Chine], et le royaume de *Che-tse* a l'éventail blanc et rond [reçu aussi de la Chine]. Les allées et les retours des bonzes de l'Occident et de la Chine, et ceux des marchands accomplis par terre et par eau, étant devenus plus nombreux, la religion célèbre des Chinois a pénétré de plus en plus dans les autres pays. Elle a d'abord transformé le royaume de Bouddha, et a agi ensuite sur l'Europe. Son influence progressive a été partout manifeste; personne ne peut la nier.

Mais il est dans la nature des sciences et de la civilisation que tantôt elles se développent et se perfectionnent, et tantôt, au contraire, elles changent et déclinent; c'est inévitable. De plus, après que l'intelligence et la sagacité des hommes ont été ouvertes au progrès, la nature du cœur de l'homme étant en tous la même, ceux qui sont venus en dernier lieu ont surpassé ceux qui les avaient précédés; il est donc naturel que dans leurs doctrines il y ait des points qui bien qu'obscurément, cependant s'accordent avec les connaissances des anciens et des choses dans lesquelles ils aient nécessairement surpassé les hommes d'autrefois.

南美洲之碑。勒自華人。然則中土之學術政教。東漸西被。蓋在三代之時。不待疇人分散。老子西行。而已然矣。以後西漢甘英之通西海。東漢蔡愔秦景之使天竺。摩騰輩之東來。法顯輩之西去。大秦有卭竹杖。師子國有白團扇。中西僧徒。水陸商賈。來往愈數。聲教愈通。先化佛國。次被歐洲次第顯然。不可誣也。然而學術治理。或推而愈精。或變而失正。均所不免。且智慧既開以後。心理同而後起勝。自亦必有冥合古法之處。且必有軼過前人之處。

Expliquons ceci par les industries et les sciences de la Chine : soient, par exemple, l'arithmétique et les calculs chronologiques d'astronomie, la poterie, la fonderie, la sculpture et la tisseranderie; comment ne pas admettre que ces sciences et industries ont à présent un degré de perfection que n'obtinrent jamais les anciennes? Affirmer qu'elles ont été ébauchées par les Saints hommes de l'antiquité, passe encore; mais dire que les industries chinoises d'aujourd'hui ne surpassent pas celles du temps des empereurs *Yao* et *Choen* et des trois dynasties, cela n'est pas admissible. Car enfin l'habileté acquise pendant dix mille générations n'a pas pu être complètement prévue par les Saints hommes et ils n'ont pas pu davantage prévoir les changements qui se feraient pendant le même espace de temps. Puisqu'il en est ainsi, reconnaître que l'administration et la science européennes ont des avantages pour la Chine n'enlève rien à la Sainte doctrine ; alors même que ces sciences et cette administration n'auraient nulle trace dans l'antiquité, certes nous n'aurions pas de doute pour les mettre en pratique; beaucoup moins ne faut-il pas en douter quand, examinant les annales et les livres Canoniques, on trouve des arguments évidents en leur faveur.

Les gens qui ont à présent en horreur les méthodes européennes, voyant que celles-ci ne sont pas clairement indiquées ni dans les six Canoniques ni dans les histoires de l'antiquité, sans examiner davantage leur vérité et leur fausseté, leurs inconvénients et leurs utilités, les rejettent toutes en bloc. Ainsi ils critiquent la stratégie européenne, la croyant mauvaise ; mais il ne peuvent pas avec des soldats formés à l'ancienne méthode être sûrs de la victoire. Ils critiquent

---

卽以中土才藝論之。算數歷
法諸事。陶冶雕織諸工。何一
不今勝於古。謂聖人所創可
也。謂中土今日之工藝不勝
於唐虞三代不可也。萬世之
巧。聖人不能盡洩。萬世之變。
聖人不能豫知。然西政西學。
果其有益於中國。無損於聖
教者。雖於古無徵。爲之固亦
不嫌。況揆之經典。灼然可據
者哉。今惡西法者。見六經古
史之無明文。不察其是非損
益。而概屛之。如詆洋操爲非。
而不能用古法練必勝之兵。

encore les navires cuirassés comme étant dispendieux ; mais ils ne peuvent pas avec les jonques des gens du peuple assurer la défense de nos côtes. Cette conduite est le propre de ceux qui se bouchent les oreilles. Ces sourds volontaires sont cause que les hommes deviennent des entêtés, des ignorants, des orgueilleux, et des paresseux ; ils les feront tomber tête baissée dans des dangers où ils périront misérablement.

Il est une autre classe de gens qui ont acquis quelques notions superficielles des méthodes européennes et prennent, de ci et de là, dans nos livres classiques, des textes qu'ils s'efforcent d'appliquer à ces méthodes, concluant de là qu'elles se trouvent réellement dans nos livres chinois. Ainsi, se glorifiant de ce que telle partie des mathématiques est d'origine orientale, ils n'étudient pas l'arithmétique. Ils se vantent encore que les armes à feu ont été laissées aux Européens pas l'Empereur *T'ai-tsou* (Gengiskan) fondateur de la dynastie *Yuen,* lors de ses expéditions occidentales et ils ne s'occupent plus de la fabrication des fusils et des canons.

Ceci c'est se duper soi-même ; or la duperie de soi-même pousse les gens à gagner des avantages dans des discussions vaines, sans avoir en vue aucun avantage réel.

Il y a une troisième classe de gens qui se jettent à corps perdu dans les méthodes européennes, mais pour en faire un mélange incohérent avec les sciences chinoises, dans la conviction que les choses de l'Europe et celles de la Chine ne diffèrent pas

---

詆鐵艦爲費。而不能用民船爲海防之策。是自塞也。自塞者。令人固蔽傲慢。自陷危亡。畧知西法者。又概取經典所言而傅會之。以爲此皆中學所已有。如但詡借根方爲東來法。而不習算學。但矜火器爲元太祖征西域所遺。而不講製造槍礮。是自欺也。自欺者。令人空言爭勝。不求實事。溺於西法者。甚或取中西之學而糅雜之。以爲中西無別。

réellement. Ainsi ils affirment que le *Tch'oen-ts'ieou* (Chronique de Confucius) contient le droit international et que la doctrine de Confucius s'accorde de tout point avec celle de Jésus. Mais agir ainsi c'est ce qu'on appelle s'enseigner soi-même ; or s'enseigner soi-même est pour les hommes la source de l'aveuglement, de l'illusion, de la folie et de l'insouciance ; ces gens gâtent ce qu'ils veulent garder.

En résumé, ces trois sortes d'erreurs que nous venons de décrire viennent de ce que les lettrés en question ne s'appliquent pas à examiner le fond des choses ; le malheur en est que l'on parle beaucoup ; préoccupé que l'on est de parler, l'on néglige d'agir ; en sorte que l'on n'est pas encore parvenu à s'entendre que déjà l'ennemi a passé le fleuve.

De tout ceci que conclure ? Je réponds : La science chinoise est la science du dedans ; la science européenne est la science du dehors ; la science chinoise a pour but de régler le cœur de l'homme, tandis que la science européenne répond aux nécessités de la vie extérieure. Il n'est pas absolument nécessaire que la science puisse être cherchée entièrement dans la lettre des livres Canoniques ; ce qui est nécessaire cependant c'est qu'elle ne soit pas en opposition avec leur sens. Si les lettrés règlent leur cœur sur le cœur du Saint-homme (Confucius), si tous leurs actes sont dignes du Saint-homme, si leurs vertus propres sont la piété filiale, la docilité à l'égard des frères aînés, la fidélité et la sincérité, et s'ils font du respect pour le prince et de l'amour pour le peuple les principes de l'administration, alors, bien qu'ils s'occupent le matin à faire marcher une machine à vapeur, et le soir à mettre en mouvement un train sur la voie ferrée, cela ne les empêchera pas d'être des

---

如謂春秋卽是公法。孔教合於耶穌。是自擾也。自擾者。令人眩惑狂易。喪其所守、綜此三蔽。皆由不觀其通。不通之害。口說紛呶。務言而不務行。論未定而兵渡江矣。然則如之何。曰。中學爲內學。西學爲外學。中學治身心。西學應世事。不必盡索之於經文。而必無悖於經義。如其心聖人之心。行聖人之行。以孝弟忠信爲德。以尊主庇民爲政。雖朝運汽機夕馳鐵路。無害爲聖人之徒也。

disciples du Saint-homme. Quant aux lettrés ignorants, paresseux, sans énergie ni résolution, parleurs vides de sens et inutiles, esprits vulgaires et obtus, caractères orgueilleux et incorrigibles, qui accroupis dans l'inaction, sont cause que l'Empire tombe en ruine et que la sainte doctrine soit anéantie, bien qu'ils portent de beaux chapeaux de lettrés et aient la bouche pleine de parlers sublimes, qu'ils tiennent toujours dans leurs mains les commentaires des livres classiques, et parlent avec emphase du *sing* (nature) et du *li* (raison), cependant les dix mille générations qui se succéderont dans l'Empire les haïront éternellement et les maudiront en disant: "Ces gens-là ne furent que des pécheurs contre *Yao, Choen,* Confucius et Mencius, et pas autre chose.

如其昏惰無志。空言無用。孤陋不通。傲很不改。坐使國家頹隳。聖教滅絕。則雖弟佗其冠。神禫其辭。手注疎而口性理。天下萬世。皆將怨之詈之。曰此堯舜孔孟之罪人而已矣。

DISSERTATION XIV.

Ne supprimez pas l'armée.

L'armée est pour le royaume ce que les esprits vitaux sont pour le corps humain. Le foie bien alimenté de sang aide l'action des esprits vitaux; c'est pourquoi nos livres de médecine qui traitent des maladies internes disent que le foie a le rôle d'un général d'armée. L'homme ne peut pas vivre sans esprits vitaux; de même le royaume sans armée ne peut pas se conserver. En ces temps-ci, il y a des lettrés, faiseurs de projets, qui voyant l'état de la Chine devenir chaque jour plus critique et déplorant le manque de moyens d'attaque et de défense où elle se trouve, proposent d'entrer dans la société européenne de désarmement; ils espèrent par là assurer la paix dans ces contrées de l'orient. Mais ce projet inutile est encore plus de nature à attirer à la Chine des humiliations. *Hiang-siu* supprima les troupes et *Tse-han* le rendit coupable de fausser la doctrine pour tromper les princes feudataires; à plus forte raison ces reproches seraient-ils aujourd'hui mérités; car, vu la puissance des royaumes du globe, qui pourra les tromper? Qui pourra les subjuguer?

非弭兵第十四

兵之於國家。猶氣之於人身也。肝臟血而助氣。故內經以肝爲將軍之官。人未有無氣而能生者。國未有無兵而能存者。今世智計之士。覩時勢之日棘。慨戰守之無具。於是創議入西國弭兵會。以冀保東方太平之局。此尤無聊而召侮者也。向戌弭兵。子罕責其以誣道蔽諸侯。况今之環球諸强國。誰能誣之。誰能蔽之。

Il y a déjà quelques années que la société de désarmement a été formée en Autriche ; mais peu de temps après sa formation, la Russie fit la guerre à la Turquie ; un peu plus tard l'Allemagne la fit à *Ngo-tcheou* (l'Afrique?) ; peu après, l'Angleterre la fit d'abord à l'Égypte et ensuite au Thibet ; encore un peu après, la France la fit à Madagascar ; l'Espagne la fit un peu plus tard à Cuba, et enfin la Turquie un peu après la fit à la Grèce. En toutes ces rencontres, on n'a pas entendu dire que quelque membre de la Société de désarmement semblable à *Lou Lien-tse* se soit présenté pour s'interposer comme médiateur entre les belligérants.

Après toutes ces guerres, l'Allemagne, par la force des armes, a pris possession de notre *Kiao-tcheou* ; de la même façon la Russie a également pris possession de notre Port-Arthur. Depuis vingt ans on n'entend parler d'autre chose que de l'augmentation de la marine dans tel royaume, que de projets de nouvelles dépenses pour l'armée dans tel autre ; tous les pays se disputent à qui sera le plus fortement armé et surpassera les autres, sans qu'il soit question de s'arrêter jamais.

Si nous avons des soldats, les royaumes faibles nous craindront assurément et les royaumes forts rechercheront notre amitié. À la première campagne, unis aux Européens, nous vaincrons avec eux et, unis aux Asiatiques, nous vaincrons aussi avec eux. Après cela il nous sera permis, à notre gré, de faire parade de nos troupes ou de les congédier, puisque le pouvoir sera dans nos mains. Au contraire, si nous n'avions pas d'armée et attendions que les autres royaumes suppriment les leurs, ne serait-ce pas nous exposer à être doublement la risée de tout le monde? Jadis quelqu'un se mit à

奧國之立弭兵會有年矣。始則俄攻土耳其。未幾而德攻阿洲。未幾而英攻埃及。未幾而英攻西藏。未幾而法攻馬達加斯加。未幾而西班牙攻古巴。未幾而土耳其攻希臘。未聞奧會中有起而爲魯連子者也。德遂以兵占我膠州矣。俄又以兵占我旅順矣。廿年以來。但聞此國增兵船。彼國籌新餉。爭雄爭長而未有底止。我果有兵。弱國懼我。強國親我。一動與歐則歐勝。與亞則亞勝。如是。則耀之可也。弭之亦可也。權在我也。我無兵而望人之弭之。不重爲萬國笑乎。

réciter à haute voix le livre de la piété filiale dans le but de disperser les rebelles aux bonnets jaunes, mais ceux-ci ne voulurent pas l'écouter ; un autre éleva l'étendard à gueules de tigre (*Tche-yu*) pour séparer des querelleurs, et ceux-ci ne voulurent pas s'arrêter.

Si vraiment on veut supprimer l'armée, il faut d'abord la former ; que la flotte se compose de cinquante navires de guerre et l'armée de terre de trois cents mille hommes d'élite; que ses soldats soient de jour en jour plus vaillants, ses navires de guerre de jour en jour plus nombreux, ses forts de jour en jour plus solides, ses arsenaux de jour en jour plus riches et ses chemins de fer de jour en jour plus longs; alors les autres royaumes, se regardant, n'oseront pas remuer les premiers; si cependant quelqu'un d'entre eux osait violer les traités, nous nous mettrions aussitôt en campagne, sans regretter d'y mettre toutes nos forces et sans le fol espoir de nous en tirer avec les tuiles intactes. Alors aussi les royaumes de l'orient nous aideraient à vivre en paix, et les royaumes de l'occident interposeraient leur médiation ; bref, la question de la pacification de l'orient serait résolue.

Koan-tse a dit : "Quand les idées de faire reposer les soldats dominent, les passages importants ne sont plus bien gardés ; quand les idées de conserver intactes les vies dominent, les sentiments de l'honneur n'existent déjà plus. De même, si le projet de supprimer les soldats commence à se faire jour, alors tout le monde, à la Cour et dans les provinces, attendant dans une tranquille indolence la formation de la Société de désarmement général, aura de moins en moins souci des dangers de la patrie et de son bon gouvernement ; beaucoup moins voudra-t-on encore attendre sous les armes l'occasion de se venger de ses ennemis. Les quelques rares corps d'armée

---

誦孝經以散黃巾。黃巾不聽。舉騶虞幡以解鬬。鬬者不止。苟欲弭兵。莫如練兵。海有戰艦五十艘。陸有精兵三十萬。兵日雄。船日多。礮臺日固。軍械日富。鐵路日通。則各國相視而不肯先動。有敗約者。必出於戰不恤孤注。不求瓦全。如是。則東洋助順西洋居閒。而東方太平之局成矣。管子曰。寢兵之說勝。則險阻不守。全生之說勝。則廉恥不立。若弭兵之議。一倡。則朝野上下。人人皆坐待此會之成。更不復有憂危圖治之心。枕戈待敵之事。

existants dans les provinces passeraient par des circonstances bien critiques, car les soldats licenciés ne seraient pas remplacés et ceux qui resteraient ne s'exerceraient plus; les armes seraient bientôt rouillées et détériorées et les fortifications abandonnées et détruites; les officiers civils se livreraient au vin et les militaires à la débauche; les mandarins continueraient à être avares et le peuple opprimé; les paroles des censeurs fidèles ne seraient plus reçues et les hommes capables ne seraient plus recherchés; les mandarins chargés d'informer l'Empereur n'ouvriraient pas la bouche et les hommes de talent seraient annihilés. Les autres royaumes, nous voyant à tel point abrutis et irrésolus, se lèveraient une fois enfin et se partageraient notre Empire. En vérité, les projets de désarmement n'auraient d'autre résultat que de précipiter notre ruine. Si quelqu'un, voyageant sans armes à travers les montagnes, espérait ne pas être mangé par les tigres, ne perdrait-il pas aussi inutilement sa peine?

Il y en a encore quelques-uns qui parlent avec une ferme confiance du droit international; ils disent que le droit international est digne de confiance; mais leur ignorance est celle de ces gens dont nous parlions plus haut. Quand un royaume est aussi fort que les autres, il peut invoquer le droit international; mais s'il est plus faible que ses voisins, de quoi lui servira-t-il d'invoquer ce droit?

Dans l'antiquité, à l'époque où plusieurs États se tenaient mutuellement en échec, on disait: "A forces égales, on lutte pour savoir qui sera le plus courageux; à égal courage, on se bat pour savoir qui est le plus adroit." Jamais on n'a entendu dire que le droit ait contenu les concurrents.

各省寥寥數軍。裁者不復。存者不練。器械朽敗。臺壘空虛。文酣武嬉。吏貪民困。忠諫不入。賢才不求。言官結舌。人才消沮。諸國見我之昏愚如此。無志如此。於是一舉而分裂之。是適以速亡而已。山行不持兵。而望虎之不咥人。不亦徒勞矣乎。又有篤信公法之說者。謂公法爲可恃。其愚亦與此同。夫權力相等。則有公法。强弱不侔。法於何有。古來列國相持之世。其說曰。力鈞角勇。勇鈞角智。未聞有法以束之也。

Au temps présent, dans les relations des divers royaumes des cinq continents, les procédés ne sont pas les mêmes entre les petits et entre les grands; de même les royaumes occidentaux ne traitent pas avec la Chine comme ils se traitent entre eux. Ainsi, pour les droits d'importation, c'est le royaume qui reçoit les marchandises qui en dispose; mais la Chine ne le peut pas. Les marchands en pays étranger sont soumis à la législation de ce pays; ceci n'est pas vrai pour la Chine. Dans le commerce international, les marchands n'entrent que dans les ports, mais ils ne vont pas à l'intérieur; en Chine c'est autre chose. Quand des Chinois et des Européens, marchands ou gens du peuple, commettent un meurtre, les uns contre les autres, le crime [du Chinois] est grave et celui [de l'Européen] est jugé de peu d'importance. Dans les procès entre Européens et Chinois les autorités européennes prennent part au jugement, ce qui n'a lieu en aucun autre royaume. Puisque la Chine ne peut pas assister aux conférences communes des autres royaumes, comment leur serait-il loisible de traiter avec nous de droit international? Si l'on sait que le désarmement n'est qu'un sujet de moquerie, si l'on comprend que le droit international n'est qu'un vain mot, et que cependant l'on ne cherche pas en soi-même [le moyen de rendre l'Empire respectable], quel autre moyen pourra-t-on employer alors?

今日五洲各國之交際。小國與大國交不同。西國與中國交又不同。即如進口之稅主人為政。中國不然也。寓商受本國約束。中國不然也。各國通商。只及海口。不入內河。中國不然也。華洋商民相殺。一重一輕。交涉之案。西人會審。各國所無也。不得與於萬國公會。奚暇與我講公法哉。知弭兵之為笑柄。悟公法之為讆言。舍求諸己而何以哉。

DISSERTATION XV.

N'attaquez pas les religions.

L'attaque mutuelle des religions hétérodoxes existait déjà à la fin des *Tcheou* et aux commencements des *Ts'in*. Les lettrés et les partisans de Mé se combattirent mutuellement ; les disciples de *Lao-tse* et les lettrés firent de même. *Tch'oang* suivait la secte de la Raison et cependant il lutta contre d'autres écoles de la même religion. *Siun-tse* était lettré ; il fit pourtant la guerre à d'autres écoles de lettrés. Sous les *T'ang*, les lettrés et les bouddhistes se querellèrent avec acharnement, de même que, sous les *Wei* postérieurs et sous les *Song* du Nord, les taoïstes et les bouddhistes. Quand les lettrés attaquent les autres religions, c'est uniquement pour séparer le blanc du noir, i.e. la vérité de l'erreur ; mais quand les autres religions s'attaquent entre elles, c'est pour avoir la prépondérance (1). A notre époque, le vrai et le faux ressortent clairement ; nos philosophes Confucius et Mencius nous ont transmis la très juste et très droite doctrine qui brille comme le soleil et la lune au firmament. La pureté de la doctrine naturelle et la perfection des relations humaines sont telles que les hommes des peuples éloignés, même ceux dont les coutumes sont différentes de nôtres, ne les critiquent pas.

(1) En Europe, à cause des querelles entre la nouvelle religion (le protestantisme) et l'ancienne (le catholicisme), on s'est fait mutuellement la guerre pendant plusieurs dizaines d'années. C'est que les maîtres de chaque religion, voulant avoir le pouvoir, se servirent du prétexte de religion pour exciter des révoltes ; il n'y fut nullement question de savoir qui avait tort et qui avait raison. *Note de l'auteur.*

非攻教第十五

異教相攻。自周秦之間已然。儒墨相攻。老儒相攻。莊。道也。而與他道家相攻。荀。儒也。而與他儒家相攻。唐則儒釋相攻。後魏北宋則老釋相攻。儒之攻他教者辨黑白。他教之相攻者爭盛衰。迨至今日而是非大明。我孔孟相傳大中至正之聖教。炳然如日月之中天。天理之純。人倫之至。即遠方殊俗。亦無有譏議之者。

Cependant, en ces derniers temps, des disciples du Saint-homme (Confucius), craignant que la sainte doctrine ne soit en danger, se sont mis à réfléchir sur les moyens de l'étayer et de la faire prospérer. A mon avis, l'important pour cela est de reformer l'administration et nullement de susciter des querelles de religion. En ceci, il y a une différence profonde entre les temps passés et les temps modernes.

Depuis que la Chine et les pays étrangers ont développé leurs relations, les églises des occidentaux se sont établies par tout l'Empire chinois. Outre que la prédication de la religion chrétienne est autorisée par les traités, l'incendie et la destruction des églises sont défendues par les décrets impériaux.

Dernièrement, dans l'affaire du meurtre des missionnaires accompli par des brigands dans le *Chan-tong*, l'Allemagne en a pris prétexte pour occuper immédiatement *Kiao-tcheou*. Les autres royaumes ont à cette occasion fait des demandes pressantes à la Chine, et l'état de celle-ci est devenu par là de plus en plus critique. Les lettrés de résolution doivent seulement s'efforcer de perfectionner leur science, de développer en eux et dans les autres les sentiments de fidélité et de justice, d'éclairer nos grands devoirs, à nous, Chinois, envers les supérieurs et envers les parents, et d'expliquer les moyens principaux que nous, Chinois, avons d'enrichir et de fortifier l'Empire. L'Empire se fortifiant chaque jour et les efforts des lettrés devenant chaque jour plus manifestes, alors les églises des étrangers seront regardées avec la même indifférence que les pagodes des bouddhistes et les temples des taoïstes; on pourra désormais les laisser tranquilles; quel mal pourraient-elles nous

然則此時爲聖人之徒者。恐聖道之陵夷。思欲扶翼而張大之。要在修政。不在爭教。此古今時勢之不同者也。中外大通以來。西教堂布滿中國。傳教既爲條約所准行而焚毀教堂又爲明旨所申禁。比因山東盜殺教士一案。德國藉口。遂踞膠州。各國乘機要求。而中國事變日亟。有志之士。但當砥厲學問。激發忠義。明我中國尊親之大義。講我中國富強之要術。國勢日強。儒效日章。則彼教不過如佛寺道觀。聽其自然可也。何能爲害。

faire? Que si, au contraire, les lettrés abrutis s'abandonnent eux-mêmes et se plaisent dans leur état, s'ils ne savent pas faire des efforts sérieux pour agir d'après les principes de conduite morale et d'après les principes d'administration de Confucius et de Mencius, si leurs connaissances sont insuffisantes pour le gouvernement du peuple; si leurs talents ne peuvent pas développer la grandeur de l'Empire, et que, d'un autre côté, ils se livrent inutilement à des diffamations et à des violences [contre les religions étrangères] en vue de les opprimer, à quoi nous servira tout cela? Non seulement cela n'aura aucune utilité; [cela peut même avoir les plus graves conséquences]. En effet dès que des lettrés auront commencé ces attaques, le peuple ignorant s'associera à eux; les mauvaises gens en prendront prétexte pour faire quelque mauvais coup; des malfaiteurs initiés aux sociétés secrètes et des soldats débandés profiteront de ces commencements de trouble pour voler et piller. Ainsi, sans raison suffisante, ils auront ouvert la porte à des hostilités qui, d'un côté, feront de la peine au Prince et aux parents, et de l'autre, occasionneront de graves malheurs au peuple. Or, est-il possible que des lettrés généreux et des hommes charitables puissent supporter de pareilles choses?

Le mal ne s'arrêtera pas là. À *Chang-hai,* nos compatriotes voyant et entendant des Européens, peu à peu les uns sont devenus familiers des autres et les barrières des peuples de l'Orient et de l'Occident vont s'effaçant insensiblement. Mais si les Européens

---

如仍頹廢自甘。於孔孟之學術政術。不能實踐力行。學識不足以濟世用。才畧不足以張國威。而徒詬厲以求勝。則何益矣。豈惟無益。學士倡之。愚民和之。莠民乘之。會匪游兵。藉端擾奪。無故肇衅上貽君父之憂。下召憑陵之禍。豈志士仁人所忍爲者哉。不特此也。海上見聞漸狎。中西之町畦漸化。

voyagent à l'intérieur, les gens ignorants et les petits enfants, à la vue des habits et des chapeaux des étrangers, se mettent à les suivre avec force cris et tapage; ils arrivent même à les poursuivre à coups de pierres au risque de les blesser. Dans cette bagarre de tout un bourg, il n'est peut-être personne qui en sache l'origine; personne qui se demande si ces Européens sont, oui ou non, des missionnaires, ou s'ils sont des étrangers d'Europe ou d'Amérique. Cette manière de maudire et de frapper sans cause aucune est tout-à-fait contraire à la politesse.

Les Européens qui sont en Chine appartiennent à diverses catégories; les uns sont employés dans les douanes impériales; d'autres ont été appelés par les autorités chinoises; ceux-ci sont des voyageurs; ceux-là, des missionnaires. Sans discerner auparavant qui sont ces Européens, s'abandonner en aveugle à l'indignation et à la colère contre tous les étrangers, ce n'est pas raisonnable; agir contre les décrets impériaux, c'est criminel; se réunir plusieurs centaines d'hommes pour frapper un ou deux étrangers, ce n'est pas brave; se conduire en poltrons au temps d'une guerre juste et garder sa vaillance pour des rixes privées, c'est manquer absolument du sentiment de l'honneur. De là il résulte que les royaumes étrangers disent à tout propos que la Chine n'est pas un peuple civilisé. Et de fait que répondront, pour leur défense, les auteurs téméraires de ces méfaits?

若游歷內地、愚夫小兒見西國衣冠者、則呼譟以隨之。擲石毆擊以逐之。一鬨而起、莫知其端、幷不問其爲教士非教士、歐洲人美洲人也、夫無故而詬擊、則無禮、西人非一。或稅關所用、或官局所募、或游歷。傳教、茫然不辨、一概憤疾、則不明。詔旨不奉、則不法。以數百人擊一二人、則不武。怯於公戰、勇於私鬭、則不知恥。於是外國動謂中國無教化。如此狂夫。亦何以自解哉。

Pour ce qui est des rumeurs qui ont cours parmi le peuple d'après lesquelles, dans les établissements religieux, on commettrait des actes absurdes et cruels, tels que d'arracher les prunelles des yeux pour les mélanger avec des ingrédients pharmaceutiques, pour en faire des acides et pour les mélanger avec du plomb qui se transformerait en argent, quoique de si absurdes mensonges se colportent partout, il sont complètement incroyables (1).

Réfléchissez donc ; la religion chrétienne a commencé à exister il y a plus de mille ans et depuis son origine elle s'est répandue dans plusieurs dizaines de royaumes du monde ; de plus l'ancienne religion (le catholicisme) et la nouvelle (le protestantisme), pour avoir le pouvoir, se sont fait mutuellement la guerre, et cela plusieurs fois ; cependant jamais aucun des deux partis n'a accusé l'autre d'actes de cruauté comme ceux dont j'ai parlé plus haut. Si des faits pareils avaient eu lieu, les Européens auraient de bonne heure détruit les temples et maisons religieuses ; ils n'auraient laissé aucun de leurs habitants avec la peau entière ; ils les auraient même exterminés jusqu'au dernier.

---

(1) Dans l'affaire religieuse de *I-tch'ang*, arrivée en la 17e année de *Koang-siu* (1891) on fit d'abord courir le bruit que l'on avait fait des recherches dans la maison des missionnaires et qu'on y avait trouvé soixante-dix enfants sans yeux. Tout le monde affirmait cela ; mais un délégué de l'autorité, qui y fut envoyé en compagnie du préfet et du sous-préfet, pour faire une enquête minutieuse, n'y trouva pas même le plus petit indice qui confirmât cette fable insensée. On y trouva seulement un borgne dont l'orbite de l'œil était saine et dont le blanc de l'œil était intact. Or, ce borgne lui-même, ainsi que ses parents, affirmèrent que la perte de l'œil avait été causée par la petite vérole, après cela les rumeurs cessèrent. L'affaire de *Kiang-ing*, survenue en la 22e année de *Koang-siu* (1898), fut causée par un mauvais sujet, qui, voulant nuire à l'établissement religieux, y enterra le cadavre d'un enfant ; il espérait par là étayer sa calomnie ; mais tout le monde, à la ville et à la campagne, connut bientôt la supercherie. Le coupable avoua sa faute, en fut puni, et l'on en prit note dans la conclusion du procès. Ce sont là des affaires toutes récentes, garanties par des preuves certaines. *Note de l'auteur.*

至於俗傳教堂每有荒誕殘忍之事。謂取人目睛。以合藥物。以造鏹水。以點鉛而成銀。此皆謠謬相沿。決不可信。試思西教創立千餘年。流行地球數十國。其新舊教。爭權攻擊。則多有之矣。從無以殘忍之事爲口實者。若有此事。則西國之人。早已盡爲教堂殘毀。無完膚無遺種矣

Vous direz peut-être que les adeptes des religions chrétiennes ne nuisent pas aux Européens, mais qu'ils exercent leurs cruautés sur les Chinois. Mais avant que les Européens fussent entrés en relations avec les Chinois, pendant les mille et quelques années susdites, où se procuraient-ils les ingrédients pharmaceutiques, les acides et les lingots d'argent? Ensuite, les ingrédients pharmaceutiques, les acides dont les Européens ont besoin et les barres d'argent qui arrivent d'Europe, en un seul jour, montent à une quantité incalculable. Quoique dans toutes les provinces de la Chine il y ait des établissements de la religion chrétienne, cependant comment y pourrait-on faire mourir chaque jour des milliers et des dizaines de milliers de chrétiens? Comment chaque jour arracherait-on des milliers et des dizaines de milliers de pupilles pour suffire aux demandes de ceux qui désireraient en avoir?

Le proverbe dit: La bille qui roule est arrêtée par un trou; les paroles qui se répandent sont arrêtées par les sages. Vous, notables, vous qui portez l'habit des lettrés, vous avez tous le devoir d'instruire et de diriger le peuple ignorant; veillez à ne pas devenir, à cause de votre ignorance, l'objet de la risée des étrangers.

若謂不戕西人。惟殘華民。則未通中華以前。此千餘年中之藥物鏹水銀條。安所取之。且方今外洋各國所需之藥物鏹水。所來之銀條。一日之內。卽已無算。中國各省雖有教堂。又安得日斃數千萬之教民。日抉數千萬之眸子。以供其取求耶。語云。流丸止於甌臾。流言止於智者。薦紳先生。縫掖儒者。皆有敢導愚蒙之責。愼勿以不智爲海外之人所竊笑也。

FIN

TABLE DES MATIÈRES.

Page.

Préface du traducteur I

Préface de la rédaction II

Carrière officielle de S. Exc. *Tchang Tche-tong*.. III

Traductions du *K'iuen-hio-p'ien* IV

Préface de l'auteur. 1

PREMIÈRE PARTIE.

Diss. I Unissez les Cœurs ... ... 1 bis

,, II Enseignez la loyauté à la dynastie. 8

,, III Expliquez les relations fondamentales 31

,, IV Connaissez votre race 37

,, V Vénérez les livres Canoniques (omise) 42

,, VI Réglez l'autorité 43

,, VII Ordonnez vos études... 53

,, VIII Gardez l'essentiel 58

,, IX Enlevez le poison (de l'opium)... 64

DEUXIÈME PARTIE.

Diss. I Augmentez vos connaissances. 73

Appendice. Réfutation d'une calomnie 80

,, II Voyagez pour étudier 86

,, III Établissez des écoles 92

,, IV Réglez les études 103

,, V Multipliez les traductions des livres.. 108

,, VI Lisez les journaux... 115

,, VII Changez vos méthodes. 120

,, VIII Réformez les examens 129

,, IX Étude de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce142

,, X Des études militaires 154

,, XI De de la minéralogie... 165

,, XII Des chemins de fer. 171

,, XIII Approfondissez vos connaissances 176

,, XIV Ne supprimez pas l'armée 187

,, XV N'attaquez pas les religions 192